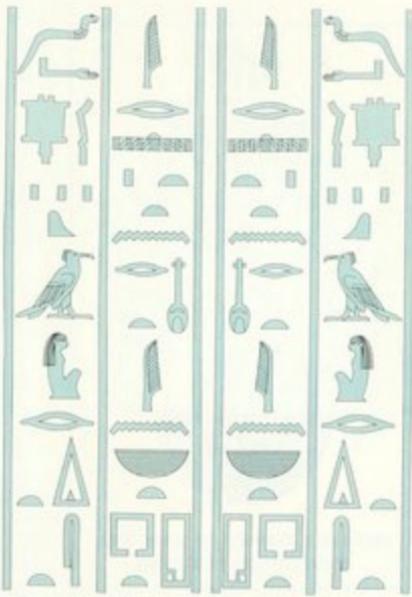


NYU IFA LIBRARY

A standard linear barcode consisting of vertical black lines of varying widths on a white background.

3 1162 04538908 8

PT











CENTRE DE DOCUMENTATION DU MONDE ORIENTAL

GENEVE

---

*Jean-François CHAMPOILLION*

**MONUMENTS DE L'EGYPTE  
ET DE LA NUBIE**

VOL. I

(Réduction photographique de l'édition originale)

EDITIONS DE BELLES-LETTRES  
GENEVE 20

Mc Afee

INSTITUTE  
OF FINE ARTS

CENTRE DE DOCUMENTATION DU MONDE ORIENTAL

GENEVE

---

*Jean-François CHAMPOOLLION*

**MONUMENTS DE L'EGYPTE  
ET DE LA NUBIE**

VOL. I

(*Réduction photographique de l'édition originale*)

EDITIONS DE BELLES-LETTRES  
GENEVE 20

INSTITUTE  
OF FINE ARTS  
NEAR EAST

N  
5350  
.C4  
v.I

## AVERTISSEMENT

La publication des *Monuments de l'Egypte et de la Nubie* constitue probablement, avec celle des *Denkmäler* de Lepsius et des *Monumenti* de Rosellini, l'un des événements majeurs de l'égyptologie. Aujourd'hui encore, près d'un siècle et demi après, les planches de l'équipe de cinq dessinateurs dirigés par Jean-François Champollion pendant ses deux années de séjour en Egypte (1828-1830), et ses relevés hiéroglyphiques personnels, restent l'une des sources irremplaçables de notre connaissance des monuments et des inscriptions de l'Egypte ancienne : il est banal de rappeler que beaucoup des monuments que put copier l'égyptologue français ont soit disparu, soit subi si bien les outrages du temps et des hommes que certains textes originaux (pour nous botter à cet aspect) n'existent plus ou sont devenus illisibles.

Le tirage limité des *Monuments*, leur inaccessibilité souvent — même dans les bibliothèques qui ont la chance de les posséder, mais qui hésitent à communiquer ces livres précieux à l'étudiant ou au chercheur — rendent cependant aléatoire le recours à cette riche information.

La présente publication répond au regret fréquemment exprimé de ne pas disposer d'une édition courante des quatre volumes de planches et des six livraisons des « Notices » ; elle n'a pas d'autre ambition que de rééditer, dans un format plus commode que les in-folios originaux, un ouvrage précieux entre tous et qui, pour être tombé dans le domaine public, n'en demeure pas moins inabordable... Cette réédition est donc un *ouvrage de travail*, et non une œuvre de collection bibliophilique. En ce sens, elle trahit volontairement l'original, en ne procédant pas à l'hommage esthétique du fac-similé, et en se bornant à fournir un document lisible, utilisable dans le travail quotidien de l'étudiant ou du chercheur.

Pour des raisons pratiques de consultation, on a maintenu la division originale de l'œuvre, et bien entendu la numérotation des planches. Il ne s'agit par ailleurs pas d'une édition critique : tout au plus a-t-on pris soin de faire figurer à la fin du

dernier volume une *Table des concordances* entre les planches de Champollion et celles de Rosellini, et les références à la *Topographical Bibliography* de Porter & Moss.

Il n'est peut-être pas mauvais de rappeler le contexte de l'édition originale et les circonstances parfois curieuses qui entourèrent sa préparation et sa publication.

Comme on le sait, Champollion avait mis sur pied, avec des appuis divers (la dépense totale avait été devisée à 90.000 francs de l'époque), une expédition en Egypte destinée à rapporter une documentation aussi complète que possible sur les monuments encore visibles, pour servir de matériau d'étude sérieux à la nouvelle science égyptologique; précédemment, de 1824 à 1826, il avait parcouru l'Italie, visitant les collections, prenant des notes, enrichissant son bagage scientifique; c'est au cours de ce séjour, vraisemblablement, qu'il fit la connaissance de Rosellini qui allait être son compagnon fidèle durant les deux ans du séjour égyptien. En effet, l'expédition française était doublée d'une expédition toscane, dirigée par Rosellini, et financée par Léopold II, grand-duc de Toscane. L'expédition dura de juillet 1828 à mars 1830, et il semble bien que l'entente entre Français et Italiens ait été parfaite, et que l'œuvre ait été envisagée dans un esprit de totale collaboration, les uns et les autres échangeant et consultant leurs documents. Dès le début, il avait été prévu une publication commune, franco-toscane; dans une lettre du 20 septembre 1830<sup>1</sup> Champollion le rappelle à Rosellini en lui disant en substance: «pas plus vous ne pouvez envisager une publication sans moi, pas plus je ne peux l'envisager sans vous». Mais au moment précis où la lettre arrive à Pise, paraissait un grand prospectus annonçant l'édition italienne...

Que s'était-il passé?

Tout d'abord, la France était en pleine révolution: elle vivait depuis mars 1830 des troubles qui culminèrent en juillet par les trois journées révolutionnaires qui mirent fin au règne de Charles X. Le grand-duc de Toscane peut avoir légitimement

<sup>1</sup> Cf. Hermine HARTLEBEN - *Champollion, Sein Leben und sein Werk*, Berlin 1906.

pensé qu'une telle situation, dont la durée était imprévisible, empêcherait la publication d'une œuvre qu'il avait largement financée. D'autre part, Léopold II considérait Rosellini comme l'égal de Champollion; il estimait, en outre, être le propriétaire des dessins de l'expédition toscane. Rosellini n'en étant, en quelque sorte, que le dépositaire. Et il n'entendait pas laisser à la France le monopole d'une telle publication — ni même, on le verra par le premier fascicule toscan de 1832, la priorité dans l'opération (le fascicule est dédié au Grand-Duc et non au roi de France, et le nom de Rosellini précède celui de Champollion). Enfin, les travaux de Rosellini étaient infiniment plus avancés que ceux de l'expédition française: il était en mesure de publier 320 planches et 8 à 12 volumes de texte explicatif, et prévoyait une durée de cinq ans, à partir de 1831, pour l'ensemble de cette publication.

Entre-temps, la situation semble se stabiliser en France; le 1er avril 1831, Champollion propose à Rosellini de venir passer à Paris les mois de mai, de juin et de juillet, «s'il n'y a pas de guerre», pour définir le détail de la publication commune. Champollion envisage la répartition suivante: il s'occupera des monuments historiques proprement dits, des dieux et déesses, des bas-reliefs astronomiques et laissera à Rosellini les domaines des arts et métiers, des vêtements, coutumes, jeux, musique; des cérémonies religieuses, de l'embaumement, des tombeaux, des outils, du mobilier, etc. On le voit: d'un point de vue purement historique, Champollion se réserve la part du lion.

Rosellini arrive à Paris le 14 juillet 1831; un accord assez aléatoire intervient (aléatoire, parce que le Grand-Duc de Toscane n'épouse pas nécessairement le point de vue des deux égyptologues). A la fin du mois de septembre 1831, Champollion reçoit le prospectus annonçant l'édition *commune* franco-toscane, préparé par Champollion-Figeac, son frère aîné, et par Rosellini. Les deux hommes estiment qu'ils doivent recueillir 200 souscriptions avant de pouvoir passer à l'impression.

La maquette du premier fascicule de Rosellini (dédicacé comme on l'a dit au Grand-Duc et non au roi de France, et où le nom de l'égyptologue toscan précède

celui de Champollion) coïncide avec la mort, le 4 mars 1832, de Champollion. Le frère aîné de Champollion, Jean-Jacques (dit Champollion-Figeac) prend en mains la succession de son frère. A Rosellini qui connaissait tout le matériel de Champollion, aussi bien grâce à l'étroite collaboration de l'expédition d'Egypte, que par son séjour parisien de 1831 et qui se considérait comme le seul qualifié pour publier l'œuvre commune, Champollion-Figeac répondit qu'il n'en était pas question et que c'était à lui qu'appartenait le soin d'éditer l'œuvre de son frère... Dès lors, la rupture est consommée : le 10 juillet 1832, Rosellini annonce à Champollion-Figeac que l'impression est bien avancée, que 300 planches sont par ailleurs terminées. De son côté, Champollion-Figeac a entrepris des démarches pour que le gouvernement rachète l'ensemble des manuscrits de son frère; Guizot accepte cette proposition et la Chambre des Députés vote en avril 1833 l'achat pour une somme globale de 50.000 francs et une rente viagère à la veuve de Champollion de 5000 francs.

Une année après (3 juillet 1834) une commission de publication des *Monuments* est constituée : elle se compose de Messieurs Sacy, Letronne, Champollion-Figeac, Lenormant, Clarac, Biot et Hayet; le premier volume paraît en 1835 et le quatrième et dernier dix ans plus tard; les *Notices descriptives* paraissent entre 1844 et 1879 sous forme de deux volumes.

De son côté, Rosellini publie en 1832 ses *Monumenti storici* et en 1834 ses *Monumenti civili*. Ainsi étaient nées deux publications séparées d'une œuvre prévue pour être commune. Il est difficile de déterminer où se trouvait le droit; il semble bien, qu'en France, on en soit resté au sentiment d'une sorte d'abus de confiance des Toscans : c'est la thèse de Champollion-Figeac. Mais, à distance, il est bien délicat de faire la part d'un nationalisme sourcilleux et celle de la légitimité en matière de propriété intellectuelle. Il n'en demeure pas moins amusant de voir que, un siècle et demi après, les bibliographies égyptologiques françaises ignorent simplement les publications de Rosellini...

Robert HARI

# MONUMENTS DE L'ÉGYPTE ET DE LA NUBIE,

D'APRÈS LES DESSINS EXÉCUTÉS SUR LES LIEUX

*Sous la Direction de*  
**Champollion-le-Jeune,**

ET LES DESCRIPTIONS AUTOGRAPHES QU'IL EN A RÉDIGÉES;

Publiés sous les Auspices  
**DE M. QUISOT ET DE M. THIERS,**  
*Ministres de l'Instruction Publique et de l'Intérieur,*  
PAR UNE COMMISSION SPÉCIALE.

*Planches*  
**Come Premier.**

**Paris.**

*Imprimerie et Librairie de Firmin Didot Frères.*

*Imprimeur de l'Académie de France.*

Rue Jacob, n° 34.

—  
1849

MONUMENTS  
DE  
L'EGYPTE  
ET DE  
LA NUBIE

PAR  
CHAMPOLLION LE JEUNE



# PRÉFACE DE L'ÉDITEUR.

Les matériaux originaux de cet ouvrage, dessins, calques, et Notices descriptives de la main de l'auteur, appartiennent à la France, et sont déposés à la Bibliothèque Royale de Paris. Un jour, peut-être, les écrivains de l'histoire littéraire de notre temps chercheront la trace des circonstances qui ont fait d'une si précieuse collection particulière une propriété publique. Dans l'intention d'épargner la peine de ces recherches à ces écrivains, et aussi dans la vue de recommander à leur équité d'honorables résolutions préparées par d'illustres amis de l'auteur de cet ouvrage, je rappellerai ici des faits et des dates qui ne sauraient être mieux placés ailleurs.

Champollion le jeune expira le 4 mars 1832. Dès le 23 du même mois, une commission, nommée par M. le comte d'Argout, alors ministre du commerce et des travaux publics, ayant dans son département l'administration des établissements littéraires, fut chargée d'examiner les manuscrits et autres collections scientifiques laissées par le savant français, et dont la famille, excitée par le vœu public, proposait l'acquisition au Gouvernement.

Le 19 janvier 1833, cette commission de sept membres, présidée par M. le baron Salvestre de Sacy, et dont MM. Et. Quatremère et Letronne survivaient seuls aujourd'hui, rendit son rapport au ministre compétent. Les conclusions de ce rapport étaient fondées sur l'utilité généralement reconnue, la convenance et même la nécessité de conserver en France cette précieuse collection, et d'enrichir la science de tout ce qui serait en état d'être publiée.

Le 9 mars suivant, M. Guizot, ministre de l'instruction publique, proposa aux chambres un projet de loi qui devait réaliser les vues de la commission. Les paroles solennelles d'un homme aussi éminent dans la science et dans l'Etat doivent être recueillies, puisqu'elles suffisraient elles seules à l'éloge du savant qui les inspira.

« Le nom de M. Champollion, disait M. Guizot, son entreprise de déchiffrer les pages si longtemps muettes de ce grand livre d'histoire écrit sur les monuments de l'Egypte, l'audace de ses promesses, la grandeur avoxée de ses premiers résultats, son voyage, son retour avec tant de nouveaux trésors, sa mort premature au milieu de la joie de sa découverte, et pendant qu'il en disposait les matériaux, tout cela n'a pas besoin d'être relu devant vous, messieurs les Députés, et vous a vivement intéressés, comme le public éclairé de l'Europe. »

« La loi proposée n'est pas seulement un hommage à la science, mais un service, une précaution que la science reclame. M. Champollion a travaillé pour la gloire nationale; il a doté notre condition d'une immortelle découverte; il a complété un des grands faits de notre histoire : il est beau qu'un Français ait retrouvé, ait entendu la parole d'un peuple célèbre, et qu'il ait à lui seul achevé l'œuvre de toute une expédition grecque et savante. »

Devant la chambre des Pairs, M. le Ministre rappela ces mêmes idées; il fut secondé par M. Etienne et par M. le baron Thenard, rapporteurs des deux commissions désignées pour examiner le projet de loi, et la sanction royale, s'unissant aux résolutions unanimes des deux chambres législatives, une loi fut promulguée le 24 avril 1833, concue en ces termes :

## LOI.

Louis-Philippe, Roi des Français, à tous présents et à venir, salut.

Les chambres ont adopté, nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit :

**ARTICLE PREMIER.** Il est ouvert au ministre secrétaire d'Etat au département de l'instruction publique un crédit extraordinaire de 50,000 francs, destiné à acquérir pour le compte de l'Etat les manuscrits, dessins et livres annotés par feu Champollion le jeune.

**ARTICLE II.** Il est accordé sur les fonds généraux à madame Rose Blanc, sa veuve, une pension de 3,000 francs.

**ARTICLE III.** Cette pension sera inscrite sur le livre des pensions du Trésor.

Fait à Paris, au palais des Tuilleries, le 27 juillet de l'an d'ordre 1833.

LOUIS-PHILIPPE.

Par le Roi : le ministre secrétaire d'Etat au département de l'instruction publique  
GUIZOT.

## PRÉFACE DE L'ÉDITEUR.

Par la solennité inaccoutumée de ce vote national, il était satisfait à ce qu'exigeaient la vie et la mort de Champollion le jeune, à l'intérêt universel qu'inspiraient sa veuve et sa fille(1); il ne restait plus qu'un devoir public à remplir, celui de préserver de tout dommage les droits et les espérances de la science.

Dès le mois de mai, trois commissaires, MM. Silvestre de Sacy, Ch. Lenormant et Hipp. Royer-Collard, furent chargés de recevoir au nom de l'État les manuscrits, les dessins et les livres acquis en vertu de cette loi, et sur l'inventaire qui en avait été préalablement remis par la famille. Cette formalité fut accomplie le 6 décembre 1833.

Dans l'année suivante, un arrêté pris en commun, le 1<sup>er</sup> juillet, par deux ministres, M. Thiers et M. Guizot, ordonna la publication immédiate, et confia aux lumières de MM. Firmin Didot frères, des matériaux recueillis durant le voyage en Égypte; une souscription des deux ministères en assura les moyens; et le 3 juillet, une commission spéciale, présidée par M. le baron de Sacy, en son absence par M. Letronne(2), fut chargée de régler les détails d'exécution de ce grand ouvrage. M. Dubois, sous-conservateur des antiquités du musée royal du Louvre, fut en même temps chargé de diriger la publication des planches; et après que la commission eut adopté la rédaction que je proposai du *prospectus*, qui fut publiée peu de jours après, je fus délégué pour surveiller et activer la mise en lumière de l'ouvrage entier. Enfin, je m'engageai à publier en même temps la *Grammaire* et le *Dictionnaire égyptien en écriture hiéroglyphique*. Je dois être bref ici au sujet de ce que j'ai fait pour répondre aux vues du Gouvernement et à l'attente du monde savant: mais cette tâche difficile, je l'ai pieusement remplie.

D'après un plan que l'auteur avait longtemps médité, l'ouvrage qui était le fruit de son voyage en Égypte, devait être rédigé dans un ordre réglé par la diversité même des matières, état civil, monuments historiques, religion et culte public, sciences et arts, sujets astronomiques, etc.; il se proposait de composer ainsi un tableau régulier de l'état antique de la civilisation égyptienne, et de rebâtir l'histoire de l'Égypte selon le témoignage irrécusable des monuments originaux contemporains des événements(3).

La mort inopinée de l'auteur porta le Gouvernement et les savants qui furent consultés, à abandonner un plan que celui qui l'avait conçu pouvait seul réaliser, et on décida que les matériaux du voyage seraient publiés dans l'ordre même des localités, dans la direction du midi au nord, comprenant la Nubie et l'Égypte.

On possédait pour chacune de ces localités une notice descriptive, écrite de la main du voyageur, et en même temps les dessins exécutés sous sa direction, sous ses yeux, confrontés par lui-même avec les monuments. Chacun de ces dessins contenant des figures et des inscriptions en écriture sacrée, si les erreurs étaient presque impossibles dans la copie de figures caractérisées par plusieurs attributs, il n'en était pas de même des inscriptions hiéroglyphiques où des omissions, des méprises pouvaient trop facilement s'introduire, et personne n'avait plus d'intérêt que le voyageur lui-même à en prévenir, à en redouter les suites; il s'astreignit donc, comme on le voit dans ses *Lettres écrites d'Égypte*(4), à transcrire lui-même sur la plupart des dessins le texte des inscriptions égyptiennes, à insérer les plus étendues, les plus importantes dans le texte même de ses notices descriptives. En publiant ces inscriptions dans cet ouvrage, l'éditeur s'est donc fait un devoir de les conferer à la fois avec les dessins et avec les notices manuscrites: il y a ainsi dans notre publication une double garantie de fidélité.

On avait déterminé d'avance le format du papier destiné aux dessins à faire en Égypte; la plus grande dimension était d'une feuille entière exactement divisée en moitié et en quart de feuille: ce même format a été adopté pour la publication; il n'y a donc pas eu de dessin à terminer ou à refaire à loisir; les originaux mêmes ont été mis dans les mains des artistes: c'est le type lui-même, et non pas des copies qu'on retrouve sur nos planches.

Les légendes ajoutées aux sujets de chaque planche sont courtes; mais elles sont suffisantes pour la classification géographique et topographique de ces planches.

Leur explication, placée en tête de chaque volume, est plus étendue, et je dois déclarer à ce sujet que chaque notice

(1) Dès le 9 mars 1832, le Roi voulut bien me faire donner l'assurance de sa protection toute particulière pour la veuve et pour la fille: « mon frère M. le duc de Caram et M. le comte de Montlivet s'intéresseront vivement à en assurer les effets. »

(2) Cette commission, nommée par M. le Ministre de l'Instruction publique, fut composée de MM. Silvestre de Sacy, Letronne, Champollion-Figeac, Ch. Lenormant, comte de Clarsac, Biot et Huyot.

(3) *Prospectus* en français et en italien, publié au mois de septembre 1831. Paris, Firmin Didot, vingt-huit pages in-8°.

(4) Paris, Firmin Didot, 1833, in-8°.

est religieusement tirée des manuscrits de l'auteur de l'ouvrage. C'est sa science elle-même, sans mélange et sans nouveautés : le lecteur les rejetteira vraisemblablement.

En toutes les parties de l'ouvrage, le zèle le plus dévoué, aide de quelque pratique de la matière, s'est appliquée à réunir les avantages d'une sévère exécution à ceux de la fidélité aux documents originaux.

On voudrait, mais l'intérêt de la vérité ne le permet pas, s'abstenir de parler ici d'une publication analogue faite en Italie par la commission toscane, qui fut si généreusement associée à la commission française pour le voyage de recherches en Égypte, entrepris en l'année 1828, sous la conduite de Champollion le jeune; on le voudrait surtout, puisque les efforts faits par les étrangers pour pulvérifier, sans le chef du voyage, les documents qui en avaient été le fruit, ont été impuissants, quoique renouvelés<sup>(1)</sup>. L'ouvrage français est, en effet, terminé, et l'ouvrage entrepris en Italie ne l'est pas, quoique commencé près de deux années plus tôt. Il est à regretter que cet avantage de temps n'ait pas tourné au profit ni de l'exactitude nécessaire en toute matière archéologique, ni même de l'ensemble de l'ouvrage. On trouvera, en effet, dans la collection française des sujets qui manquent à la collection italienne, et quant à la fidélité dans le texte des inscriptions hiéroglyphiques, nos lecteurs en jugeront par le rapprochement de celles des planches qui sont semblables dans les deux ouvrages : par les seules planches numérotées XLVIII, L, LVII, CXII et CXLVIII des monuments royaux (M. R.) de l'édition italienne, on jugera du nombre d'additions et de corrections que les copies de la main de Champollion nous ont autorisé à introduire dans l'édition française.

Le texte des *Notices* dans l'ouvrage français est borné à la *description*, par localité, de chaque monument, à la transcription d'un choix de sujets figures et d'inscriptions en écritures diverses : ce texte est ainsi un recueil de faits très-propres à favoriser les études même élémentaires sur l'Égypte ancienne, et il nous a paru préférable à de longs discours plus ou moins instructifs, à des interprétations bien incertaines, quand elles ne sont pas tirées des manuscrits ou des paroles du maître : nous expliquerons notre opinion sur ce point dans la préface des *Notices descriptives*, dont l'impression sera terminée en quelques mois.

Et si nous jetons un regard attentif sur les années qui viennent de s'écouler, nous verrons que depuis la perte irréparable du créateur de la science interprétative de l'antiquité égyptienne, et lorsque cet événement était si menaçant pour la science elle-même, les mesures prises par le gouvernement français, le suffrage manifeste qui les accueillit unanimement dans l'Europe savante, et le concours éclairé et désintéressé de MM. Firmin Didot frères, ont permis d'assurer à cette science, encore nouvelle alors, toutes les ressources qui pouvaient affirmer son existence et garantir son accroissement. Les *Lettres écrites d'Égypte*, la *Grammaire égyptienne*, le *Dictionnaire égyptien en écriture hiéroglyphique*, le *Mémoire sur les signes employés par les anciens Egyptiens à la notation des divisions du temps*, ont passé successivement de mes mains dans celles du public; les cinq cent vingt planches qui reproduisent les monuments de l'Égypte et de la Nubie, étudiés et recueillis sous la direction du savant français; ses *Notices descriptives*, dont l'impression s'achève, et qu'il a rédigées en présence des ruines mêmes, si heureusement ravivées par ses explorations, telles sont ces ressources presque inespérées, et si éminemment propices à la science, qui la fondent à jamais, et assurent à la mémoire de l'auteur de tant d'admirables travaux, les hommages et la reconnaissance de tous les siècles où seront en quelque honneur les plus utiles et les plus brillantes conquêtes de l'intelligence.

Il reste encore quelques ouvrages à publier : le tour de la *Grammaire* et du *Dictionnaire de la langue copte* ne peut tarder d'arriver. D'autres travaux non moins importants, et qui concernent des textes ou des sujets d'archéologie égyptienne, les mémoires et les matériaux relatifs à l'écriture hiéroglyphe et à l'écriture démotique, seront mis en état de voir le jour, et ces ouvrages inédits, par leurs résultats, porteront certainement la science, en quelques points, au-delà de celui où l'on laissa les livres élémentaires composés par le maître; ils épargneront ainsi à ses disciples le temps et la peine de recherches déjà faites et réalisées dans ses manuscrits.

(1) La commission toscane fut de retour en Europe trois mois avant la commission française. Aussi fut des prospectus et des communiqués envoyés en Allemagne et ailleurs pour proposer l'œuvre de cette commission; mais l'Europe savante demandait l'ouvrage de Champollion. Après cette infructueuse tentative, le chef de la commission toscane se rendit à Paris, et Champollion, par un contrat en bonne forme, l'admit à une publication en commun, et le prospectus fut publié au mois de septembre 1831. Six mois après, Champollion mourut, et les Toscans reprirent leur projet de publication; mais sur le plan tracé par le maître. Le sort a voulu que tant de nôtre de leur part n'aboutit qu'imparfaitement. Je m'abstiens de rappeler ici des paroles demeurées sans effet.

## PRÉFACE DE L'EDITEUR.

A mesure qu'ils seront livrés au monde savant, il y puisera des motifs nouveaux de gratitude pour l'auteur de tant de mémorables services, et il s'associera sans nul doute à l'hommage public et solennel que le Roi vient de décerner à la mémoire de Champollion le jeune, en ordonnant que son buste soit placé dans la salle des victoires de la pensée, au Panthéon national de Versailles.

Un savant illustre à bien des titres, Silvestre de Sacy, l'a dit, il y a plus de dix ans, et on peut le répéter aujourd'hui avec une sanction imposante, celle du temps : « Depuis la renaissance des lettres, peu d'hommes ont rendu à l'érudition + des services égaux à ceux qui consacrent à l'immortalité le nom de Champollion (1). » Par chacun de ses ouvrages, l'équité de ce jugement deviendra plus manifeste à tous; et de telles preuves, je les multiplierai avec un zèle qui suffira, peut-être, à une telle mission, si le temps ne manque pas à mes résolutions.

J. J. CHAMPOILLION-FIGEAC.

Paris, le 1<sup>er</sup> février 1848.

(1) *Notice historique sur la vie et les ouvrages de Champollion le jeune*, Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, tome XII, histoire, pag. 337.

# MONUMENTS DE L'ÉGYPTE ET DE LA NUBIE, D'APRÈS LES DESSINS EXÉCUTÉS SUR LES LIEUX

SOUS LA DIRECTION  
DE CHAMPOOLLION LE JEUNE.

## EXPLICATION DES PLANCHES.

### Come premier.

## NUBIE.

### PLANCHE I.

1. Stèle en pierre calcaire blanche, découverte dans les ruines du monument que sur un sol-caen de Qaud-Halla. Le dieu Mendes tient attaché les divers peuples de la croisette, figurés par des prisonniers à genoux, et les livre au roi Osourane. Les six cartouches, autour de la Stèle, a, b, c, d, e, f, contiennent les noms de ses peuples vaincus. Ce personnage monnaie remonte à la XV<sup>e</sup> dynastie et à plus de deux mille ans avant Jésus-Christ.

2. Autre Stèle en grès, trouvée dans les mêmes ruines, à Qaud-Halla. Le roi Séhamos I<sup>e</sup> fait des offrandes au dieu Horusmonos. Cette Stèle, appuyée par Champsollion, est au Musée Egyptien de Louvre.

3. Bas-relief tout des vestiges de Marchakht. Un personnage est en adoration devant trois divinités, lesquelles sont assises en riant devant la tête qui sort de la partie inférieure du parchet.

4. Autre bas-relief, tout du même lieu, représentant une offrande de vin faite à un divinité, par un roi, à genou, debout devant ses pieds.

### PLANCHE II.

1. Bas-relief des stèles de Djebel-Hatché, représentant le roi Horus, vallant, allant par la déesse Amout, en présence du dieu Champsollion à tête de bœuf.

2. Autre bas-relief du même style, le roi Horus enfant est conduit par son divinité protectrice vers le dieu Horus, qui lui présente le symbole de la vie divine.

3. Partie d'un autre bas-relief du même lieu, le dieu Thoth-Louis, à tête d'oiseau, entouré de quatre figures d'Horus; on a reproduit l'une des quatre.

4. Plan des ruines du plus au sud, à Qaud-Halla.

5. Plan des stèles de Djebel-Hatché, en Nubie.

6. Plan d'un autre édifice royal, à Qaud-Halla.

7. Inscription copiée sur les pyramides de cet édifice, portant les noms d'Amoutophis II.

8. Plan d'un petit édifice, le plus au nord du même lieu.

9. Plan de Qaud-Halla.

### PLANCHE III, continue.

1. Statue de Séhamos III, en costume militaire; son coupeau est couché sur le devant, d'un œil en un œillet. C'est la tête, de plus grandes proportions, de la figure du même roi, qui se trouve sur une de nos planches suivantes.

2. Statue de la déesse Nofret-Art, femme de Séhamos III.

3. Statue sculptée au sud de l'autel du même temple d'Iamoud, et portant la date de l'an 38 du règne de Séhamos III, Sécuria.

4. Figure, en profil, d'une princesse, fille de Séhamos, coiffée en déesse Hatché, et faisant l'offrande d'un bouquet de papyrus et de l'incantation religieuse, ou or, nommé Pâ.

5. Figure, en profil, de la même reine Nofret-Art, dans un vêtement royaume; elle est coiffée en déesse Hatché, et tient dans ses mains des tiges de papyrus.

### PLANCHE IV.

Statue sculptée solidement sur les ruines d'Iamoud, dans le voisinage du temple d'Hatché (Vézé).

face 1.

5. Un personnage, en costume civil, est en adoration devant des divinités; la figure encadrée sur celle-ci est réduite.

6. Un prince présentant son roi Séhamos III, Sécuria, de la XVIII<sup>e</sup> dynastie, assis, l'entourant de la veste qui s'étend devant lui.

7. Statue appuyée. Le roi Séhamos III, assis d'une prouesse, fait des offrandes de fleurs et de fruits à une divinité assise sur un trône.

Sujet religieux officiel à une reine assise, Nofret-Art, femme de Séhamos.

8. Un autre personnage est à genou devant le prince royal du même roi Séhamos III, gardé par un serviteur coiffé du parchet.

### PLANCHE V.

1. Le roi Séhamos III, debout, entre deux des principales divinités de l'Egypte.

2. Le même roi fait des offrandes au dieu Ptah, sous dans un vase.

3. La reine Nofret-Art, femme du roi Séhamos, vient d'être revêtue du costume de la déesse Hatché, par deux divinités postérieures, Hor et Hatché.

4. Le même roi fait l'offrande de trois tiges de papyrus à la déesse Amoutophis.

Ces quatre bas-reliefs sont tirés du pilier ou temple maternier d'Hatché, creusé dans la roche à Iamoud.

### PLANCHE VI.

Les quatre angles de cette planche sont tirés du même temple.

1. Séhamos III, coqué, et sa femme Nofret-Art, font des offrandes à la déesse Hatché.

2. La reine Nofret-Art, debout devant un autel, fait des offrandes à la vache sacrée, coiffée d'Hatché.

3. Trois Horus, à tête d'épervier, nantis et assis.

4. Le roi Séhamos fait des offrandes à un jeune image et à celle de la reine divinatisée.

### PLANCHE VII.

1. La même reine, Nofret-Art, offre une tige de papyrus à la déesse Hatché.

2. Bas-relief du fond du sarcophage du temple d'Hatché. C'est la grande vache d'Hatché vêtue de faire, et coiffée comme la déesse; une statue de roi est placée entre ses jambes.

3. La reine, Nofret-Art, offre l'encens à deux déesses égyptiennes.

4. Statue sculptée au sud de l'autel du même temple d'Hatché, et portant la date de l'an 38 du règne de Séhamos III, Sécuria.

### PLANCHE VIII.

1. Bas-relief du même temple, représentant le roi Séhamos qui frappe de la lance d'armes un barbare asiatique abattu à ses pieds. Le dieu Horus présente au roi le harnais des combats.

2. Autre bas-relief faisant pendant au précédent et représentant un sujet semblable; la figure du barbare vaincu à les traits de la race africaine, le dieu Amoutophis présente avec le harnais au roi Séhamos.

### PLANCHE IX.

1. Façade du temple d'Hatché (de la déesse Vézé), à Iamoud, taillé dans la roche.

## MONUMENTS DE L'ÉGYPTE ET DE LA NUBIE.

Les noms de Sésostris y sont souvent répétés, ainsi que ceux de la reine Nofret-An-s. Stèle sculptée sur les roches d'Iamoudou, de forme cartée, surmontée d'une corniche ornée du globe solaire soleil. Un chef militaire est incliné devant le roi Séhamois III, assis, et dont la tête est ornée d'une coiffure divine.

### PLANCHE X.

1. Image colossale du dieu Ptah (le soleil) vu de face, surmontée du disque et du serpent. Elle est sculptée sur la façade du grand temple d'Iamoudou.

2. Portrait du roi Séhamois III d'après un des quatre colosses assis qui décorent cette façade.

3. Détails très divers de diverses statues colossales. Ces cartouches sont ceux de Sésostris.

4. Séhamois III, assis sur son trône, la tête coiffée et le sceptre dans la main droite. Deux personnages élèvent près de lui l'emblème de la victoire.

### PLANCHE XI, couleur.

Le pharaon Séhamois III, le Grand, frappe de sa hache d'armes un groupe de prisonniers assaillants. La scène se passe en présence du dieu Amun-Ra, qui présente au roi sa harpe, arme de combat. L'ennemi du roi est vaincu de lui, et audience place la victoire, symbole de la victoire.

Ce bas-relief est un de ceux qui ornent le grand temple d'Iamoudou, en Nubie.

### PLANCHE XII, couleur.

Des étrangers, assisés dans une fortresse construite sur une montagne, et criblés de flèches, demandent grâce; des flambées éloquent sont dans leurs murs. Sur le haut de la fortresse, une femme tient son enfant dans ses bras, dans le dessous d'exciter la peur du vainqueur. Cette scène se lit avec celle de la planche XIII, et fait partie du même bas-relief tiré du grand temple d'Iamoudou en Nubie.

### PLANCHE XIII, couleur.

Le pharaon Sésostris, monté sur son char de guerre, richement décoré, lance des flèches contre les défenseurs d'une citadelle qu'il attaque. Le vainqueur, symbole de la victoire, place audience. Au fond de la reine. La partie de cette scène est sur la planche XII.

### PLANCHE XIV, couleur.

Complément du grand bas-relief couleur d'Iamoudou, dont les deux autres portions sont le sujet des planches XII et XIII.

### PLANCHES XV et XVI, couleur.

Ces deux planches reproduisent un bas-relief du grand temple d'Iamoudou, avec les couronnes dont il est orné. Il représente le roi Séhamois III, Sésostris, sur son char de triomphe tiré par deux chevaux richement équipageurs; le lion du roi marche à côté des chevaux; le char est précédé par un officier du roi qui pose devant lui deux groupes de prisonniers africains (XV) ou pieux (XVI) avec l'arc chrétien.

### PLANCHE XVI, couleur.

Détails et grandeur de l'original des têtes des regards africains qui précèdent le char de Sésostris, dans le bas-relief d'Iamoudou, reproduit sur les planches XV et XVI.

### PLANCHE XVII, couleur.

Le roi Sésostris foule aux pieds un chef ennemi vaincu, et en perce un second de sa lance. Cette belle composition est tirée du grand temple d'Iamoudou, en Nubie.

### PLANCHES XVIII à XXV.

Ces planches, dans leur ensemble et rapprochées de droite à gauche, reproduisent le registre supérieur d'un immense bas-relief sculpté sur la paroi nord de la grande galerie, ou vestibule, du grand temple d'Iamoudou.

Ce bas-relief est aussi subdivisé en plusieurs registres dans sa hauteur. Le plus haut est occupé par une file de chars de guerre en marche. Les Egyptiens qui les montent portent la montagne, sont armés de lances, et défendus par un bouclier. Ils courent à l'ennemi, qui est aussi monté sur des chars, armé d'un arc, et couvert d'un casque caractéristique par l'appendice qui sert d'éperon sous le derrière de la tête. La renommée des deux armées est figurée sur la planche XXII.

C'est sur cette même planche et sur la suivante à gauche, la XXXI, que se trouve le centre d'action représenté par ce grand bas-relief. On y voit une place forte entourée d'eau, et défendue par des tours qui sont occupées par des hommes armés; elle est assaillie de tous les côtés par les troupes égyptiennes. Le roi, monté sur son char, planche XXV, entouré de combattants, foudre les morts et les vivants, lance des flèches contre la ville. Plusieurs chefs ennemis, fuyant vers cette place, ont été atteints et abattus.

De l'autre côté de la ville, planches XXII, XXX et XX, et sur les deux rives de la rivière, indiquée par une ligne ondulée, les troupes égyptiennes de toute arme se dirigent vers la place pour la cerner entièrement.

Une autre scène, qui est la suite des précédentes, occupe en partie la planche XX, et entoure les planches XIX et XVIII.

Après le combat, le roi, armé en guerre, debout sur son char, et entouré d'officiers, dont les uns élèvent le stéthelion, et d'autres retournent les chevaux attelés au char, reçoit affectueusement les chefs de son armée empressés de lui offrir les trophées

de la victoire. Ceux qui sont en présence du roi comparent devant lui les mains droites coupées aux ennemis tués dans l'action; derrière eux, les serbins royaux en érigent contre le soulier. D'autres chefs viennent ensuite, conduisant des prisonniers qu'ils ont dévictimés lors, ou par groupes ou séparément.

Elles se vont tableau, tout à l'aspect guerrier, et les intervalles entre les scènes principales sont occupés par des détails analogues. Dans la planche XX, les bagages sont portés sur des lits ayant chacun leur conducteur. Des bœufs, destinés à l'apparition nocturne de l'armée, marchent avec les bagages. On doit remarquer, planches XXII et XXIII, un homme courant à cheval, représentation assez rare, les Egyptiens ne ayant pas eu de cavalerie proprement dite.

Il y a peu d'inscriptions sur ces huit planches; celles de la planche XVIII sont conformes au texte des dessins originaux; mais n'ont rien trouvé, dans les *Notes autographes de Champollion*, de relatif à ce bas-relief, il s'est impossible de conférer, comme on l'a fait pour les planches déjà publiées, les inscriptions des dessins avec celles des *Naturs*. On fait la même observation au sujet des trois colonnes de signes de la planche XXIII; enfin, c'est pour la même raison que les colonnes de la planche XXIV sont en blanc. Trois inscriptions sont retrouvées, on les donnera dans le traité de l'écriture.

Il est juste de rappeler que les signes de ces huit planches, XVIII à XXV, ont été confirmés au texte des dessins originaux; mais n'ont rien trouvé, dans les *Notes autographes de Champollion*, de relatif à ce bas-relief, il s'est impossible de conférer, comme on l'a fait pour les planches déjà publiées, les inscriptions des dessins avec celles des *Naturs*. On fait la même observation au sujet des trois colonnes de signes de la planche XXIII; enfin, c'est pour la même raison que les colonnes de la planche XXIV sont en blanc. Trois inscriptions sont retrouvées, on les donnera dans le traité de l'écriture.

### PLANCHE XXVI, couleur.

Partie d'un grand bas-relief représentant un combat en clair; les chars égyptiens sont en ligne, et ceux des ennemis en déroute. — (Temple d'Iamoudou, en Nubie.)

### PLANCHES XXVII, XXVIII et XXIX, couleur.

Ces trois planches composent un seul et même tableau; elles sont la copie d'un bas-relief qui occupe une portion de la paroi nord de la grande salle du grand temple d'Iamoudou, en Nubie.

Le roi Séhamois III, Sésostris, dans son costume militaire, est assis au milieu des chefs de l'armée, et des officiers qui l'accompagnent qui les ennemis viennent l'attaquer. On prépare le char du roi; ses serviteurs modèlent l'arête des chevaux richement garnis. Une longue inscription accompagne cette grande scène historique; elle porte la date de l'an V du règne de Sésostris, et remonte ainsi vers l'an 1565 avant J.-C. avant l'ère chrétienne. On a fait, par ce tableau, une idée de l'état des arts en Egypte, à cette époque reculée.

On voit, dans le registre inférieur du bas-relief, des soldats égyptiens diversement armés, un troupeau avec le groupe de droite; au centre, deux prisonniers enchaînés, en costume asiatique, sont tenus par quatre Egyptiens qui veulent les obliger à parler. A gauche, on voit un autre char du roi vaincu par un des rois déracinés. Le vainqueur, symbole de la victoire, et les cartouches, nom et prénom du roi, sont figurés sur ce don.

### PLANCHES XXX à XXXVII.

Ces huit planches sont la copie d'un grand bas-relief historique du grand temple d'Iamoudou, et en complètent la reproduction : (voir planches III et IV, etc.).

En les étudiant dans le sens même de cette tableaux qu'elles reproduisent, de droite à gauche, l'admission du vainqueur du roi, et tout autour des scènes militaires très variées;

Sur la planche XXXI, l'intérieur d'un camp, ou l'enclos renommé divers détails des exercices, des occupations et des devoirs militaires; des chars en marche occupent le registre inférieur;

Sur la planche XXXII, d'autres chars en marche, et une grande inscription relative au sujet général de cette vaste composition;

Sur la planche XXXIII, une phalange d'infanterie sous les armes, entourée de chars de guerre, sur ses deux rives et sur ses flancs;

Sur la planche XXXIV couleur, le roi Séhamois III, Sésostris, amène deux fils de prisonniers devant Ptah, le dieu Séhamois son homonyme, et la dresse à tête de lion, ainsi sur des trônes richement dévêtus;

Sur la planche XXXV couleur, le pharaon, en costume militaire, armé de son arc, offre aux trois divinités d'Iamoudou, des groupes de prisonniers africains.

On voit sur la planche XXXVI couleur, le développement des titres des prisonniers asiatiques qui sont figurés dans ce bas-relief;

Sur la planche XXXVII, un groupe de prisonniers asiatiques, un groupe de prisonniers africains, tous des sculptures qui décorent un temple royal.

### PLANCHE XXXVIII.

Inscription en Thonneur de Séhamois le Grand, portant la date de l'an 35 de son règne, gravée entre les deux colosses de gauche, dans l'entrée du grand temple d'Iamoudou. (Ce texte historique est publié pour la première fois complet et fidèle.)

### PLANCHE XXXVIII A.

1. Le déesse Mithis présente à Sésostris le sceptre des pharaons et la collerette.

2. Figure debout du dieu Chronophis à tête de bœuf, avec sa ligature.

3. Une déesse à tête de lion, surmontée du disque — Ces deux figures sont sur des tablettes d'offrandes, sculptées dans le grand temple d'Iamoudou, à Iamoudou, en Nubie.

## EXPLICATION DES PLANCHES.

### PLANCHE XXXIX.

Les deux sujets de cette planche sont tirés d'un des apses d'Hérém, du 4<sup>e</sup>, qui est le plus au nord.

1. *Porte de paixane.* Le roi Aménophis II (XVIII<sup>e</sup> dynastie), casqué, tenant l'image d'une pyramide, est précédé par le dieu Horus à plusieurs dévotions; trois d'entre elles, Chouaphtah, Sati et Amada, sont figurées sur notre planche.

2. *Porte de droite.* Ce même roi, dans l'intérieur d'un palais indiqué par les deux colonnes, est assis sur son trône et tient dans ses mains le sceptre et la croix sainte; un Sati assise devant lui et remplie sous offre; deux autres personnes présentent au roi l'offrande de la victoire. En dehors de l'édifice est la déesse Sati, debout, ayant dans ses mains ses insignes divins.

### PLANCHE XL.

1. Portion d'un bas-relief existant dans l'hypothénose de Derr, en Nubie, et représentant une victoire de Ramsès le Grand. Les vaincus, mis en déroute, emportent leurs bâtons et se retournent vers une montagne où des bergers guident les troupeaux. Un de ces bergers recueille cet évidement à une femme égyptienne, qui a auprès d'elle un enfant.

2. *Suite du même bas-relief.* deux chefs militaires égyptiens vaincurent les prisonniers faits, vraisemblablement, dans le même combat. [Le groupe du milieu est endommagé; il n'y a plus de visage que les têtes des prisonniers et la figure de qui les conduit.]

3. Tableau tiré du même monument, contenant les noms et les titres de sept enfants mâles de Ramsès le Grand; les colosses sont vêtus de drapé à gauche; les figures peintes sont des lances de l'ennemi, la revélation est tirée de monuments analogues.

4. Tableau, en pendant du précédent, contenant les noms de neuf filles du même Ramsès. Les colosses sont vêtus de drapé à droite. (Même observation sur les signes peints.)

### PLANCHE XLI. Autres bas-reliefs du temple de Derr.

1. Le dieu Ptah (le soleil), à tête d'épervier, orné d'une riche coiffure, tenant dans sa main gauche le sceptre des dieux, et le signe de la vie droit dans la droite.

2. Le dieu homonyme de Ramsès le Grand, soleil gardien de justice, qui est assis sur son piédestal et celui de la plupart des Ramsès.

3. Bas-relief du même monument. Le roi Ramsès le Grand, Sésostris, rejoint, des mains de la déesse Sati, le sceptre des panthéons. Les cartouches, nom et prénom du roi, sont gravés audessus de Gis.

4. Le même roi, coulé en bronze, ou rendu par Haroun et Alton devant le dieu Ptah assis par la déesse qui porte son nom sur la tête. L'un des deux premiers doigts pointent au roi le signe de la vie divine.

### PLANCHE XLII.

1. Le même roi Sésostris, comme l'indique le nom inscrit dans le cartouche placé au-dessus du globe solaire qui surmonte sa tête, est debout entre les deux Thoth-Louis et Sésostris, qui versent sur les deux pâtes de crème auxiliaires et de sceptres divers, un signe de purification.

2. Le bar ou barge du dieu Ptah est porté solennellement par douze prêtres; le roi l'accompagne en costume militaire; il est reconnaissable à sa taille plus élevée. Un Sati défile devant la marche.

### PLANCHE XLIII.

1. Le même roi Ramsès, casqué, tenant dans sa main droite le foudre et le croissant, est au milieu de l'arbre de la vie, en présence de Ptah et de la déesse Faftit. Sur l'autre côté de ce même tableau, le grand Amén-Ra, accompagné par une déesse, est assis sous son ombre ou petit temple, et le roi Ramsès, Sésostris, rejoint, à genoux, des mains de ce dieu, le sceptre des panthéons. Thoth, Ptah et Haroun, qui assistent à cette scène, portent ce même sceptre dans leurs mains.

Les sujets des planches XLII et XLIII sont également tirés du monument de Derr, comme ceux des deux planches précédentes.

### PLANCHE XLIV.

1. On a représenté dans ce bas-relief, tout le temple du Soleil, à Amada, un roi casqué, tenant dans ses mains un sceptre ou et le signe de la vie divine, et qui est entouré par la déesse Sati. Le cartouche qui se voit au-dessus de la tête du roi est celui de Thoutmôsis III, Mâris, de la XVIII<sup>e</sup> dynastie.

2. Le même roi, dans le nom qui se lit dans le cartouche placé au-dessus de sa tête dans cet autre bas-relief d'Amada, est accueilli affectueusement par le dieu Amén-Ra assis sur son trône. La vaisselle, symbole de la victoire, pleine sur la tête du roi.

3. Ce tableau, tiré du même temple, est nécessairement relatif à un autre roi; Thoutmôsis IV, petit-fils et successeur de Mâris. Le prince, debout, la tête couverte du casque, est présenté au dieu Ptah par la déesse Sati, qui tient dans sa main le sceptre des panthéons.

### PLANCHE XLV.

1. Le roi Aménophis II, porté par les dieux Horus et Thoth. (Temple d'Amada).

x, 3, 4, 5, et 7. Inscriptions tirées du même temple.  
6. Figure en pied du même roi Aménophis II. (Colosse.)

### PLANCHE XLVI.

1. Le roi Mâris (Thoutmôsis III), au-dessus d'un grand plané le vautour de la victoire, et en compagnie de la déesse Hatchit, portante des offrandes au dieu Ptah, le soleil, à tête d'épervier. Ce bas-relief a été copié dans le temple d'Amada.

2. Cet autre bas-relief, tiré du même temple, représente le roi Aménophis II, fils de Mâris, faisant l'offrande de quatre bœufs au dieu Ptah hâtrocéphale et au dieu Amén-Ra. Le roi, casqué, élève le Pât d'une main, et tient dans l'autre le sceptre par

### PLANCHE XLVII.

1. Le même roi, Aménophis II, en présence du dieu Soleil, fait à ce dieu de riches offrandes. Les deux cartouches contiennent dans les bras le précieux royal de ce même prince, fils de Mâris.

2. Le sujet de ce bas-relief, tiré, comme les trois précédents, du temple d'Amada, est relatif à ce dernier roi Mâris, ou Thoutmôsis III, coulé de la partie inférieure du piédestal, tenant le foudre de la main droite; d'après avec empressement vers le dieu Ptah et le fait une offrande. Le cartouche, assez propre, Thoutmôsis, se trouve dans l'inscription verticale gravée derrière la figure du roi.

### PLANCHE XLVIII.

1. C'est encore le roi Mâris qui figure dans la scène de ce bas-relief d'Amada. Le roi et la déesse Sati travaillent à la construction du temple.

2. Le même roi Mâris, coulé de la partie inférieure du piédestal, figure avec le dieu Ptah dans une scène analogique à la précédente. Les deux cartouches de Mâris se retrouvent aussi dans ce tableau.

### PLANCHE XLIX.

1. Tête du roi Thoutmôsis IV (de la XVIII<sup>e</sup> dynastie) à coiffure en diadème de Ptah, surmonté de sa légende royale.

2. Tête du roi Thoutmôsis III (le roi Mâris, de la XVIII<sup>e</sup> dynastie), suivie de sa légende royale.

3. Tête casquée du roi Aménophis ou Aménophis II, de la même dynastie.

4. Tête du même roi.

Ces 4 sujets sont tirés des bas-reliefs du temple de Ptah, le soleil, à Amada, en Nubie.

### PLANCHE LI.

Le sujet x/2 de cette planche est tiré de l'hôpital-sphynx de Ouadi-Esbehna; le nom de Ramsès le Grand, Sati, est rappelé dans tous les tableaux historiques ou religieux. On le voit dans l'obélisque, où ce roi est représenté par la tête ornée de la coiffure divine; il tient dans ses mains la chevelure de huit capitols débordant. Le roi les menace de ses haches d'armes, et semble conduire les immortels devant le dieu Ptah. L'inscription qui suit au-dessous de la figure du dieu est incomplète dans notre copie, parce qu'elle est malice sur le monogramme.

1. Use des dieux de Sésostris; coiffure singulière.

2. On reproduit, sous x et xiii, un des nombreux bas-reliefs du temple de Dakké. Un roi fabuleux en Arénite fait une offrande. Ce roi est Ergamant, qui régnait quelque temps en Éthiopie, du temps des premières Phéniciennes.

### PLANCHE LII.

1. e et f. Figures singulières tirées du plateau du plateau du même temple de Dakké. Un Cynocéphale porte dans ses mains un instrument en forme de bâtonnet dont le chapiteau est à tête d'éléphant surmontée d'un nom; l'éléphant barbu joue de la harpe. Ces deux sujets sont du temps de la domination romaine en Egypte et en Éthiopie.

3. Ce troisième sujet de la planche LI est tiré du temps du roi Ergamant. On y voit un Cynocéphale tenant un massue devant la déesse Taftit sous la figure d'une lionne dont la tête est ornée d'un disque, et au-dessus le vautour de la victoire.

### PLANCHE LIII.

1. Ce bas-relief est tiré, comme les précédents, du temple de Dakké. On y voit le roi Philistin Everger II, coulé du piédestal de la Basse-Egypte, présentant en offrande des sacs de purification et un sceptre divin; des tapis de papyrus pendent à ses mains. Le roi est suivi de la reine Cléopâtre sa femme, faisant aussi une offrande de fleurs. La troisième figure est celle du Nôl-Bas personnel. La quatrième figure est celle de l'Egypte ayant suspendu d'elles un bœuf, et dans ses mains des offrandes.

2. Le second tableau est le pendant du précédent; ce sont le même roi, avec le piédestal de la Haute-Egypte, et la même reine, faisant les mêmes offrandes; c'est aussi le Nôl, mais le Nôl-Egypte, et la même reine, faisant l'Egypte personnelle, portant en offrande des productions indénombrables variées.

### PLANCHE LIII.

1. Ce nouveau sujet est relatif au roi Ergamant, et il se trouve au temple de Dakké. Ce roi offre une image de Thoth à dieu Ptah et à deux autres dieux. Les trois divinités sont assises.

## MONUMENTS DE L'ÉGYPTE ET DE LA NUBIE.

3. Ce bas-relief est le pendant de celui qui vient d'être décrit. C'est Osiris assis d'abord, de Thoth-a-Bas et de Tafnut.

PLANCHE LIII (bis).

Deux inscriptions tirées du temple de Dakkté, en Nubie; l'une en caractères hiéroglyphiques et de 4 lignes; l'autre en caractères démotiques et de 11 lignes (d'époque contemporaine à Champollion le jeune), avant son voyage en Nubie).

PLANCHE LIV (anamorph., tirée du temple de Kalabchét, en Nubie).

1. Osiris, 2. Month, debout; 3. Mandoulé, 4. un Horus, assis, avec les insignes de leur rang; sculptures polychromes.

PLANCHE LIV (bis).

1. Les dieux Champsès, et Phat à tête d'épervier, sont face à face, pendant que le pharaon Aménophis II offre le vin à Anaphis suivi de Harpach.

2. L'empereur Auguste, la tête casquée, offre le vin au dieu Phat à tête d'épervier et suivi de la déesse Hathor.

PLANCHE LV.

1. Portion d'un bas-relief tiré du sanctuaire du temple de Dakkté. Ce bas-relief représente deux divinités égyptiennes, Thoth et Tafnut.

2. Un empereur romain offre à des dieux la figure d'un épervier mortel. Ce sujet existe en plusieurs au portique du temple de Kalabchét.

3. L'empereur Auguste brûle encens et fait des libations sur un autel chargé de fruits, en l'honneur d'Osiris et d'Isis. Ce sujet est tiré du pronaos du temple de Dendour.

PLANCHE LV (bis).

1. La déesse Saté, 2. les frères Thoth, et 3. Month assis; leur tête est ornée des coiffures caractéristiques.

4. L'empereur Auguste faisant une offrande de vin aux dieux Thoth, Emphét, Soucharis, et à une déesse Sébastopolé. Le nom de l'empereur, dans les deux cartouches au-dessus de ses mains, signifie l'empereur César, impérator vivant, chef de Phath et d'Iau.

Les sujets de cette planche sont tirés du temple de Dakkté, en Nubie.

PLANCHE LVII.

1. Bas-relief représentant quatre divinités assises sur un même thalonair, au fond du sanctuaire du temple de Ghirbet-el-Hawa.

2. Deux jeunes hommes qui portent, l'un une garelle, l'autre un jeune beret. (Pronaos du temple de Dandour.)

3 et 4. Inscriptions gravées sur les colonnes de droite et de gauche du pronaos du temple de Thoth, à Dakkté, en l'honneur de Ptolémée Euergete et de Cléopâtre.

5. Dédicace de gauche, du même temple, portant le nom de la même reine Cléopâtre.

6. Inscription grecque placée au milieu de la fissure du même temple en l'honneur du roi et de la reine Ptolémée Euergete.

7. Huile accroge et portant la couffure du second Hermès. (Temple de Dakkté.)

PLANCHE LVII.

Les sujets numérotés 1., 3 et 4, sont tirés du temple de Ghirbet-el-Hawa. Le premier représente Sésostris (dont la figure est incomplète) adorant le dieu Rhamès entre Ptah et Pacht, dieux épynomiques du temple.

5. Ce bas-relief est tiré du temple de Kalabchét. C'est la déesse Iau supposée d'un autel, en face du dieu épynome de Talmis, sous forme d'âne que les Egyptiens figuraient par un ours.

3. Le roi Sésostris, casqué, brûle l'encens devant le dieu Phat-Soucharis, à son homonyme Rhamès-Dieu, et à la déesse Thouti; ces trois divinités sont assises sur leur trône.

4. Ce tableau est le pendant du précédent; le même Sésostris adoure Rhamès-Dieu, les déesses Néth et Hathor bouchapié, ou à tête de vache. Ces trois divinités sont assises sur leur trône.

PLANCHE LVIII (bis).

1 à 4. Un empereur romain (Auguste vraisemblablement, sous les diverses personifications d'Horus fils d'Iau et d'Osiris) fait à ces deux divinités diverses offrandes: n° 1, Tencens; n° 2, des libations; n° 3, des fleurs; n° 4, une grenade.

Les sujets de cette planche sont tirés du temple de Dandour en Nubie.

PLANCHE LVIII (ter).

1. Le dieu Athosomofret debout, et 2. le même dieu assis (figures des divinités avec les détails de leur costume et de leurs insignes), sont tirés du temple de Dakkté, et le n° 3 de celui de Dandour, en Nubie.

4. Un roi fait une offrande au dieu Ptah; sujet tiré du temple de ce dieu à Ghirbet-el-Hawa, en Nubie.

PLANCHE LVIII.

1. Le dieu Horus hiéroncéphale, tenant le sceptre divin dans sa main gauche, offre une image de la déesse Thouti (la Justice et la Vérité) au dieu épynome du lieu, qui est accompagné de deux autres divinités.

2. Le même dieu épynome en assis entre Iau et Horus, qui lui présentent, Tuis, la partie inférieure, l'autre, la partie supérieure du pachet, symboles de son autorité.

3. Un empereur romain, couché en dieu Soucharis, fait une offrande de vin à Osiris, et Iau et au dieu épynome assis.

Les sujets de cette planche sont tirés des bas-reliefs du temple de Kalabchét, en Nubie.

PLANCHE LVIII (bis).

1. Têtes humaines, mâles, surmontées d'escarques ascrées.

Les sujets de cette planche sont tirés du même temple de Kalabchét, en Nubie, l'autre Tâmis des inscriptions grecques et latines.

PLANCHE LIX, minorée en partie.

1. Bas-relief tiré du temple de Kalabchét, en Nubie.

2 et 3. Inscriptions en l'honneur du pharaon Thoutmôsis IV, de la XVIII<sup>e</sup> dynastie, à Amada ou Nubie.

4. Buste du roi Athosomofret.

5. Buste d'un autre roi éthiopien, Ergamene; l'un et l'autre contemporains des premiers Ptolémées. Sujets tirés du temple de Diboud, en Nubie.

PLANCHE LX.

1. Figure en pied d'Ergamene, roi éthiopien, en costume civil; sa légende royale est inscrite devant lui. (Tête du temple de Thoth, à Dakkté, en Nubie).

2. Image du dieu Oser-Soucharis, avec tous ses ongues divines. (Copie dans le grand temple de Ptah, en Egypte.)

3. Figure en pied du roi éthiopien nommé Atharhammon; sa tête est ornée d'une coiffure diverse.

4. Dans cette scène, le roi Ergamene reçoit des témoignages de la protection de deux des principales divinités égyptiennes.

Les sujets n° 3 et 4 sont tirés du temple de Diboud, en Nubie.

PLANCHE LXI.

1. Le roi Rhamès II, frère aîné de Sésostris, enfant et casqué, est allié par la déesse Anouk. Les deux inscriptions contiennent les noms des deux personnes.

2. Le même roi est assis à sa pieds. En face de lui sont deux groupes de personnes; dans l'un, c'est un prince qui conduit au roi plusieurs prisonniers assis qui sont les mains liées; l'autre groupe est composé de chefs militaires égyptiens qui se présentent respectueusement devant le roi. Une grande inscription est relative au sujet de cette scène militaire. (Bast-Qaïli.)

PLANCHE LXII.

Le roi Rhamès II est assis dans son trône, tenant dans ses mains les insignes de la royauté. Un lion en repos est à ses pieds. En face de lui sont deux groupes de personnes; dans l'un, c'est le vainqueur de la victoire pleine au-dessus du bâton; divers personnages agenouillés, ou le front contre terre, rendent leurs hommages au roi. Cette partie de la scène est détruite dans le bas-relief original. (Idem.)

PLANCHE LXIII.

Le même roi, débout et casqué, menace de sa hache un barbare renversé; un chien vaillant sur le vase; le vainqueur de la victoire pleine au-dessus du bâton; divers personnages agenouillés, ou le front contre terre, rendent leurs hommages au roi. Cette partie relative au sujet de ce bas-relief y est en très-mauvaise état. (Idem.)

PLANCHE LXIV.

Le roi Rhamès III, coulé de la partie inférieure du pachet, est sur son char attelé de deux chevaux évidemment ensanglantés et lancés au galop; il frappe de sa hache une troupe de barbares vaincus sermis, qui flottent devant lui. L'inscription relative au sujet de ce bas-relief y est en très-mauvaise état. (Idem.)

PLANCHE LXV.

Le roi Rhamès combat à pied et vainct sur chevaux un étranger dont l'arc est brisé. Devant lui est une fortresse dont les murailles sont occupées par plusieurs personnes à physionomie assiatisque, et qui demandent grâce; une femme suspend par le bras est étendue au-dessus d'une porte qu'un officier égyptien va fermer avec une bâche.

PLANCHE LXVI.

Le même roi, debout, armé de sa hache, frappe aux pieds deux barbares; il en saisit de sa main gauche trois autres par les cheveux, et reçoit des prisonniers de la même nation, qui sont conduits devant lui par un chef militaire égyptien.

PLANCHE LXVII.

Suite de la planche précédente. La croix figure au cou de ces prisonniers assiatisques n'indiquant qu'une ouverture de leur vêtement.

## EXPLICATION DES PLANCHES.

### PLANCHE LXVIII.

Ce même roi, Rhamas II, est assis dans un siège richement décoré, et tient dans sa main gauche des insignes de son autorité. Après des victoires en Afrique, son fils aîné (regne supérieur), un prince éthiopien et des chefs militaires ; regne inférieur, assis devant lui de riches tributs, des chaînes d'anneaux d'or, et des peaux d'animaux rares.

### PLANCHE LIXIX et LXX.

La suite de cette série historique est reproduite sur ces deux planches qui en sont le complément, et doivent se placer de droite à gauche. Y renvoie, au registre supérieur, des metalliques en bois précieux, des sacs remplis de poussière d'or, des plumes et des traits d'or, et au registre inférieur, des prisonniers à phénomène aérien, et des animaux d'époques variées présentant sous, comme l'aurochs et la girafe, de l'antériorité de l'Afrique ; des taureaux dont les cornes naturelles sont répandues également de main d'homme, au moyen du feu, d'où l'ensemble de ce tableau, qui remonte au XV<sup>e</sup> siècle avant l'ère chrétienne, donne une idée des productions de l'Afrique, qui étaient alors recherchées par le commerce égyptien.

Tous ces bas-reliefs sont sculptés sur les parois du temple de Béit-Oualî, en Nubie.

### PLANCHE LXXI.

Le roi Rhamas II, assis sur son char lancé au galop, décoche des flèches contre

une foule de nègres qui fuient en désordre. Le char du roi est surmonté par les char de ses deux fils. (Bas-relief de Béit-Oualî).

### PLANCHE LXXII.

Suite de la planche précédente. Les nègres en fuite se dirigent vers des marchands ou des fortins. A la gauche, un nègre est soutenu par deux autres ; sa femme et ses deux enfants s'élancent auprès de lui. Plus loin, une autre femme prépare de la nourriture sous un arbre.

### PLANCHE LXXIII colorisé, toute du temple de Béit-Oualî, en Nubie.

Le pharaon Rhamas II, assis et préteur de Sébastrie, frappe de sa hache d'or sur un nègre éthiopien agenouillé. Le disque du soleil plane au-dessus de la tête du roi en signe de protection.

### PLANCHE LXXIV.

1. Un prince éthiopien, à genoux, tient sa main droite vers l'intérieur du temple, en signe d'adoration. (Béit-Oualî). — Voir aussi Planche XCI, n° 4.
2. Le roi Erganatre, debout en présence d'une divinité suprême. (Temple de Dachké.)
3. Un lion attaqué devant un autel. (Sujet tout du temple de Dachké.)
4. Tête du roi Rhamas II, telle du saucier du temple d'Amoun, à Béit-Oualî.
5. Figure de deuil, toute du temple de Dachké, elle est de l'époque ramesside.

## ÉGYPTE.

### PLANCHE LXXV.

1. Bas-relief sculpté sur un rocher dans l'île de Béghrét, voisine de Philae.
2. Autre bas-relief sur le même île. Un prêtre offre le cartouche-prénom du Pharaon Aménophis III, ou Memnon.
- 3 et 4. Deux figures de servantes, tirées des nombreuses bas-reliefs du temple d'Athôis, à Philae, représentant les offrandes de l'empereur Théodore aux divers dieux de l'Egypte.

### PLANCHE LXXVI.

1. Iss, assitant Horus, est soutenu par Sothis, l'Hélios des Grecs. En regard de ces dieux, Cléopâtre, également assise, leur présente un enfant debout sur un autel. Thoth marqué un nombril sur le sceptre des païens ; il est suivi de deux femmes et de l'empereur Théodore, dont la tête est ornée d'une coiffure divine, et qui tient suspendu devant lui un grand pentre.
2. Scène analogue à la précédente : Iss et Sothis sont en présence d'Amounet, de Thoth diabolique, de leurs démons et du même empereur Théodore. Les dieux et l'empereur donnent l'enfant assise sur les bras des fées des pertes. — Ces deux bas-reliefs sont tirés du grand temple de Philae, ainsi que ceux des cinq planches suivantes.

### PLANCHE LXXVII.

1. Le dieu Tern debout. 2. La dame Serr debout. 3. La dame Naugly debout. 4. Une autre dame. 5. Inscription gravée par un tailleur français, copié fidèlement de l'original.

### PLANCHE LXXVIII colorisé.

- 1 et 2. Quatre figures de déesses, reproduites avec toutes les couleurs de la sculpture originale, et toutes du grand temple d'Abydos, à Philae.

### PLANCHE LXXIX.

1. La dame Iss, assise, allait le prêtre Horus. D'un côté, le dieu Amoun présente à l'autel l'offrande de la vie divine ; de l'autre, Thoth, à tête d'oiseau, soutient la déesse. Quatre autres dieux ou déesses assistent à cette scène, qui est sculptée sur le temple d'Abydos, à Philae.
2. Cet autre bas-relief, du même temple, représente l'empereur Auguste, assis du devant, faisant une offrande au dieu Cléopâtre et à la déesse Athéa.

### PLANCHE LXXX.

1. Figure en pied et en cuivre d'une dame des rois d'Egypte nommée Cléopâtre.
2. Figure en pied du roi Nectanébo, cuille de la partie inférieure du pachent, ornée de l'uræus, symbole de la domination sur la basse Egypte.
3. Figure en pied de Ptolémée-Philadelph.
4. Figure en pied de même roi, la tête couronnée du pachent complet.

### PLANCHE LXXXI colorisé.

- Figures de déesses avec leurs insignes, leurs légendes et les couleurs correspondantes.
1. Béit-Oualî. 2. Cléopâtre-Ra. 3. La dame à tête de lion. 4. Cléopâtre à tête bœuf.

Les scènes de cette planche sont tirées du grand temple de l'île de Philae.

### PLANCHE LXXXII.

1. Quatre prêtres portant sur leurs épaules une horde chargée d'un petit nome, devant lequel est sur un autel.
2. L'empereur Théodore présente les emblèmes de la puissance supérieure et inférieure au dieu Horus. En arrière, ce dieu est assis les bras levés le symbole de la vie divine.
3. Le cynocéphale du dieu Louros, assis sur un piédestal à degrés, est placé en regard de Lou et le symbole de l'Egypte.

### PLANCHE LXXXIII.

1. Osiris debout entre Iss et Nephys qui le couvrent de leurs ailes. Autour de ce groupe sont placées les figures du Nil et des quatre gisants d'Osiris.
2. Figures de deux oses, distinguées par leurs coiffes spéciales.
3. L'empereur Théodore offrant le feu à Osiris, à Iss et à Horus, assis sur des trônes.
4. Le roi Eryxios II, accompagné de ses deux femmes des noms de Cléopâtre, présente à Lou le symbole de l'Egypte.

### PLANCHE LXXXIV.

- 1, 2, 3, 4. Figures divines, assises, tirées des bas-reliefs du premier pylône et de l'axe des portes du temple.

### PLANCHE LXXXV.

1. Tête de Ptolémée-Egypte II, cuille de la partie inférieure du pachent.
2. Tête du Pharaon Nectanébo, portant la même coiffure que le précédent.
3. Tête d'Amoun-Philadelph, cuille en Béthléem.
4. Tête de Ptolémée-Philadelph portant la partie supérieure du pachent.

### PLANCHE LXXXVI colorisé.

1. Figure en pied de Ptolémée-Egypte II, la tête ornée d'une coiffure divine, accompagnée d'un serpent royal, symbole de la victoire ; le roi fait l'offrande du vin à une divinité.
2. Figures du Nil haut et du Nil bas, en pied et avec ses couleurs correspondantes. Ces deux œuvres de l'Egypte dans ses diverses phases.

### PLANCHE LXXXVII.

- 1 et 2. Bas-relief tout de la chambre des Oiseaux, au temple de Philae. Un roi égyptien ou un empereur romain est debout en présence du dieu Ptah, représenté dans l'action de fabriquer le monde ; ce dieu est assis devant un tour de potier, qui il met en mouvement avec son pied droit ; il est suivi du dieu Nil, qui apporte son eau pour cette œuvre divine. Horus, Osiris, Iss, Nephys et plusieurs autres divinités accompagnent le dieu Nil. Au-dessous du registre où les figures des déesses sont rangées, un autre registre contient les enseignes consacrées.

### PLANCHE LXXXVIII.

1. Le même roi en présence d'Amoun, et pris d'eux une scène tirée du mythe d'Osiris.
2. Une momie à tête d'Horus repose sur une banquette vers laquelle s'avancent les quatre

## MONUMENTS DE L'ÉGYPTE ET DE LA NUBIE.

génies de l'Amouthis (register supérieur). La moitié de cette scène funèbre occupe le registre inférieur de ce même bas-relief, tiré de la même chambre d'Ousir à Philae.

### PLANCHE LXXXIX.

Une succession dont le nom n'est pas tracé dans les cartouches, qui sont supposés de sa figure en pied, fait des offrandes à un grand nombre de divinités. Des inscriptions et les figures des esclaves sacrifiés complètent cette grande acene, qui commence par le personnage royal, debout devant un autel, à la droite de la portion inférieure du dessin.

### PLANCHE XC.

Autres scènes variées relatives au culte et au mythe funéraire d'Ousir, aux lamentations d'Ios, et aux deuves qu'elle les rend, suivie de plusieurs autres divinités.

Les sujets de ces deux planches sont tirés du temple de Philae, de la salle nommée chambre d'Ousir.

### PLANCHE XCI.

1. Un des rois grecs, Ptolémée Philadelph, en prière avec deux divinités égyptiennes, Iosis et Neophylax.

2. Ptolémée Philometor offrant à une déesse deux flèches et deux corbeilles.

3. Le dieu Thoth est debout devant une table d'offrandes vers laquelle le trésor sacré s'avance en courant.

4. Ptolémée Euergete II, frappant d'un trident un ennemi terrifié, en présence du dieu Arosis qui prend part à l'action.

Les sujets de cette planche et ceux de la planche suivante sont tirés des monuments de l'île de Philae.

### PLANCHE XCII.

1. La déesse Ritho, le dieu Horus adulte, ainsi que leur trône, tenant dans leurs mains, Tous le sceptre des dieux, Toute le sceptre des déesses, et tous deux le symbole de la vie divine.

3. Ptolémée Philadelph, ainsi de deux prêtres portant un nais, fait des offrandes à Iosis et Haroës.

### PLANCHE XCIII.

Figures de divinités avec les couleurs consacrées, et les sceptres divers.

1. La déesse Anoukis, à Ammon-Ra. 3. Le dieu Thoth. 4. Le dieu Moïs.

Ces sujets sont tirés du grand temple de Philae.

### PLANCHE XCIV.

1. 2. Portraits du roi Ptolémée Philometor et de la reine Cléopâtre sa femme (du temple d'Athôs, à Philae).

3. La reine Arsinoë en costume de divinité (temple d'Ios, à Philae).

4. Figure tirée d'un des groupes des peuples étrangers vaincus par le pharaon Séthos II (après de Best-Oualli, en Nubie).

### PLANCHE XCV.

1. Scène religieuse: la déesse Iois à tête de vache paise de l'eau dans le Nil au pied de la montagne de la Cataracte, la verte dans un bassin entouré de plantes, au-dessous desquelles se voit l'îme d'Ousir.

2. Autre scène analogue (volupté), relative au mythe d'Ios et d'Ousir.

3. Le roi Ménophtha I<sup>e</sup>, après de son char de guerre, frappe deux prisonniers assyriens à genoux.

Les sujets de cette planche sont tirés de l'île de Philae.

### PLANCHE XCVI.

1. Scène du mythe d'Ios en rapport avec le dieu Thoth.

2. Ptolémée Philometor frappe de la hache un groupe d'étrangers vaincus, imitant du même sujet, souvent reproduit dans les bas-reliefs relatifs aux victoires des plus illustres pharaons.

3. Figure royale portant les emblèmes d'Ousir Sokaris.

4. Ptolémée Philadelph, à genoux, fait une offrande aux dieux du pays.

Les sujets de cette planche sont tirés du grand temple de Philae.

### PLANCHE XCV.

1. Bas-relief représentant une adoration à Horusamon, Satis et Mandoul, pour le salut du pharaon Séthos de la xvi<sup>e</sup> dynastie, et sculpté sur les rochers de granite de la rive droite du Nil en face de Philae.

2. Un prince éthiopien rend ses hommages au pharaon Aménophis III, de la xviii<sup>e</sup> dynastie, casqué, assis sur un trône à côté de la reine coiffée en Amasis. Bas-relief sculpté sur les rochers, route de Philae à Syène.

3. Un roi frappe de sa masse d'armes des prisonniers qui sont à ses genoux.

4. Scène analogue; au-dessous, un personnage sans qualification adoure le nom du pharaon Aménophis III.

### PLANCHE XCVI.

1. Sojet mythologique: Horusamon assis entre deux déesses, qui lui présentent les deux parties du parfum; deux autres déesses tiennent le sceptre des païdymos, et y marquent avec le style un nombre d'années.

2. Plusieurs déesses naviguent dans une barque céleste; scène astronomique.

### PLANCHE XCVI bis.

Autres figures de divinités avec les détails de leur costume et de leurs insignes.

1. Haroës, enfant. 3. Iasis. 3. Athor. L'oiseau qui décrit le cercle de la figure 4 a été considéré comme une représentation du phénix (île de Philae, grand temple).

### PLANCHE XCVII.

1. Le roi Ptolémée Euergete II, suivi de la reine Cléopâtre, présente à une divinité des offrandes variées, et notamment des pains consacrés.

2. Les mêmes Ptolémée et sa femme présentent la figure de Thouti (la vérité et la justice) à une autre divinité. Ces deux personnages portent des courroies divines dans leurs deux tablettes.

3. Deux figures d'heure de la nuit, tirées d'un tableau qui en représente plusieurs.

4. L'Uræus égyptien, ou personification du ciel. Le nom de Ptolémée Philometor se lit dans l'inscription.

Ces quatre sujets sont tirés du temple d'Ombos.

### PLANCHES XCVIII et XCIX.

Les sujets de ces deux planches sont tirés des sculptures du petit temple d'Ombos.

Les n° 1, 2, 3 et 4 de la planche xcix, et les n° 1, 2 et 3 de la planche xcix, forment une série de sept tablettes, qui, avec cinq autres qu'on n'a pu recueillir, représentent les douze mois du calendrier sacré égyptien, et les douze saisons auxquelles chacun d'eux était consacré.

4. De la planche xcix : Inscription dédicatoire, du côté droit du pronaos du grand temple d'Ombos, au nom du roi Ptolémée Euergete II et de la reine Cléopâtre, sa sœur et sa première femme. (Cette inscription se lit de a en b.)

5. Autre inscription dédicatoire, au nom des mêmes souverains, gravée sur le côté gauche du même pronaos. (Elle se lit de a en b.)

### PLANCHE C.

Les quatre bas-reliefs figurés sur cette planche représentent les défections de Ptolémée Euergete II aux diverses divinités adorées dans le grand temple d'Ombos, Arosis à tête d'épervier, Seker-Ha à tête de crocodile, assis d'Athôs et de Chons, etc., etc.

### PLANCHE CL.

1 et 3. Sujets tirés des tablettes du même temple, représentant les adorations de Ptolémée Euergete.

2. Tête du même Ptolémée.

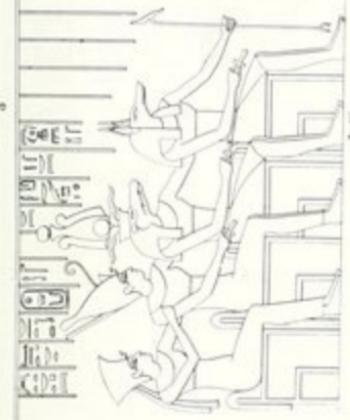
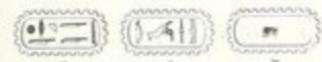
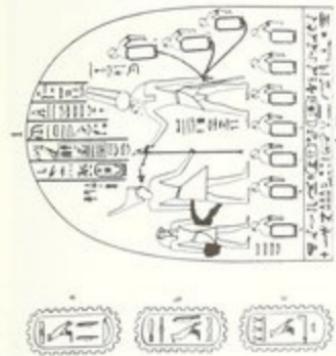
4. Ptolémée Euergete II, suivi de la reine Cléopâtre, offre une figure de Thouti (la justice et la vérité) à deux Arosis et à la déesse Athôs.

5. Le même dieu Arosis dans une barque céleste.

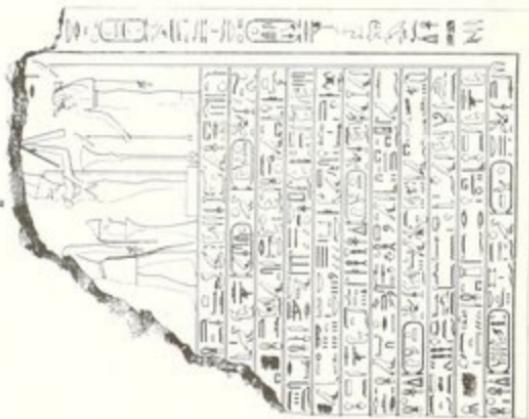
## EXPLICATION DU FRONTISPICE.

Le frontispice représente l'entrée d'un sanctuaire. Ce portique est soutenu par deux colonnes dont les chapiteaux sont formés de lotus stylisés. Le centre de son entablement est rempli par le globe solaire, l'un des symboles les plus ordinaires du dieu Ptah, et sur le soubassement, qui masque l'ouverture de l'édifice, est tracé le tiers de l'ouragan.

La base du monument est décorée d'une frise représentant un Anatope et un Africain loris et agenouillés devant un cartouche accompagné des emblèmes de la victoire, et qui contient l'un des noms sacrés de l'Egypte. Près des vases sont groupées quelquesunes des productions particulières à leur sol, ou qui indiquent l'état plus ou moins avancé de leur civilisation. Les parois latérales du champ sont occupées par deux stèles, dont les inscriptions contiennent les noms de Tarent et du midi (de l'Egypte), où plusieurs pharaons entreprirent des expéditions militaires dont le souvenir nous est conservé par les bas-reliefs historiques qui existent encore, et par le témoignage de toute l'antiquité littéraire.



3



4

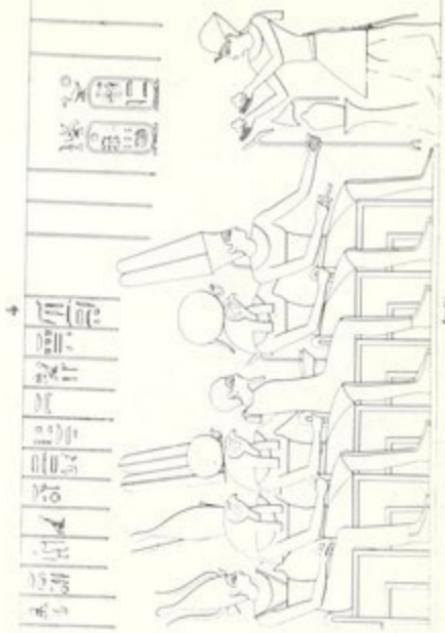
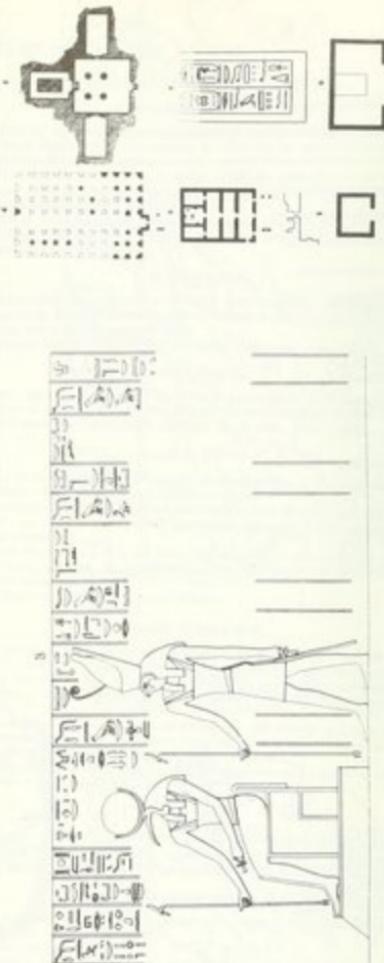
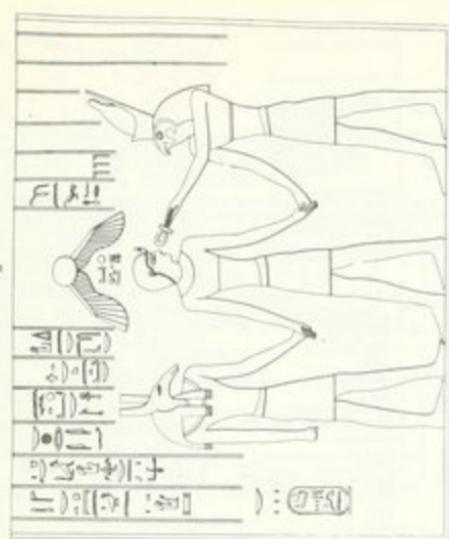


FIG. 2. STÈNE DE OUADI-HALEF. FIG. 4. BAS RELIEFS A MASCHAKIT.

T. I.

OU'ADI-HALFA-MASCHAKIT-DJÉBEL-ADDEH.

PL. II.



1. SPOIR DE DJÉBEL-ADDEH. PAPYRUS GRÈVE - 2. ETUDE, PAPYRUS NOIR - 4, 6, 7, 8 ETUDE DU COFFRET TAPEAU. 5. ETUDE, KERMA - 9. ETUDE, KERMA.

2



a. Buste de

4



b. Fig. 4

1

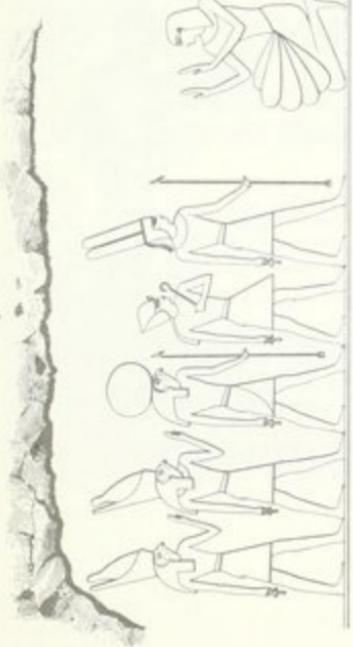


c. Buste de



d. Fig. 5

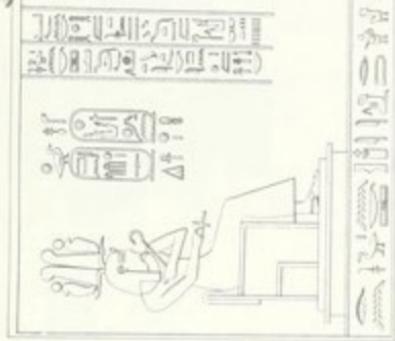
GRAND SPEOS - 1. SEOSTRIS, 2. LA REINE, 3. FILLE DE SEOSTRIS - SPEOS D'HATHOR - 4. LA REINE



1

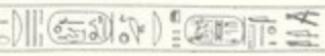
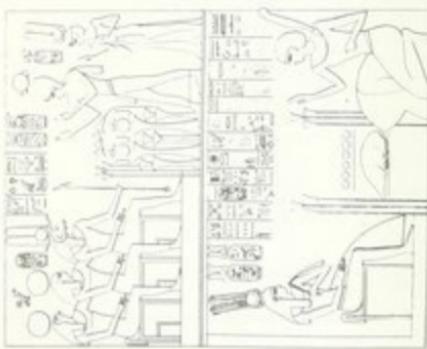


2

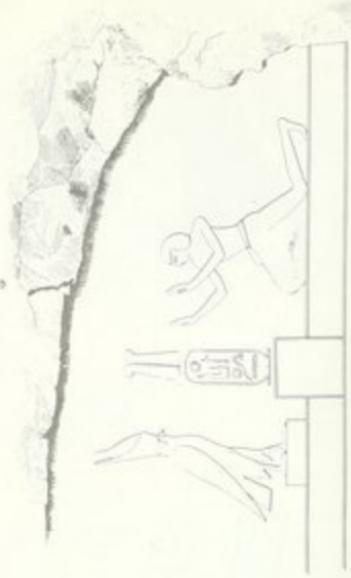


3

8



6



1



2



3

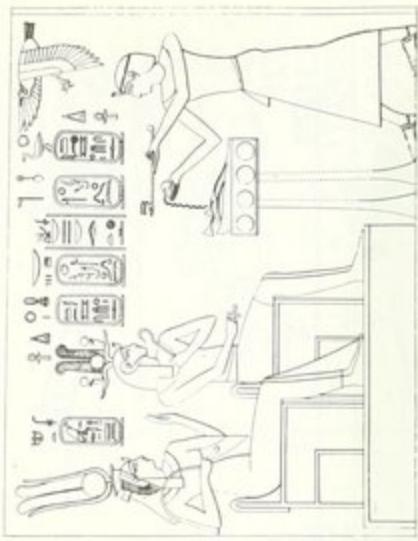
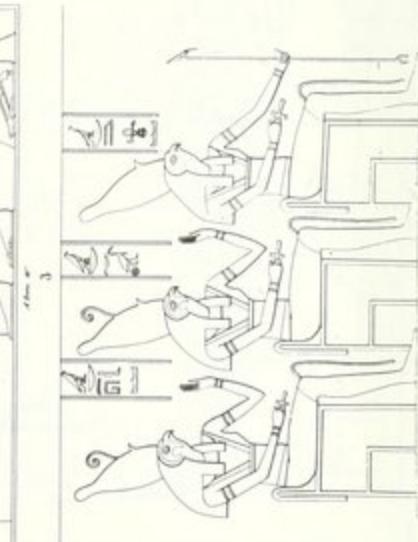
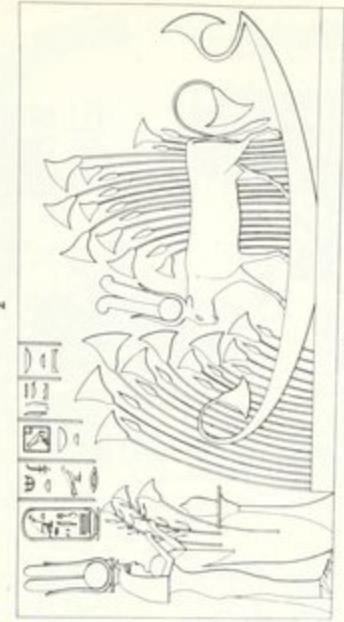
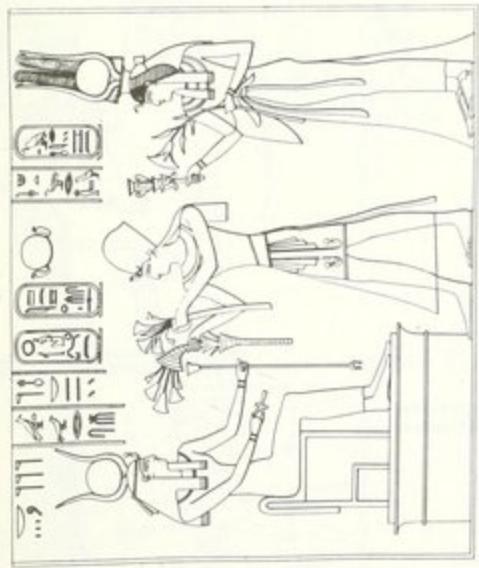


4

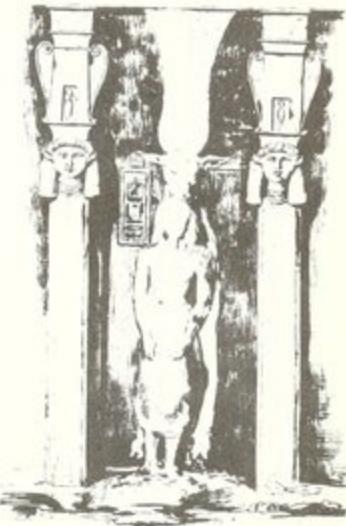
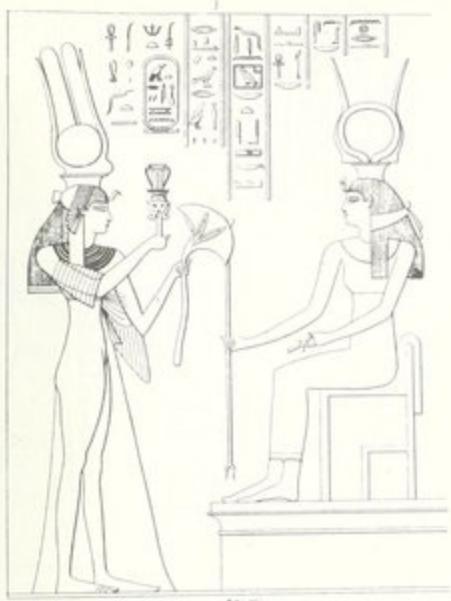


## SPÉOS D HATHOR.

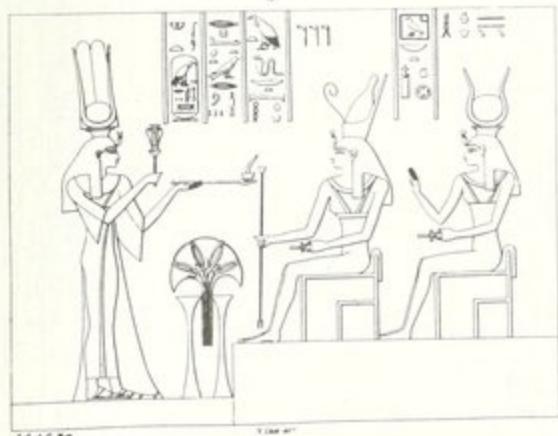
1 ET 4 PARIS MUSEE NATIONAUX. 2 PARIS MUSEE NATIONAUX. 3 SÉCOURS.



SPOUS D'HATHOR  
1, 2. OSIRIS-3, 4. ANCTUAIRE



3



4

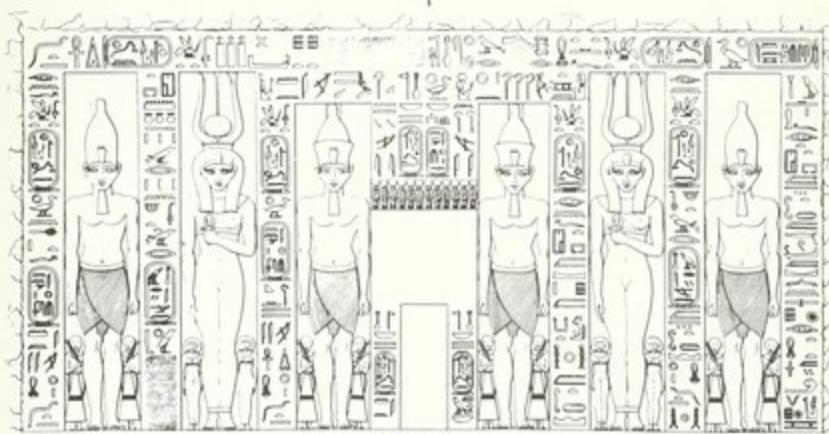


## SPÉOS D'HATHÔR.

1. PAROI OUEST. 2. FOND DU SANCTUAIRE. 3. PAROI SUD DU SANCTUAIRE. 4. STELE AU SUD DE L'ENTRÉE DU SPÉOS.



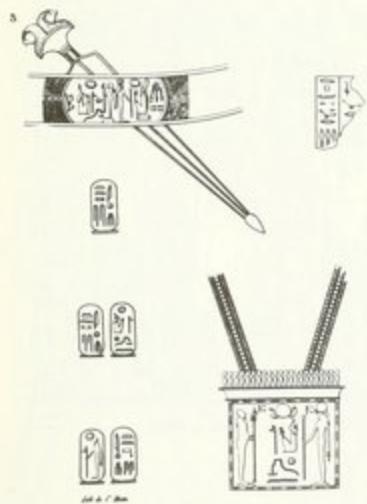
1. PAROI EST. A DROITE DE LA PORTE.—2. PAROI EST. A GAUCHE DE LA PORTE.



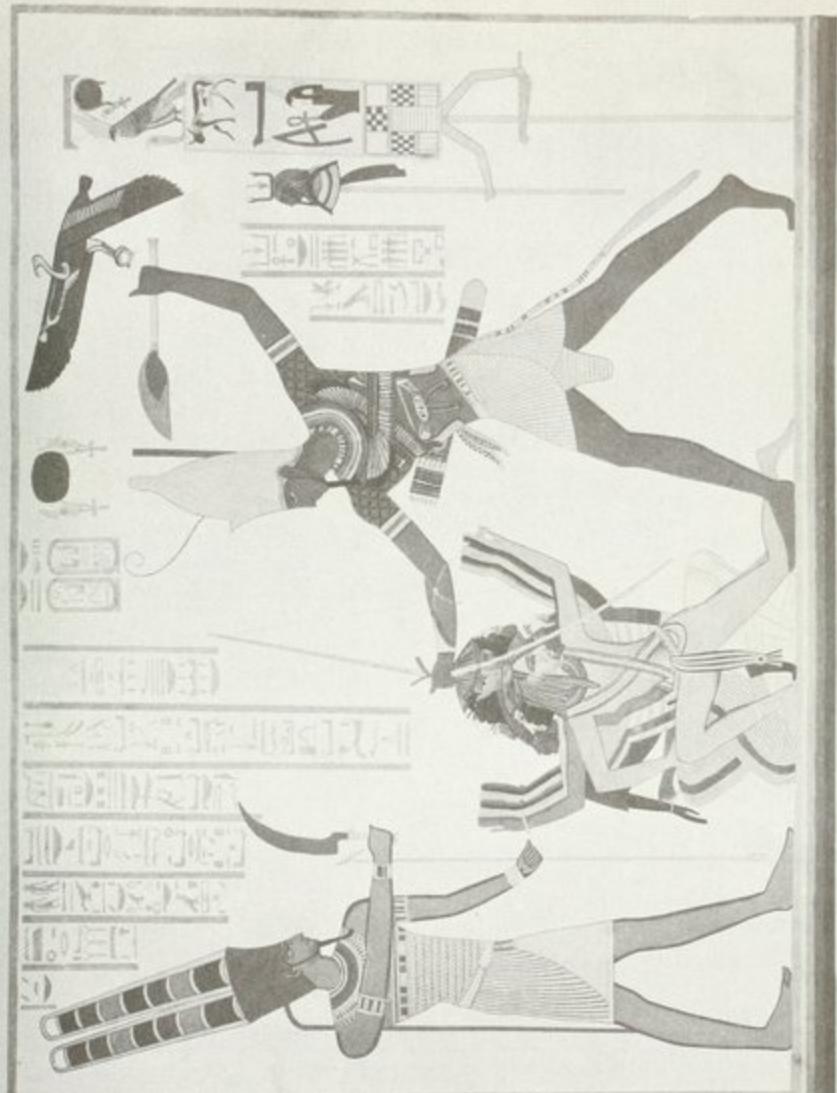
L. 27.7 m.

1. FAÇADE DU SPÉOS D'HATHOR. — 2. GRANDE STÈLE SCULPTÉE SUR LE ROCHER PRÈS DE CE SPÉOS.

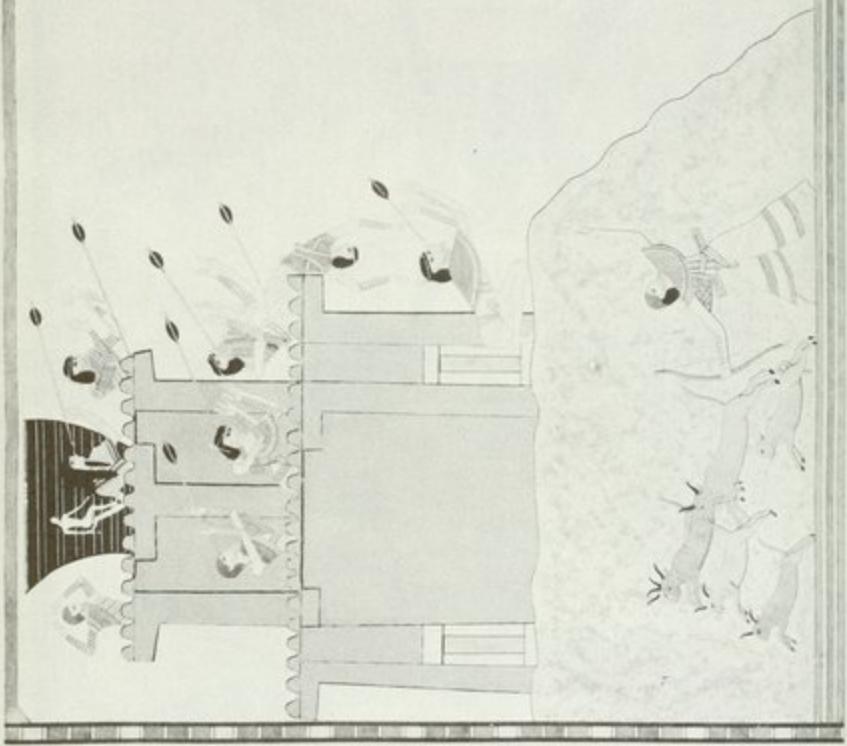
L. 27.2



**1**, BAS-RELIEF AU BIAS DE LA PORTE DU SPÉOS. **2**, TÊTE D'UN DES COLONES DE LA SEULE PORTE. **3**, DÉTAILS DES MÉMÉS COLONNES. **4**, OFFRANDES À SÉOSTRIS, MÈRE SPÉOS.

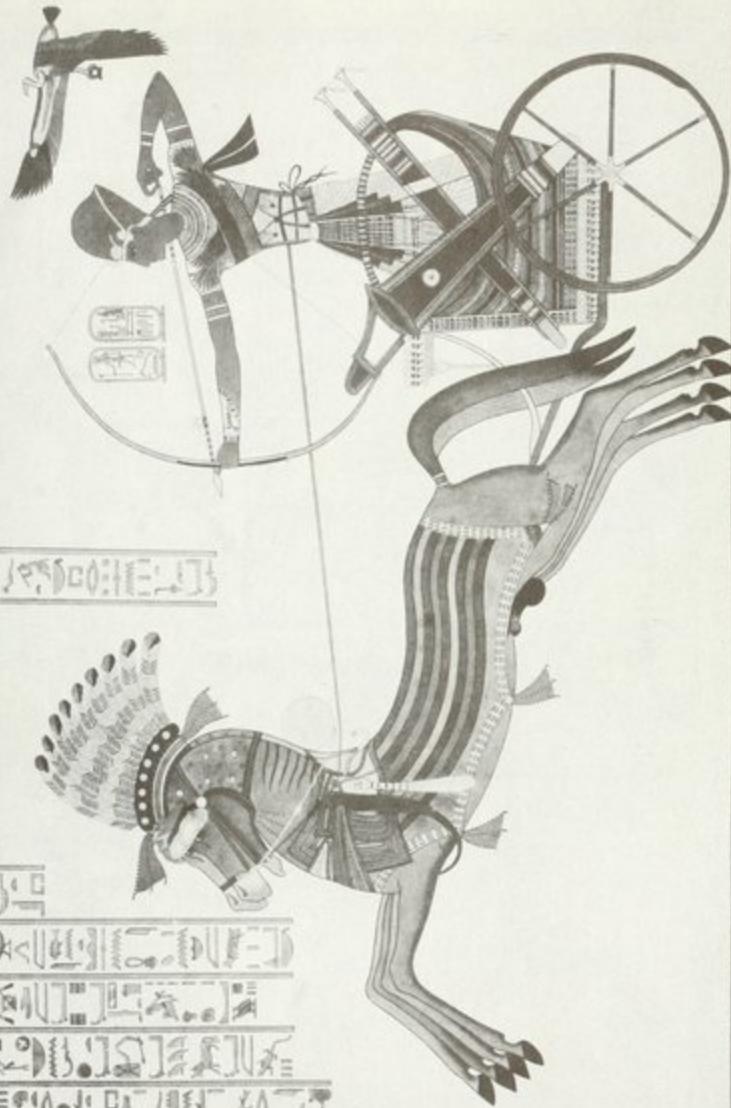


ALVANZO. EL MUSEO  
EGIPCIO. AMUN. COLECCIÓN DEL MUSEO EGIPCIO. LIMA. AÑO 1900. TALLA EN PIEDRA. ALTURA 1,60 MTS.



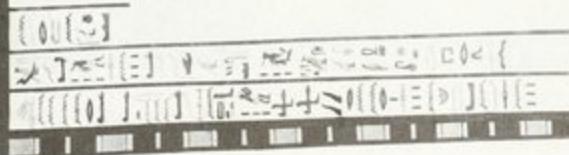
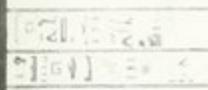
PL. XII.

PL. XII.





GRAND SPOIS - VENTRIELLE PAGE SIXTEEN - RAVAGE - INFERIURE - DE TABLEAU

A  
2-2



GRANDE SÉPACHE - PIRIOU - SUD. SALLE DE TRONQUIN

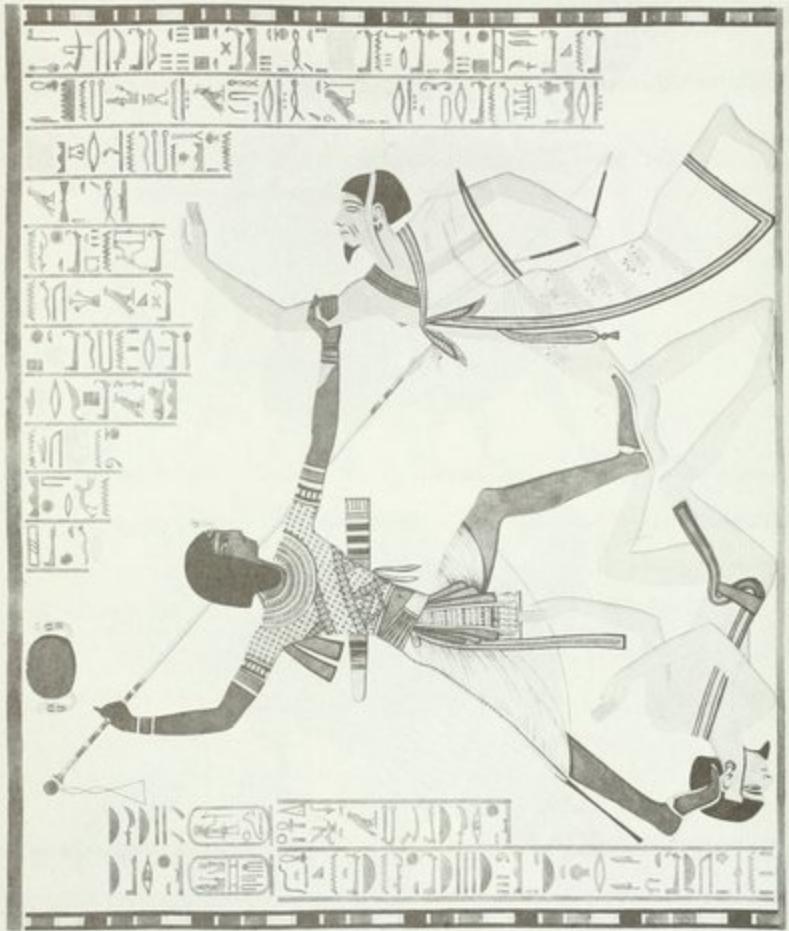
FIG. XXVI.

PL. XXVI.

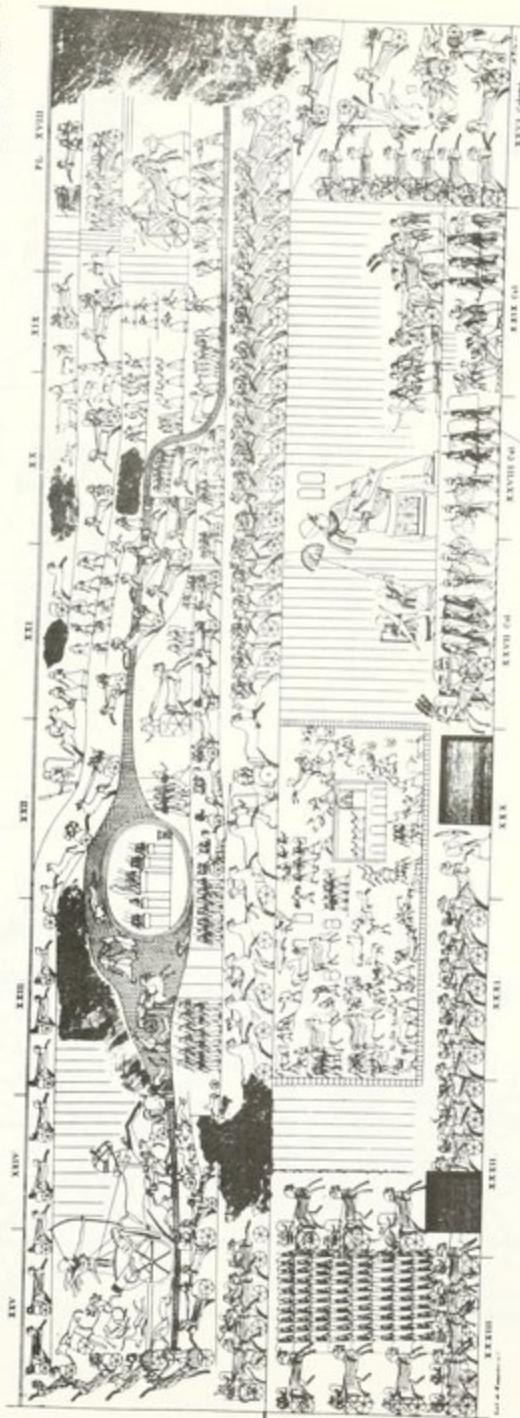


111

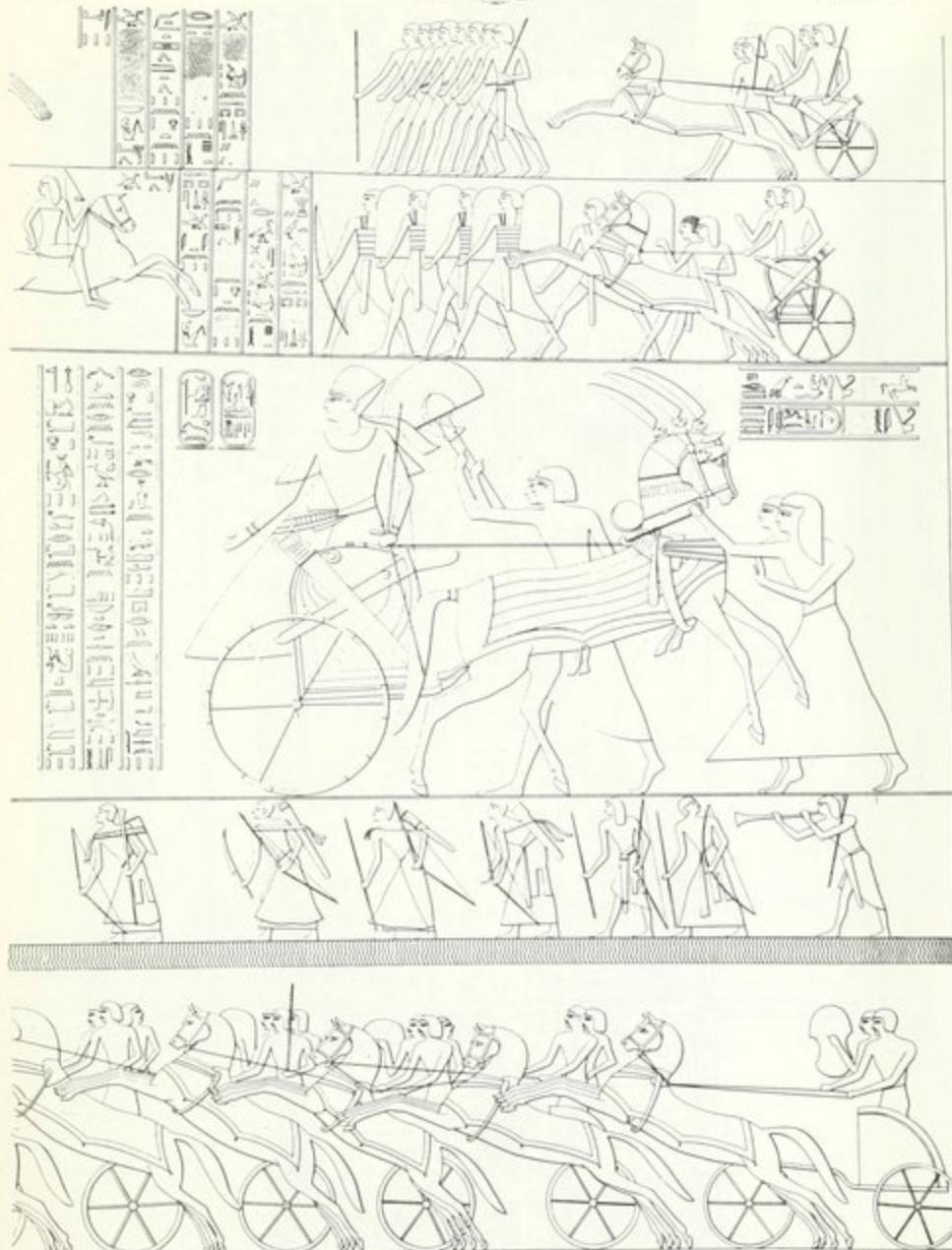




IB SAMBOUL



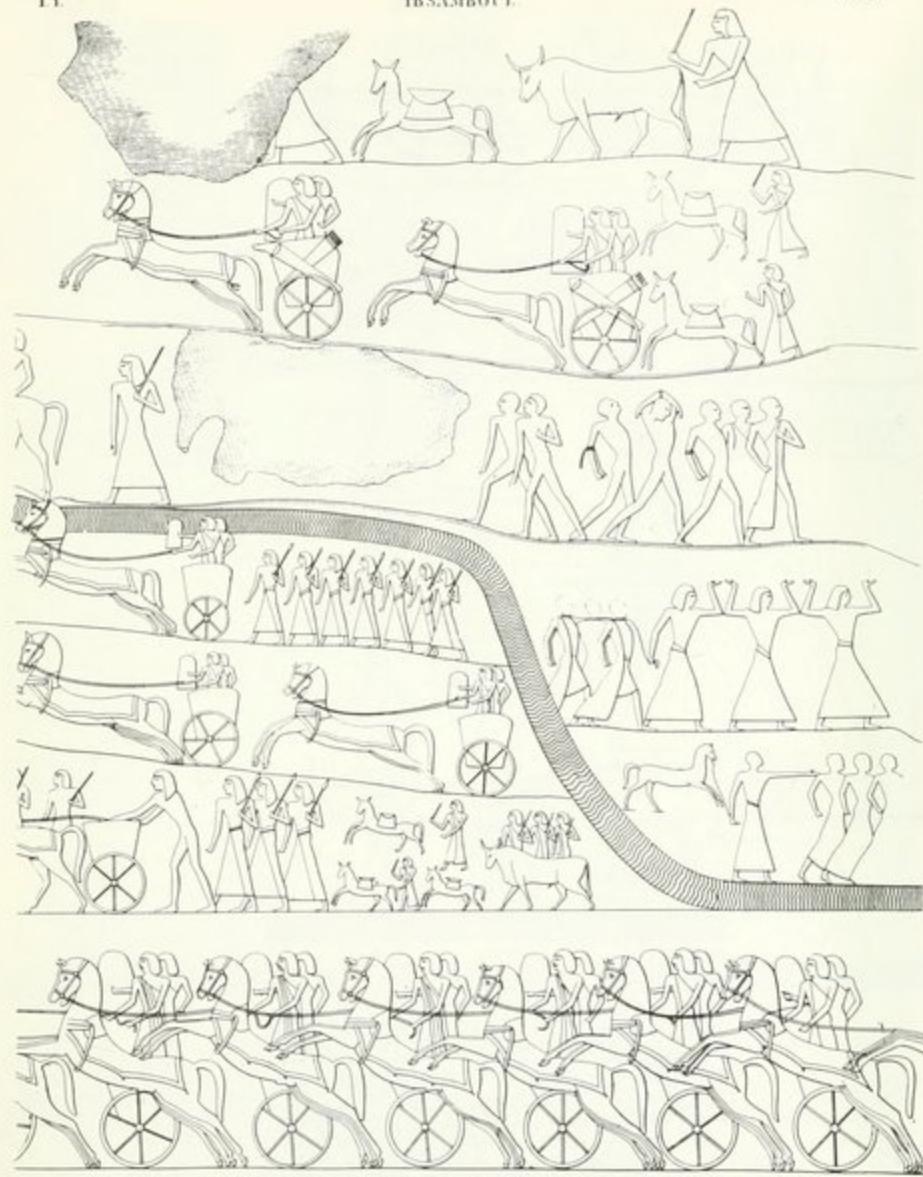
GRAND SPECTACLE - GRAND BAS-RELIEF SCÈNES MILITAIRES - TABLEAU D'ASSEMBLAGE DES PLANCHES AVANT A XXXX



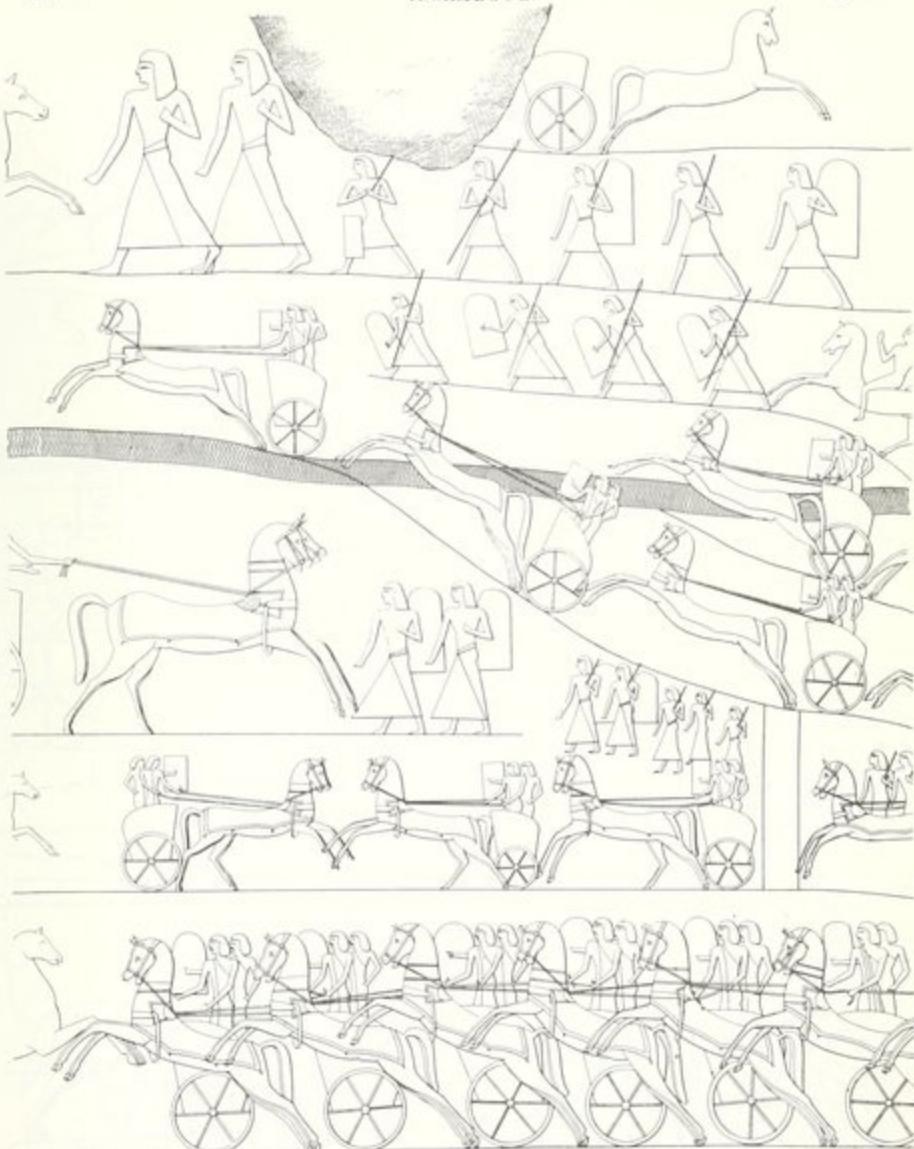
GRAND APÉOS—GRANDE GALERIE OU VESTIBULE—PAROI NORD—RANGÉE SUPÉRIEURE, PREMIER TABLEAU VERS L'ANGLE NORD-EST.



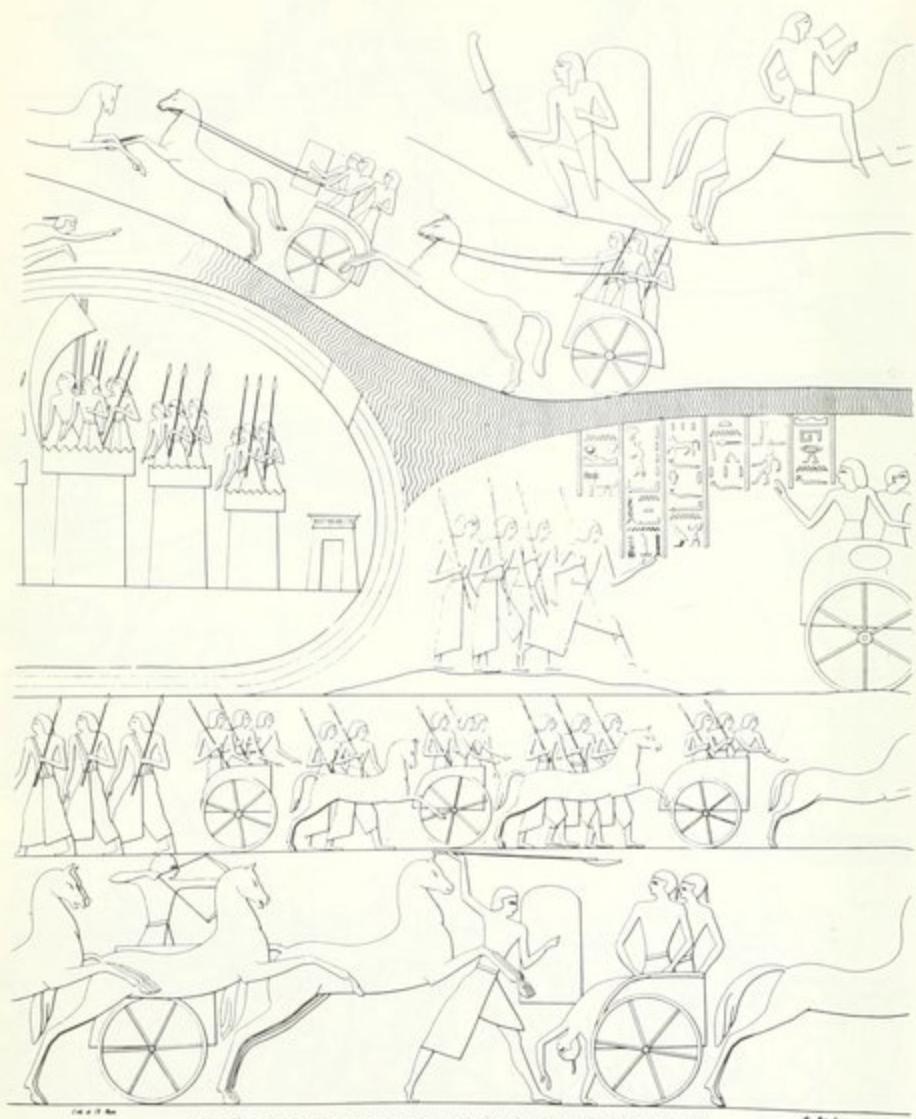
GRAND STUPA—GRANDE GALERIE DU VESTIBULE—PAROI NORD. RANGÉE SUPÉRIEURE, SECOND TABLEAU VERS L'ANGLE NORD-EST.



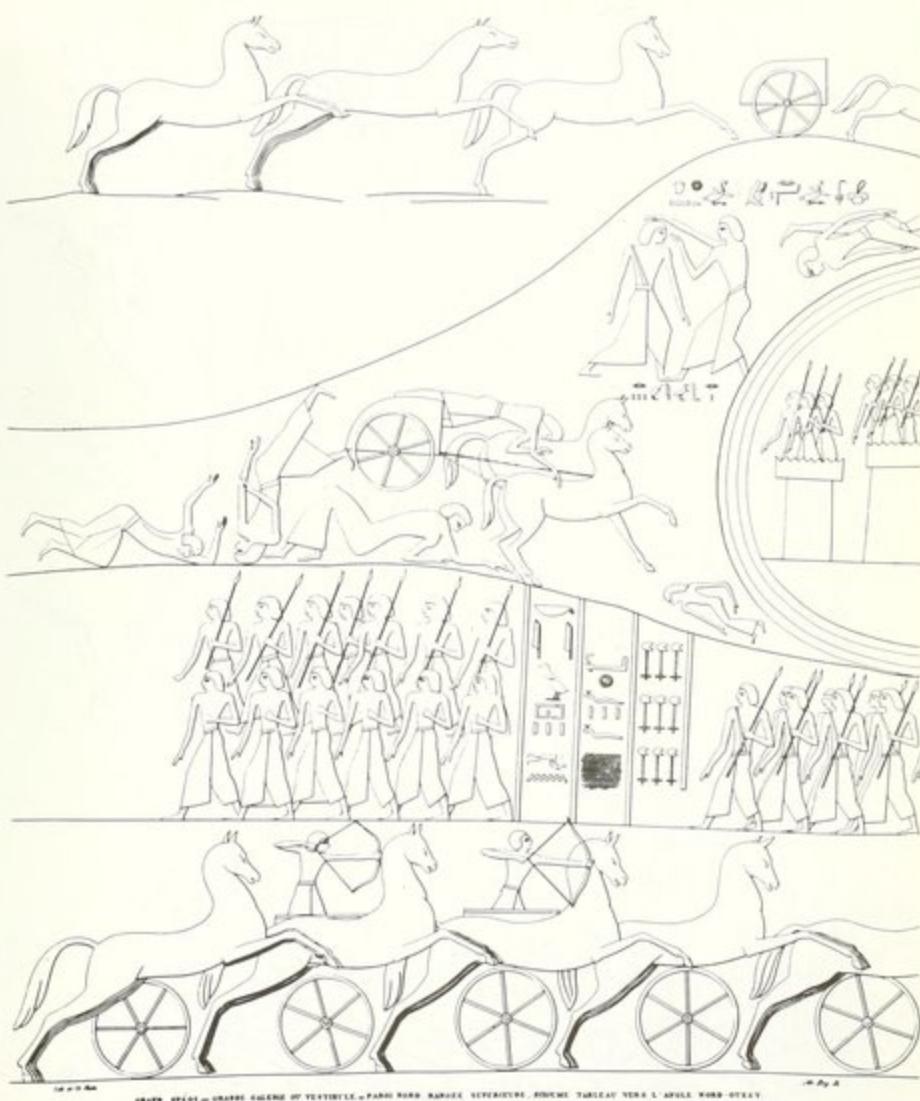
GRANDE SPÉCIE - GRANDE GALERIE DE TESTIMONIUM - PARIS MUSÉE BOURBON SUPERIEURE. TRANSFORMÉ TABLEAU VERS LE CENTRE.



GRANDE SALLE = GRANDE GALERIE DE VESTIBULE = PARIS, MUSEE. RANGEE SUPERIEURE, QUATRIEME TABLEAU VERS LE CENTRE.

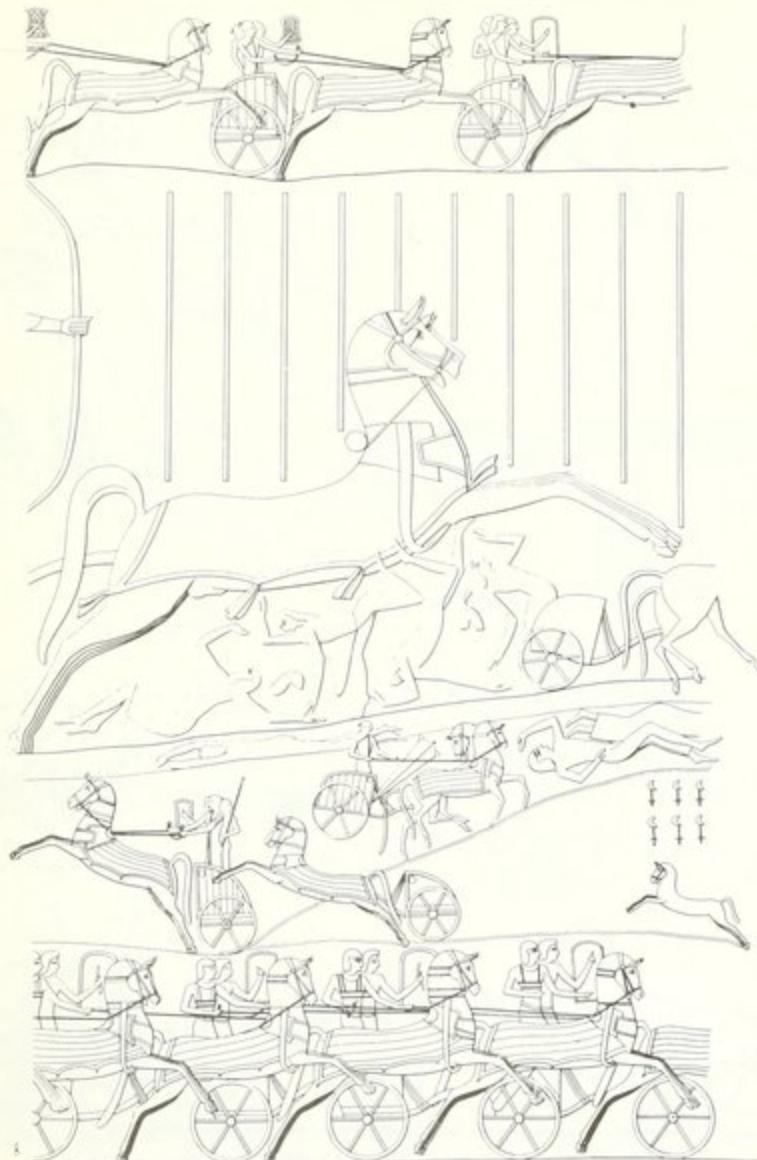


LEADER OF THE HORSES, IN FRONT OF THE TEMPLE, IN PUBLIC FIELD BOUND BY ANTIQUITY, FIFTH TABLET TAKEN IN THE CENTRE.

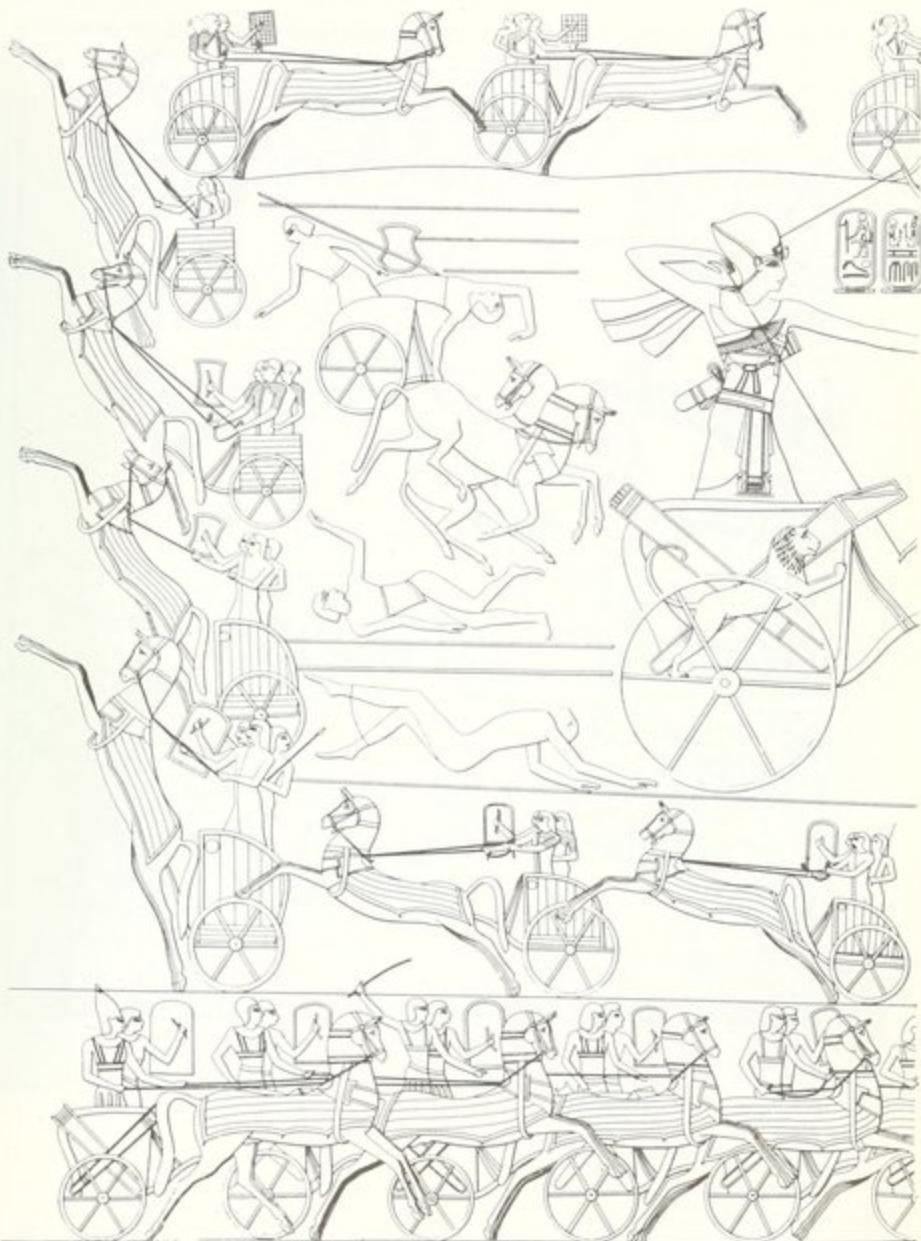


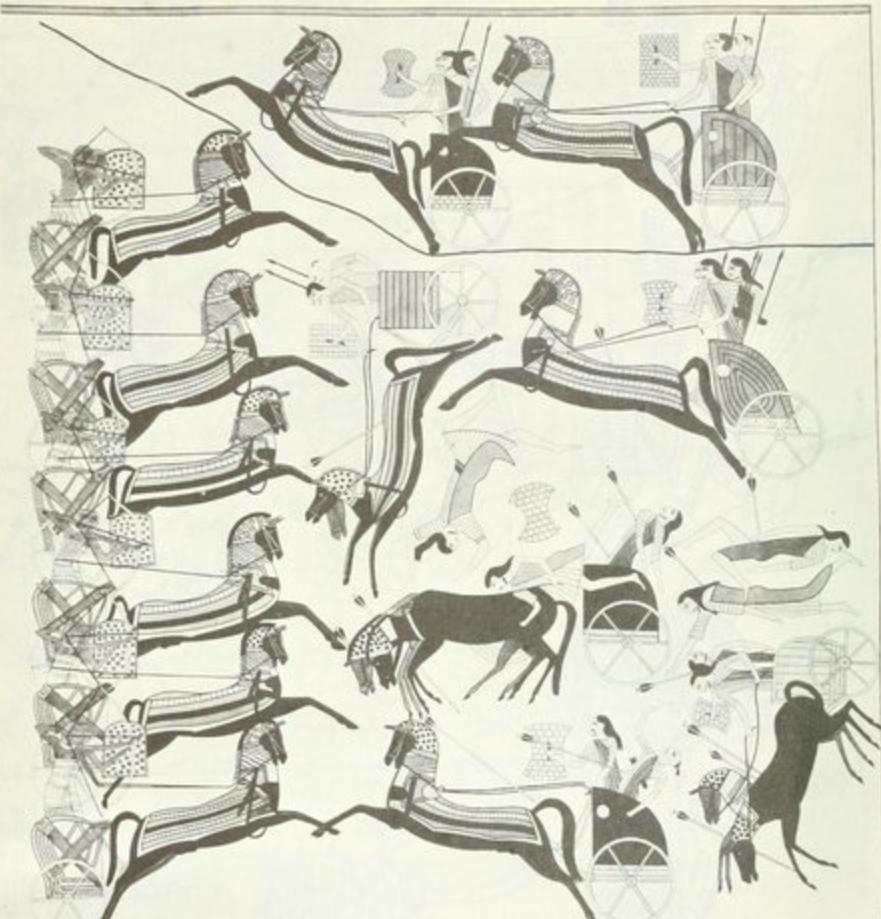
GRAVES OF IBSAMBOUL IN THE GALLERIES OF THE PARIS MUSEUM. DRAWINGS BY SEPHIRE, FROM THE TABLEAU VERS L'APOLLE MUSEE D'EGYPTE.

— 29 —

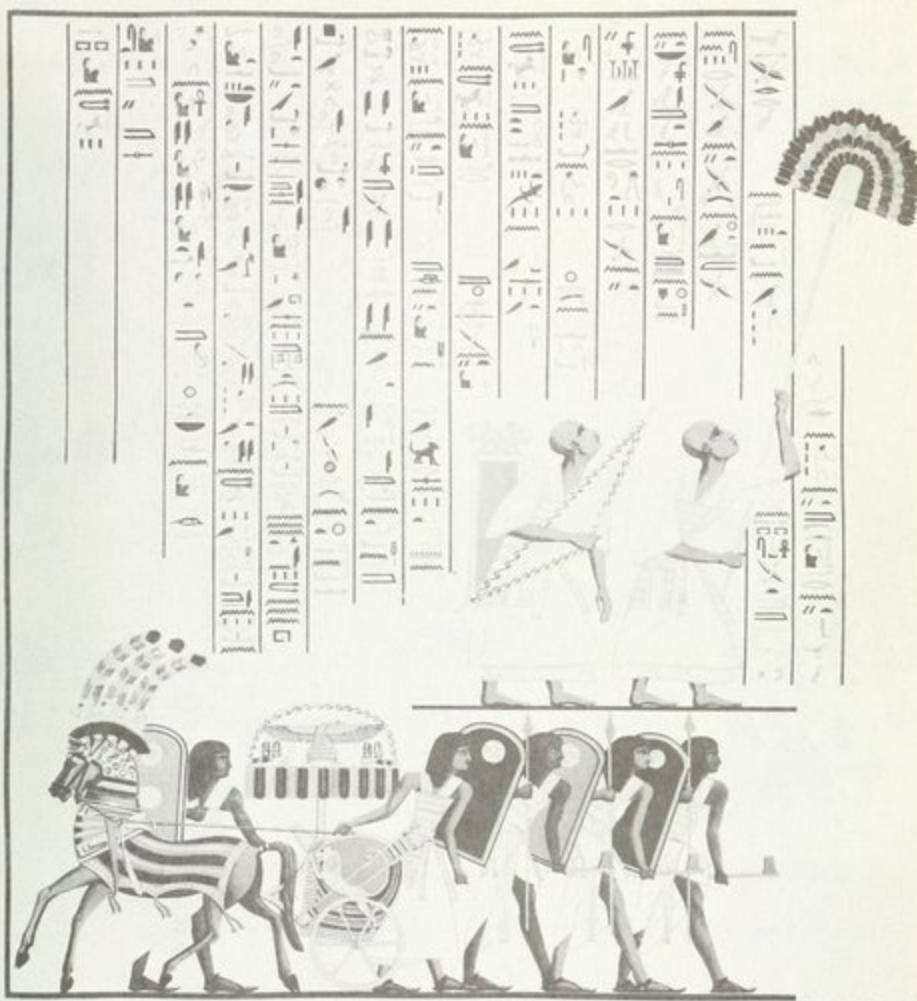


GRAND STYLISÉ - GRANDE GALLERIE DE TETRISTYLIS - PARIS MUS. NATIONAUX - APPAREILS DE LA SEPTIÈME TABLEAU VERS L'APRÈS-MIDI - DRAZ.

LEAP. 1900 - 2. RUE DE LA COURSE DU VÉHICULE - PARIS 9<sup>e</sup>. BANDES SUPERIEURE, MÉDIALE ET INFÉRIEURE, TIRÉES VERS L'ESTAU 1900 - 1901.



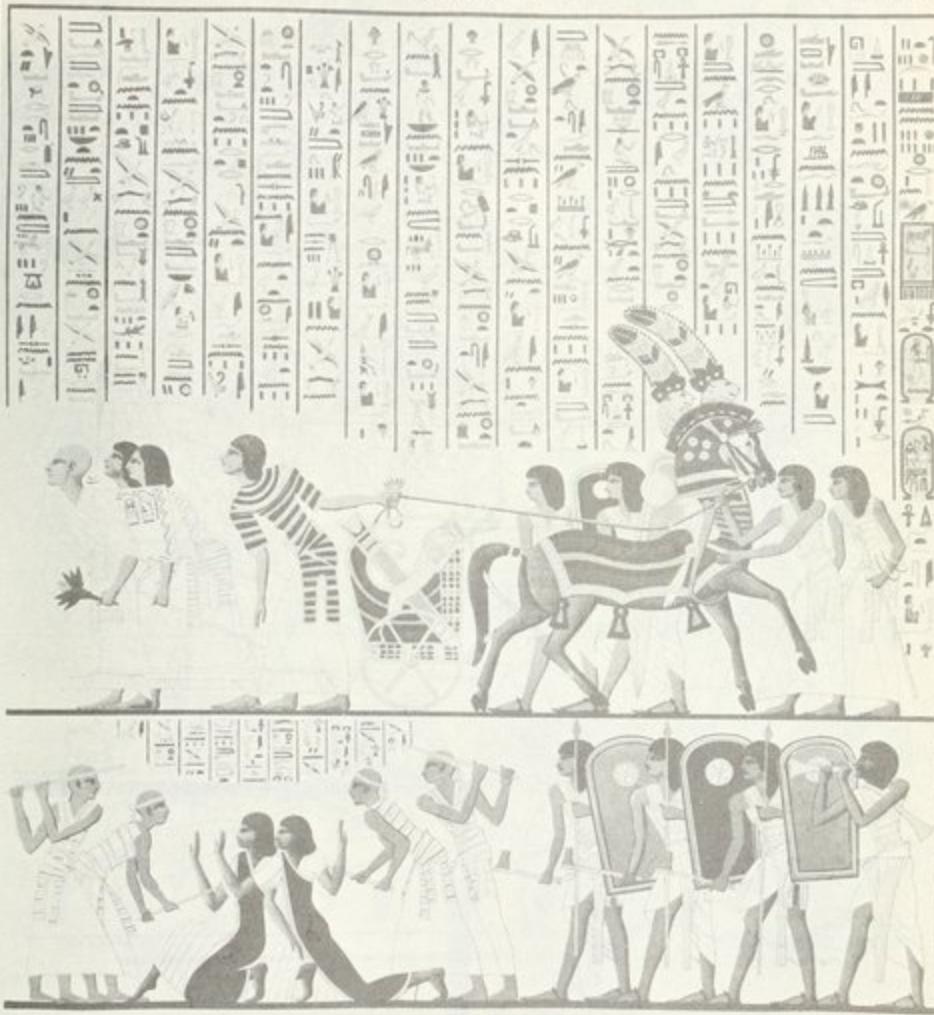
SCÈNE D'UN COURSE DE CHARIOTS. — SCÈNE DES QUATRE SAISONS. — EXTRAIT DU COFFRET FUNÉRAIRE D'AMENHOTEP, TOME I, PAGE 1100-1101.



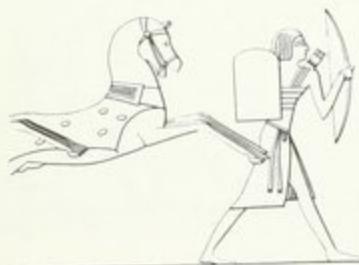
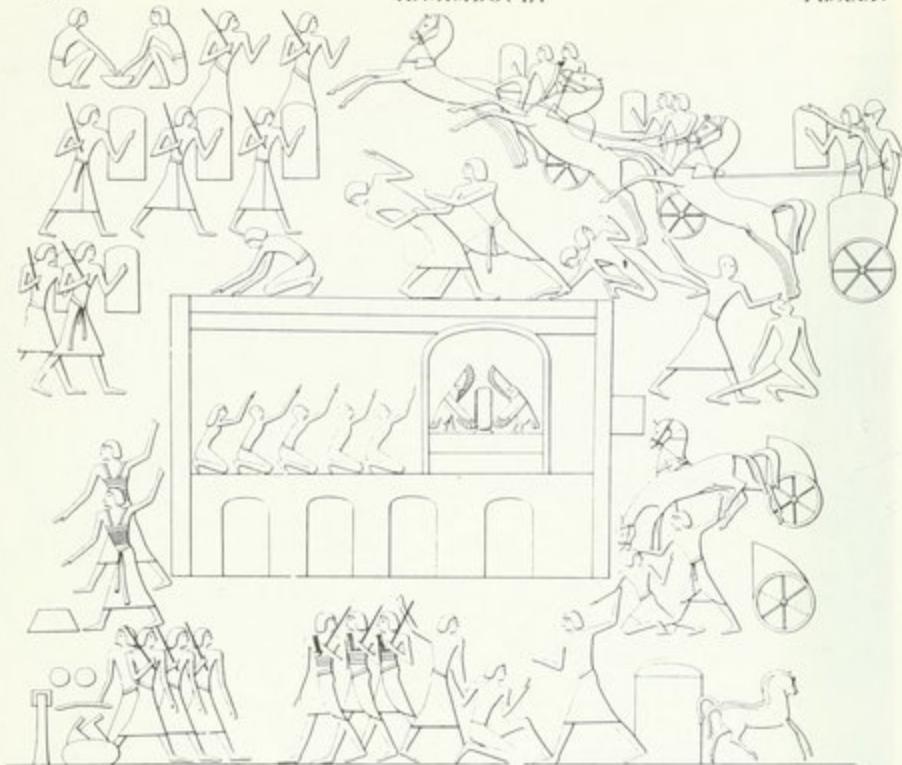
GRANDE STÈLE - GRANDE SALLE DE VÉZÉNOBRES - PHARAONIC RANGE - INTERIOR - SECOND TABLEAU VERS L'ANGLE NORD-EST



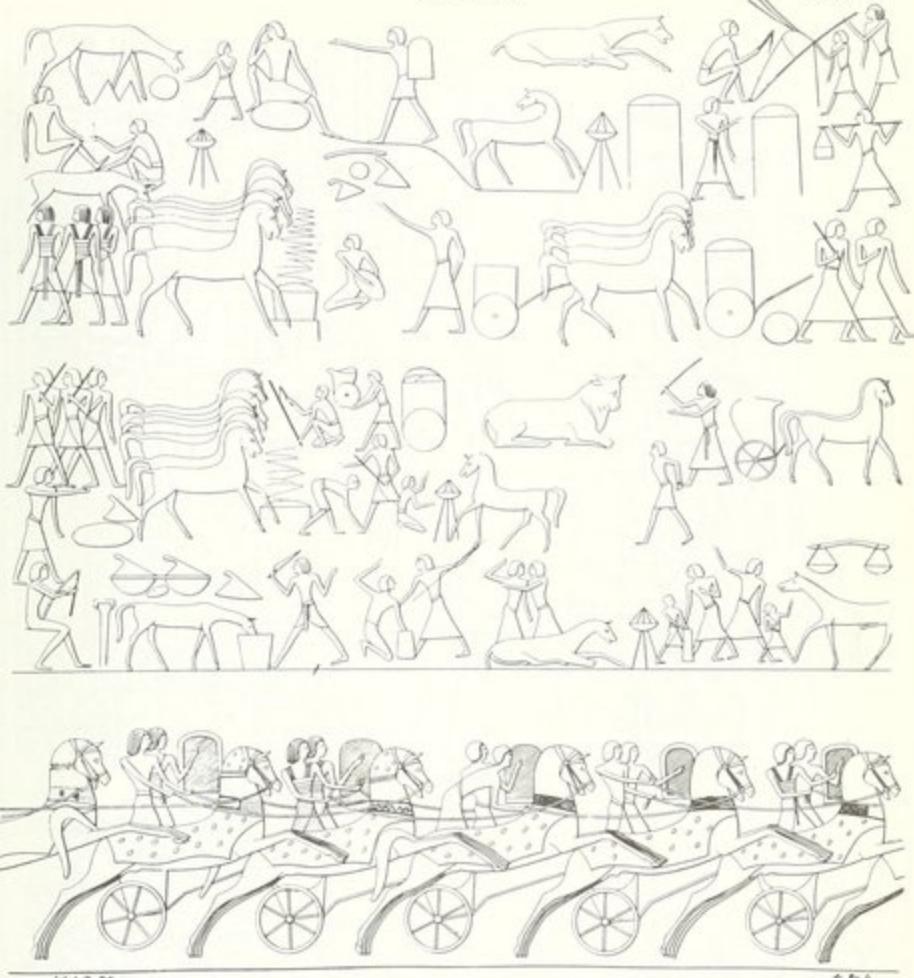
GRAND SPECTRE - SITE DE TAPIOU TRACÉ D'ABORD



GRANDE SALLE — SUITE ET FIN DU SECOND TABLEAU



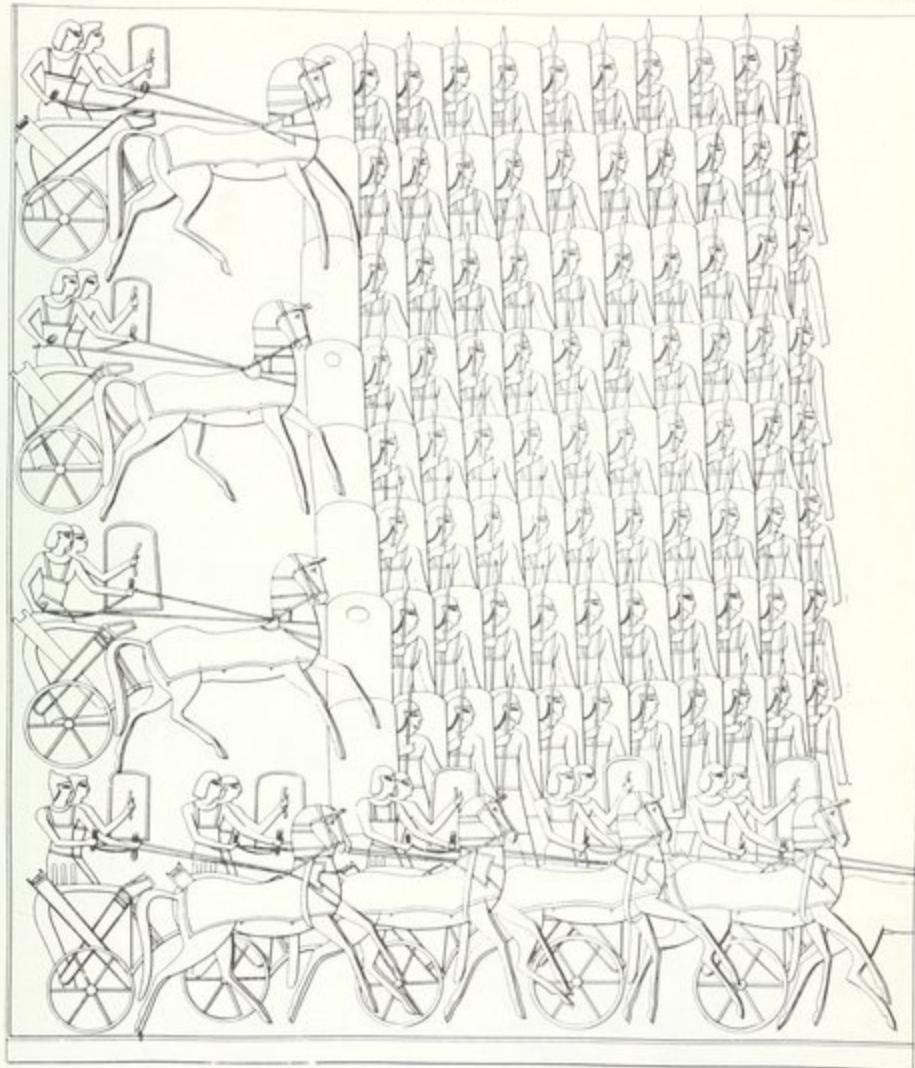
GRAND STUPA - GRANDE GALERIE DE VESTIMENTE - PARIS YARD RANGUE INFÉRIEUR, QUINZIÈME TABLEAU VERS LE CENTRE.



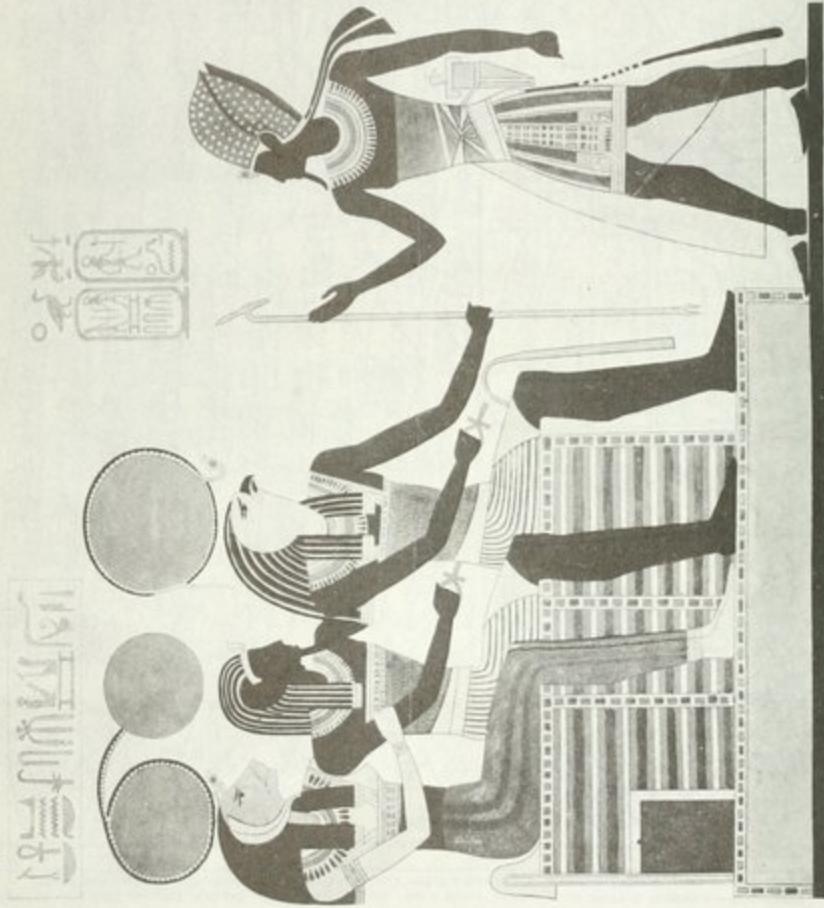
GRAND SARC - GRANDE GALERIE DU VESTIBULE - PAROI NORD - RANGÉE INFÉRIEURE, SIXIÈME TABLEAU VERS L'ANGLE NORD-OUEST.

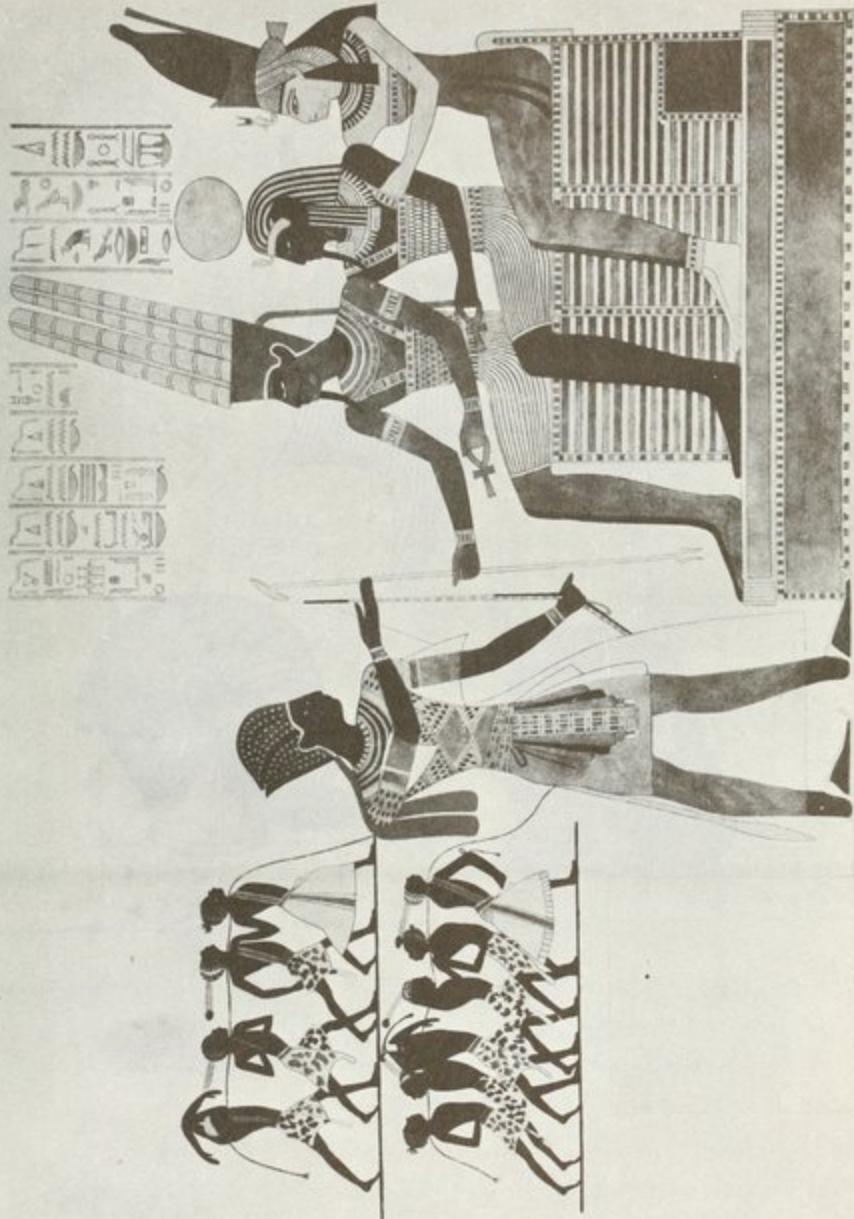
<sup>1</sup> Rec.

GRAND SPOOS - GRANDE GALERIE OU VESTIBULE - PAROI NORD - RANGÉE INFÉRIEURE, SEPTIÈME TABLEAU VERS L'ANGLE NORD-OUEST



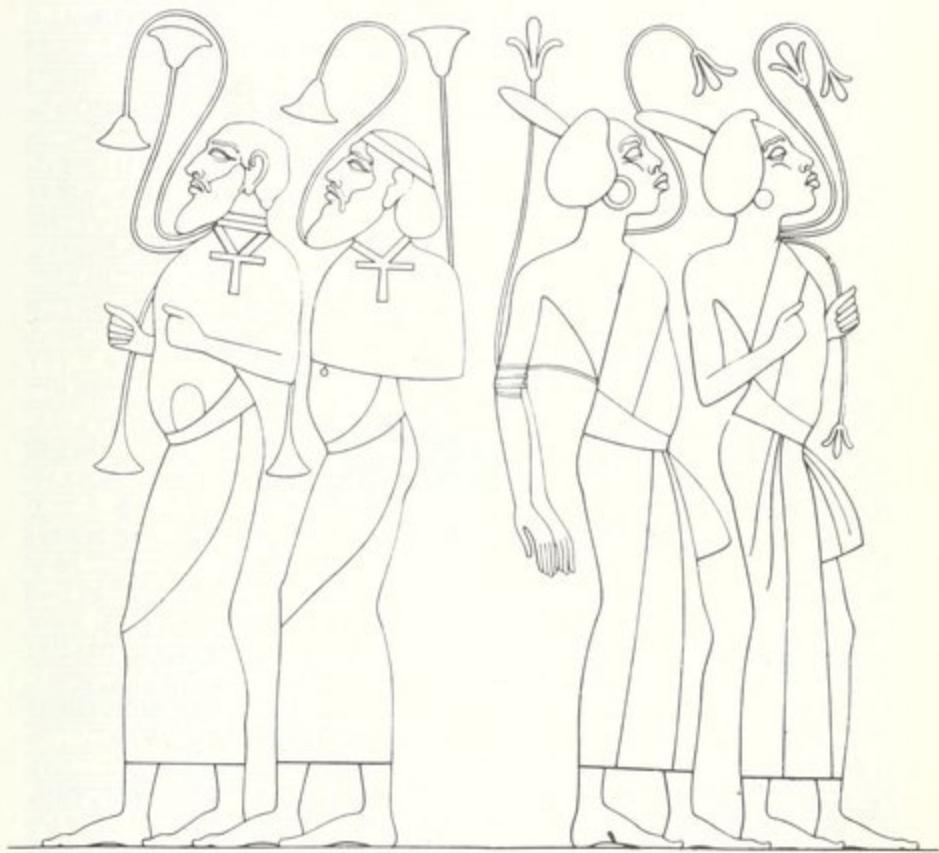
GRAND SIEGE • GRANDE GALERIE DU VESTIAIRE, PALAI NORD, RANGÉE EST-DU-NORD, POURQUOI TABLEAU VERS L'ANGLE NORD-EST.



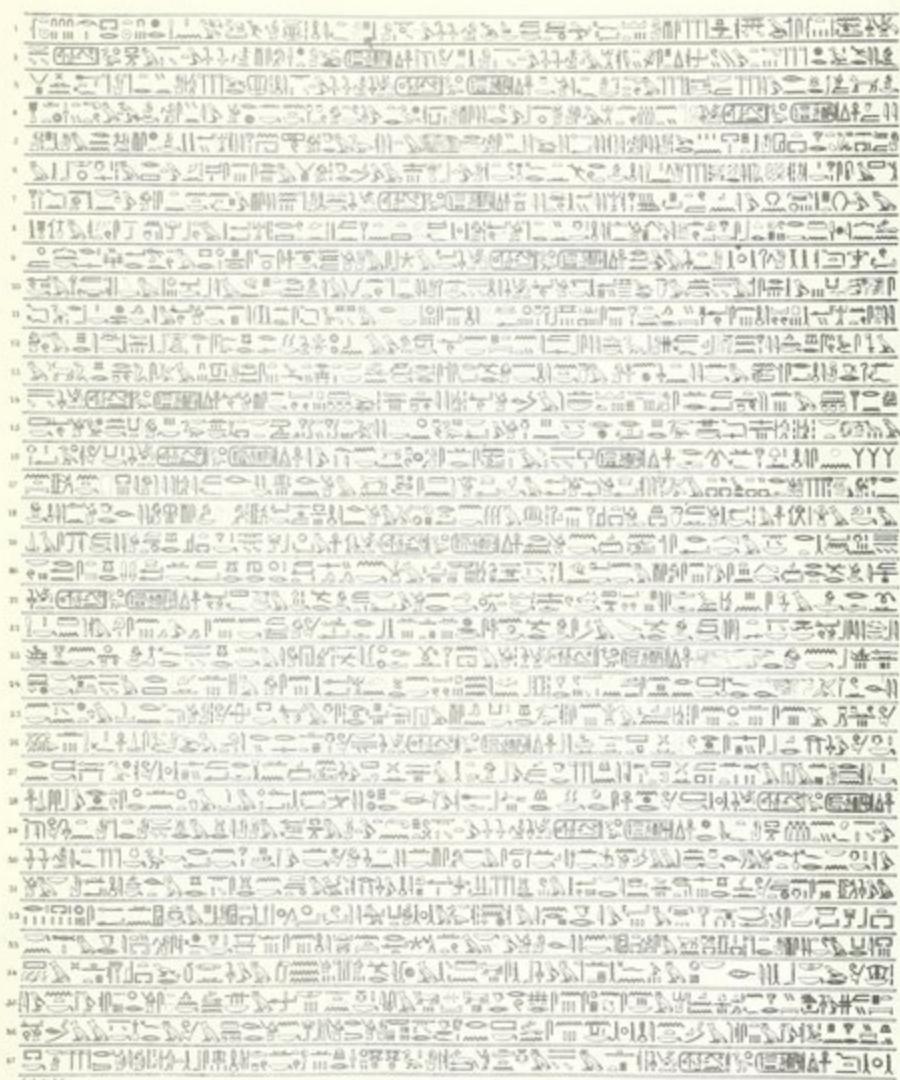




LE GRAND TEMPLE, PAROI EST — 2, ZERM, PREMIÈRE NALLE, PAROI SUD — 5, D'ABORD ZERM.



SUR LE CÔTÉ DU SIÈGE D'UNE STATUE.



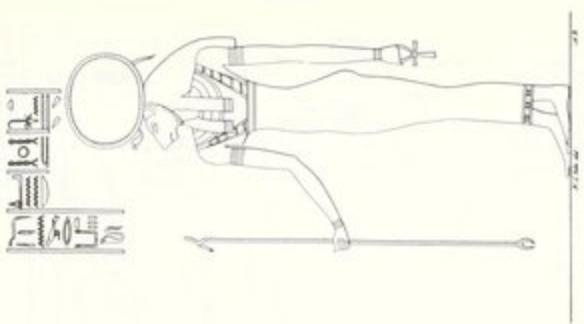
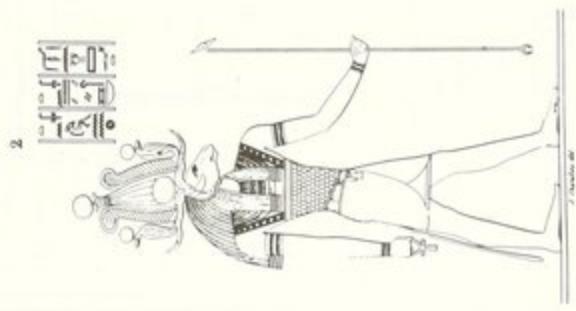
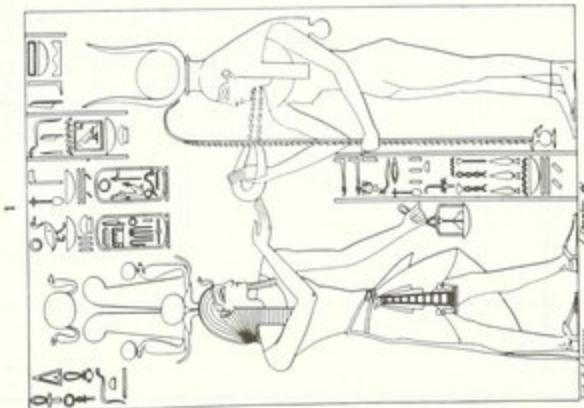
Lé. de L'Égypte

GRANDE STELE.

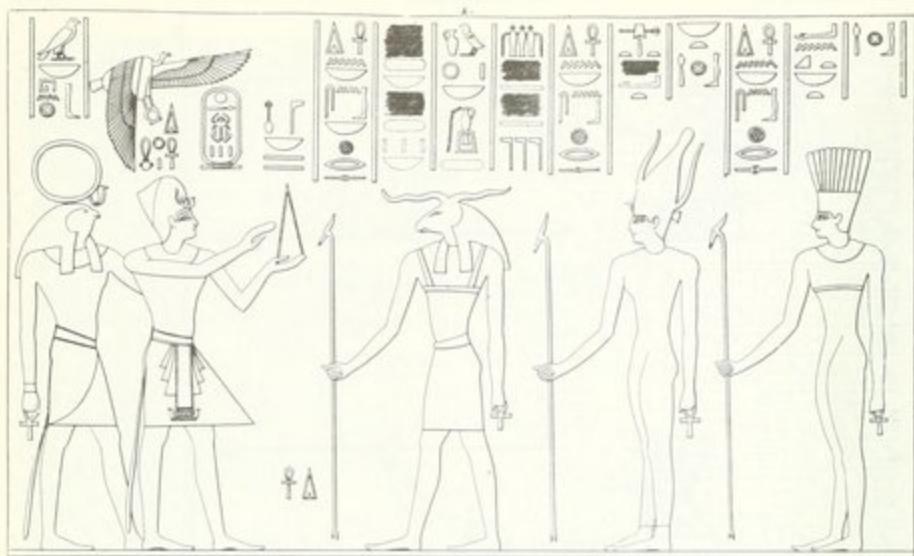
T1.

IB SAMBOU

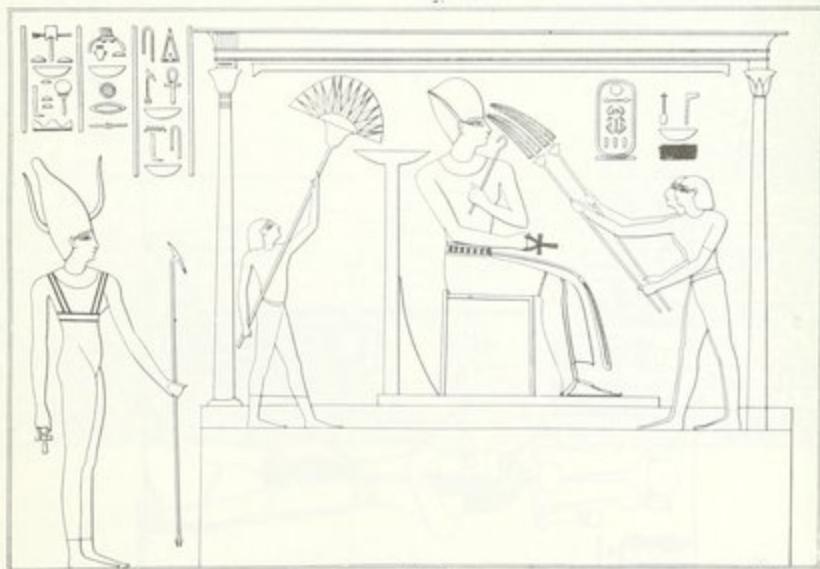
PL. XXXVIII (n)



1. TEMPLE D'HATHOR. PARIS SED — 2. OFFRE PARIS XIX<sup>e</sup> — 3. ibid.



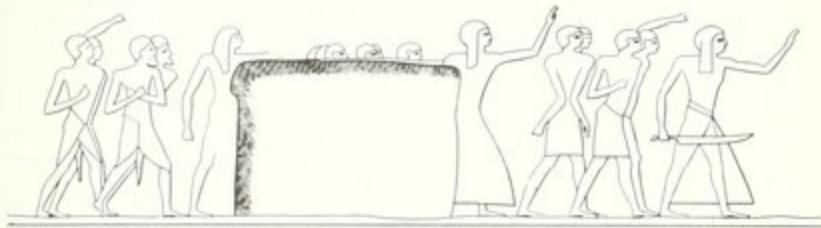
2.





L. D'ABYAD

2



L. D'ABYAD

3



L. D'ABYAD

GRANDE SALLE. TET 2, PANE ALQ. (MARCHE OFFICIELLE) - 3 ET 4. IDEM TAPIS EST SOUS DES PLS ET DES PLATES DE MARBRE DU

4



L. D'ABYAD

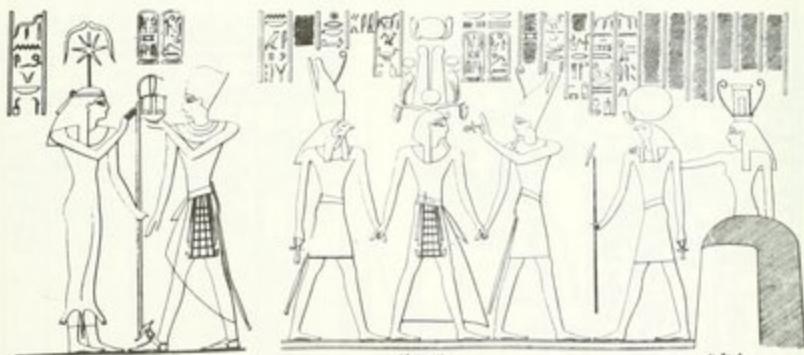
1



2

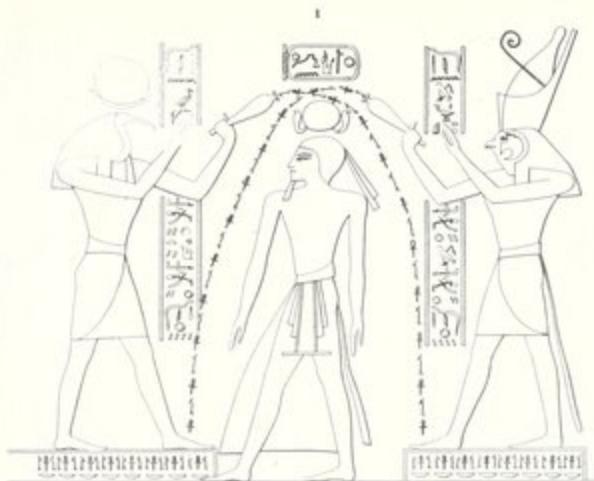


3



4

HEMI - NEKH - 1. FAME DÉSIRÉ PARISIEN - 2. FAME L'EST DE L'EXTRÉME - 3. ET TOUT A BRASSI - 4. FAME L'EST DE L'EXTRÉME.

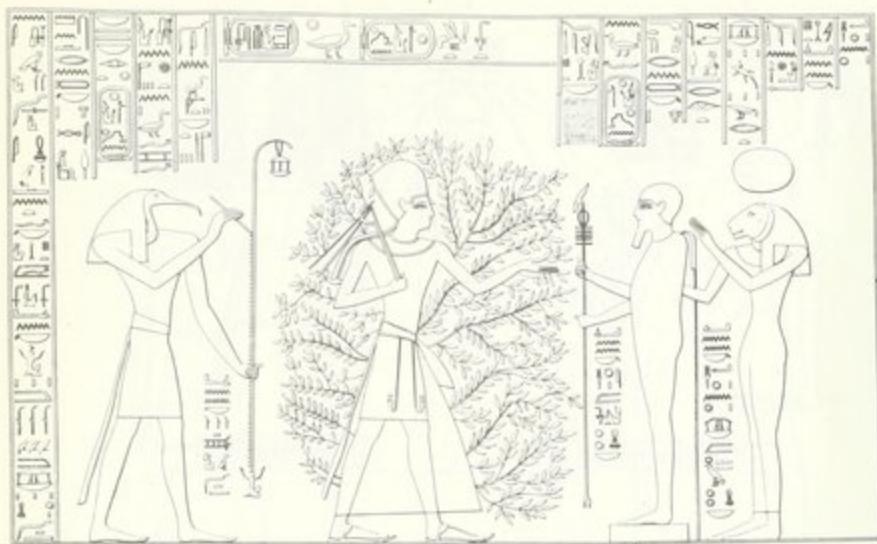


2

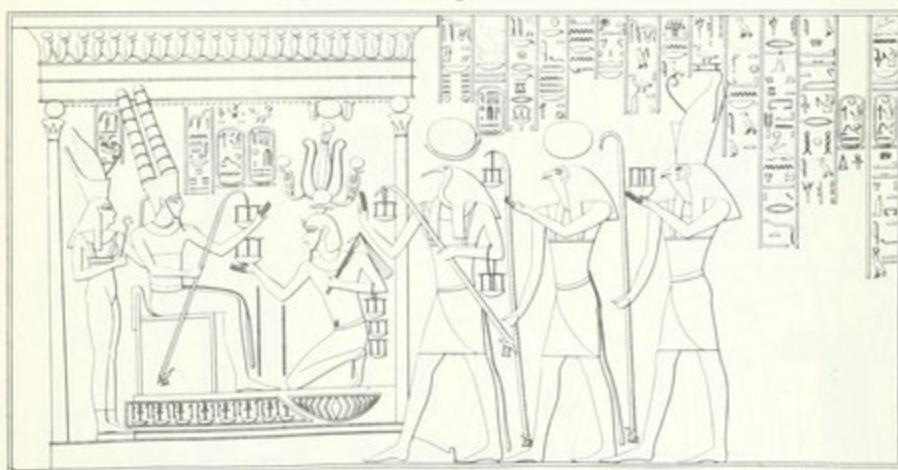


HÉMIAPTOP - 2 : VALLE - 1. À DROITE DE LA PORTE. 2. DANS LA DROITE

1



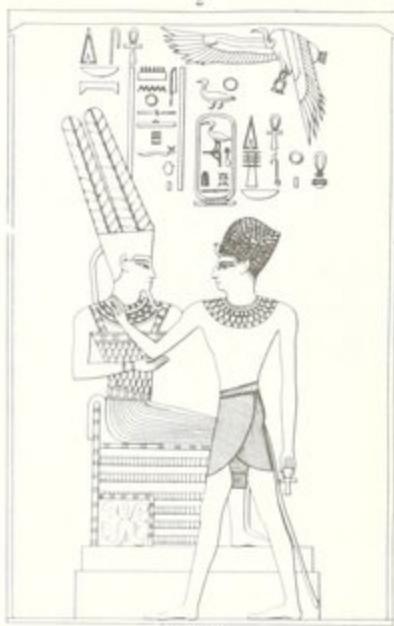
2



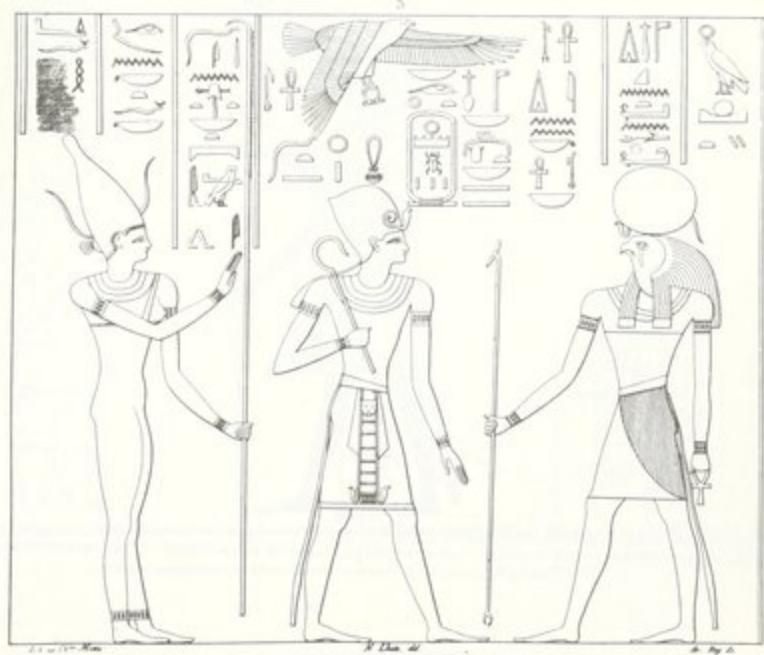
SALLE 2 - 1. PAROIS DE GAUCHE - 2. PAROIS DE DROITE.



A. Dubois del.



Le Monde del.

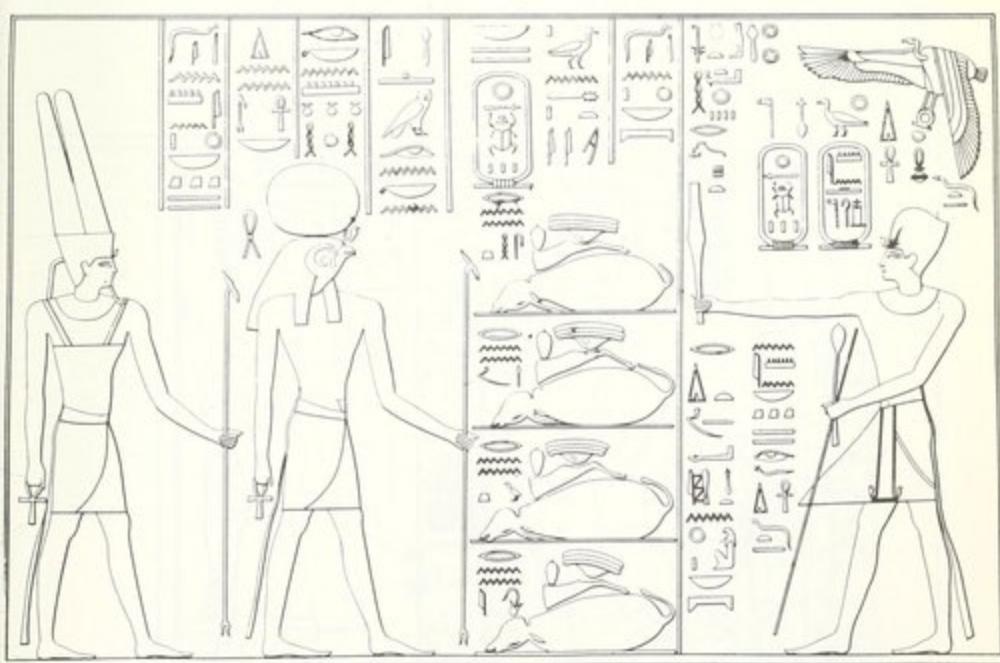
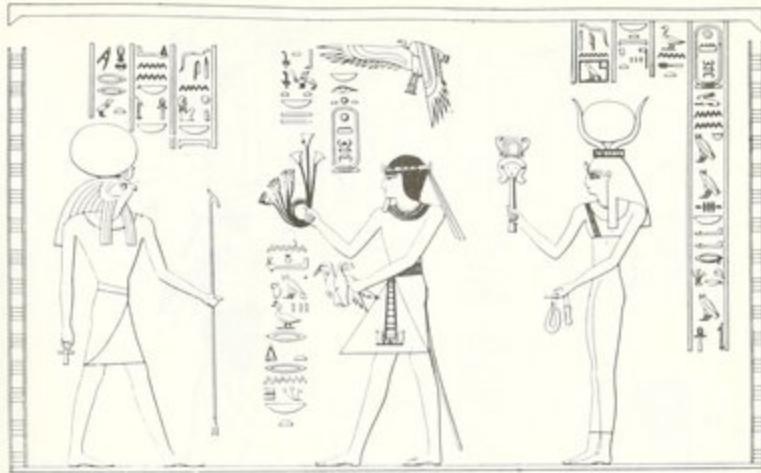


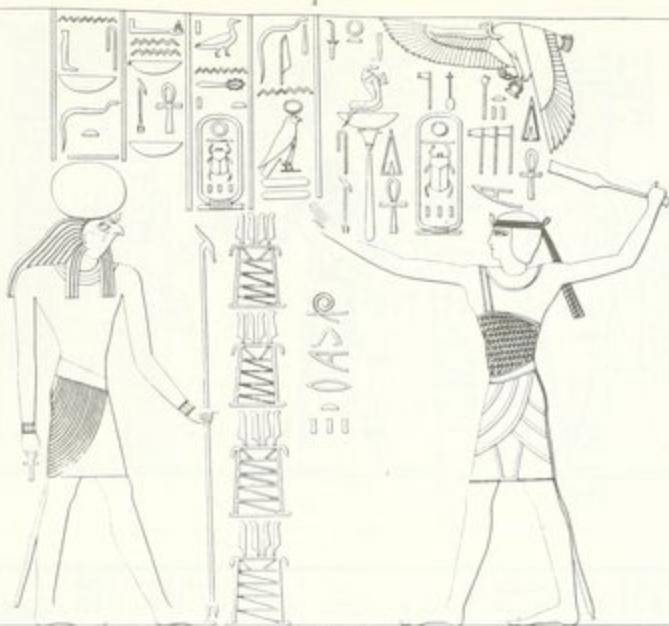
TEMPLE DE PHARE.

1. A droite de la porte du sanctuaire = 2. 1<sup>e</sup> SALLE, PANOR GAUCHE. (MUSÉE SUPERIEUR) 3. 1<sup>e</sup> SALLE, PANOR GAUCHE.

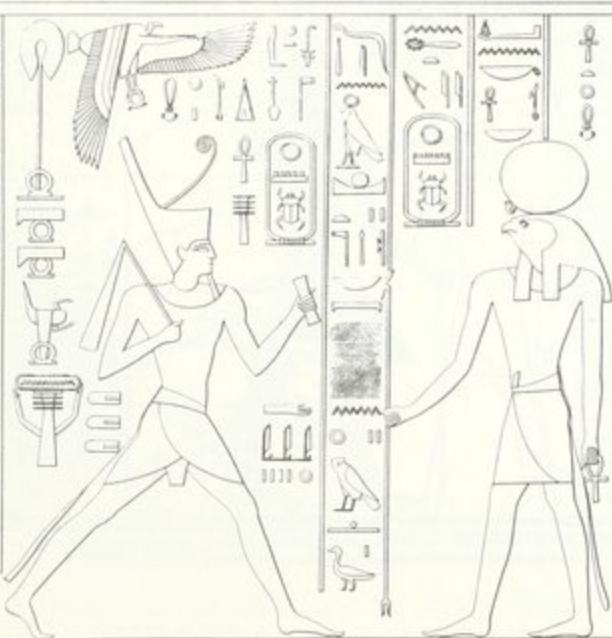


1. TEMPLE DE PIKE. — 2. IDEM. LINTEAU DE LA SEXE PORTE. — 3. IDEM. LINTEAU D'UNE PORTE LATÉRALE DU SANCTUAIRE.  
— 4. IDEM. DANS LE COULOIR DE LA PORTE D'ENTRÉE. — 5. IDEM. CHAMBRANLE DE LA PORTE DU SANCTUAIRE. — 6. IDEM. NORD DU SEXE SANCTUAIRE.  
— 7. IDEM SUR LA FACE INTÉRIEURE DES CHAMBRANLES DE LA PORTE D'ENTRÉE.

TEMPLE DE PHÉNÉ — 1. 1<sup>e</sup> SALLE A GAUCHE — 2<sup>e</sup>, SALLE A DROITE.



2





1



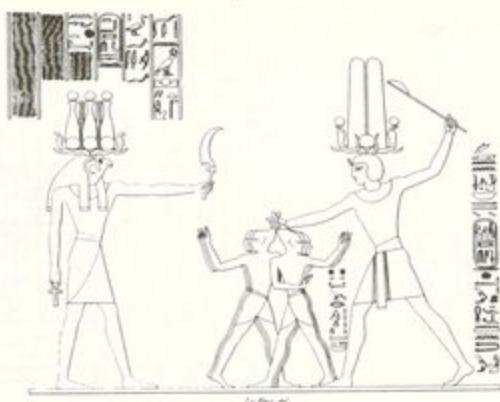
2

TEMPLE DE PEKÉ - SALLE A DROITE - 1. PAROI GAUCHE. ( NORDIQUE ESTÉE ) - 2. IBEX ( NORDIQUE SUDÉE )



TEMPLE DE PHÉNÉ - 1 PREMIÈRE SALLE, SECOND PIÈGE A GAUCHE - 102. 2, 3, 4. SÉCOS, PAROI DROITE.

1



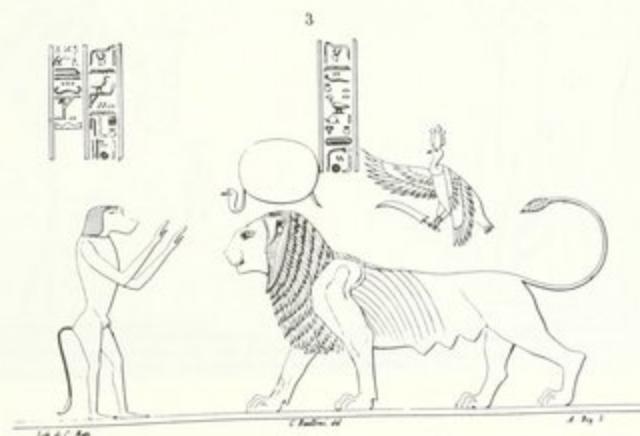
2



3



1. HÉMI-SPECT DE OUADI-ESSEBOUÀ, PELONZ, MAISON DE DRAITE. — 2. OUADI-COUR, MAISON DE GRECHE, SOUTERRAINEMENT. — 3. TEMPLE DE DAKKE, PREMIER ENTRÉE, MAISON DRAITE, 1<sup>re</sup> RANGÉE.

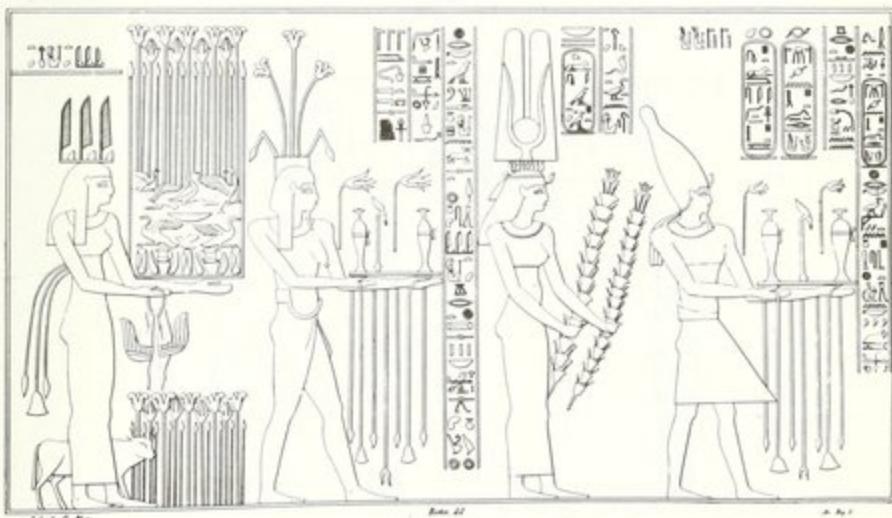


1, INTÉRIEUR DU PRIMAIRE, COLONNE DE DROITE, 2, IDEM, COLONNE DE GAUCHE, 3, PETITE CHAMBRE, PAROI DU FOND.

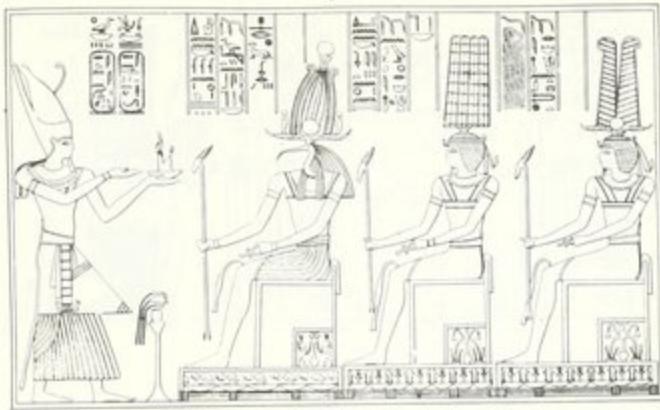
1



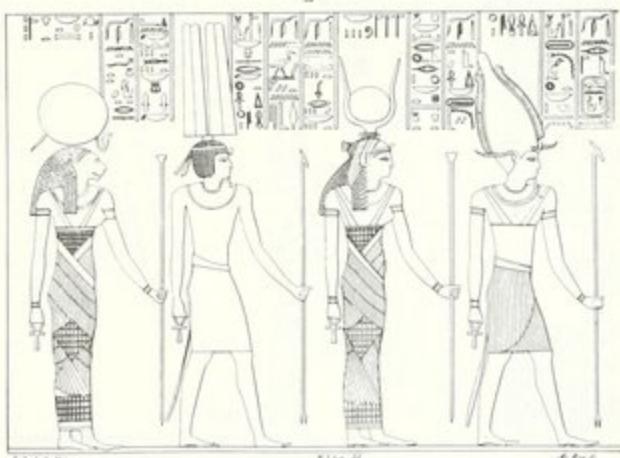
2



1. PRONAOS, JAMBAGE A DROITE. 2. IDEM, JAMBAGE A GAUCHE.



Pl. LIII. 1



Pl. LIII. 2

Pl. LIII. 2

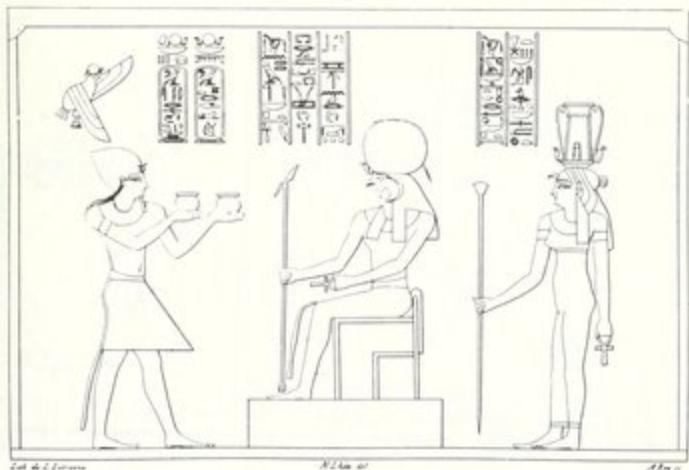
Pl. LIII. 2

LETTRE 2, A GAUCHE DE LA PORTE DU SANCTUAIRE.

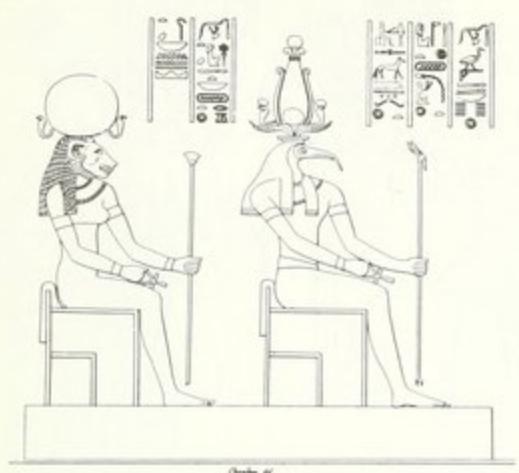
१०८ अनुवाद विजय कुमार



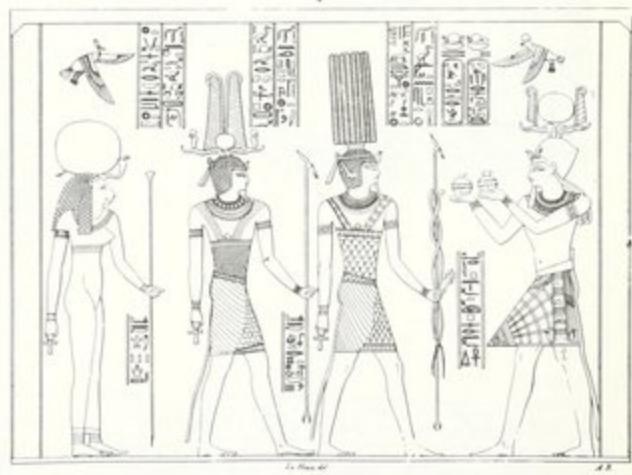
SECONDE PAROI GAUCHE — 2. SANCTUAIRE, PAROI GAUCHE — 3. AU FOND DU PROXAOS, A GAUCHE — 4. SANCTUAIRE, PAROI EST

*Coll. de l'Institut**Coll. de l'Institut**Coll. de l'Institut*

1, FOND DU PRONAOS DEUXIÈME RANGÉE — 2, SECOND PRONAOS, PAROI EST



1. DAKKÉ, SANCTUAIRE, PAROI A DROITE. 2. KALABSCHÉ, PORTE DU PRONAOS, A GAUCHE. 3. DÉBOUD, PRONAOS, PAROI A DROITE.

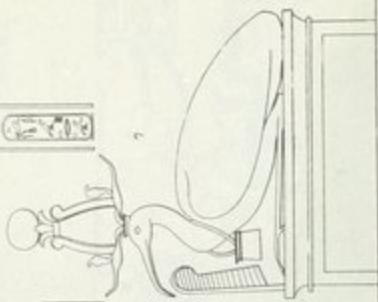
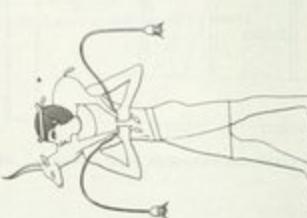


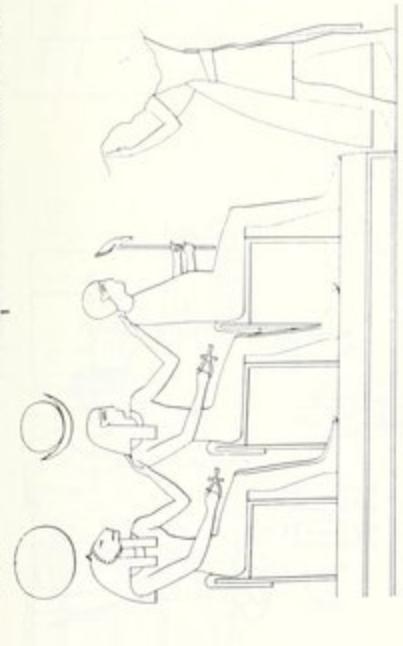
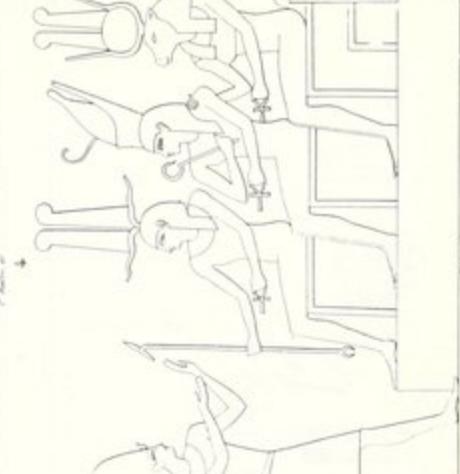
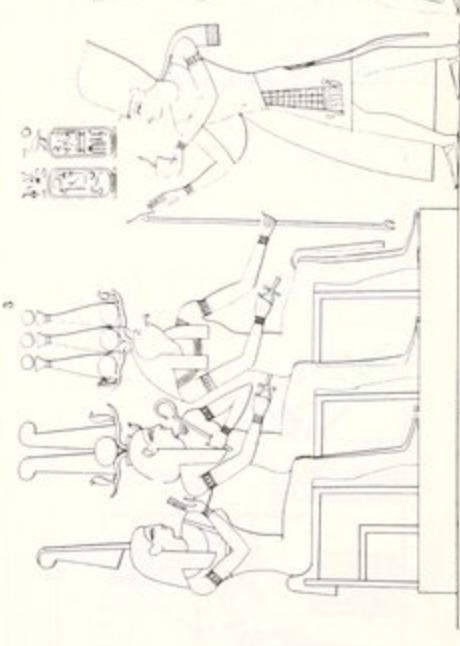
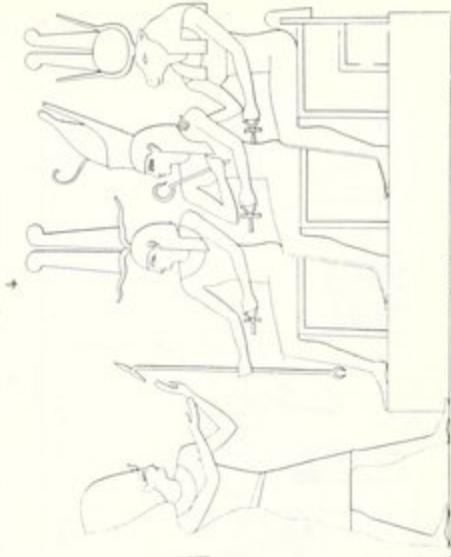
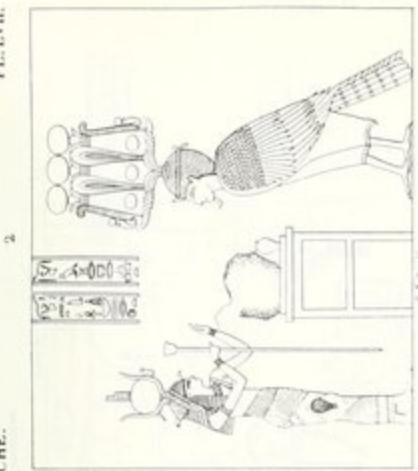
1, SANCTUAIRE D'ERCANE, PAROI A DROITE.—2, IDEM, RANGÉE SUPÉRIEURE.—3, SANCTUAIRE D'AUGUSTE, AU DESSUS DE LA PORTE.—4, IDEM, PRONAOS.



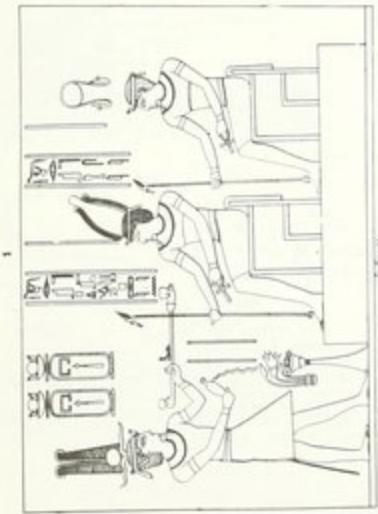
3  
[REDACTED]  
[REDACTED]  
[REDACTED]

4  
ΥΠΕΡΑΙΓΕΣΤΟΛ  
ΟΙΔΗΝΕΥΡ

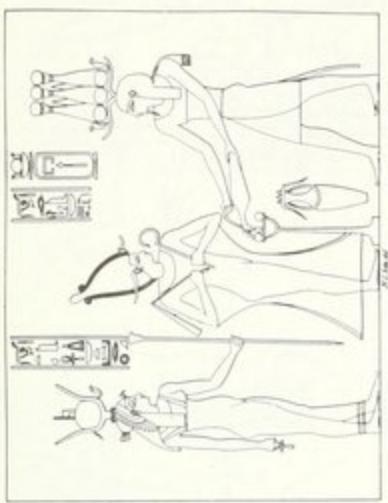




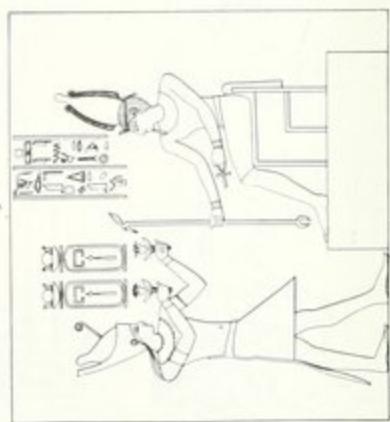
GHIRSCHÉ, INTÉRIEUR DE LA PREMIÈRE PORTE, ALBASTRE. 1, 3, TABLEAU DU TÉPIS; 2, FOND DU PRIMOIS; PARIS, SAGLACHE.



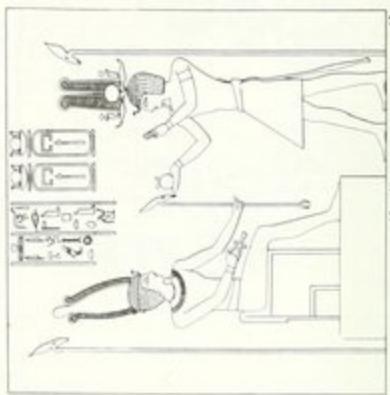
1



2



3

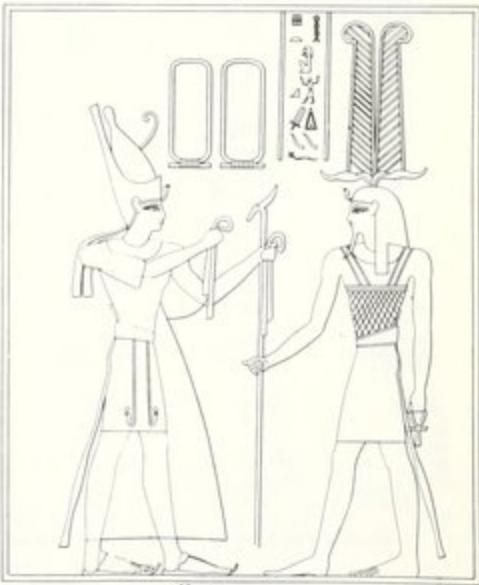


4

1 ET 2. TEMPLE, PACAGE ESTABLI SUR DE PROPOSITION - 5 ET + 600 X PACAGE INTÉRIEUR



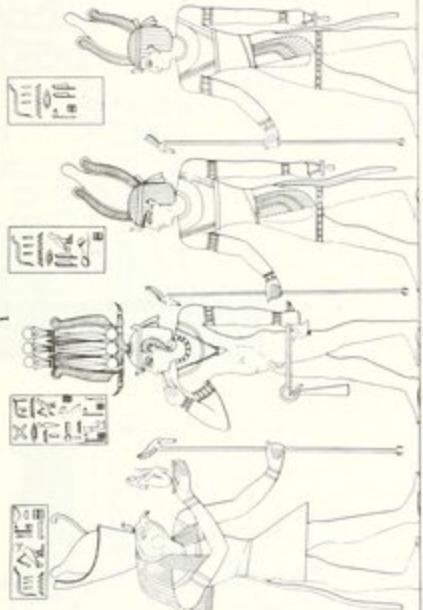
5



DAKKEH, TEMPLE DE THOTH, SECOND SANCTUAIRE, PAG. DE DROITE - 2, IDÉE, PORTE DU SÉCOS D'ERGAWÉSÉS - 3, DANDOUR - 4, GUIRCHÉ, TEMPLE DE PHTHA, A GAUCHE, DANS L'ÉPAISSEUR DE LA PORTE.

T. I.

KALARSCHÉ



1

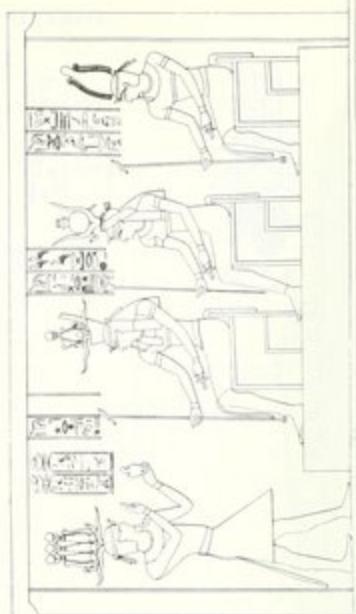
2

3

4

PL. DXXII

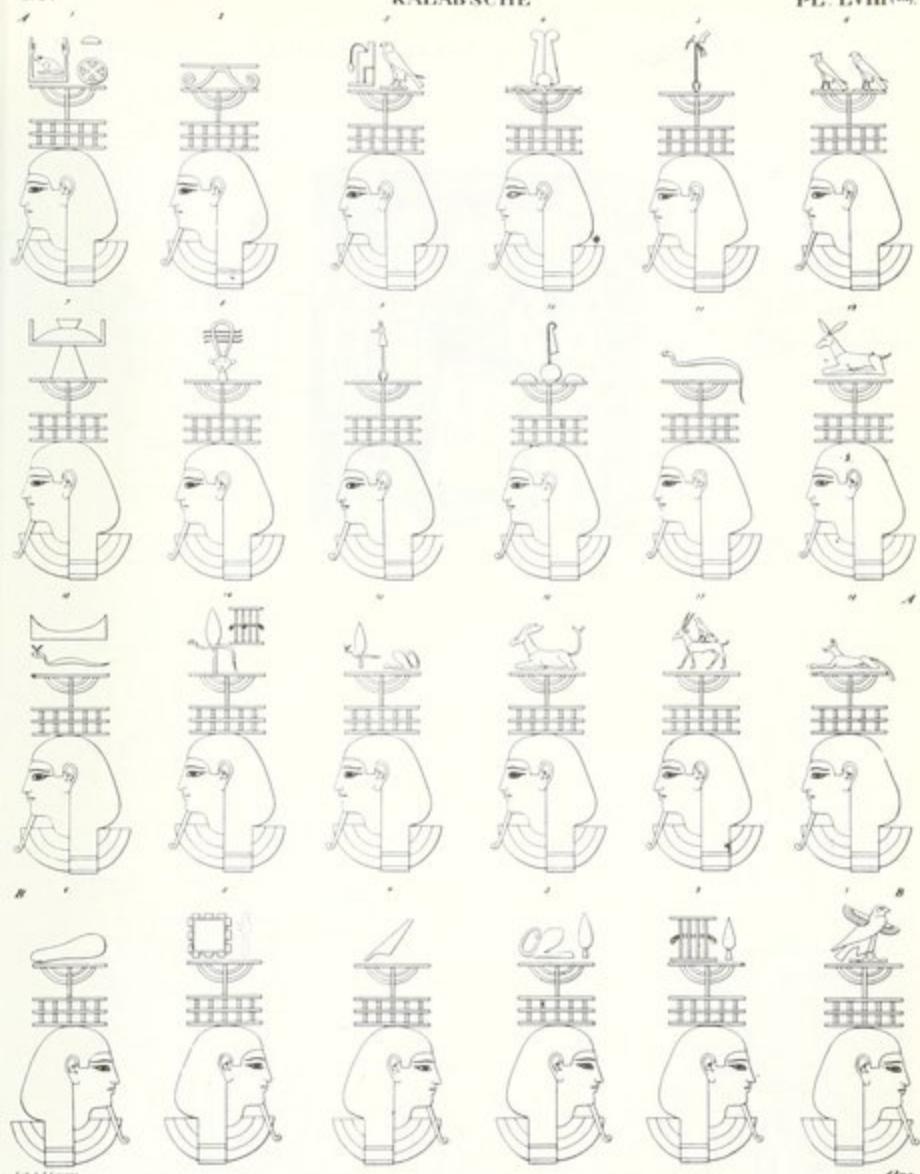
3



2

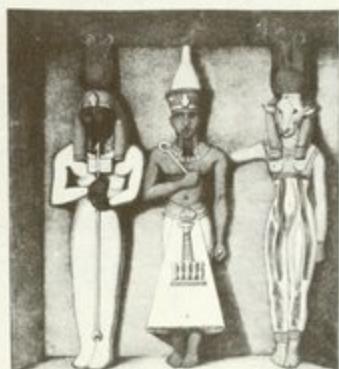


1. PANIS GAUCHE DE LA PORTE AU FOND DU SANCTUAIRE = 2. GOURDIN D'ENCRE PRONONCÉ A GAUCHE DE LA PORTE.



TEMPLE DE MALOUI. A, DE 1 A 18. SOUBASSEMENT DE DROITE AU FOND DU SECOND PRONAOS.—B, DE 1 A 6. SOUBASSEMENT DE GAUCHE.

1



2

1. KALABSCHÉ  
2. AMADA  
3. DAKKÉH  
4. DÉBOUD

1. KALABSCHÉ  
2. AMADA  
3. DAKKÉH  
4. DÉBOUD

3



KALABSCHÉ - 2 ET 3. AMADA. ARCHITRAVE DU TEMPLE - 4. DAKKÉH, SECONDE ERGANEYUS, A GAUCHE DE LA PORTE - 5. DÉBOUD PARIS EST. A GAUCHE DE LA PORTE DU TEMPLE.



1. DAKKÉ, TEMPLE DE THOTH SEUL, EN FRONTE À GAUCHE DE LA PORTE. — 2. PHILÉE, GRAND TEMPLE, PARADE EXTERIÈRE, À L'OUEST. 3 ET 4. DEBOUD, TEMPLE D'AMON, SEUL, À GAUCHE DE LA PORTE.



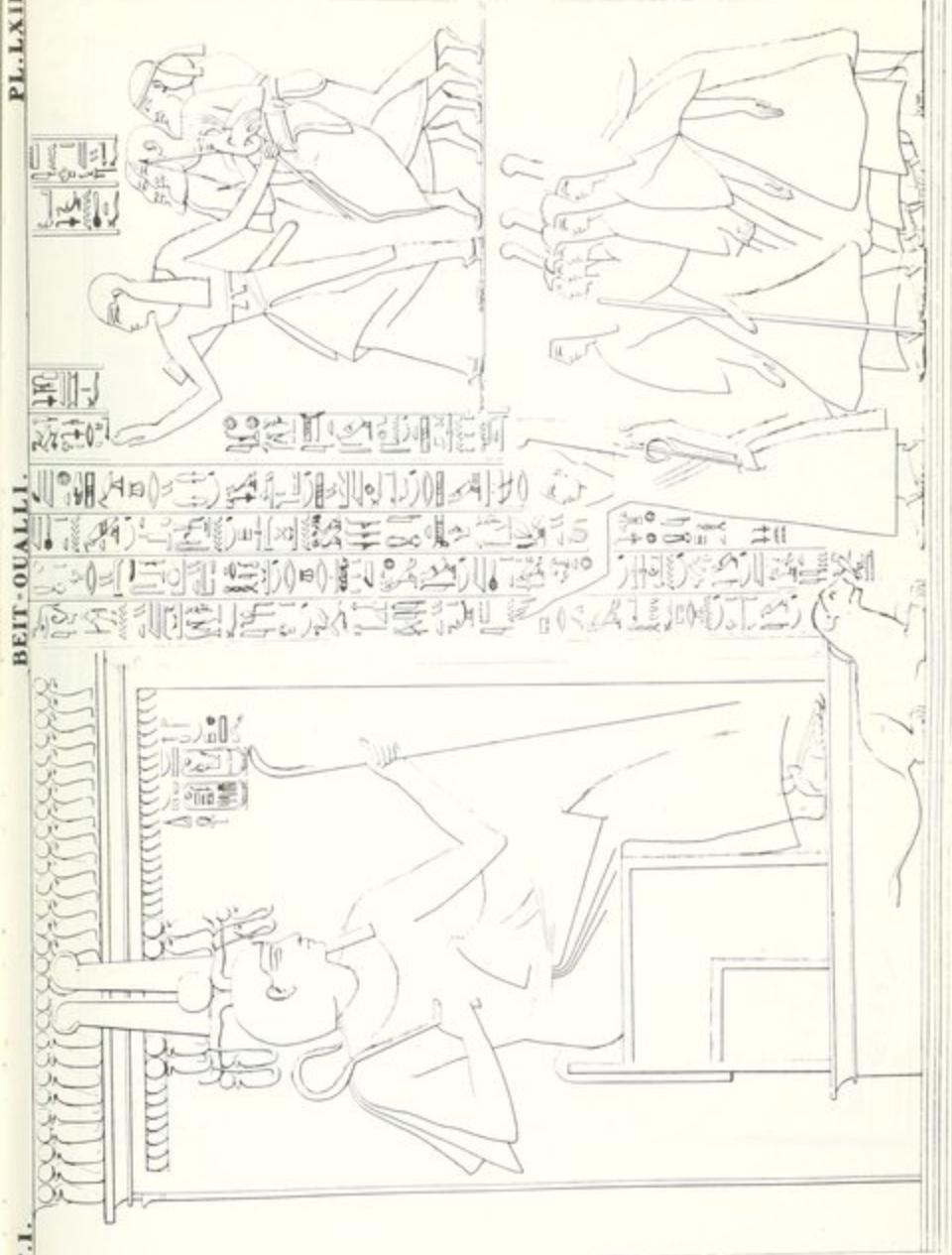
Le Bas de



Le Bas de



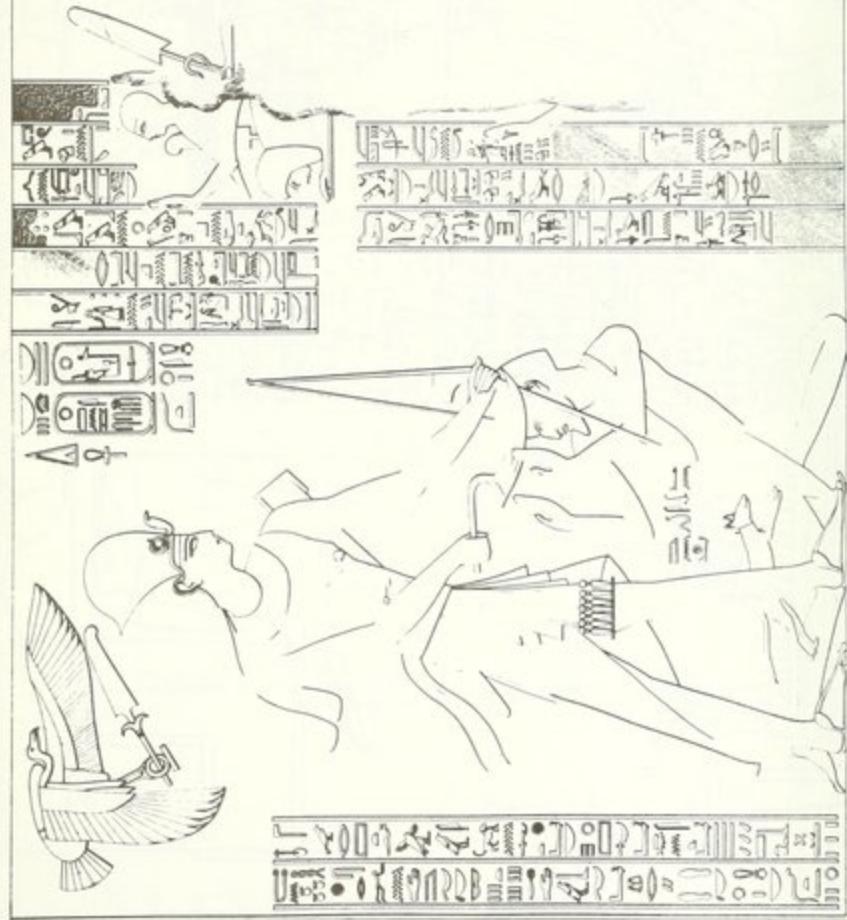
BEIT-OUALI APPARTENANT AU SANCTUAIRE, A DROITE DE LA PORTE. 2. WOUE EDIFICE, SANCTUAIRE, A GAUCHE DE LA PORTE.—3. DEOUD  
TEMPLE D'AMON, PRINCIPIA, PAROIS DE DROITE.



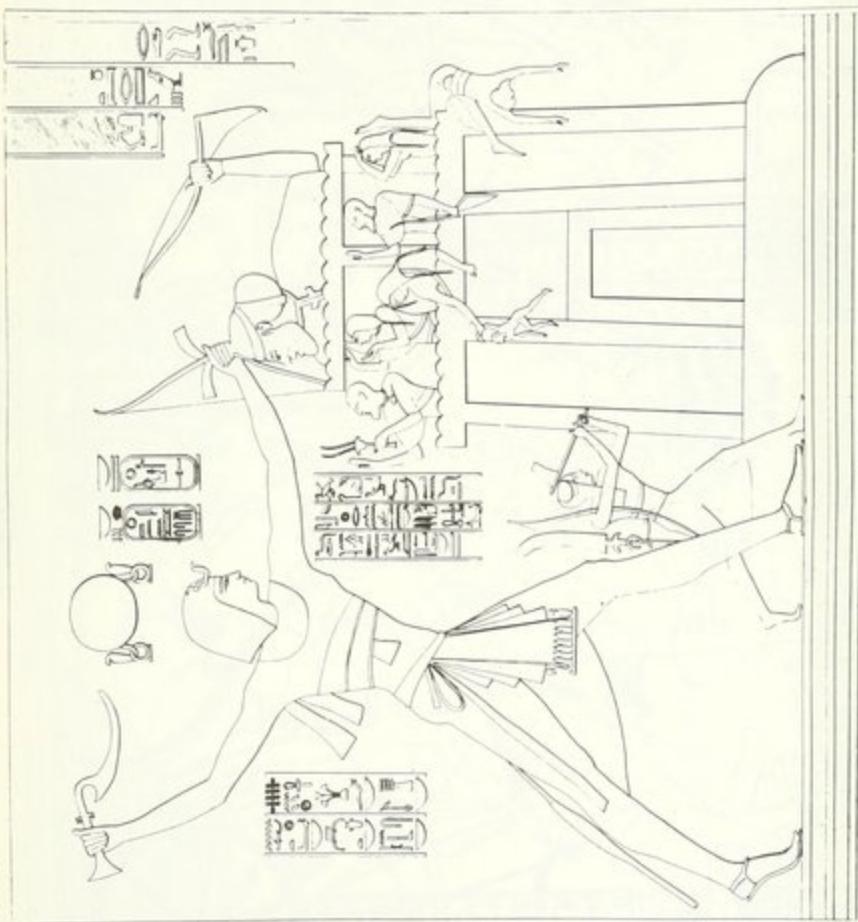
T.I.

BEIT-OUALLI.

PL. LXIII









WILHELM PFLUG - CHALCOLITHIC TABLEAU DU DORRÖTE.

—

—

T.I.

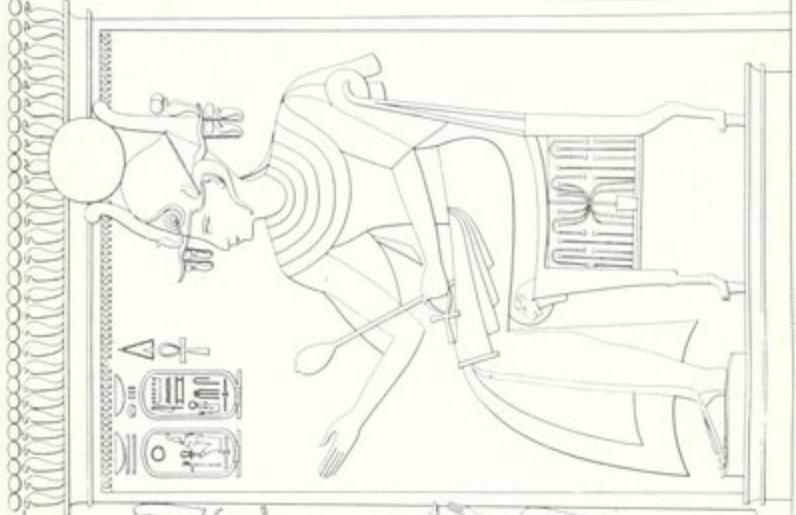
BEIT - OUALLI

PL. LXVII.

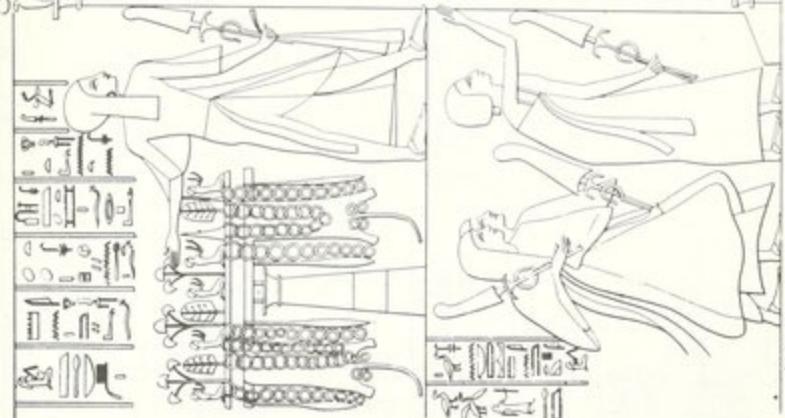




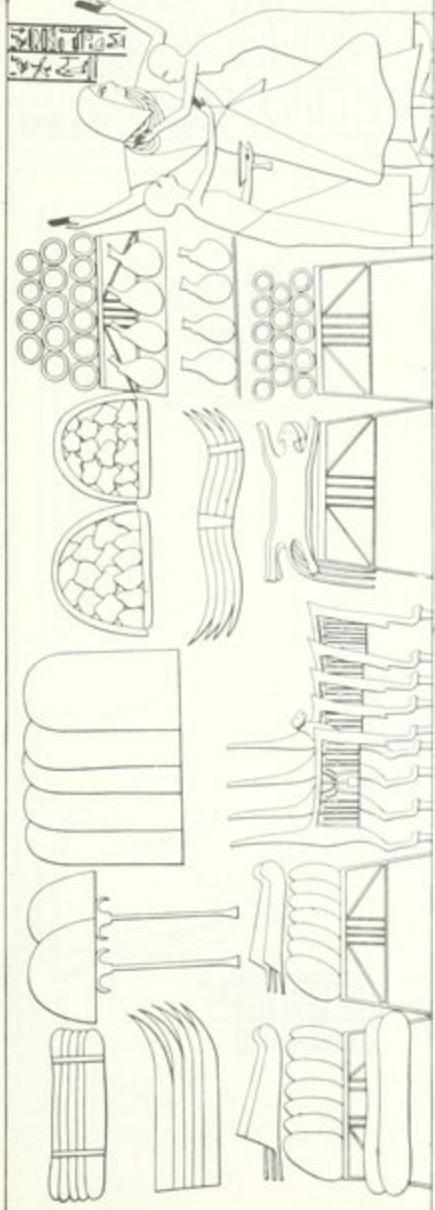
J. P.



N. 246 ad  
N. 245 ab  
N. 246 ac  
N. 245 ad



LA 4.0 m.



MÉM. SPÉCIAL - SECOND TABLEAU DE GAUCHE.

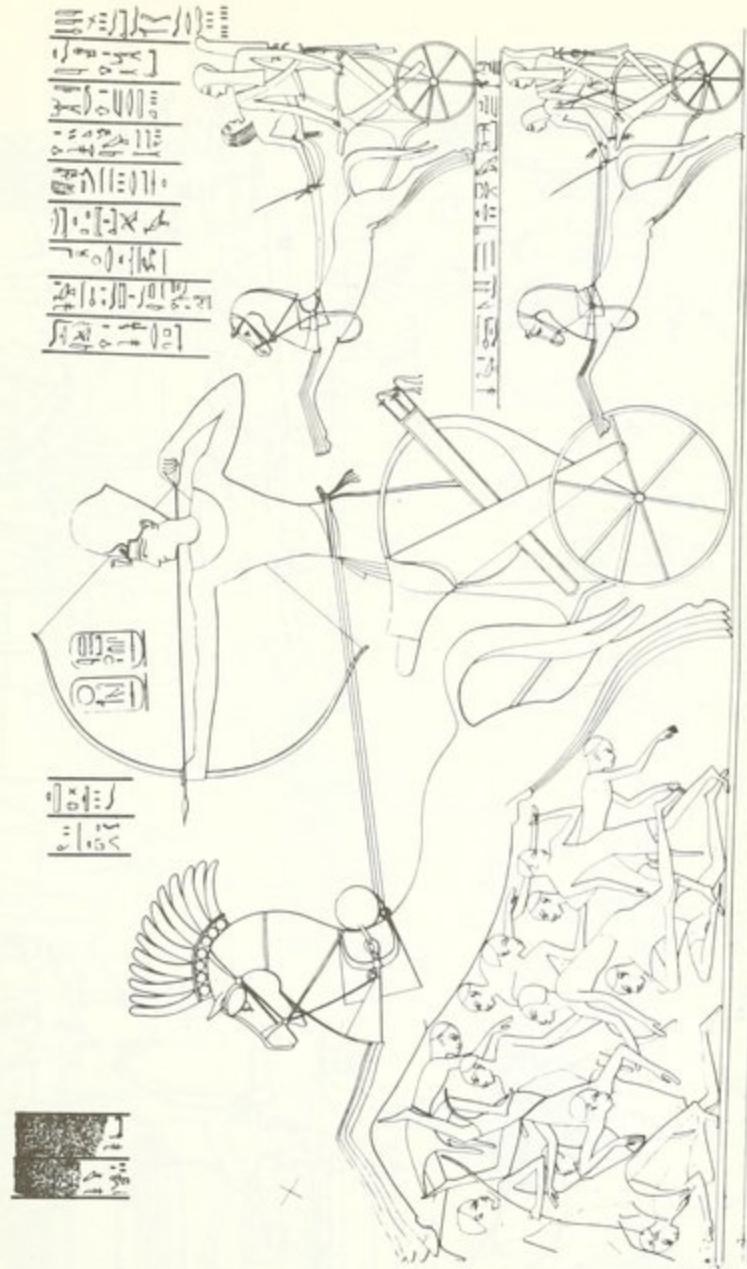
**BEIT = OUALLI.**

PL.LXX

T.I.



MÊME SPÉCIMEN — TABLEAU DE GAUCHE.



MUSÉE SPÉDÉS - GRAND TABLEAU DE GAUCHE

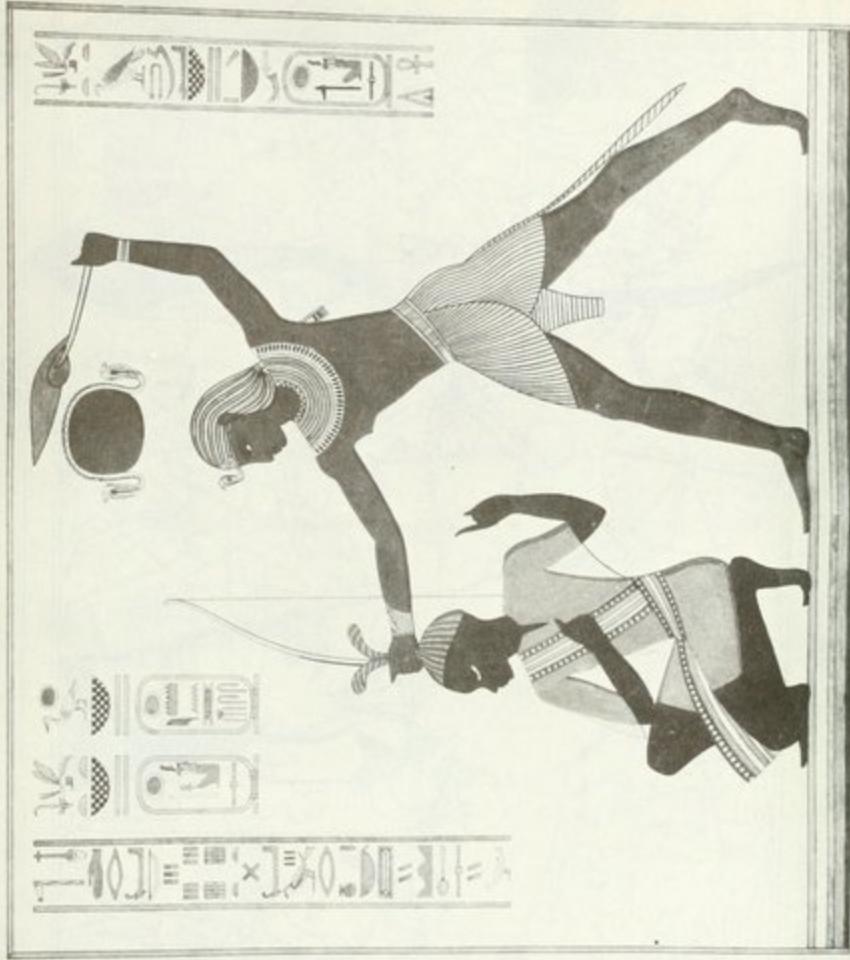


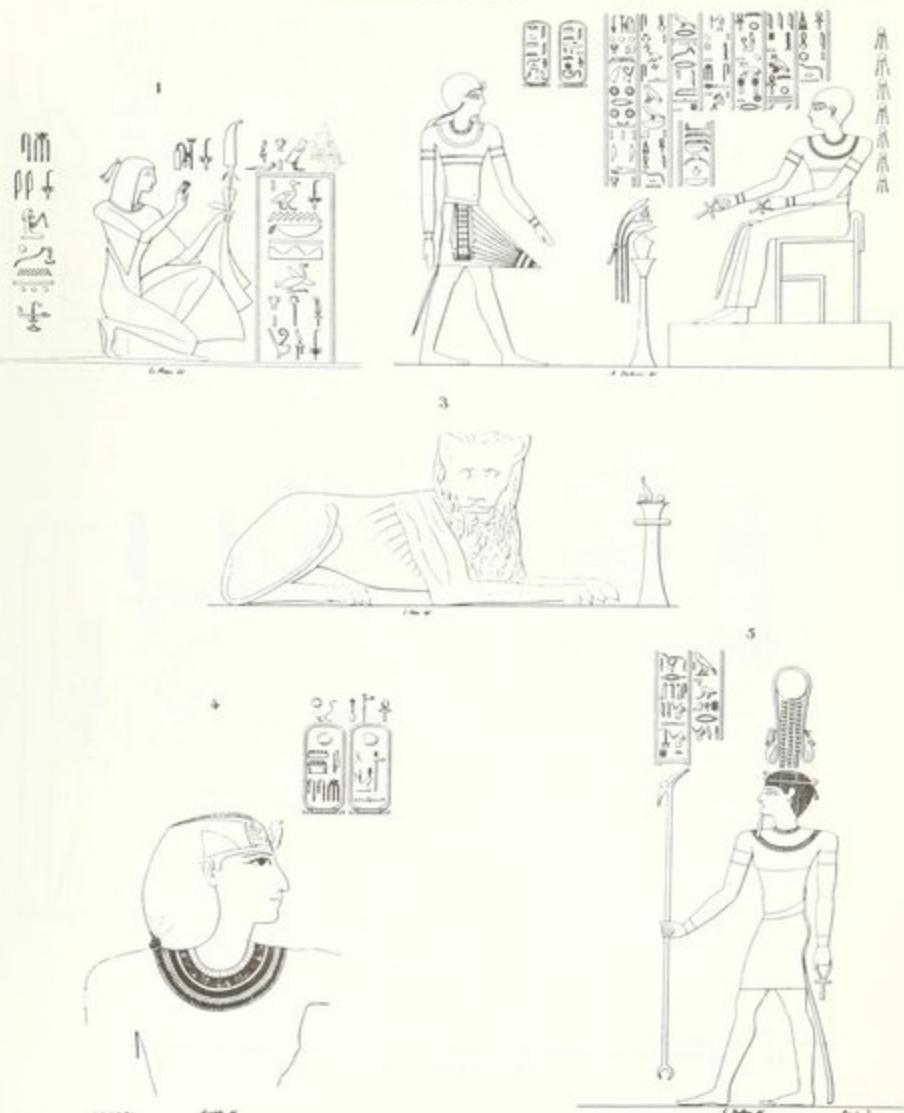
MENU SPÉCOS = GRAND TABLEAU DE GAUCHE.

T. I

BEIT-OU-MIA

PL. LXXVIII.





1. BEIT-OUALI TEMPLE D'AMMON - ÉPANIEUR DE LA PORTE CENTRALE A GAUCHE - 2. IDEM. PORTE DU SANCTUAIRE - 2 DAKKÉ, SANCTUaire D'ENGARIEN, PAROI DE GAUCHE, DEUXIÈME TABLEAU - 3. DANDOUR, TEMPLE D'OSIRIS, PRONAOS, AU DESSUS DE LA PORTE LATÉRALE, AU SUD - 5 IDEM PAROI LATÉRALE AU NORD, SECONDE TABLEAU.



1 ET 2, îLE DE BÉCHÉ, SCULPTURES EXÉCUTÉES SUR UN ROCHER DE GRANIT.—3, PHILÉE, TEMPLE D'HATHÔR, PAROI EXTERIEURE  
AU OUEST, À NERÉ TEMPLE, NERÉ PAROI.

1



2



1. TEMPLE D'ATHÔR (DE EPHRĀT). CÔTE SUD ET DE PROKAS - 2. PARTIE POSTÉRIEURE DU NÉIL TEMPLE.



3

L'art de la République  
le 13 Juillet  
est arrivé à l'Assemblée  
par Transport et Envoyés  
à Versailles  
L'art est mis en rang pour  
après les Marches en faveur  
aux Provinces  
Dessins et dessins de la  
peinture démontés et  
gouvernés au fond des  
étagères ou à un autre  
le 13 Juillet de l'an 7  
—  
Les gravures de bronze  
Dessiné, Fait et Peint  
Envoyé chez le Général Major  
L'artiste nommé Sadiq  
Appelé chef de la 2<sup>e</sup> Legere  
le 13 Juillet au 1<sup>er</sup> de la République  
3 mois en 6 1/2 C. 1790

Graissé par Gérard, sculpteur



1. GRAND TEMPLE, PAROI EXTERIEURE, A LOULST. — 2. EDIFICE DE DROITE. — 3. IDEM. — 4. TEMPLE D'HATHOR DE NECTANEBE.  
5. GRAND TEMPLE, PROPHLON DE NECTANEBE.

1



2



3



4



1. PRONAOS DU GRAND TEMPLE. — 2. IDEM PAROI EST. — 3. IDEM. — 4. PYLÔNE DE PHILADELPHIE, PAROI A L'EST.

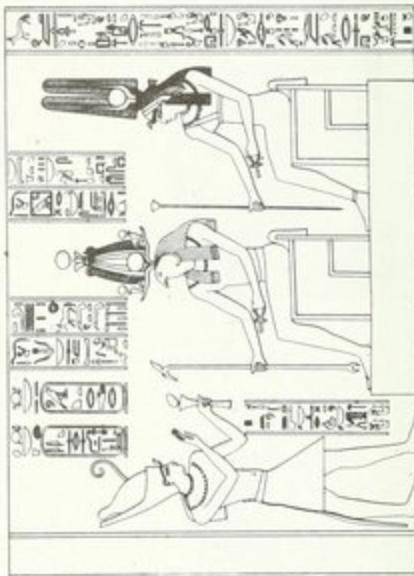
T. I.

PHILÉE.

PL. LXXIX.



2



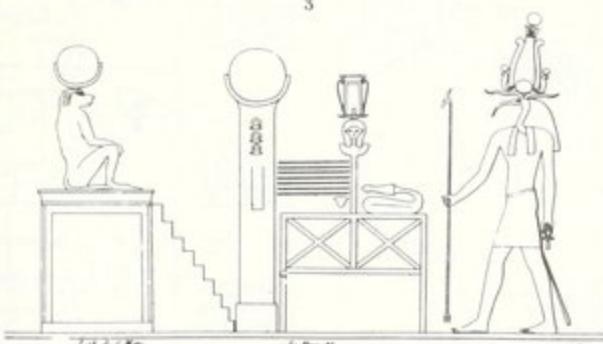
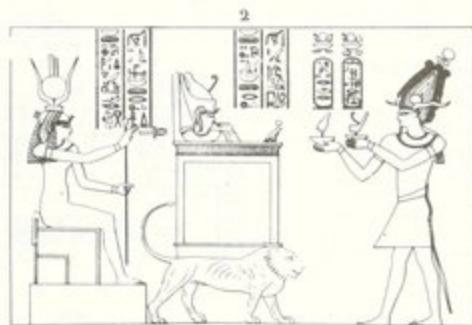
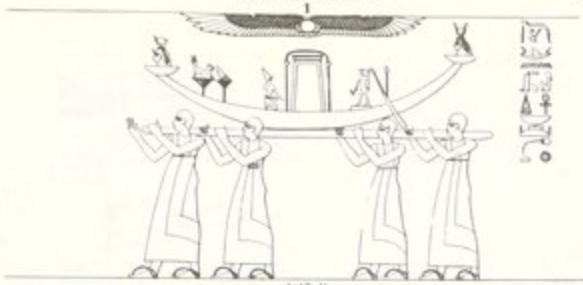
1. TEMPLE D'APHRODITE PAR EPHÈMÈRE, FOND DE SANCTUAIRE. 2. MÉRI, TEMPLE, PARIS POSTERIEUR, PREMIER TABLEAU A GAUCHE.



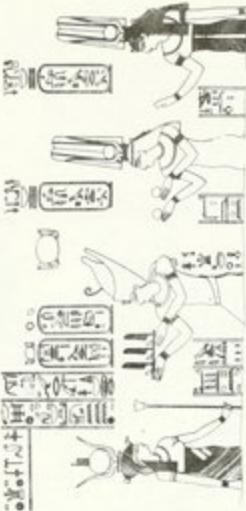
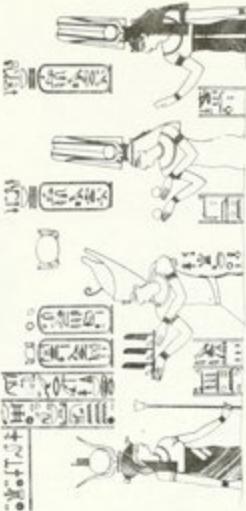
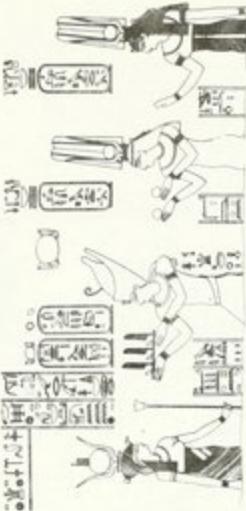
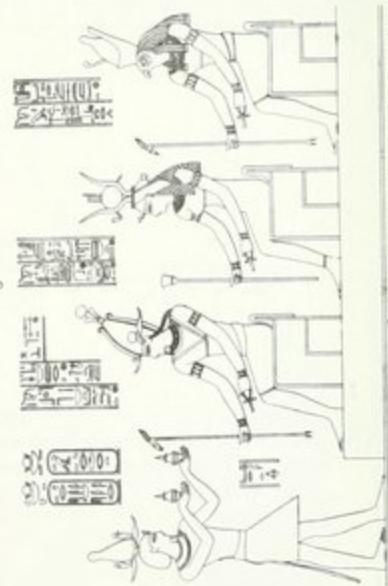
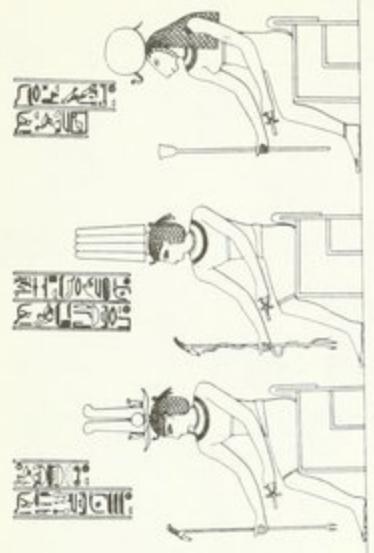
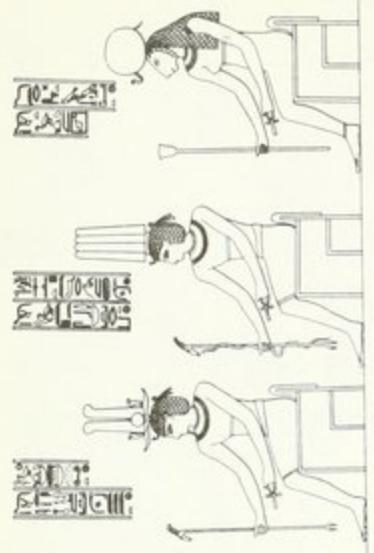
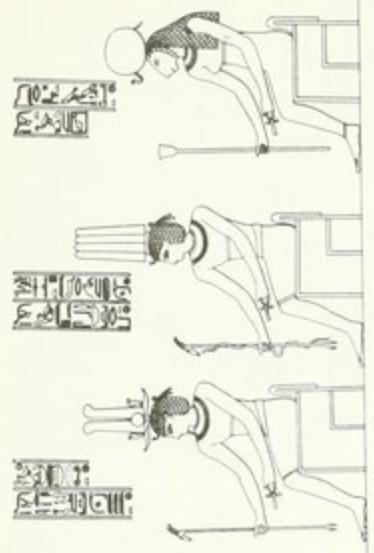
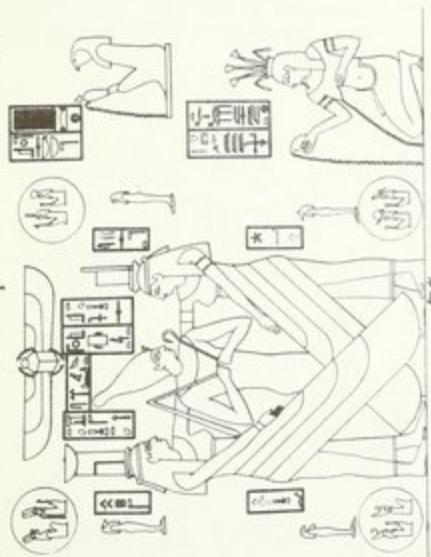
1. TEMPLE D'HATHOR, DIVINITÉ DE LA PROSPÉRITÉ — 2. PETIT TEMPLE D'HATHOR, PROPHYLAX — 3. MOULAGE EN CÉRAMIQUE, SANCTUAIRE — 4. GRAND TEMPLE D'HOSIS, AU FOIR DU SANCTUAIRE.



1. GRAND TEMPLE, PRONAOS - 2. IDEF. SOEN - 3. IDEF. SOEN - 4. IDEF. SOEN



**1. GRAND TEMPLE, PREMIER PYLÔNE, MASSIF DE GAUCHE - 2. MÊME TEMPLE, SUR L'UNE DES COLONNES DU PRÔNAC - 3. TEMPLE  
D'HATHOR (DE DÉPHRÂM), FAÇADE EXTÉRIEURE, A L'OUEST**



1. COIN DU PETIT APPARTEMENT — 2. KURET DE DROITE, DEVANT TABLEAU DE LINÉTE — 3. COIN GRANDE CHAMBRE — 4. TEMPLE DIVIN, FOND DE PRÉNOM À DROITE ET À GAUCHE.



5



4

*Cat. A. J. Leakey, from M. M. Petrie et al., *Aegyptiaca*, pl. 36.*

1, 2, 4, PREMIER PYLÔNE, MASSIF DE DROITE.—3, CÔTÉ DROIT DE L'UNE DES PORTES.

*A. Ray 3*

1



2



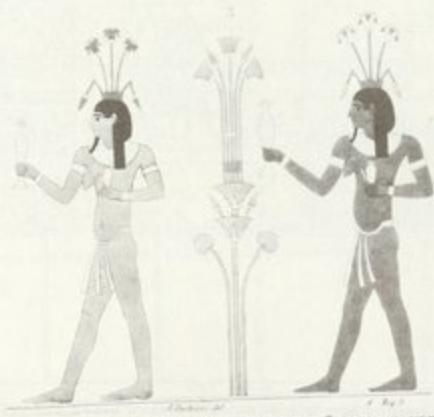
3



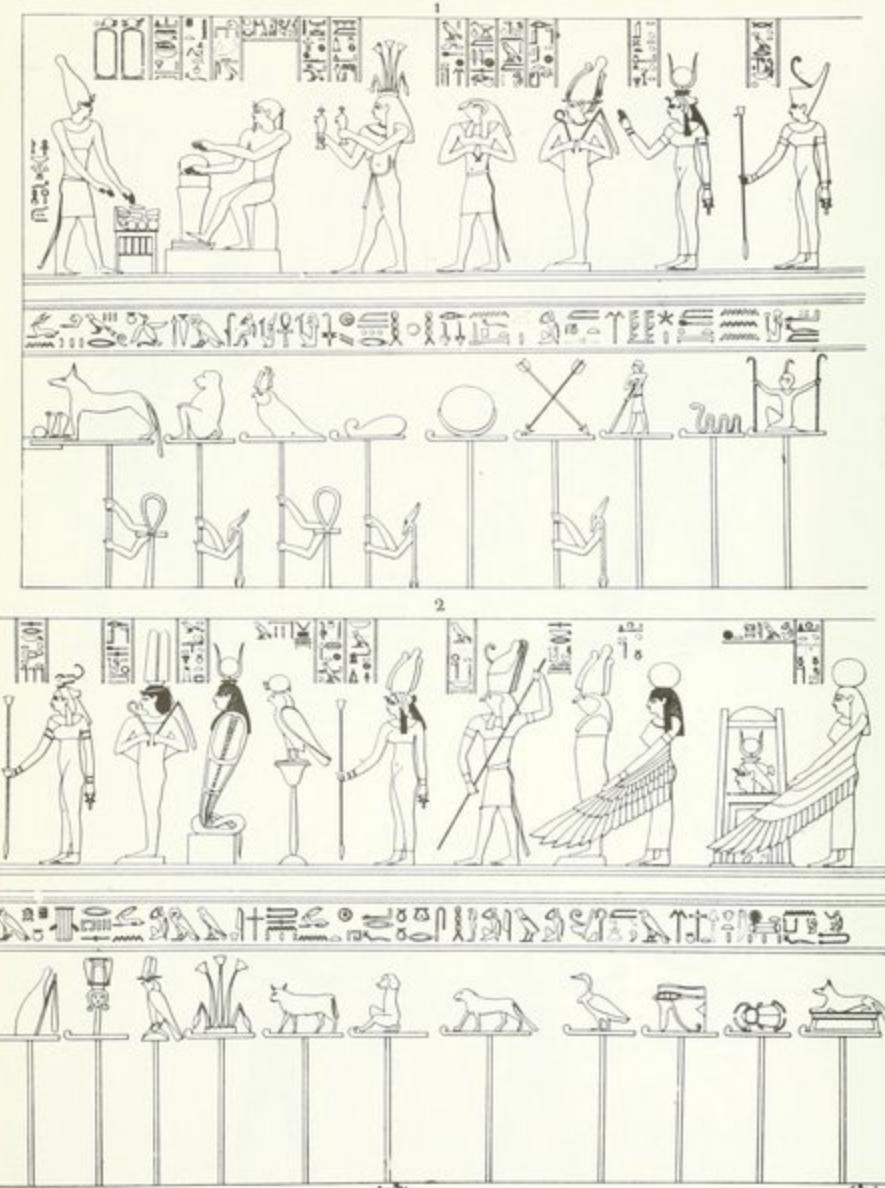
4



1 TEMPLE D'HATHOR AU PRONAO - 2. MÈRE TEMPLE D'HATHOR, QUATRIÈME ENTRECOLONNEMENT - 3. GRAND TEMPLE AU SANCTUAIRE -  
4. AUTRE TEMPLE, CHAMBRE DE L'ERCALIER.



GRAND TEMPLE, EN AVANT - 2. DANS CHAMBRE FUNÉRAIRE D'ABIS, A L'OUEST - 3. IDEM AU TRANSSEPT DU SANCTUAIRE



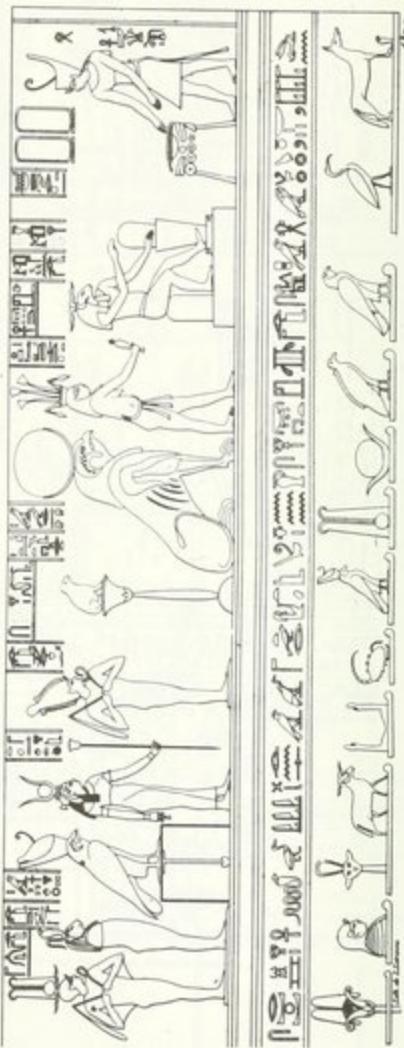
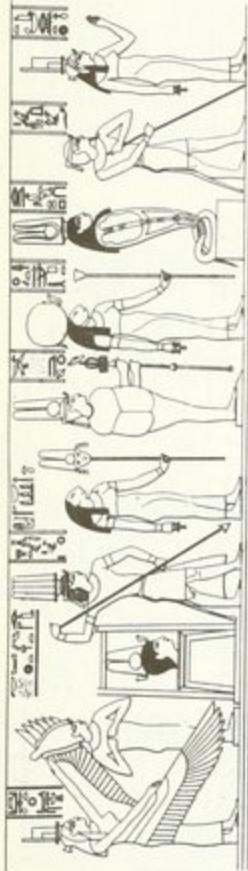
1. CHAMBRE D'OSIRIS. PANO EST. DEUXIÈME ET TROISIÈME RANG — 2. SUITE DU PRÉCÉDENT.

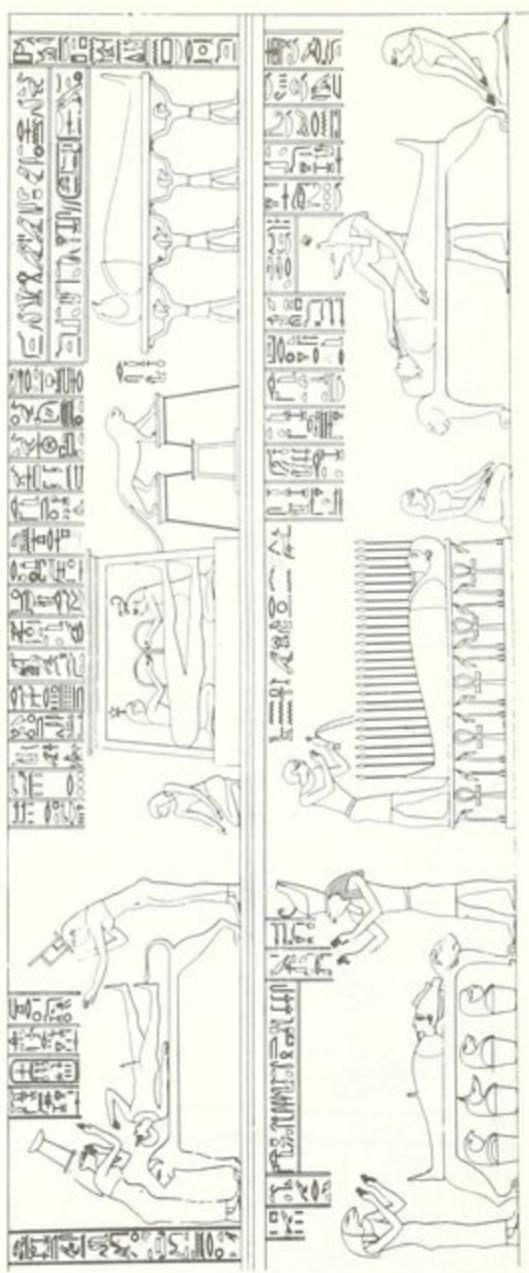
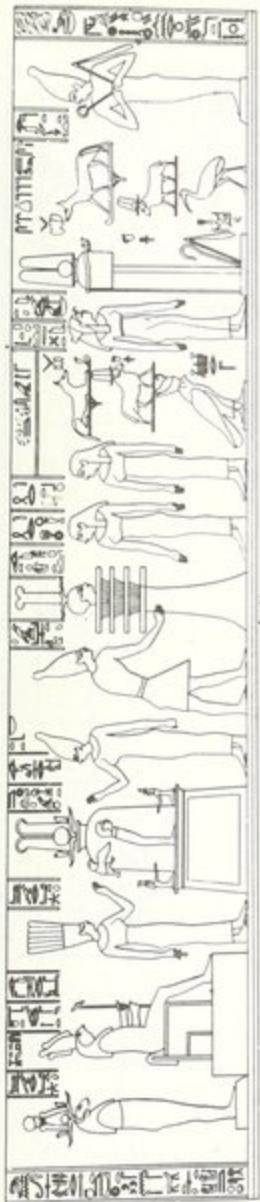


2

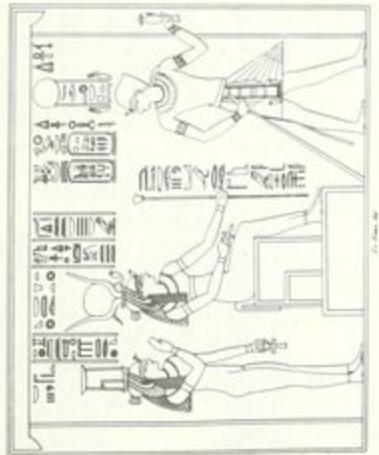
*Sur la 2<sup>e</sup> linteau d'Osiris.**Sur le**et fig. 1*

1. CHAMBRE D'OSIRIS. PAROI NORD. BAS-RELIEF SUPERIEUR.—2. IDEM. BAS-RELIEF AU DESSOUS DU PRECEDENT.





Coll. J. Léonard.



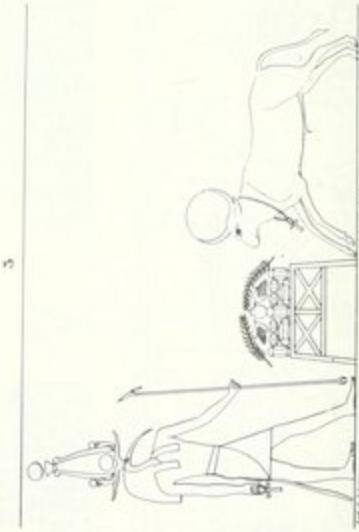
1

2

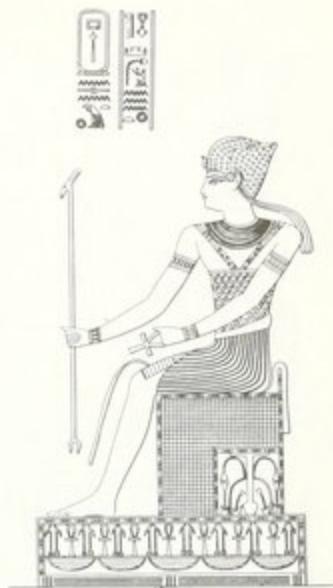
3



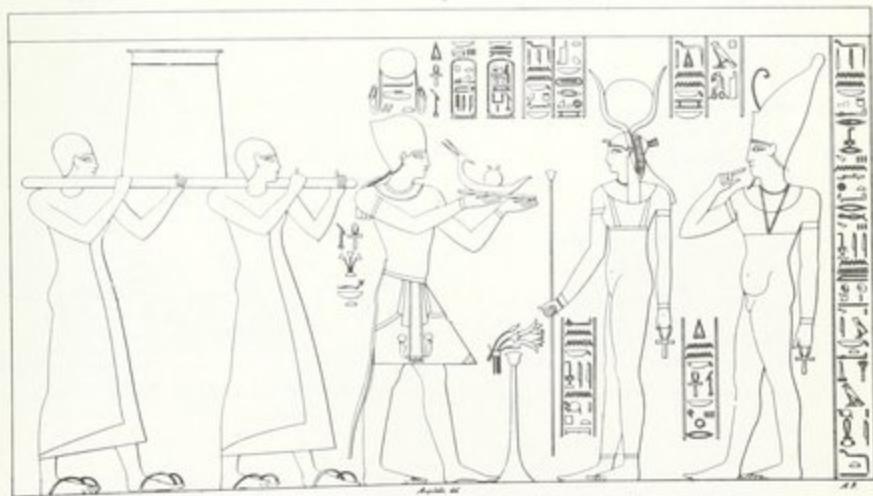
3



1. TEMPLE D'ISIS, SALLE APRES LE PRONAOS, A DROITE DE LA PORTE. — 2. GRAND TEMPLE, SUR UNE COLONNE DE LA GALERIE. — 3. ET 4. DANS UN DUCK COLONNE DU PRONAOS.



3



1. EDIFICE DE DROITE, CHAMBRE DE TEBÈRE - 2. IDEM IDEM - 3. GRAND TEMPLE, ESPÈCE DE CABINET A CÔTÉ DU SÉCOS.



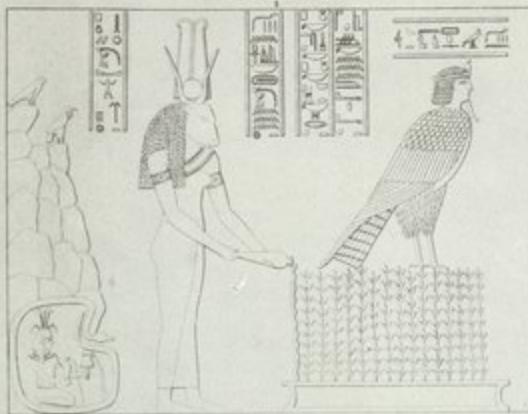
1 GRAND TURPIE, PROVANT, SUR DE LA CELLA — 2 ET 3, JUVE, PRONAGS, PAROI NORD, DEUXIÈME RANGÉE — 4, JUVE, SUR DE LA CELLA.

*A. Dubois del.**A. Dubois del.**A. Dubois del.*

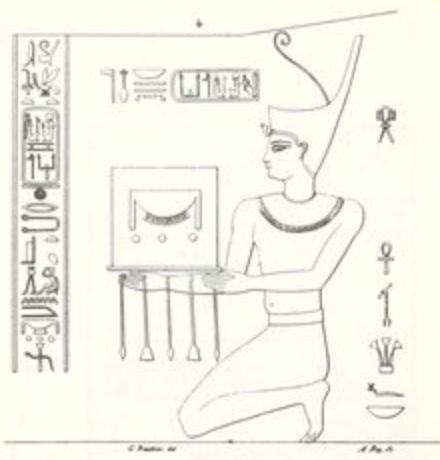
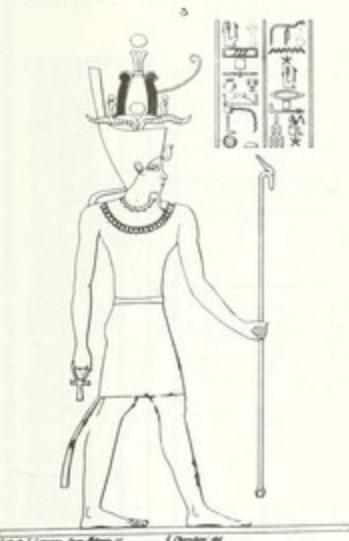
5

*A. Dubois del.**C. Fouqué del.**B. Ray del.*

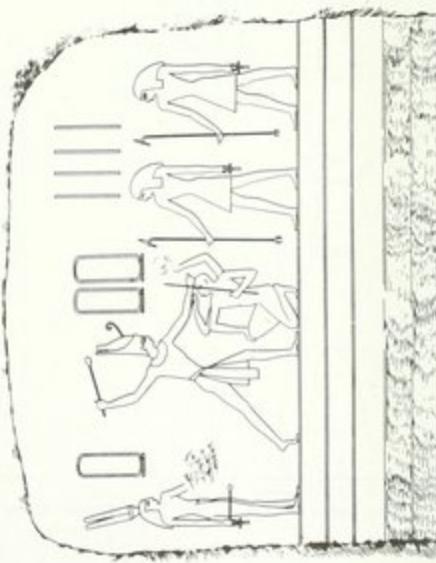
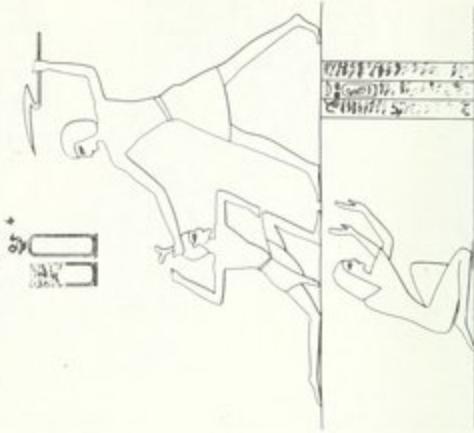
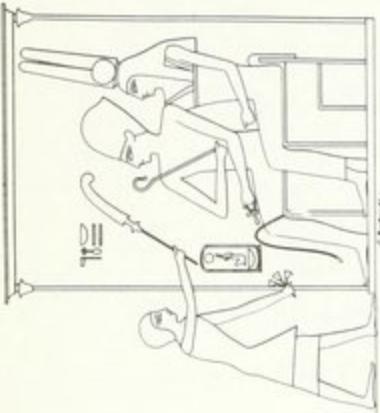
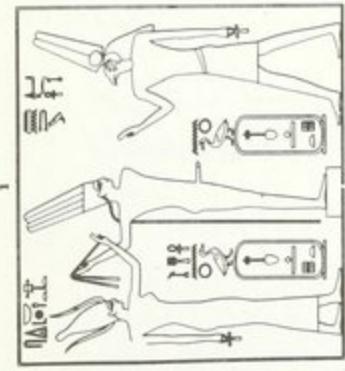
1. TEMPLE D'HATHOR ET EN VERTU DU PRONAVIS PARIS OUEST.—2. MÉME TEMPLE PARTIE PLEINE A. CÔTE DU PREMIER PTÔLÔNE.—3. TEMPLE D'ISIS, SANCTUAIRE, PARIS DROITE.—4. BEIT-D-QALIJ, SPOUS, PREMIÈRE SALLE A DROITE.



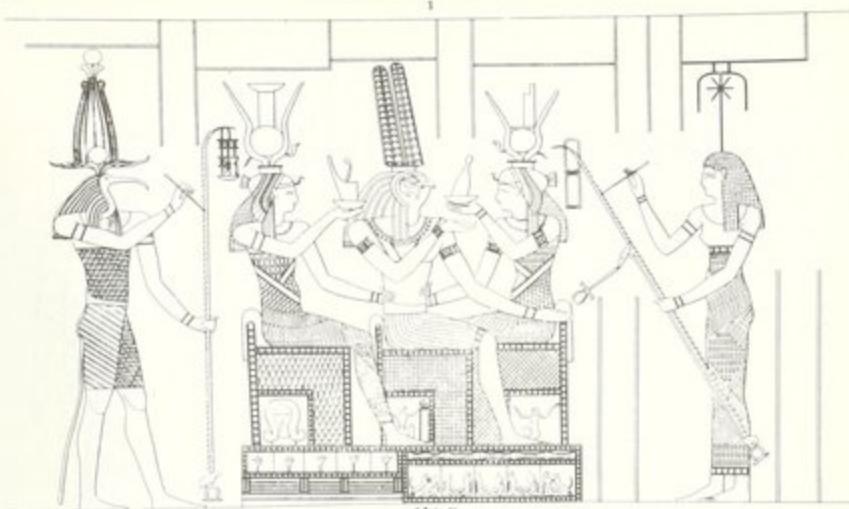
1. EMPICE SEUL DE LOUVESE - 2. NESERT SYMBOLIQUE - 3. SUR UN BLOC ENTRE PHILÉE ET SYENE.



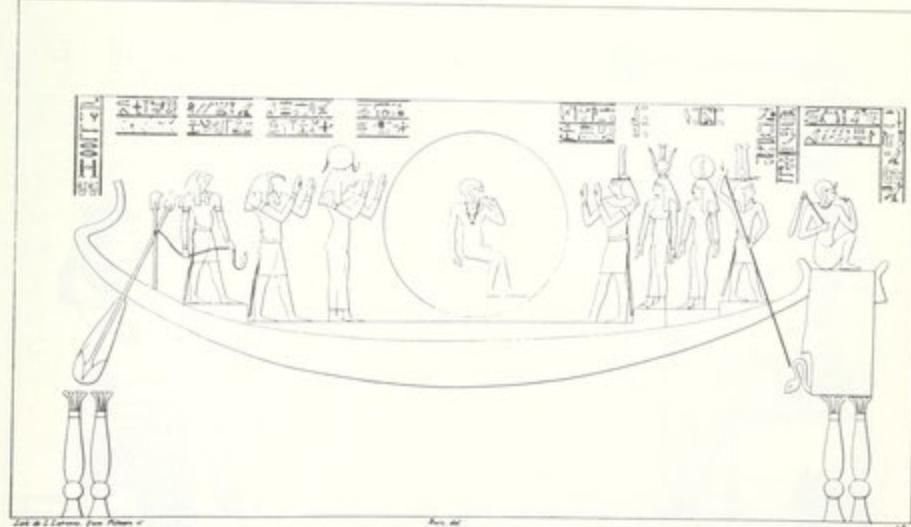
1. GRAND TEMPLE - 2. GRANDE PYLÔNE, MASSIF DE DROITE - 3. IDEM - 4. CABINET A GAUCHE DE LA DEUXIÈME CHAMBRE DU GRAND TEMPLE.



1. ROCHER DE GRANIT POUR DE PHILÉ. — 2. STÈLE DES HORIERS SUR LE SOL. PARIS DE SYENE. — 3. ROCHER EN FACE DE PHILÉ. — 4. STÈLE DE PHILÉ A SYENE.



2



. I. PHILA, EDIFICE SITUÉ À L'OUEST DE OMBOS, PRONONE DU GRAND TEMPLE.



1. GRAND TEMPLE PRONAOIS, PANO EST.—2. IDAM, PANO OUEST.—3. IDAM, PANO NORD.—4. IDEM SUR DE LA CELLE.

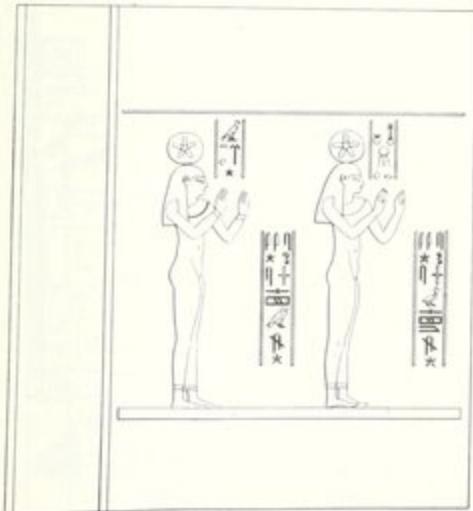
1



2



3



4

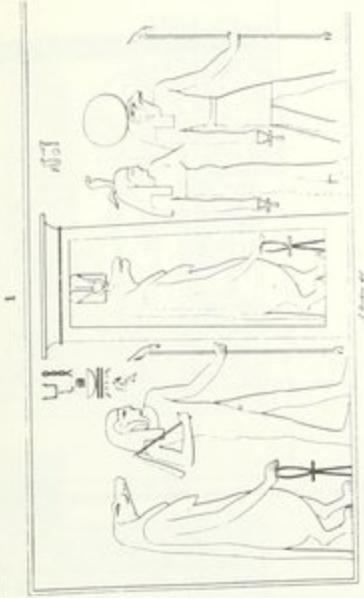


1 GRAND TEMPLE, PREMIÈRE SALLE APRÈS LE PRONAOS.—2, IDÉE, DESSUS DE LA PORTE, AU FOND DE PRONAOS.—3, IDÉE, ARCHITRAVE DU PRONAOS.—4, IDÉE ENTRE LE NÉCOS ET LE PRONAOS, À DROITE.

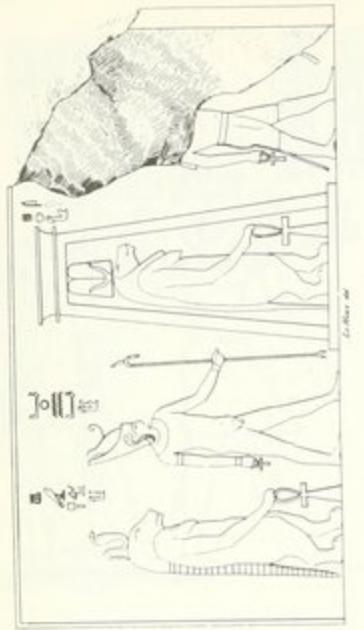
T. I.

OMBOS

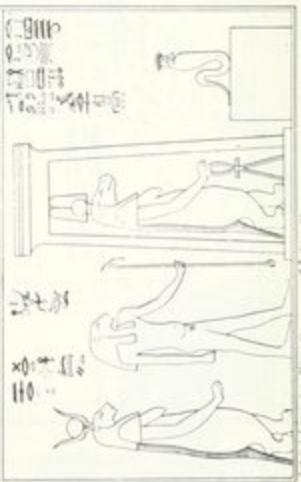
PL. XCVIII.



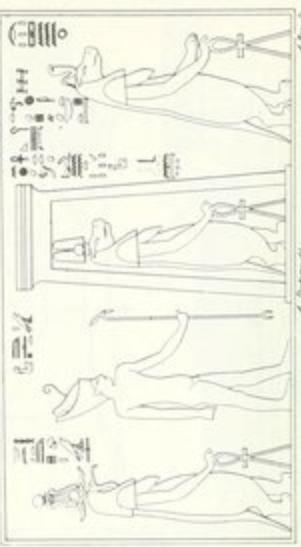
2



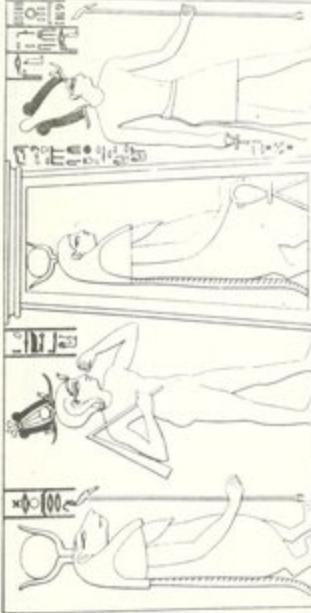
3



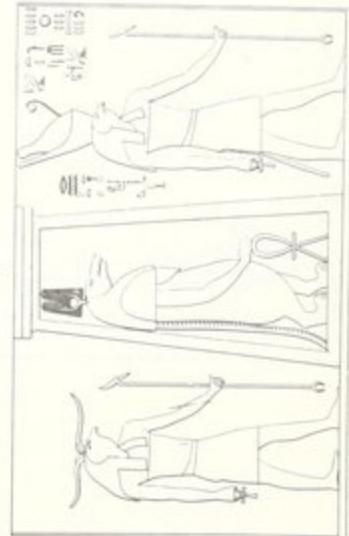
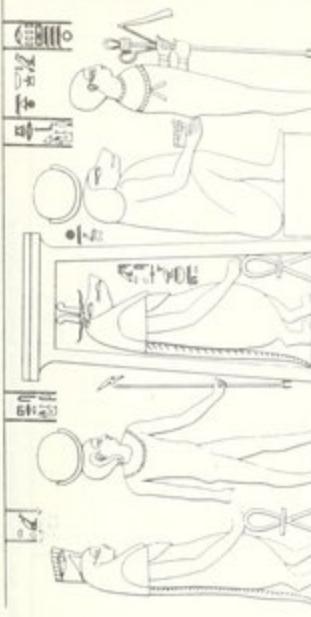
4



1. PETIT TEMPLE DE KHONSU, TABLEAU = 2. NEW TROUSSE TABLEAU = 3. IDEM QUATREME TABLEAU = 4. IDEM QUINQUEME TABLEAU  
D'APRÈS LE CLOISONNÉ D'OR DU TOMBAIL DE KHONSU.



PART THREE: SUPPORT TABLEAU - 2

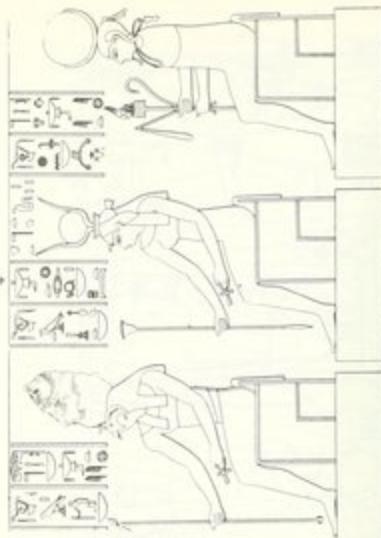
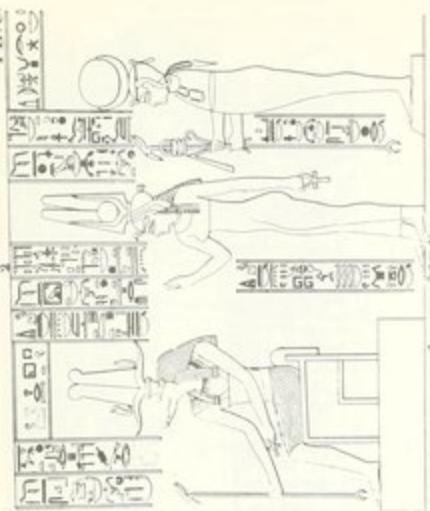


1. PARTIE: APPROXIMATION - 2

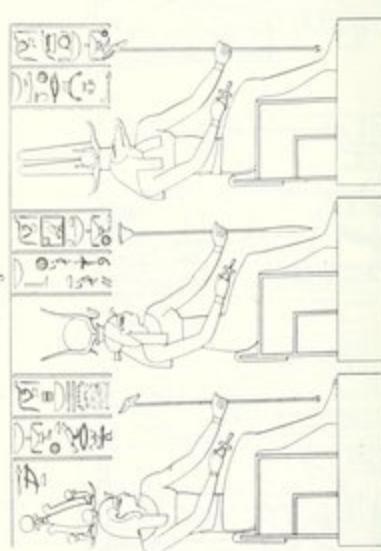


**TABLE VI** *Effect of Temperature on Polymerization Rate*

PL. C



OMBOS.



T.I.

GRAND TEMPLE, FOND DU PRONOY = 2. JEW. 100 M - 3. JEW. DERNIÈRE CHAMBRE, PORTE GAUCHE - 4. JEW. 100 M

Arch. des Musées, Paris. Photo: G.









CENTRE DE DOCUMENTATION DU MONDE ORIENTAL

GENEVE

---

*Jean-François CHAMPOILLION*

MONUMENTS DE L'EGYPTE  
ET DE LA NUBIE

VOL. II

(Réduction photographique de l'édition originale)

*Mc Afee*

INSTITUTE  
DE L'FINE ARTS  
*NEAR 1898*

(L'EDITION DE CES OUVRAGES A ETE FACILITEE GRACE A L'APPUI FINANCIER DU FONDS RAPIN

MONUMENTS  
DE L'ÉGYPTE  
ET  
DE LA NUBIE,  
D'APRÈS LES DESSINS EXÉCUTÉS SUR LES LIEUX

*Sous la Direction de*  
**Champollion-le-Jeune,**

ET LES DESCRIPTIONS AUTOGRAPHES QU'IL EN A RÉDIGÉES;

Publiés sous les Auspices  
**DE M. QUIZOT ET DE M. THIERS,**

*Ministres de l'Instruction Publique et de l'Intérieur.*

PAR UNE COMMISSION SPÉCIALE

*Planches*

**Come Deuxième.**

**Paris.**

*Imprimerie et Librairie de Firmin Didot Frères.*

*Imprimeur de l'Académie de France.*

Rue Jacob, n° 56.

—  
—

INSTITUTE  
OF FINE ARTS

LIBRARY CARD

N

5350

C4

V.II

MONUMENTS  
DE L'ÉGYPTE  
ET  
DE LA NUBIE

---

TOME DEUXIÈME.

INSTITUTE  
OF EINE ARTS

# MONUMENTS DE L'ÉGYPTE ET DE LA NUBIE, D'APRÈS LES DESSINS EXÉCUTÉS SUR LES LIEUX

Sous la direction

de Champollion le Jeune.

## EXPLICATION DES PLANCHES.

### Come deuxième.

## SUITE DE L'ÉGYPTE.

#### PLANCHE CI.

(Il représente un autre planche de la fin de la partie du tome II.)

#### PLANCHE CI. I.

Les sujets des trois planches CI. I., sur ce plan, sont tirés du grand temple d'Oudna. Les figures numérotées 1, 2, 3, de la planche CI. I., sont trois représentations des deux Amonis avec des collerettes différentes, la 1<sup>e</sup> en griffes courbent ou écarte, et celle du double pectoral des deux régions de l'Égypte.

#### PLANCHE CI. II.

N<sup>o</sup> 1 à 3. Figures des deux Sétois, le premier portant de la première main droite, et Oudna, et la seconde à bras de sauterelle de la tête dont le nom est exprimé par le cartouche inscrit sur la poitrine de la partie supérieure; le dieu va à tête de vautour, à deux couronnes différentes, celle de Ptah et celle d'Amonis.

N<sup>o</sup> 3. La déesse Soutoufret avec le titre de dame du bon. Si accorde et si sonne sonne.

N<sup>o</sup> 4. Amonis assise.

#### PLANCHE CI. III.

N<sup>o</sup> 1. Image en pied de la déesse Matet.

N<sup>o</sup> 2. Autre image de la même déesse avec une autre collerette. Dans les deux légendes la déesse porte le titre de Dame d'Oudna.

N<sup>o</sup> 3. Partie d'un bas-relief, trois divinités étrangères portent dans leur main droite le sceptre des deux et la crête assise, et le second trône d'Oudna, Amonis, Soutoufret, et leur fils Ptahotep.

N<sup>o</sup> 4. Pectorale Epiphane offerte aux Rois et à Choses.

#### PLANCHE CI. IV.

N<sup>o</sup> 1. Scène sculptée sur un rocher à Dyl-el-Schabékh. Le pharaon Mérypholle III., fils et successeur de Sésostris, de la 1<sup>e</sup> dynastie, avec d'un pied d'Amonis-Ea, fait une offrande à cette dernière, accompagnée par sa collerette à longues plumes. Le nom du père est plusieurs fois rappelé dans l'inscription. En dehors de la stèle ont sculpté une figure, accompagnée des noms du pharaon Aménophis II., chef de la 1<sup>e</sup> dynastie.

N<sup>o</sup> 2. Tableau de la chapelle d'Aménophis II. à Dyl-el-Schabékh. Ce pharaon, regardant à droite, offre une offrande au dieu Ptah, March et Choses, regardant vers la gauche, il fait l'alliance du roi aux deux Pharaons (le soleil), Ptah, organiste de justice, et Hapi-Mout (le Nil), le père créateur de l'univers.

#### PLANCHE CI. V.

Les scènes des planches CI. I. et CI. II. sont tous des instruments de Dyl-el-Schabékh (Schabékh).

Le sujet n<sup>o</sup> 1 de la planche CI. III. représente la reine Nofret-Atou, femme du pharaon II., en costume d'Offrande, posant du centre en présence de la déesse Taïpet à corps d'égyptopétale, de Thoth et Nypt, et leurs faisons des offrandes de fleurs et d'eau sur deux autels.

N<sup>o</sup> 3. Offrande des fleurs fait par Sésostris à Ptah, aussi des trois déesses, Soutoufret, la reine Nofret-Atou, et deux autres figures qui sont les deux Soutoufret.

Tome II.

N<sup>o</sup> 3. La reine Nofret-Atou, femme de Sésostris, pose du centre devant trois divinités. Sujet analogique à celui du n<sup>o</sup> 1.

N<sup>o</sup> 4. Le pharaon Mérypholle III., faisant des offrandes à Osiris, Isis et à Sésostris, son père

#### PLANCHE CI. V.

Scène sculptée au même lieu. Re en Amenophis-Mérissonne, chef de la 1<sup>e</sup> dynastie, fait l'alliance du roi aux deux Amonis, Ptah et No.

#### PLANCHE CI. VI.

Scène sculptée au même lieu, entre autres d'une autre statue de la déesse Thoutmès ou deux Ammonis, debout. La grande divinité de Thoth. Des inscriptions hystérographiques encadrent cette scène, avec le pharaon Mérypholle II., avec de deux pectorales, accompagnées par l'image ordinaire de un sang, qui démontre dans leur main gauche, la déesse étant élevée en signe d'adoration.

#### PLANCHE CI. VII.

Le roi Amenophis-Mérissonne offre l'image de la Vierge à Aménophis II., Ptah et à Sétock. Accolades de cette statue étaient figurées deux serpents ouyx, dont les angles et les légendes sont inconnues.

#### PLANCHE CI. VIII.

Scène sculptée au même lieu, entre autres d'une autre statue de la déesse Thoutmès ou deux Ptahs, sous son nom, par Sésostris, accompagné de la reine ses épouse, Isosret, avec de la fille Barthas, en servante d'Amonis, son jeune enfant, ou touton de Senn, est devant le roi. Derrière le père de Ptah est une autre divinité, Amonis, debout, portant dans sa main droite un sceptre à double pointe, et dans la gauche la crête assise. Deux grosses pierres, un longue collerette, sont en posture d'adoration.

#### PLANCHE CI. IX.

N<sup>o</sup> 1. Description des regals des pharaons de la 1<sup>e</sup> dynastie, qui décore la perte produite du grand apôtre d'Osiris-Sétock, et de galone hystérographique à cause du grand nombre de stèles royales sculptées sur une de ses pierres.

N<sup>o</sup> 2 et 3. Inscriptions des talibans d'offrande faites à diverses occasions par Amenophis-Mérissonne, bavarder sculpté aux deux côtés de la colonne porte, à l'intérieur du temple.

N<sup>o</sup> 4. Le roi Horus faisant des offrandes de papyrus et de lotus ou deux Thoth dioscopé et à la déesse Nofret.

N<sup>o</sup> 5 et 6. Inscriptions toutes des tombes de Sétock.

#### PLANCHE CI. X.

N<sup>o</sup> 1. Le roi Horus adorant le dieu Ptah à face humaine, avec de la déesse Nofret-Atou,

N<sup>o</sup> 2. Le pharaon Sésostris, de la 1<sup>e</sup> dynastie, offre l'image de Thoutmès à Aménophis-II., et à Ptah son fils, par un prêtre.

N<sup>o</sup> 3. La déesse Nofret-Atou offre la maillasse enfant, en présence des deux Aménophis, dont l'inscription renomme la puissance. Le nom de la déesse est inconnu.







## EXPLICATION DES PLANCHES.

5

N° 1. Portrait de la reine Ashmoneï Nefert Atarti, femme du pharaon Aménophis, le premier roi de la XVIII<sup>e</sup> dynastie.

N° 3. Un prêtre fait des offrandes de fruits, de fleurs et d'australes portées, ou même pharaon Aménophis, et à une reine assise auprès de lui, et qui porte le nom d'Akh-Oph.

N° 4. Offrandes semblables, avec l'averse, ou même pharaon et une autre reine, toutes deux Ashmoneï Nefert Atarti.

Ces trois dessins sont tous d'un des tombeaux de Kousra, à Thèbes.

PLANCHE CLIV.

N° 1. Un berger.  
N° 2. Une femme jouant de la guitare.  
N° 3. Un prêtre assis est placé dans une balustrade. (Présentoir en bois dans les tombes de Kousra, territoire de Thèbes.)

PLANCHE CLV.

N° 1, 2 et 3. Différents représentations de la Génération des berçages.  
N° 4. Tapisserie des mœurs par le feu. Le berger et la mère en jeu des malheurs sont remplacés. (Tombeau de Kousra.)

PLANCHE CLVI.

N° 1. Figure d'un étranger assis, qui fait partie du triomphe d'un pharaon.  
N° 2. Présentoir qui contient des dessins des vases des rois, et qui représente un Aménophis et un Africain à capote.  
N° 3. Autres présentoirs identiques.

PLANCHE CLVII.

N° 1. Grand vase doré dont le couvercle est orné de la tête du lion de l'Assouan, il est posé sur une table en bâtière en bois, entouré de deux mandalas et de quatre tiges de papyrus. Une figure du Nil est sur le bord; une figure royale est à genoux devant le vase, dont la paix est ornée des couronnes des pharaons Aménophis IV.

N° 2. Modèle destiné à porter des cendrillères. Le présentoir de devant est orné des couronnes royales de Ramsès Oubris, le second de la XVIII<sup>e</sup> dynastie; des figures du Nil débordent et une figure habillée de vêtements d'obscurité occupe les cendrillères.

N° 3. Un vase dont une partie portait trésor et emballe par une mandala. Ces trois figures font partie d'un grand bas-relief des hypogées de Kousra, territoire de Thèbes, représentant une croisance religieuse.

PLANCHE CLVIII.

N° 1. Inscription des soldats levés pour l'armée.  
N° 2. Un tambour avec une cuve sur le dos.  
N° 3. Une inscription hercynoglyptique entre des cannelures, avec le nom d'une de peuples étrangers vaincus par Thébaïsme IV.  
N° 4. Un monstre.  
N° 5. Un pétion de prêtres solaires à solives blanches.  
N° 6. Jeunes soldats combattant aux exercices gymnastiques. (Tombeau de Kousra.)

PLANCHE CLIX.

N° 1. Chef militaire portant une offrande au nom de Thébaïsme IV, des vases prévires, des plumes et des œufs d'autruche, des ornements d'or et d'argent.

N° 2. Offrandes du même genre. Lettre par son chef offrande noir de nigre, il offre de plus des pierres de perles, du lait d'écureuil, des fruits noirs envoi, portant leurs noms dans des pierres situées à leur bout, ou les condamnent par la main. (Tombeau de Kousra.)

PLANCHE CLX.

Tous les objets qui composent cette planche et les quatre planches suivantes, sont également tirés des présentoirs des tombes de Kousra, et se rapportent à la vie civile et aux diverses œuvres et mœurs égyptiennes.

N° 1. Planche de mandalas avec une grande figure de feuille de feuier.

N° 2. Un assortiment de mandalas avec une grande figure de feuier.

N° 3. Mandarines et chameaux. Une des figures fait des gestes de déshonneur.

N° 4. Singe au boutement de singe grimpante, &c. &c.

PLANCHE CLX.

N° 1. Des chevaux courroies, portant une croix ferre, sont au pharaon Thébaïsme IV de certaines offrandes, consistant en vases et autres présents. D'autres personnages étrangers, débordent, et couvrent un certain officiel. Les figures des rois sont des plus élégantes, elles revêtent un XMP servie avec une chemise. Les Chevaux gardent à moitié ces haches aussi étroites qu'elles sont longues de l'épaule à l'encolure.

N° 2. Figure de la mort, le second du pharaon Thébaïsme III (Méra), dont un autre assez grosse sera sculpté dans un tombeau de Thèbes à Aménophis II.

N° 3. Une femme, tout en un harem, la dernière danse, porté sur un genou, le grand Aménophis II, rouge, appuyé sur ses pieds sur une vaste chaîne comprenant de longs serges et des petits Aménophis accroupis, les pieds des cordes réunies dans les mains du roi collant.

PLANCHE CLXI.

Suite des tableaux représentant les arts et mœurs pratiqués par les anciens Egyptiens.

N° 1. Statue en bois en pose représentant un roi débordant, elle est sculptée, polie et peinte. Un officielage à trois étages, nécessaire pour introduire nos diverses parties de la statue, indique ses dimensions étonnantes.

—

N° 2. Opérations analogues sur une statue semblable, moins.

N° 3. Même opération sur la figure d'un sphinx, en peinture dorée.

N° 4. Polissage d'une colonne.

PLANCHE CLXII.

N° 1. Offrandes funéraires de fleurs et de fruits, par un homme et une femme assis, la dame est assise sur le bout de l'assise de terre, regardant ses biens sur les défunts; la dame du plateau honorera sa loi dans l'inscription qui accompagne cette scène religieuse. Le nom de la statue est effacé.

N° 2. Offrandes de tiges de papyrus au nom Aménophis II, moins, tenant d'une main le sceptre économe, et de l'autre la croix amie, symbole de la vie divine. La figure que l'accompagne est déguisée dans l'inspiration romaine celle de son royal fils Aménophis.

PLANCHE CLXIII.

Suite des arts et mœurs. Il y a des présentoirs des hypogées de Kousra, territoire de Thèbes.

N° 1. Présentoirs de biens par le feu.

N° 2. Opération de l'écailler sur un chevalier.

N° 3. Assiettes.

N° 4. Des miettes par le feu, exécuté par des mandalas manuscrits avec les pieds.

PLANCHE CLXIV, continue.

Suite des arts et mœurs.

N° 1. Tableau de poète.

N° 2. Meilleurs travailleur sur un mandala de l'assassinat.

N° 3. Fabrique de petits meubles d'ébénisterie.

N° 4. Mignons et robes.

PLANCHE CLXV.

N° 1. Fabrique de grandes bières secrètes au soleil sur un feu.

N° 2. Assiette brocart.

N° 3. Fauteuil à Angle à la hache, et son transport dans des voies en bois.

N° 4. Fauteuil démonté; deux mandalas sont alternativement montés sur un moyen d'une corde.

PLANCHE CLXVI.

N° 1. Préparation des peintures.

N° 2. Sculptures sur bois.

N° 3. L'abattement des mandalas en bois ou en papier.

N° 4. Autre opération du tonnage des peintures.

PLANCHE CLXVII.

N° 1 à 5. Différences de formes trépanées, et généralement élégantes. Ces instruments religieux sont d'assez rares de bœuf qui portent un pôle très brillant. Les pieds n° 4 et n° 5 représentent des peuples étrangers vaincus, coulées sous le poids du service qui leur est imposé.

PLANCHE CLXVIII, continue.

N° 1, 2, 3, 4. Vases posés dans les hypogées de Kousra, territoire de Thèbes.

Les vases sont des plus élégants, et sont garnis de diverses sortes de mandalas, les diverses couches des défunts sont en relief. Ces diverses couches ne vivent pas sous l'eau absolu, et sont protégées de malice par les belles productions de l'art grec.

PLANCHE CLXIX.

N° 1 à 6. Des rangs superposés, et n° 1, 2, 3, 4, 5, 6 du rang inférieur. Autres offrandes de formes différentes, non moins variées et non moins élégantes.

N° 5. Scène d'offrande à des succès débordant, représentée par les deux personnes assises.

N° 7. Un homme chargé d'un fardeau consistant en laine qui vient tout et bien. Tous ces objets figuraient sur ces deux plates sont des démons d'après les négociations quelle dans les tombeaux de Kousra, territoire de Thèbes, et appartiennent au moyen-âge du Louvre.

PLANCHE CLXXA.

N° 1. Un petit brûle-fumées devant l'image du roi Aménophis II, le chef de la XVIII<sup>e</sup> dynastie, et de la reine Ashmoneï Nefert Atarti, se première femme, qui était de race ethnique.

C'est pourquoi elle en figure assise. Ensuite des deux personnes assises, débordent, se livrent au-dessus de leurs têtes.

N° 2. Scène funéraire symbolique. Le deuxième Ashmoneï est assis d'une main d'homme, et des deuxes de l'assise de Thèbes. L'une portant des mandalas communs. (Tombeau de Kousra.)

PLANCHE CLXXI.

Chien, un cheval, coq et un bœuf, de diverses espèces de quadrupèdes et d'oiseaux variés. Un jeune homme tient un cheval tout en laine. (Mémoirs tombeaux.)

PLANCHE CLXXII.

N° 1. Statue du chef de la planche CLXXA, n° 3. La bâtie et les armes expriment leur douleur.

N° 2. On imprime dans la lampe supérieure quelques mandalas préparés par le débord, pour empêcher dans une lampe. La lampe inférieure oblique au récipient; les enfants et les femmes courent à la mort. La première femme porte un enfant dans son tableau.

Tous les objets des planches CLVII, CLXXX, CLXXXI, CLXXXII et CLXXXIII, se mêlent pour l'honneur des arts et des mœurs de l'Egypte, sont tous des postures qui ornent les statues hypogées de Kousra, territoire de Thèbes.

—

## MONUMENTS DE L'EGYPTE ET DE LA NUBIE.

## PLANCHE CXXIII.

Blessé recouvrant presque de la tête au dessous du cou le brasier d'un nomme Neferhotep, ou au moins sur le couvre-tête le Né.

N° 1. Bouge portant une grande claudate conique, avec une griffage en sorte de poirier (rouelle), coulissant sur deux groupes de bâtons en forme de croix.

N° 2. Autre groupe de bâtons également coulissant sur les grosses poutres qui débordent au dessus de sa partie inférieure; un peu plus bas de l'autre à l'entrée de la tente.

## PLANCHE CXXIV. collages.

Intérieur d'une maison égyptienne. La dalle de la maison matrie accompagnée de ses colonnes, des planches, une table (couverte grasse), et un garde-robe (ouvert) sont sous une forme de serviette qui porte un vase et une petite cloche. Les autres pièces recouvrent toutes et leur intérieur apparaît des bâtons et de la charpente. Un grand perron précède la maison, où des domestiques, un porteur, portent à l'entrée une sorte de tapis d'herbe tendue de Koush, à Thêbes, c'est une des plus intéressantes pour l'étude des usages presques des Egyptiens du plus haute antiquité.

## PLANCHE CXXV.

N° 1. Chambre et bureau.  
N° 2. Groupe de domestiques, en rangées, portant les instruments, le double bouc, des haches de bronze fourrees, et autres ustensiles, de la proie à l'entrée, et meubles de son appartement. Une des images envoie la maison vers ses deux murs.

N° 3. Autre groupe de domestiques, avec elle une grande poule.

## PLANCHE CXXVI.

N° 1, 2. Des bâtons sous portant un tabouret, une étagère, des deuxièmes, des cases de service, et un couvercle et un coussin sur une autre, une baignoire, une grande et des singes.

N° 3. Intérieur d'une demeure dans laquelle il y a une grande table.

Ces quatre figures sont trois des mesures logiques de l'autre.

## PLANCHE CXXVII.

N° 1. Quatre portes garnies d'armes portant une figure de cheval; 2. une figure d'épître en grappe tout en relief; 3. autres figures de bâtons suivant, fermant le portail.

N° 2. Porte de la même sorte, la partie du bas est sur la barrière; 1. une partie fait les stalactites, et bâtie devant la barrière, la partie la moitié, accompagnée de même lorsque, devant les murs en regard de droite.

## PLANCHE CXXVIII.

N° 1. Suite de la même sorte représentant toute la circonference d'un entourant. La partie qui sort du mur contre de l'entrée, avec elles, également une partie avec un trône sur l'angle ou devant transporté par une roue.

N° 2. La partie du bas est garnie pres de la partie droite de l'épître et une partie devant la partie droite. La partie droite est simple, mais devant elle, la partie aggrangée, devant un débat sur deux autres tables, les portes faites d'après ces deux dernières.

Les deux de ces deux places sont aussi faire des murs touchants de Koush.

## PLANCHE CXXIX.

N° 1. Inscription dédicatoire des soldats des colonies de gauche du golfe de Memphis (T.); Koush, territoire de Thêbes, grande ville de l'Égypte Méridionale, du culte de Tare. Ces inscriptions portent le nom de ce dernier pharaon.

## PLANCHE CXXX.

Suite des arts et ustensiles.  
N° 1. Sculpture en figures.  
N° 2. Peintre en statues.  
N° 3. Autre sculpture.  
N° 4. Éclaireur travaillant à son pied de l'autel.

## PLANCHE CXXXI.

Obélisque unique de leur style de monument.  
N° 1. Vases sur leur support en bois.  
N° 2. Extrême de grottope.

N° 3. Vase en chapelle en bois travaillé par deux monumens.

## PLANCHE CXXXII.

Fabulation du casse et des chambres; Collage. Ce sujet fait partie de la monographie sur les planches représentant les arts et ustensiles.

## PLANCHE CXXXIII.

N° 1. Monumens terrassant sur un voile de laine.  
N° 2. Autres portant un tableau dans sa main droite.  
N° 3. Construction des lampes.

## PLANCHE CXXXIV.

N° 1. Le dessus qui habite l'autel de la vie rebelle, Nophis, en regard les boutants sur deux groupes d'hommes et de femmes déchirée, l'autel rebelle tout près d'un étang. Le lotois qui sort sur les bords. Dans masse la déesse répond à une divinité, et de l'autre domine la force.

N° 2. Autre démonstration et d'affaires sur une Aménophis IV et à la reine Akhénaton; Akhénaton, ou le couvre-tête le Né.

Les chevaux de la XXIII<sup>e</sup> dynastie, avec leurs têtes nécessaires, jusqu'à ce qu'Aménophis IV Aménophis IV, qui donne une sorte de statue régale.

## PLANCHE CXXXV.

Suite des arts et ustensiles.

N° 1. Le poche aussi dans. Si on croit le prêtre.

N° 2. Illustration des vases pour être conservés dans des pierres.

N° 3. Accouplement des poudres avec l'os laissé dans l'intérieur des pierres.  
N° 4. Pergamon des lions, sorte que le lion, pour les usages de monstres. Les pierres sont percées au moyen d'une sorte de lame par l'archer.

## PLANCHE CXXXVI.

N° 1. Passage de monstres et de diverses pierres des glandules de fleurs et de végétation.  
N° 2. Suite des arts et ustensiles. Le temple ressemblant à une figure de sphinx royal.

N° 3. Sabotiers et autres ustensiles en bois.

## PLANCHE CXXXVII.

Dessins illustratifs de la toilette d'une dame. La coiffure, les fleurs et les écharpes figurent également des vêtements de toilette.

## PLANCHE CXXXVIII.

N° 1. Buste d'une jeune femme (effigie) fabriquée en bois et en présence de sa famille en plumes.  
N° 2, 3. Buste attardé et cubique en marbre, trouvés dans des vestiges, et servant la plupart à l'habillement.

N° 4. Buste d'une jeune femme portant le buste par les hanches, le corps tendu comme à la danse. Et ce n'est pas un affaire, mais d'un caractère curieux le nom de plusieurs fleurs de nos plus nobles personnes déposées. Et ce n° 5. une autre buste en bois. Cet objet, sorte que le n° 2, portant des vêtements de plusieurs fleurs, alors qu'il possède plus simple dans toutes des vêtements égyptiens. Et ce n° 6. une écharpe d'indien.

## PLANCHE CXXXIX.

Figure d'Antiope appartenant des trônes en bronze (22 cm de l'original).

## PLANCHE CXXA.

Autres catalogues de figures peintes dans les fondations de Koush. La première est celle d'une étranger, dont le nom est le Loup; les deuxièmes sont incompréhensibles. La dernière figure est celle d'une femme peinte de la tête.

## PLANCHE CXXB.

N° 1. Autre figure d'un étranger également courante.  
N° 2, 3. Buste de deux hommes étranges et étranges, sans des murs familiers de Koush; ces vêtements se dégagent complètement un peu facilement leur chevelure. Dans tous les deux, ils sont vêtus en vêtements.

## PLANCHE CXXC.

Pâtes de secrète tenues dans les boutiques à Koush. Elles garnissent toutes les carrioles et que que fait connaitre leur épouse. En n° 1, est de la grande (de Memphis II); le n° 2, d'un autre simple; le n° 3. Est semblable par la différence des robes, le n° 4, à droite de la tête de Néfertiti; le n° 5 à la grande de Sébastos. Ces vêtements, en forme de veste ou de veste, sont garnis les grandes par les environs de vêtements de vêtements différents ayant été portés.

## PLANCHE CXXD.

N° 1 et n° 2. Fabulation de roses en bois.  
N° 3. Autre rose Thébaïenne III (Mérit), sorte de la jeune fille (Koush). Les vêtements du vase sont discutables.

N° 4. Buste de la jeune Alousa.  
N° 5. Loup ou Thébaïenne III. Le vase Alousa et tout le Bébête.

## PLANCHE CXXE.

N° 1 et n° 2. Buste en figure en pied d'Aménophis, mort mort de la reine Aménophis du roi Merit, ou du premier mort.  
N° 3. Autre personne, enfant du roi Merit.

N° 4 et 5. Buste et figure en pied de la reine Aménophis, ou de Merit, de la XXIV<sup>e</sup> dynastie, le Menkhoumou. Ces figures devraient plus tard être de l'âge de Merit, à El-Ansoul.

## PLANCHE CXXF.

N° 1 et 2. Buste et figure en pied de Aménophis (fille de Thébaïenne III) Merit, mort mort de la reine Aménophis, mort de Merit, mort l'âge de la reine Aménophis.

N° 3. Le même roi Aménophis I, père de la reine Merit, et père de Merit. Ces figures sont toutes dues au temple de Merit, à Mérit-Habu (Thêbes).

## PLANCHE CXXG.

N° 1. Le roi Merit, aussi en Osiris, parce la mort avec son frère sur pieds des deux Aménophis.

N° 2. Le même roi Merit, mort, à droite de la reine Merit.

N° 3. Le même roi Aménophis I, Aménophis I, grand-père, l'âge de la reine Merit. Ces figures sont toutes du temple de Merit, à Mérit-Habu (Thêbes).

## EXPLICATION DES PLANCHES.

7

### PLANCHE CCXVII.

- N° 1. Le roi Nefertkau, de la XXX<sup>e</sup> dynastie, frappe de sa hache son groupe de prisonniers étrangers. Ainsi, l'empereur Auguste empêche-t-il les prisonniers les peuples que ce soit de mourir. Les prisonniers sont exécutés dans les fonds interrogaire.
- N° 2. Statue du pharaon Téhabkha, de la XXX<sup>e</sup> dynastie, l'Égypte.
- N° 3 et 4. Hommages et offrandes présentées par un pharaon aux diverses divinités adorées dans le temple de Thoutmôsis (Médinet-Habou).

### PLANCHE CCXVIII.

- Le roi Téhabkha, de la XXX<sup>e</sup> dynastie, menace de sa hache son groupe de prisonniers étrangers vaincus de progrès et que l'emploient. Le dieu Amoun-Rê voulait des morts pour le sacrifice des peuples étrangers dont les ossements étaient dispersés dans des cunettes ou bouteilles crevées (Médinet-Habou).

### PLANCHE CCXIX.

- N° 1. Offrandes de pain, de fleurs et de fruits, faits aux déesses adorées dans le temple d'Hathor (Karnak et Thèbes) (la justice et la vérité), à Médinet-Habou.
- N° 2. Buste de la reine Amonou.
- N° 3. Offrande au dieu Amoun, généralement, par un roi protégé par la deesse Hathor.

### N° 4 et 5. Scènes symboliques.

- N° 6. Cartouche, nom et nomme du Cesar Auguste empereur Marc-Antoine Othon. (Idem.)

### PLANCHE CCXIX.

- N° 1. Hommages rendus à Sébastos-Mémoûm par ses enfants.

- N° 2. Offrandes de fleurs et de fruits au même roi.

- N° 3. Scène d'offrande.

- N° 4. Le même roi Sébastos-Mémoûm accueille avec affection une de ses filles.

### PLANCHE CC.

- N° 1. Scène analogue à la précédente.

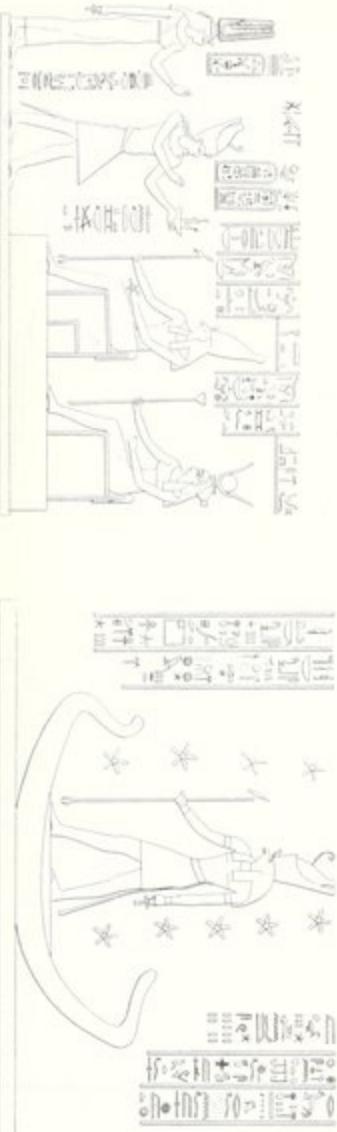
- N° 2. Autre scène familière du pharaon Sébastos-Mémoûm.

- N° 3. Autre scène analogique aux deux précédentes.

- N° 4. Le roi est assis sur le trône en fauteuil.

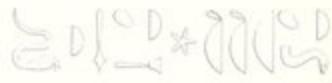
Tous ces scènes symboliques sont instant de témoignages de la douceur des mœurs, des habitudes d'affection dans les familles égyptiennes, et de l'ennemis de la civilisation à ces époques antérieures aux premières époques de l'Occident.



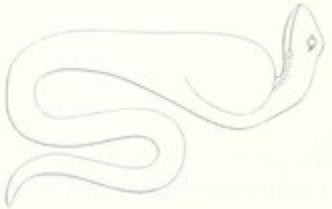


三

SCOTT WO



104





1 GRAND TEMPLE AU FOND DU PROYAOIS — 2. DÉTAIL DU PROYAOIS — 3. DÉTAIL TROISIÈME CHAMBRE APRÈS LE PROYAOIS — 4. COLONNE DU PROYAOIS.

1

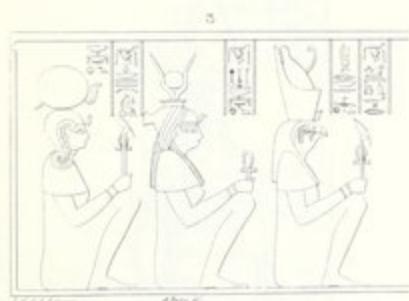


5

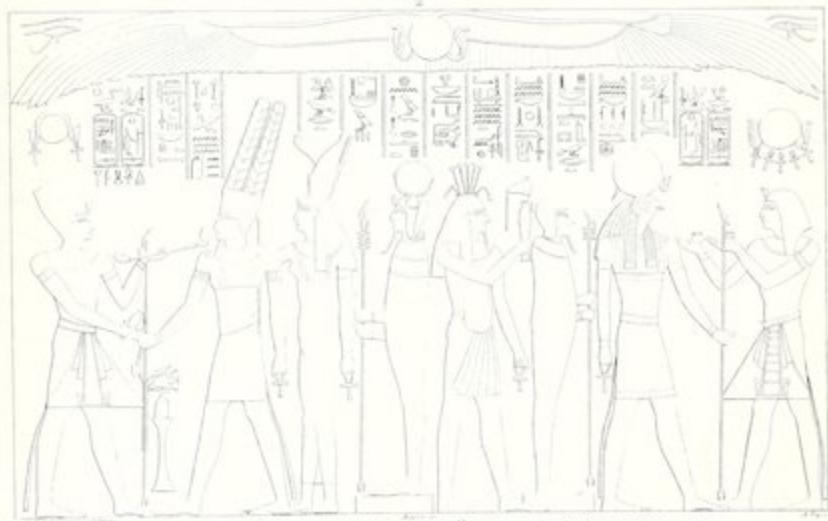


47

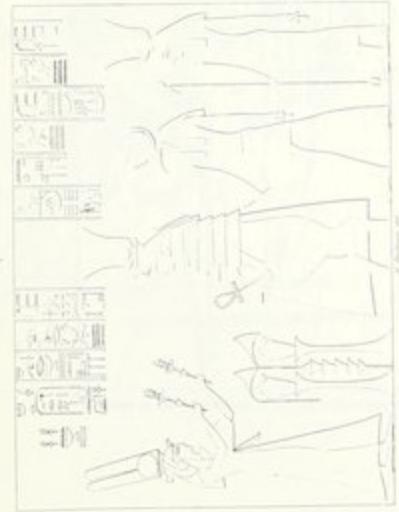
1 GRAND TEMPLE, AU FOND DU PROYAOIS - 2. RUEY, INU - 3. RUEY, INU - 4. RUEY, SALLE APRES LE PROYAOIS.



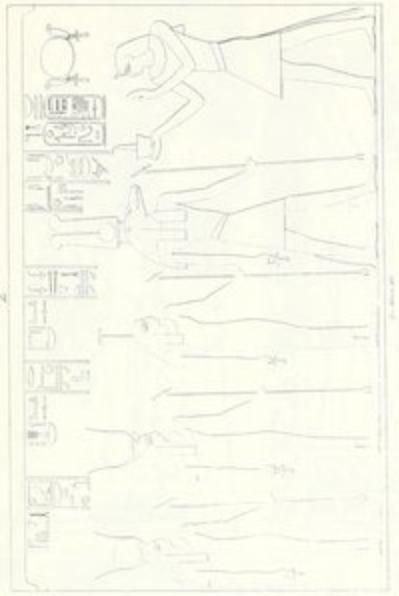
1, GRAND TEMPLE, BANDEAU D'UNE PORTE DU PRONAOS — 2, ADOR — 3 ET 4, PORTE DE DROITE, DU PRONAOS.



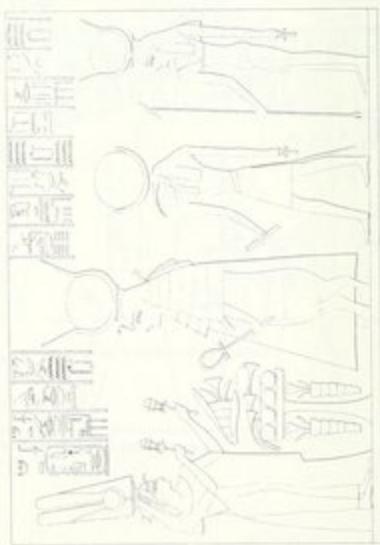
TAURUS ROCK RELIEF OF THE CHAPEL OF RAMSES II - 2. CHAPEL OF RAMSES II PARADE FOND.



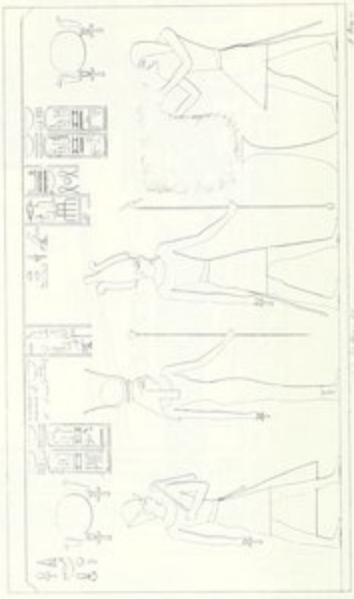
14



15

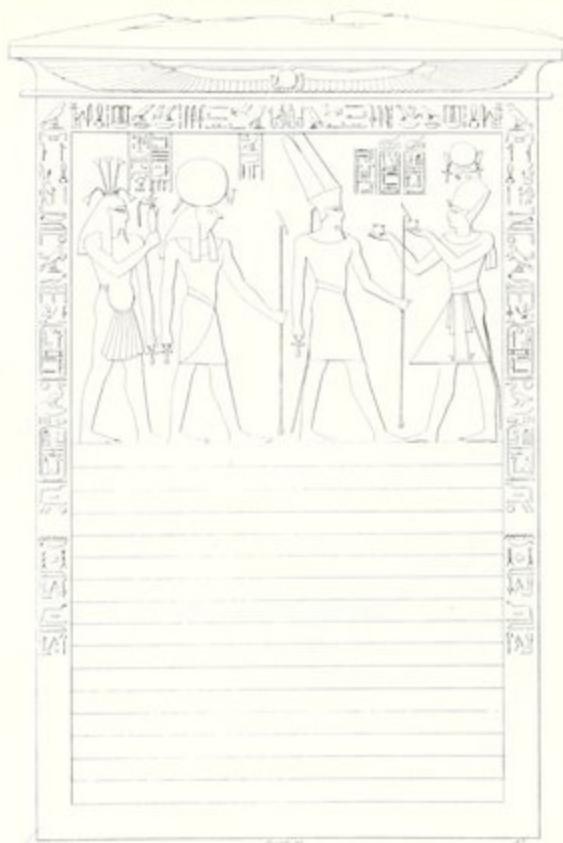


16



17

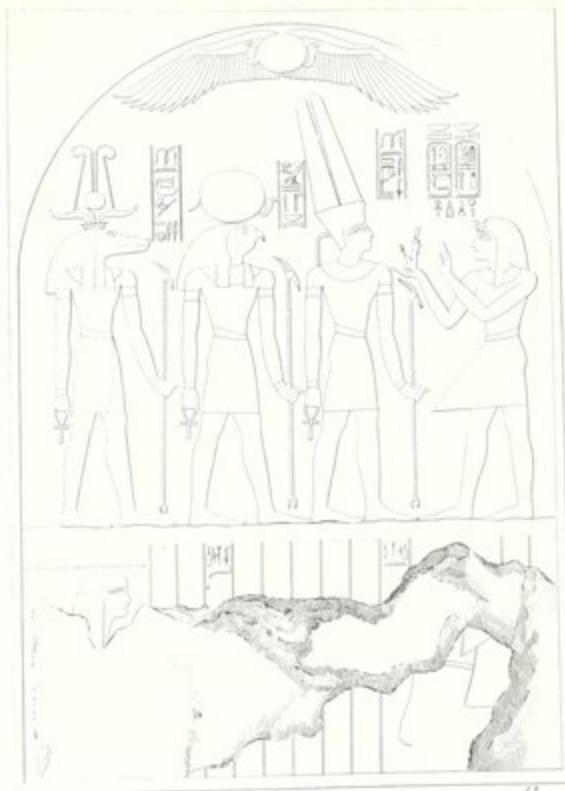
CHAPITRE DU BIHARAK II POUR DE DROITE - 2 ET + CHAPITRE DE PEKHOPHIS POUR DE GAUCHE



SUR UN ROCHER EXPOSE AU SUD



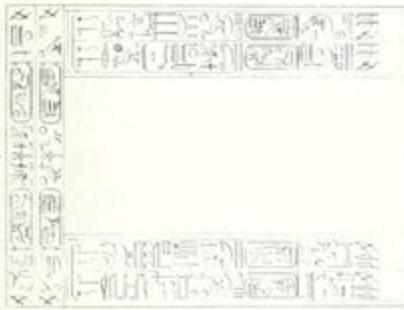
STÈLE SCULPTE SUR LE SOCLE AVANT LA CHAPELLE DE THOUKAET ET CELLE DE PETUSANTES.



GRAND STAIR. PIANO INTERIEURE DE L'UNE DES PORTES.



GRAND SARCOPHAGE INTÉRIEUR DE LA DERNIÈRE PORTE AU NORD



5



6



5



1. GRAND HYPOSTYLE. PORTE CENTRALE - 2. ET 5. DANS LA 2<sup>e</sup> GALERIE ENTRE LA PREMIÈRE ET LA SECONDE PORTE A DROITE - 3. TORNAU DE LA 2<sup>e</sup> GALERIE - 4. DANS LA 2<sup>e</sup> GALERIE ENTRE LA PREMIÈRE ET LA SECONDE PORTE A GAUCHE - 6. TOMBEAU AMENI.



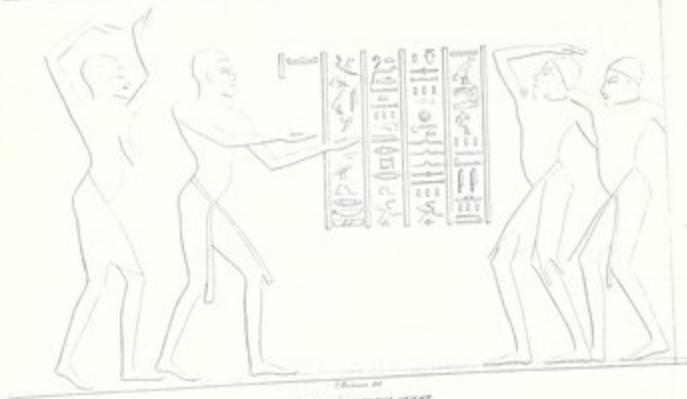
Drawing 1.



1. GRAND APLOS, PRÈS LA PORTE CENTRALE.—2. IDEM, GALLERIE, DEUXIÈME PILLATRE À DROITE.—3. IDEM, PAROI GAUCHE.



Drawing 3.



GRAND SPECTRE, PARIS EXPOSITION

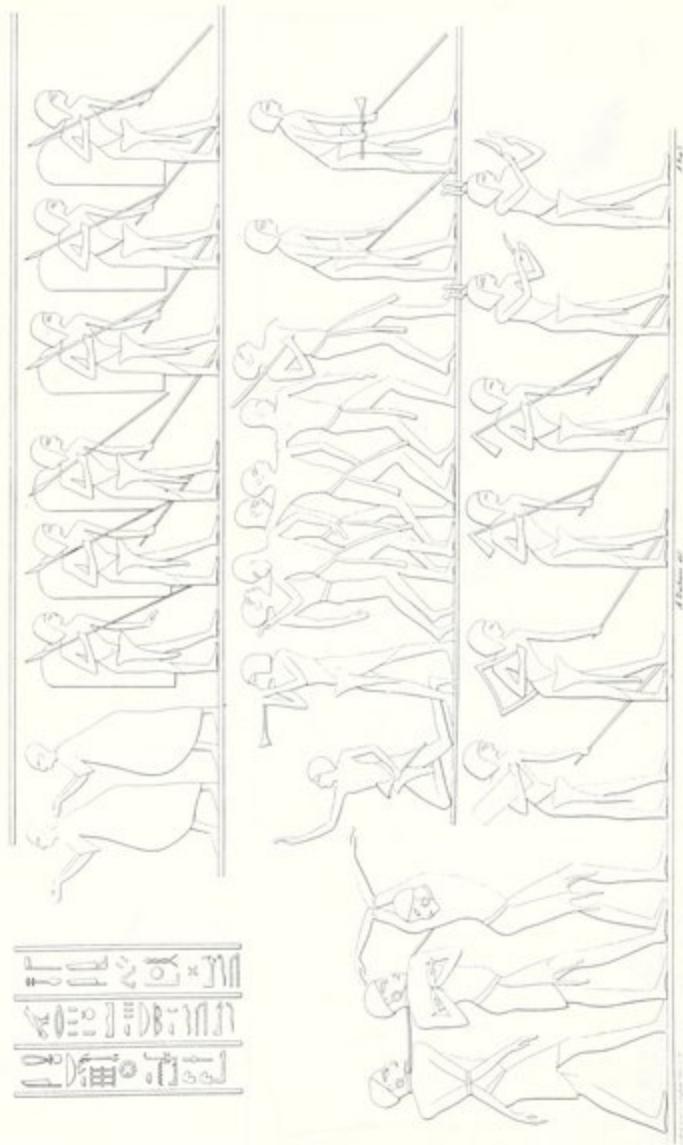


GRAND SARCOPHAGE DE TUT.

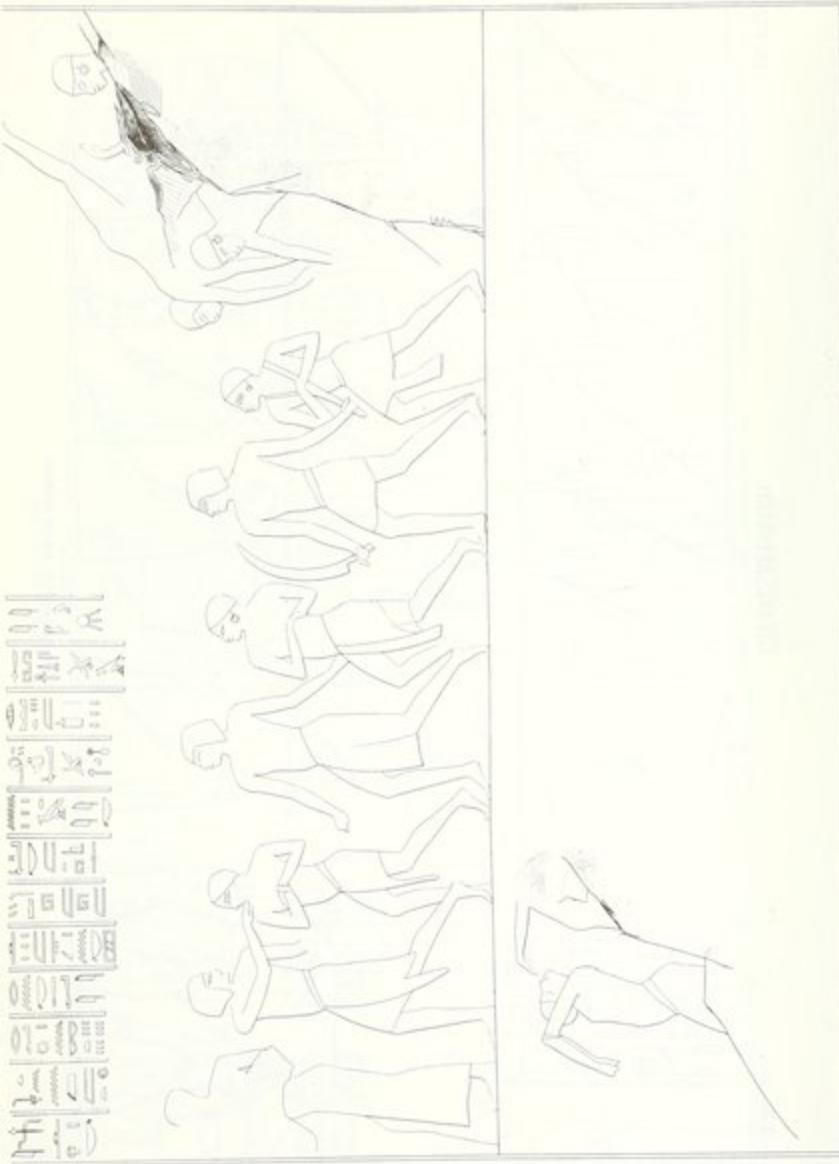
TII.

DIEBEL - SEISELEH.

Pl. CXII.



GRAND STAIRCASE, SITE IN TABLEAU PRECEDENT

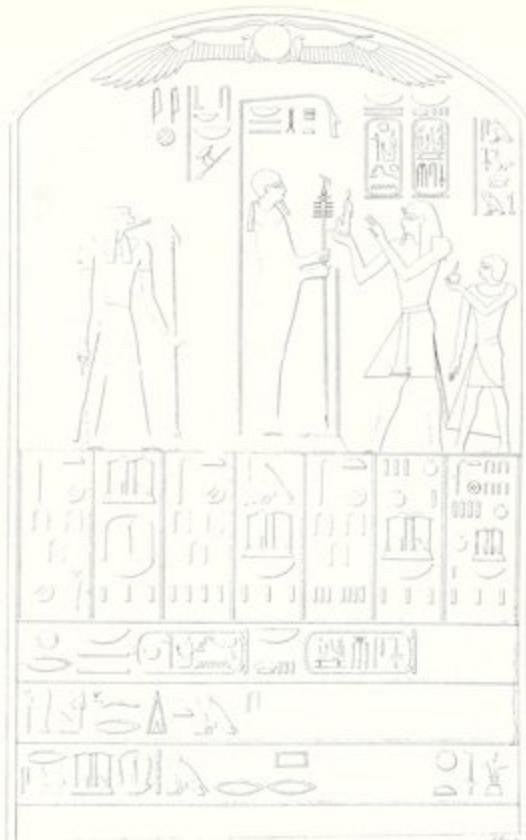




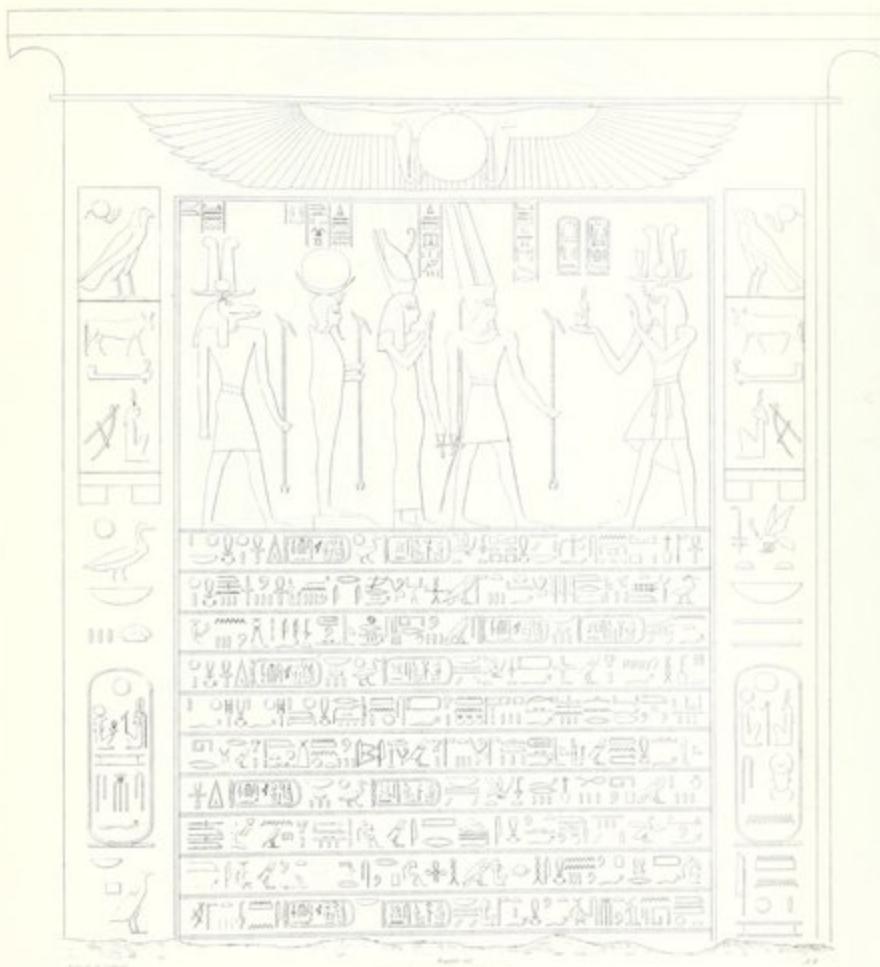
GRANDE STÉLA, POURVOU DE LA DÉMOCRATIE AFRICAINE. A. GAILLARD.



GRANDE STÉPPE, PREMIÈRE STÈLE A UNE VOLTA DE LA PORTE DU SANCTUAIRE.



GRAND STÈPE PREMIÈRE STÈPE A DROITE DE L'ENTREE DU SANCTUAIRE.



STÈLE AU SUD DU NÉOS.



GRAND STÈLE. DERNIÈRE STÈLE A DRÔGUE DE LA PORTE DU SANCTUAIRE.



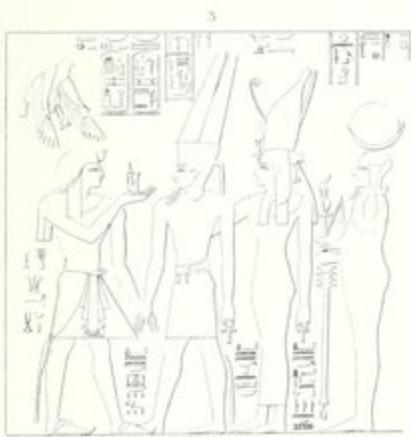
GRAND SPÉOS, GALERIE, DERNIÈRE STÈLE À DROITE.



A. J. Bre. 401



A. J. Bre. 402



A. J. Bre. 403



A. J. Bre. 404

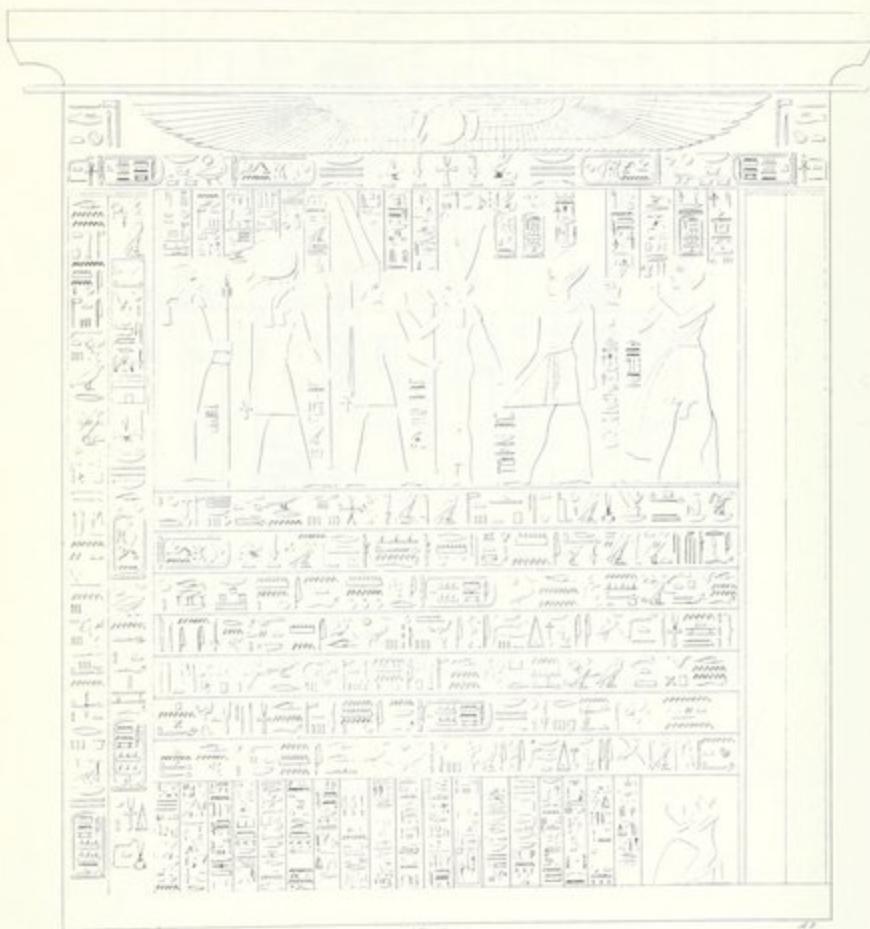
1. GRAND APROS. CHAMBRELEE GAUCHE DE LA PORTE DU SANCTUAIRE. - 2. IDEM, PAROI DE FOND. - 3. BAS RELIEF, A GAUCHE DE LA STELE DE SCHUCHON. - 4. GRAND APROS. LA FOND EN FACE DE LA DERNIERE PORTE DE GAUCHE.



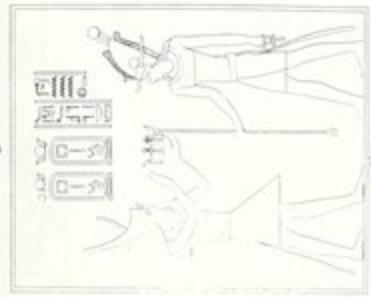
GRAND-SPOUS, PAROI DROITE, DE L'INTERIEUR D'UNE DES PORTES.



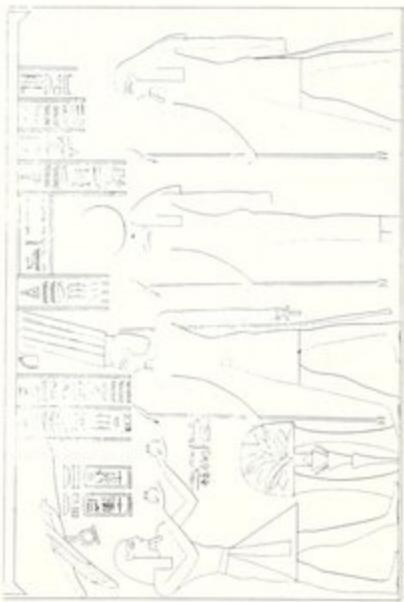
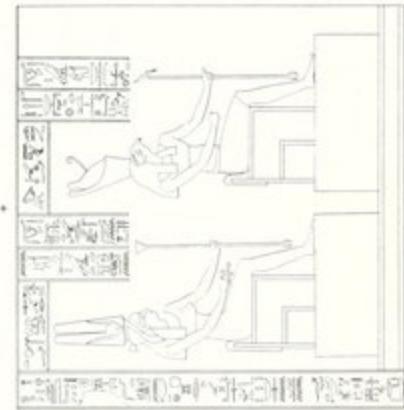
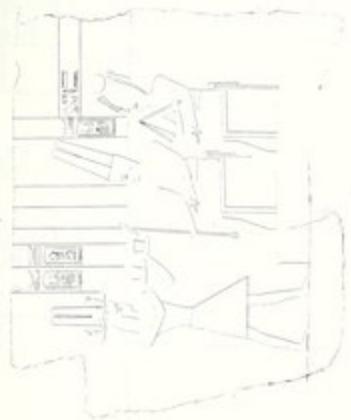
GRAND SPÉOS, GALLEB A CÔTE DE LA DERNIÈRE PORTE A DROITE



STELE EN CALCAIRE.



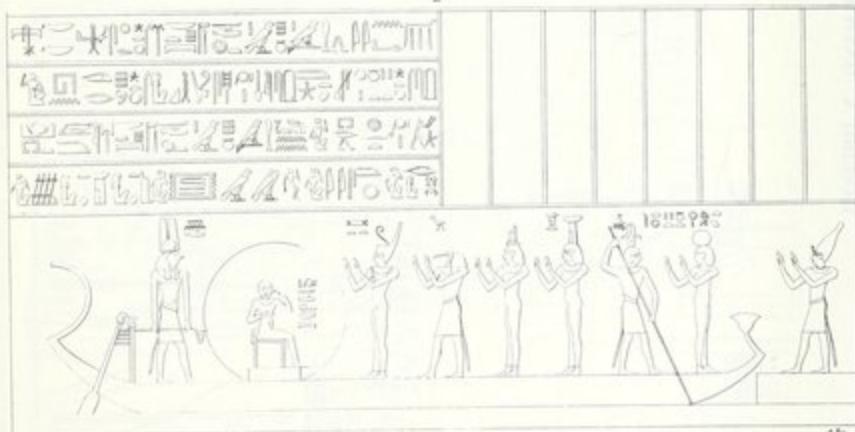
3



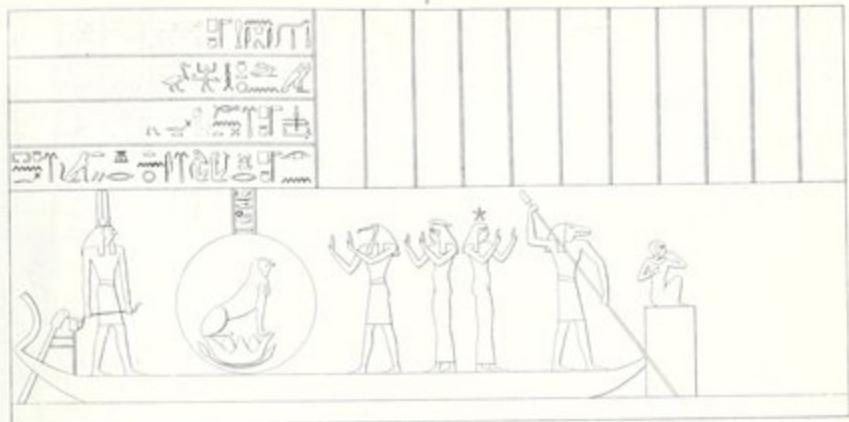
KASSIWA A TEMPLE, DANDOIR AU DE LA PORTE - 2. DANDOIR - 3. DANDOIR, GRANDE CHAPELLE DU TEMPLE DE KASSIWA - 4. DANDOIR, GRANDE CHAPELLE DU TEMPLE DE KASSIWA - 5. DANDOIR, GRANDE CHAPELLE DU TEMPLE DE KASSIWA.



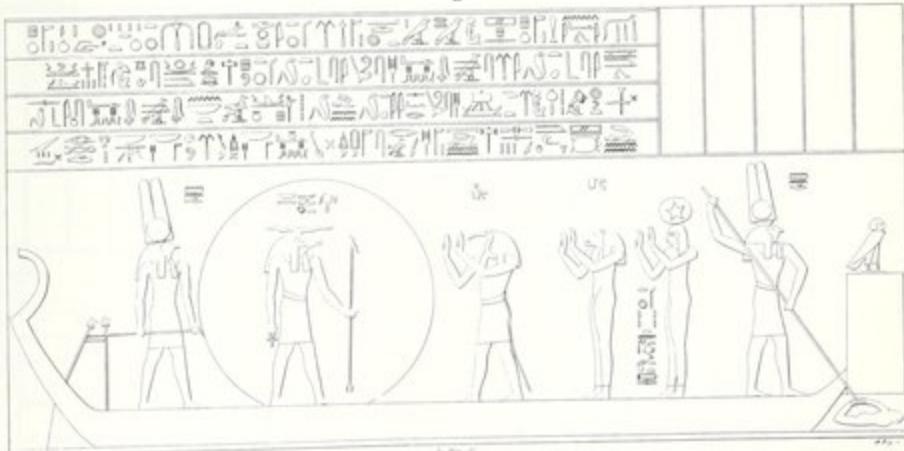
2



1 GRAND TEMPLE, INTÉRIEUR DU PRONAOIS — 2 DOSSIERS.

*En face de 1.*

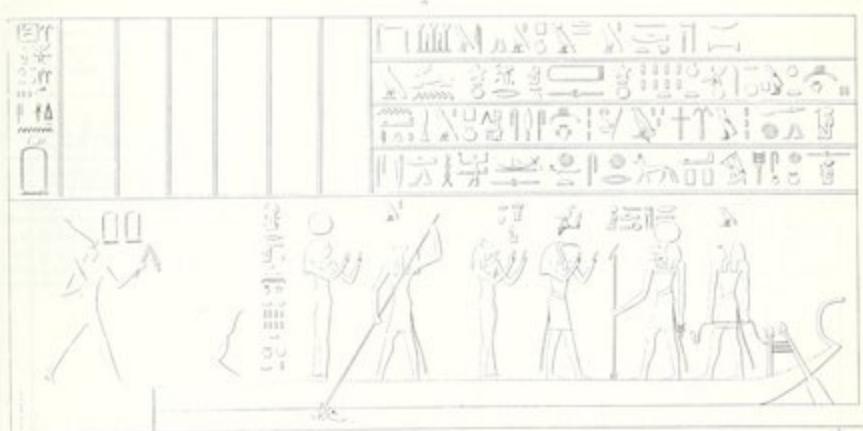
2



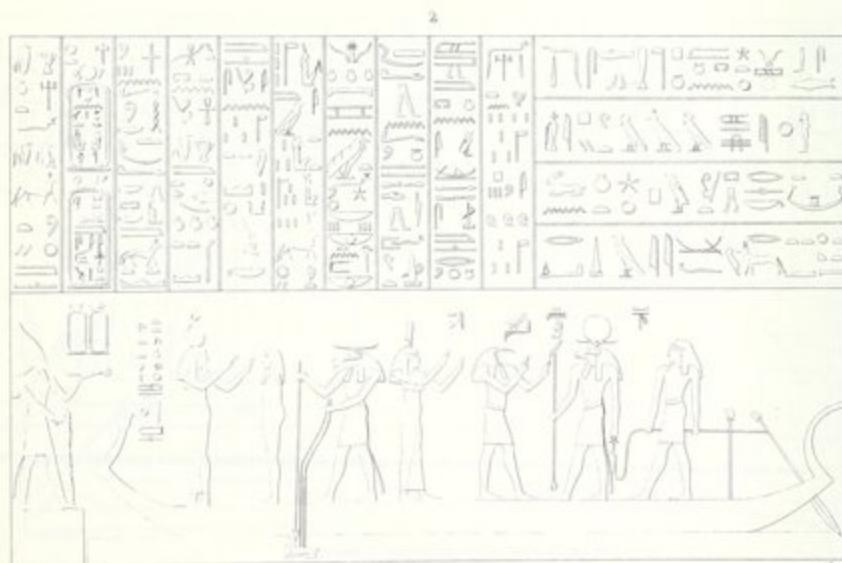
GRAND TEMPLE, INTÉRIEUR DU PRONAOS. 2. ICIER IODE.



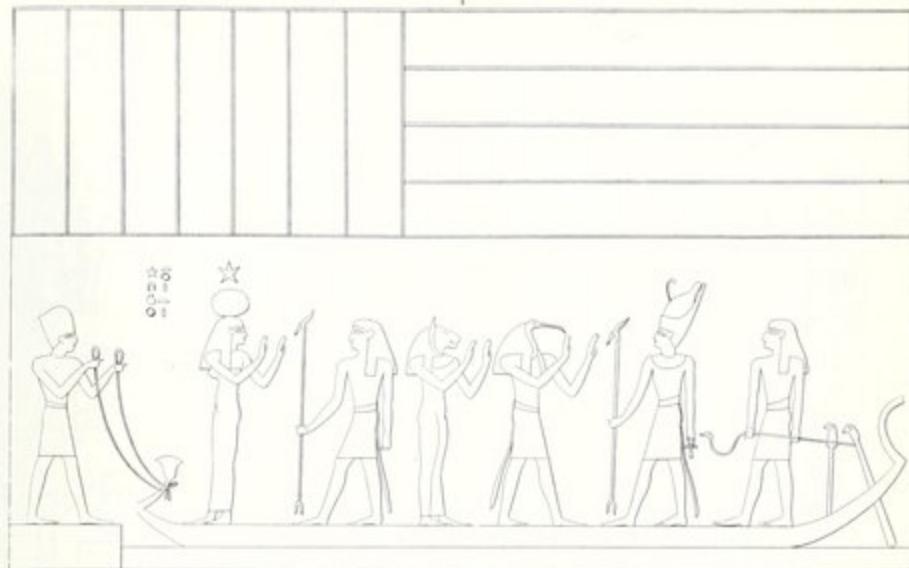
I. GRAND TEMPLE, PAROI EXTERIEURE, AU NORD — 2. ASHOU QASR



1. GRAND TEMPLE, TRONQUÉ. TABLEAU DE DROITE. A. L'ANGLE SUD EST DU PRONAOS. — 2. IDEM, DEUXIÈME PORTIQUE DE DROITE A GAUCHE DE LA PORTE DU SUD.

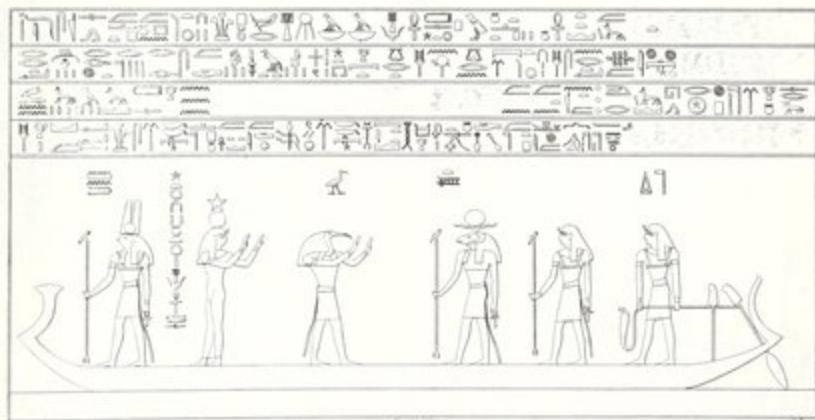


1 GRAND TEMPLE, PREMIER TABLEAU A DROITE DE LA PORTE. - 2 MEME PREMIER ENTRAILLONNEMENT AU DESSUS DE LA PORTE DU SANCTUAIRE.



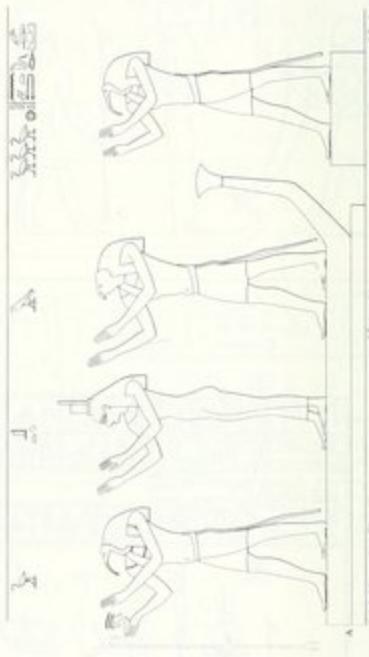
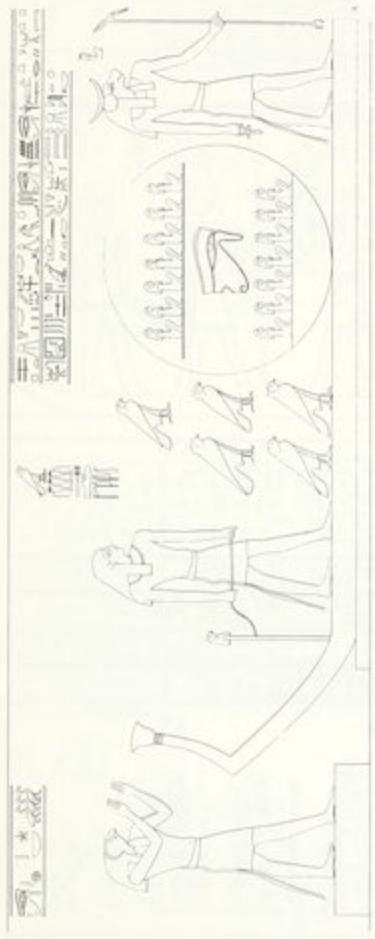
1. Grand temple. Fond du pronao. Deuxième barque à gauche.

2



2. Idem. Premier tableau à gauche au fond du sanctuaire.

1. GRAND TEMPLE. FOND DU PRONAO. DEUXIÈME BARQUE À GAUCHE — 2. IDEM. PREMIER TABLEAU À GAUCHE AU FOND DU SANCTUAIRE.

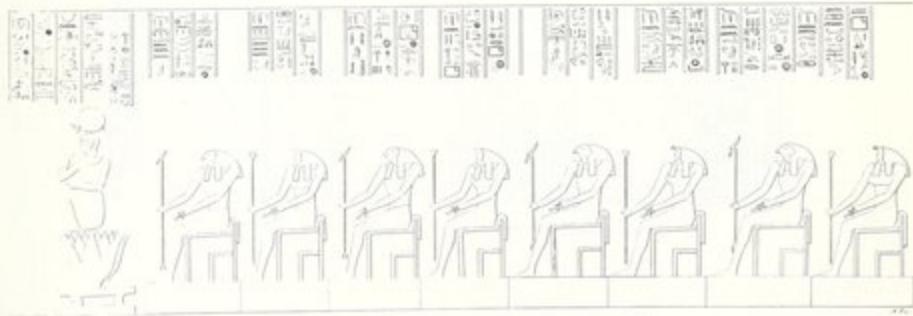




2



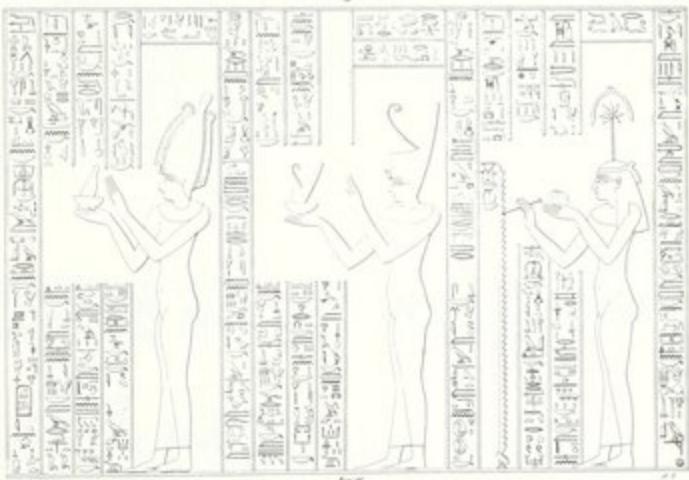
3



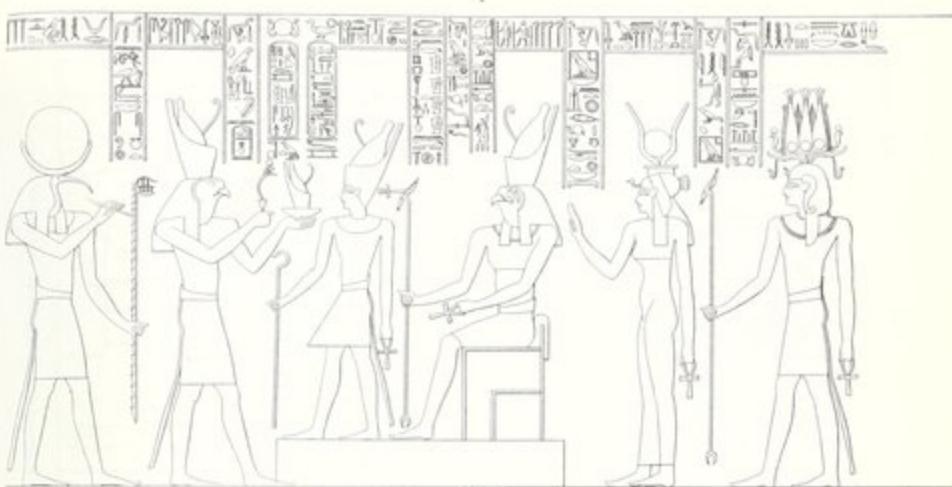
1 GRAND TEMPLE AU DESSUS DE LA PORTE D'ENTREE - 2. IDOU PARISI DROITE DU PROVAGS - 3. IDOU GALEREE DE GAUCHE.



2

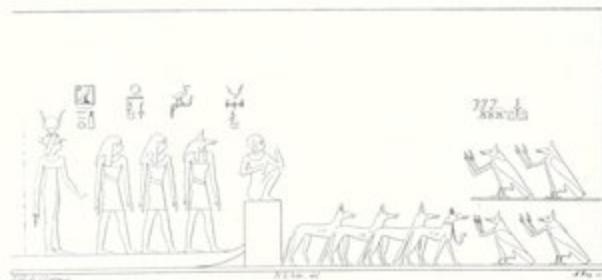


LE PAROI EXTERIEURE DE L'AVENUE DE L'ENCLOS DU GRAND TEMPLE - 2. IDEV. IDEX.



Ainsi de

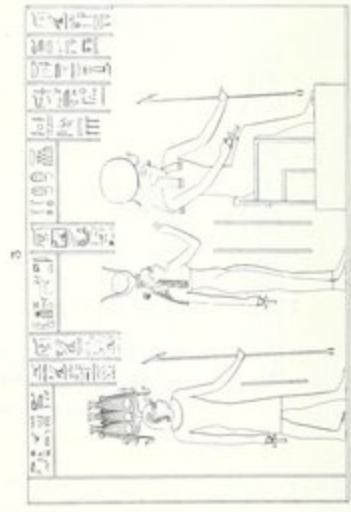
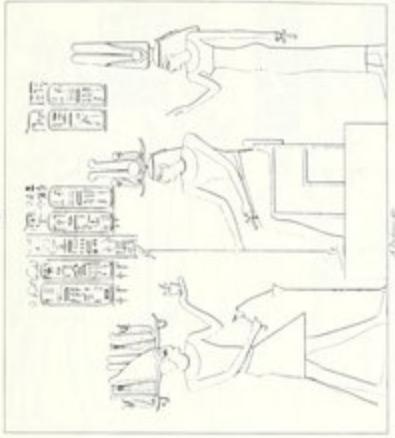
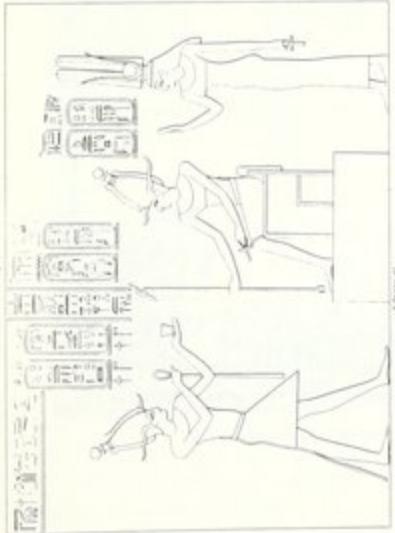
2



1. GRAND TEMPLE, INTÉRIEUR DU MUR D'ENCEINTE. — 2. IDEM, PAROI GAUCHE DU PROSAS.

TH.

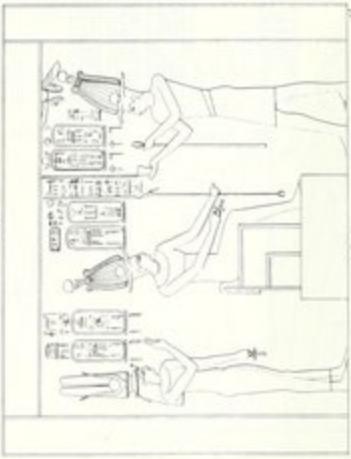
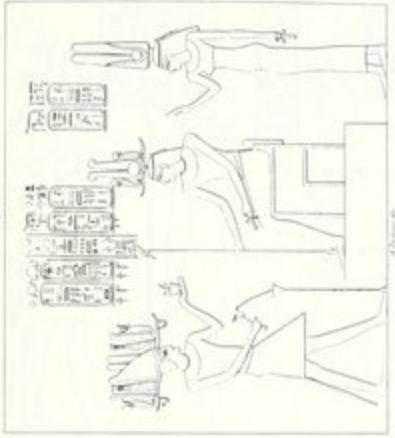
EDFOU



Pl. CXVIII.

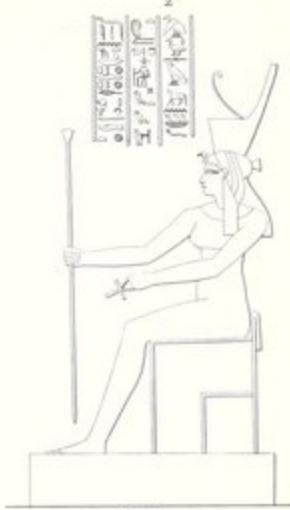
2

EDFOU

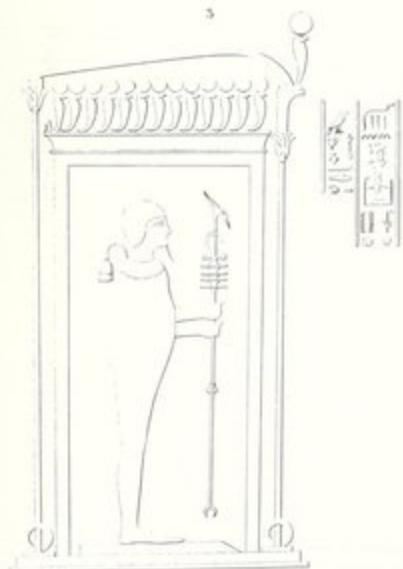


GRAND TEMPLE, PAROIS DROITE, ALISTREH, 2. 100 M. 25. 100 X 100 CM. DE L'ABRI DU SUD-OUEST. → DÉTAILS DE LA SCÈNE.

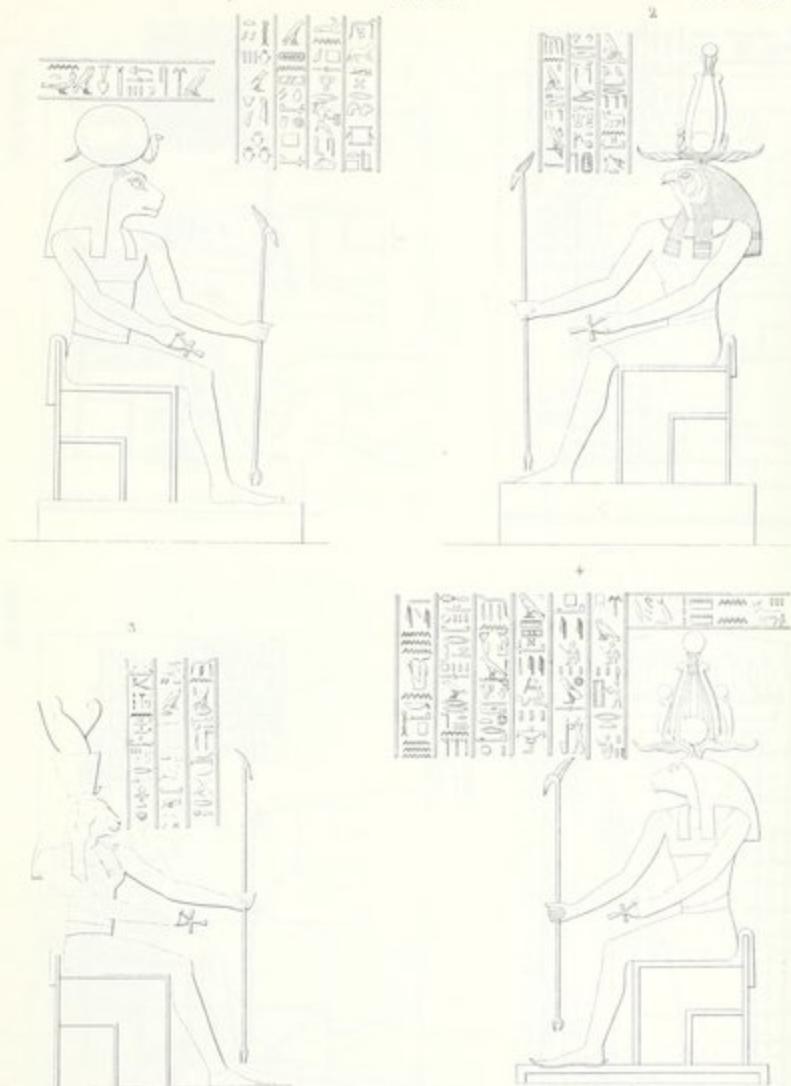
27



3



1 GRAND TEMPLE PAROI EXTERIEURE, AU NORD — 2. TEMPS POLITIQUE, A GAUCHE, DANS LA COUR — 3. HIER PAROI EXTERIEURE, A LOUENT — 4. IDEM GALERIE A GAUCHE, DANS LA COUR.

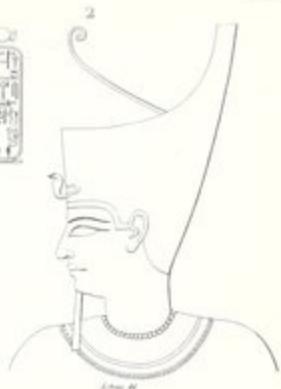


GRAND TEMPLE, GALERIE A GAUCHE DANS LA COUR - 2, PAROI EXTERIEURE AU NORD - 3, PYLÔNE GAUCHE DU GRAND TEMPLE -  
4, PAROI EXTERIEURE A L'OUEST

1



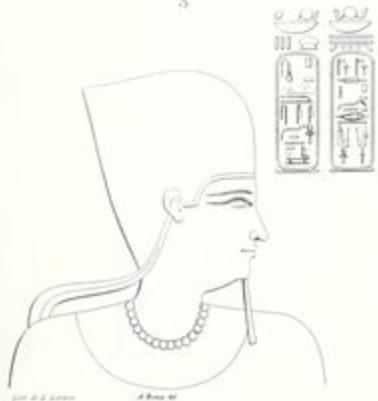
2



3



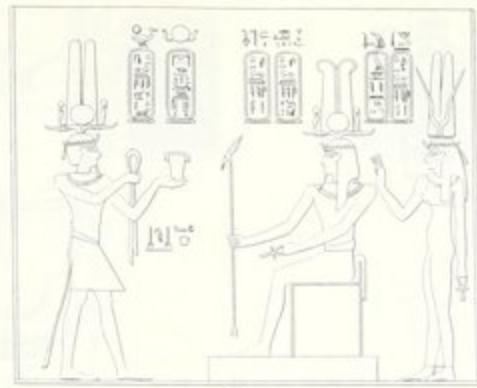
5



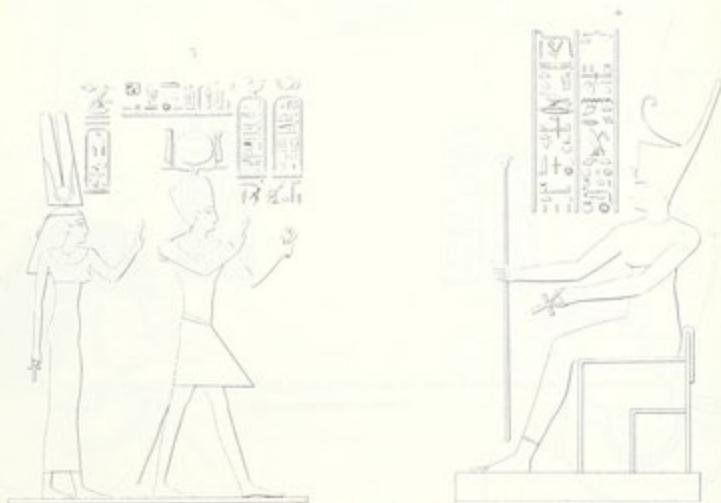
4



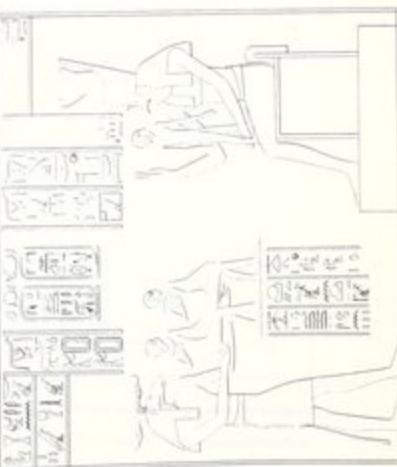
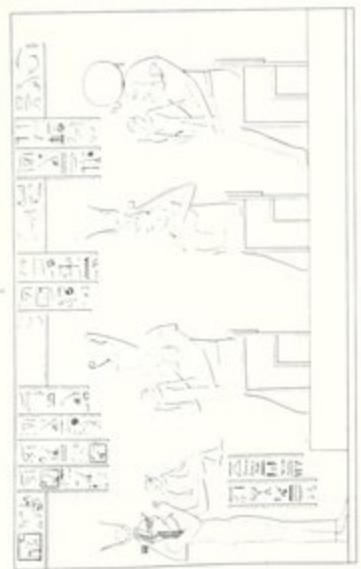
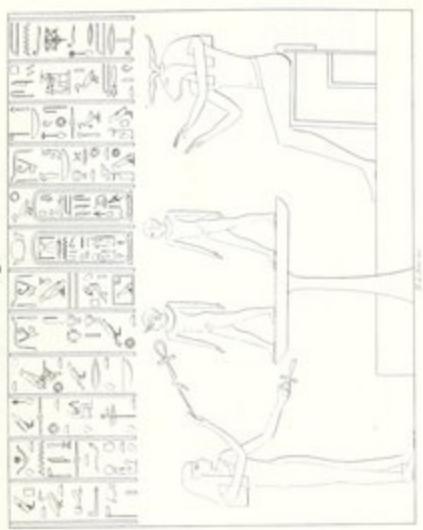
1 ET 2 PAROI EXTERNE DU TEMPLE, A GAUCHE - 3 MÊME TEMPLE, GALERIE DE GAUCHE, PRÈS DU PRONAOS - 4, MUR D'ENCAUSTE, PAROI EXTERNE - 5, IDEM, A L'INTÉRIEUR



2



1 GRAND TEMPLE PRONAOIS, CÔTE GAUCHE, DEUXIÈME D'ANGÉS - 2, IDEM, PÂTI EXTERIEUR DE L'ARRIERE DU NUB D'ENCEINTE - 3, IDEM, PÂTI INTÉRIEUR DE L'ARRIERE DU NUB D'ENCEINTE - \* IDEM PORTÉE A GAUCHE DANS LA COUR



1. TYPHOON X. PAPYRUS. EGYPTIAN. DANCER. SPARROW. FALCON. 2. TYPHOON XI. PAPYRUS. DANCER. SPARROW. FALCON. 3. TYPHOON XII. PAPYRUS. DANCER. SPARROW. FALCON. 4. TYPHOON XIII. PAPYRUS. DANCER. SPARROW. FALCON.



1. TYPHONIUM. PROXIMUS. PIÈCE D'ANGLE A GAUCHE. — 2. GRAND TEMPLE INTÉRIEUR DU MUR D'ENCEINTE. — 3 ET 4. APP. PROXIMUS.

1.



2.



3.



1. TEMPLE, GALLERIE DE DROITE DE LA COUR. — 2. ABIDE SUR LA GAUCHE DE L'ARRIERE. — 3. ET 4. ISSUS PAROI GAUCHE DU PROSAS.



3



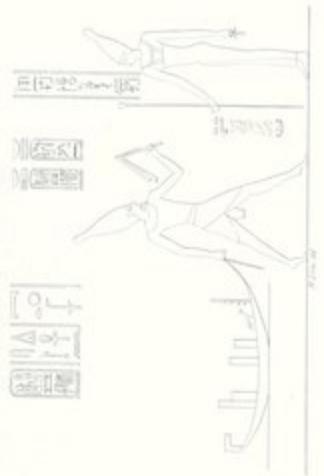
I. DEBOUD, PRONOS DU TEMPLE D'AMMON.—2. 3. 4. EDFOU, EXTÉRIEUR DU MUR D'ENCEINTE A L'ARRIÈRE DU TEMPLE.



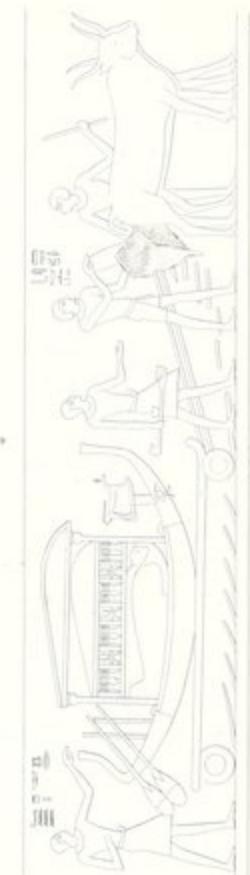
1.



2.



3.



4.

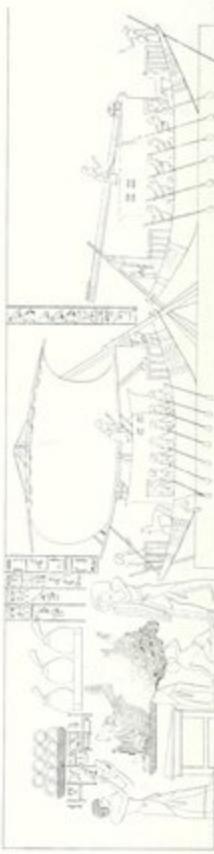


5.

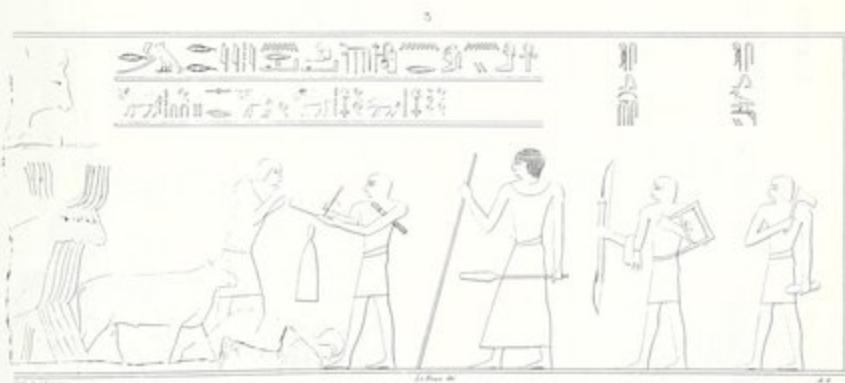
FIG. 2. HABITUS SCULPTURIS TROVÉS SUR L'EMPALME DE TEMPLE DE AKHENATON (5 ET 6). SUR LA PART GAUCHE DU MÊME CORPSAC.



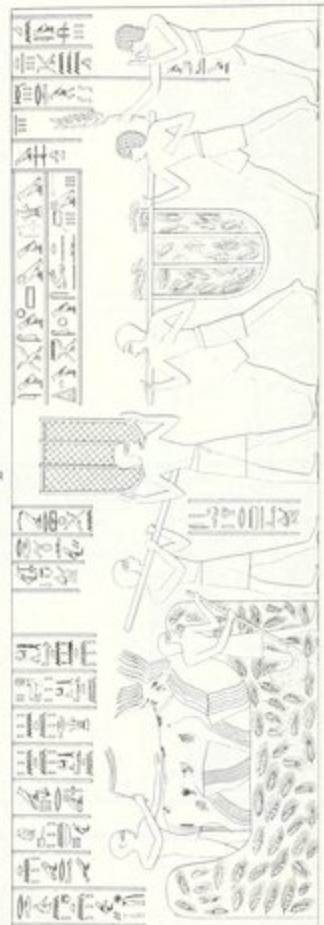
2



1. PARTIE GAUCHE DE L'EN. DES TOMBES. - 2. SOMMET DU PAPPE. PAGE GAUCHE.

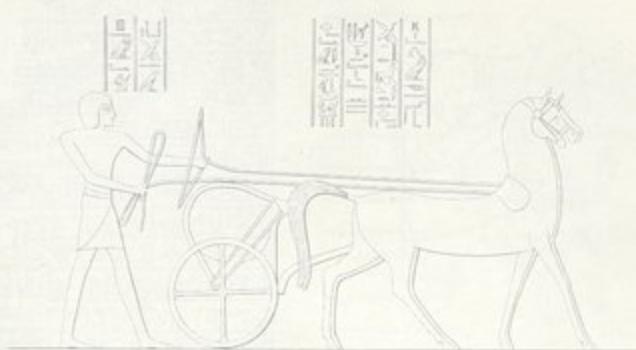


1. TOME DE PAPÉ. PARIS DE DROITE — 2 ET 3. SCULPTURES COPIÉES DANS UNE AUTRE TOMBE.

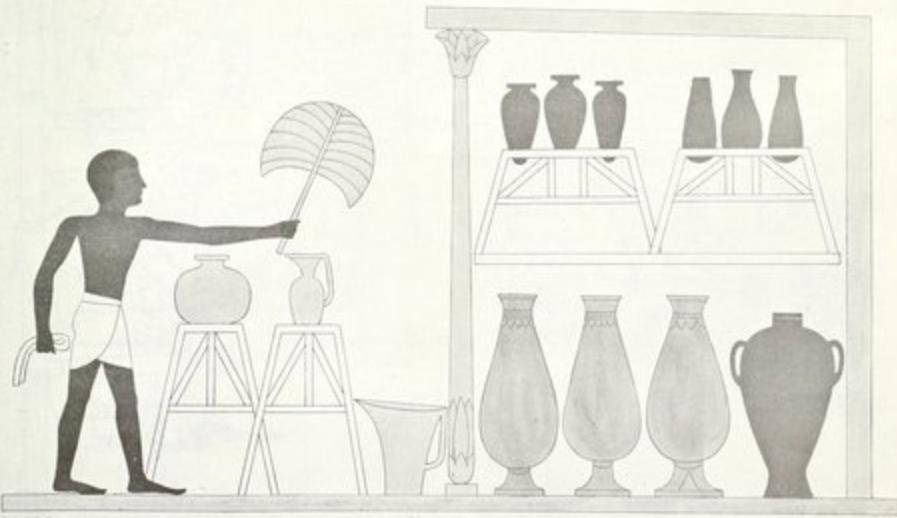


1. TOMBAC DE PAPI. — 2. AUTRE TOMBAC.

1



2



1. PAROI GAUCHE DE L'UN DES TOMBEAUX — 2. TOMBE DE PAPRI.



2

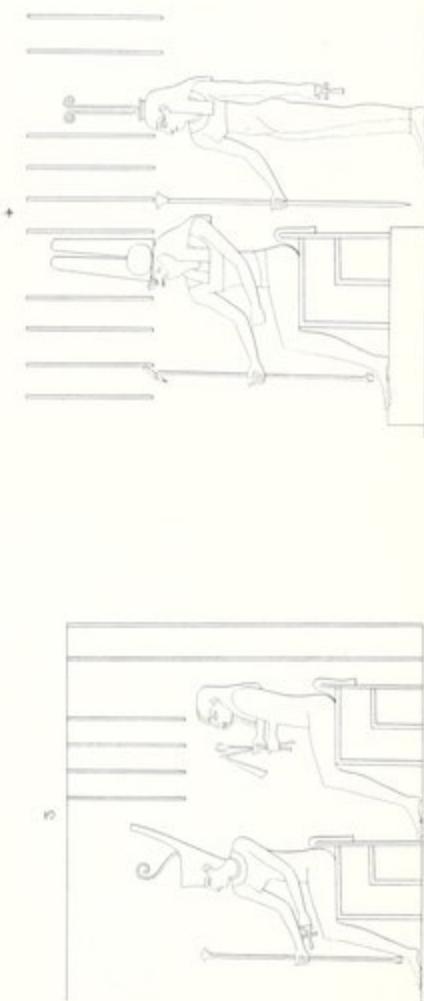
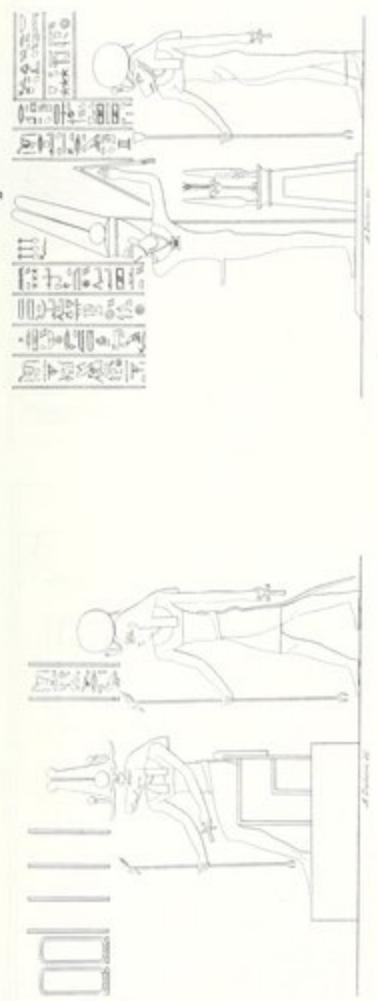


2

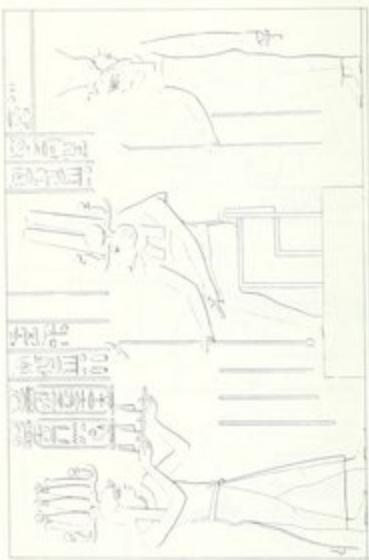
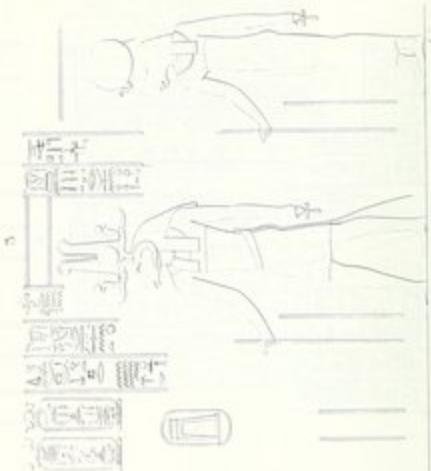
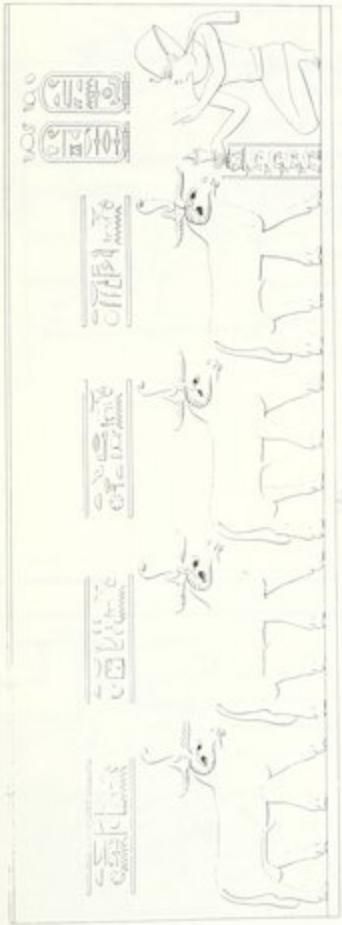


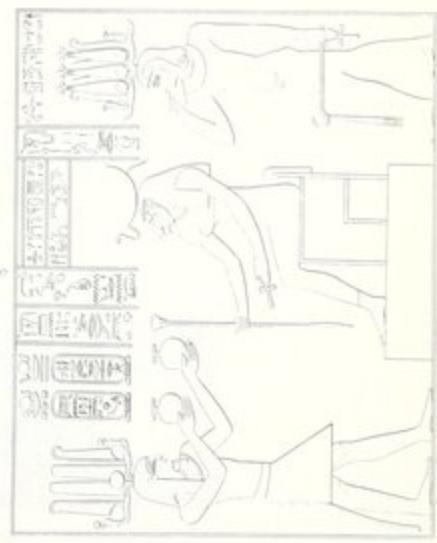
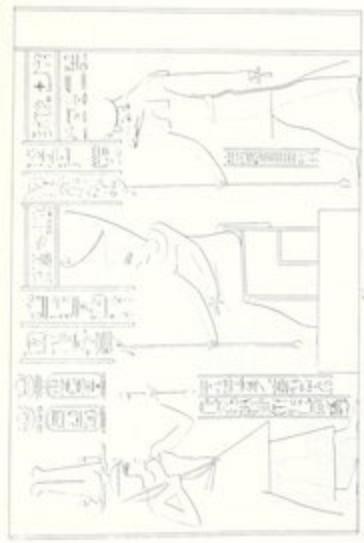
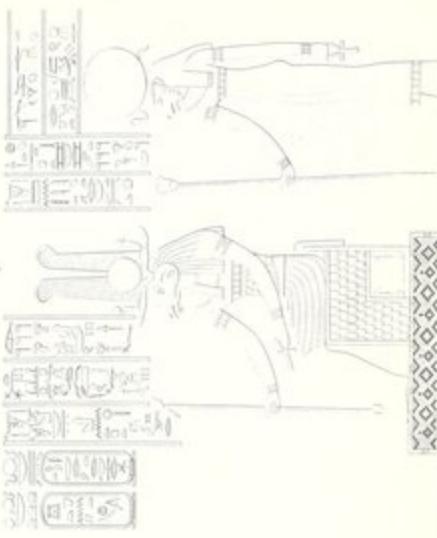
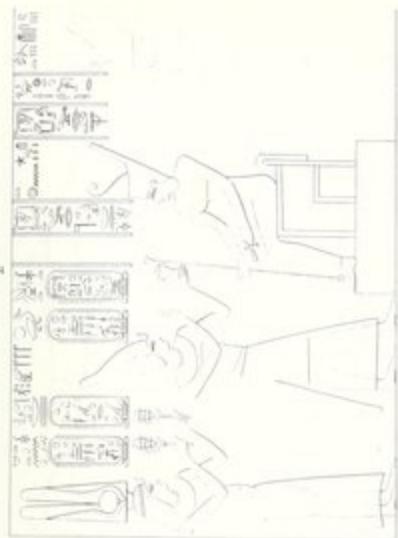
3

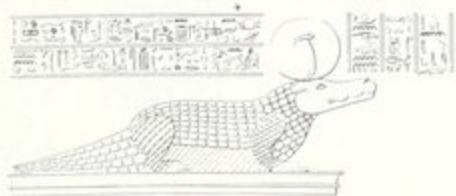
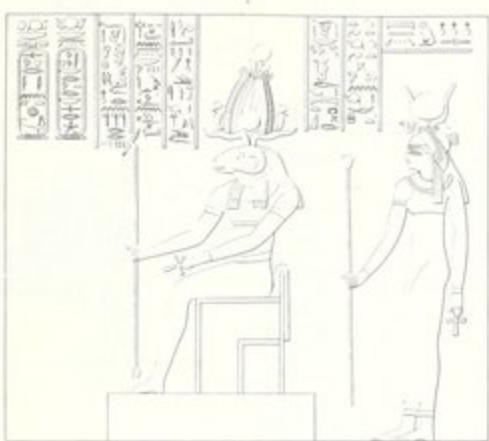




1,2,3. TEMPLE DE CENACRIS. PROSOSKE.—4. IDEM, FOND DU PORTIQUE.







GRAND TEMPLE - SCULPTURES DU PROYAS.

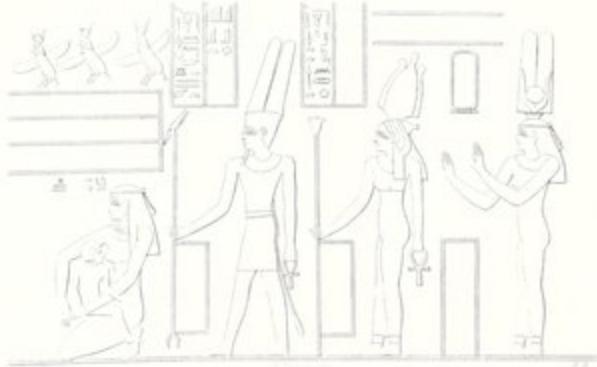
1



2



3



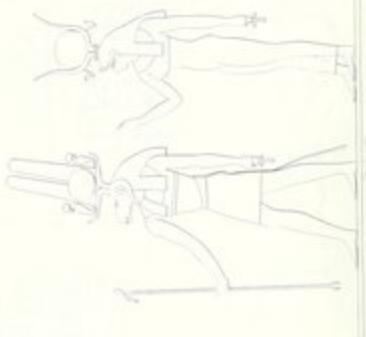
RELIEFS SCULPTÉS SUR DIVERSES PARTIES DU TEMPLE.

TEMPLE AU NORD DESNE.

T II



PL. CXLV (op.)



SCULPTURES ENCASTRÉES SUR diverses PARTIES DE CE TEMPLE.

1



2.



3



4



LIT 2, TUPHUM 5, HERMONTHÈS, PAROI OUEST + DÉC SANCTUAIRE

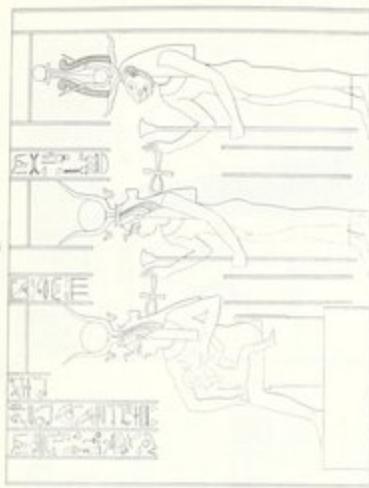
TII

HERMONTIUS

PL. CLVI



1



2



3

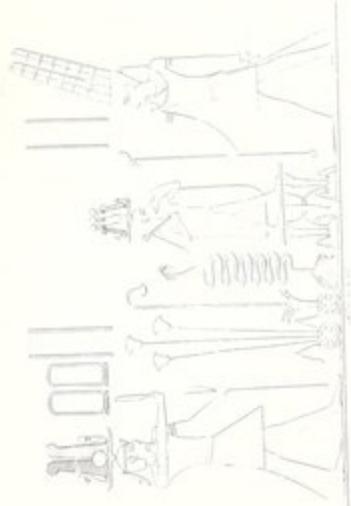


1, 2, 3 + MARQUE PARIS A DROITE

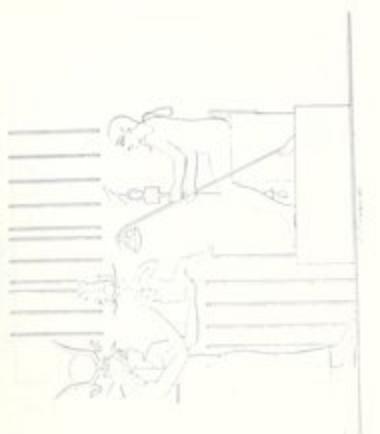
PL. CLVI

HERMONTIUS.

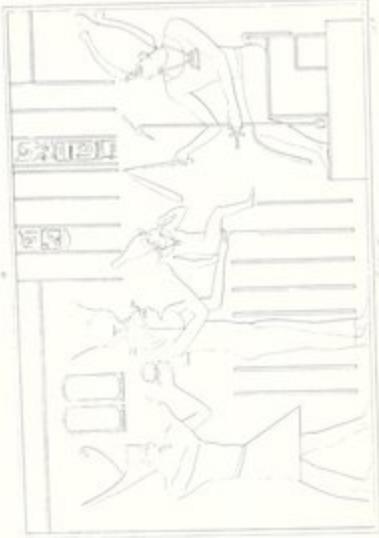
Pl. CXLVII.



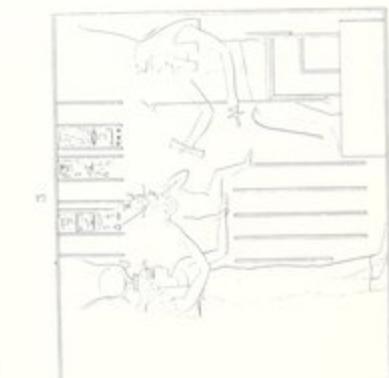
4.



5.



6.



7.

1 MARCHESA PARIGA DRAUGHT - 2,5 + AND W PARIS A. G. M. CHIE-



FIG. 2. PAROI EXTERIEURE DU TEMPLE (AMOURD-HET D'E

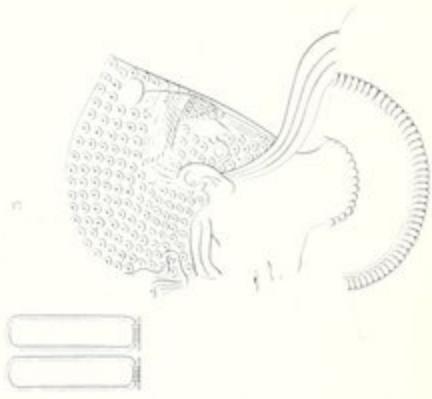
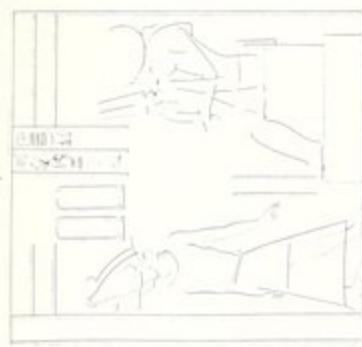
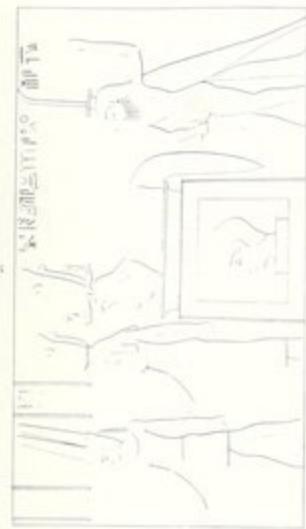


FIGURE OF CAT PREHENSILE RUMEN. 2. PLATE IN DRAWER. 3. PORTRAIT OF HERMONTIUS. FIG. 4. CLEOPATRA ET HERMONTIUS. 4. PORTRAIT OF HERMONTIUS.

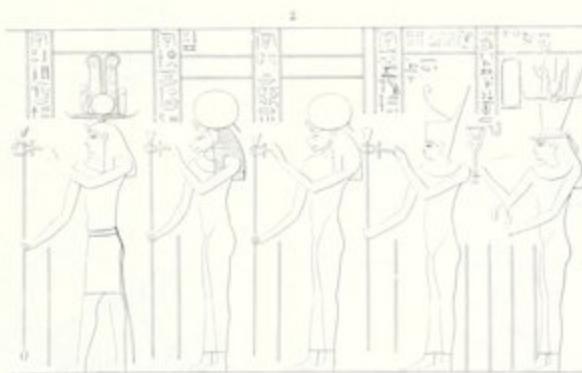
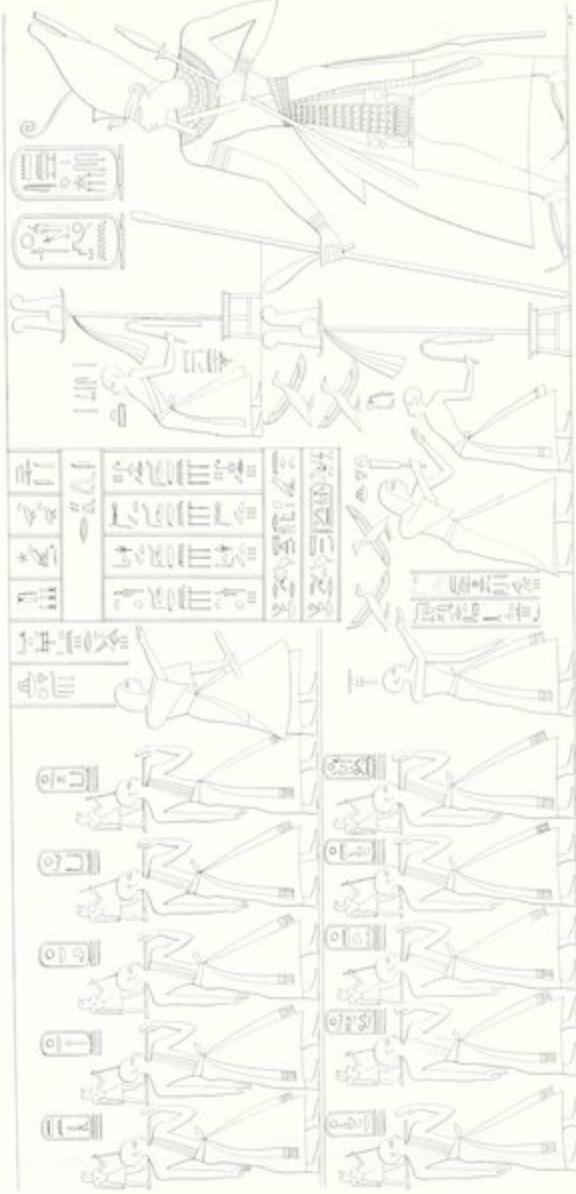
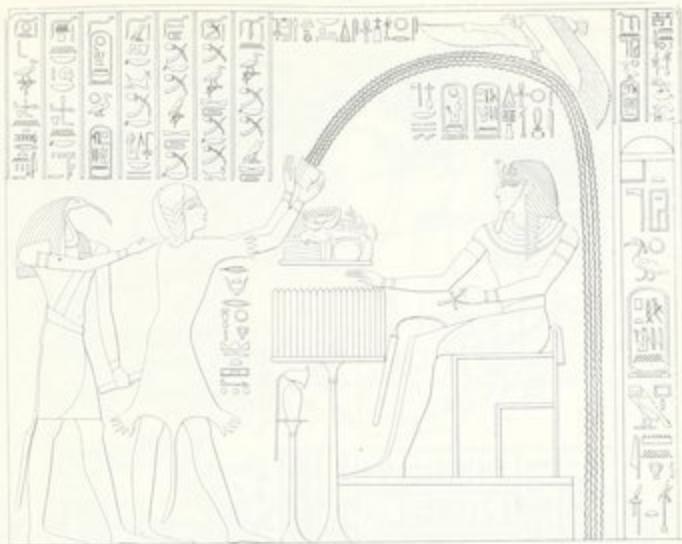


FIG. 2. PAROI ET EN DEHORS DE LA PORTE DU SECON



REHABAKHON, DÉAUX DU PLATEAU.



2



1. SENEPHTEM. PREMIÈRE CHAMBRE À GAUCHE DE LA SALLE PRINCIPALE. — 2. IDEM. SECONDE CHAMBRE SUR LE MÊME PLAN.



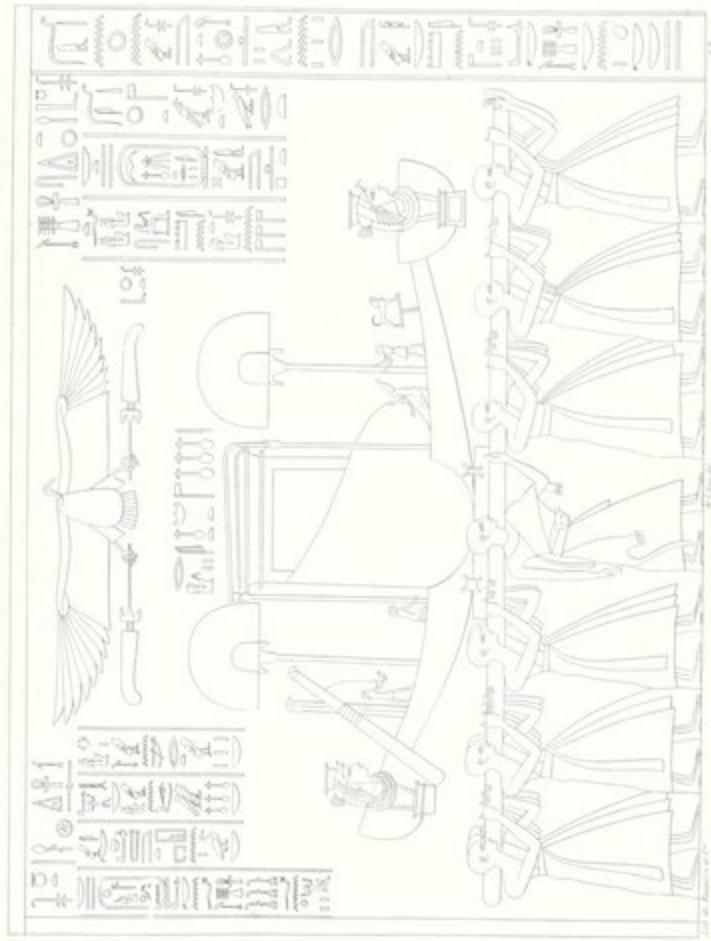


1. MÉLÉPHITHEUM AU DESSUS DE LA PORTE DE L'UNE DES SALES.—2. PAROI A DROITE DE LA PORTE DE L'UNE DES COURS.—3. IDEM.

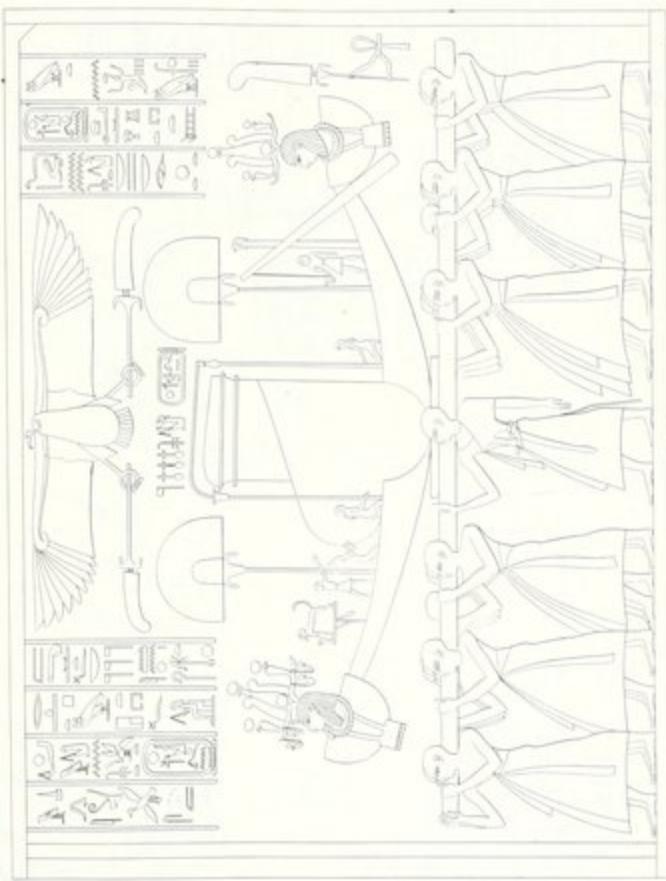
T II.

THEBES - KOURNA.

PI. CL (in).



PALAI DE THUTMOÈS III PIÈCE INTÉRIÈRE N. 1 A SUITE DE LA SAUVE RYONSTYLE



PIÈCE A LA SUITE DE LA SALLE HIPOSTYLE.

2. 1. 1. 1. 1.

2. 1. 1. 1. 1.

2. 1. 1. 1. 1.

2. 1. 1. 1. 1.

2. 1. 1. 1. 1.

2. 1. 1. 1. 1.

2. 1. 1. 1. 1.

2. 1. 1. 1. 1.

2. 1. 1. 1. 1.

2. 1. 1. 1. 1.

2. 1. 1. 1. 1.

2. 1. 1. 1. 1.

2. 1. 1. 1. 1.

2. 1. 1. 1. 1.

2. 1. 1. 1. 1.

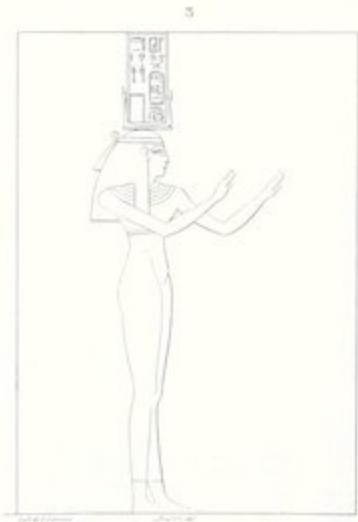
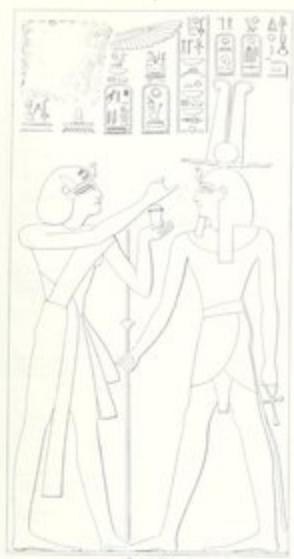
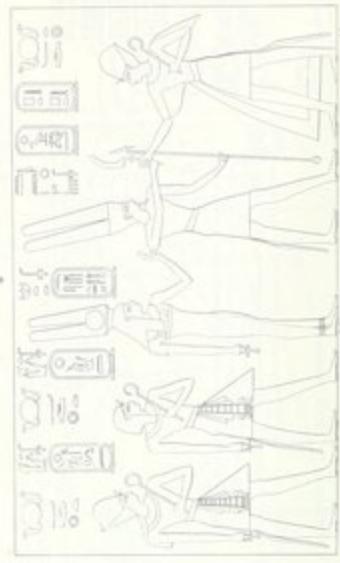
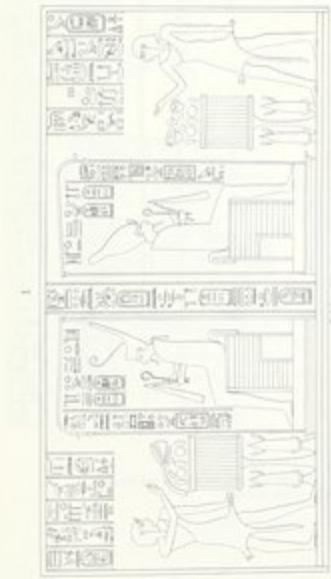
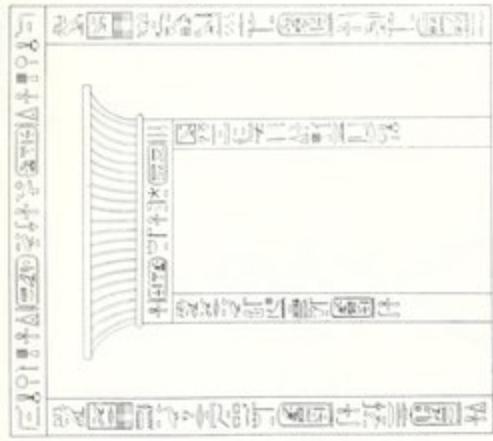


FIG. 2. SCULPTURES DU NEMOSPITHION - 3. XOME PALAIS PREMIERE CHAMBRE A DROITE DE LA GRANDE SALLE.  
-- 4 ET 5. XOME GRANDE SALLE, PAROI DROITE ET PAROI GAUCHE.



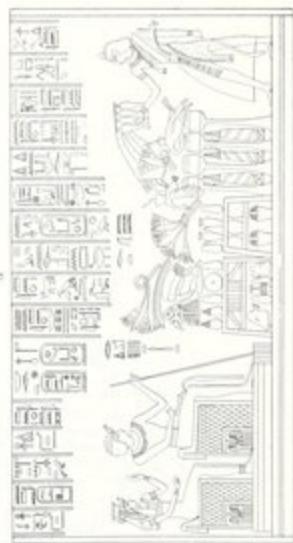
MONOLITHIC BANDS OF THE SAME PATTERN AS DRAWING 2, BUT IN BLACK IN THE ACTUAL FONTS - DRAWN FROM SLIDES OF A COPY - E. T. MARX



VALLEY DR., ASSOCIATES POOL, INC., 1-80 DEB TURNER-AC-2-354 ROOBINS, MELVIN RICHARD DANIELS, MELVIN TURNER



109



100

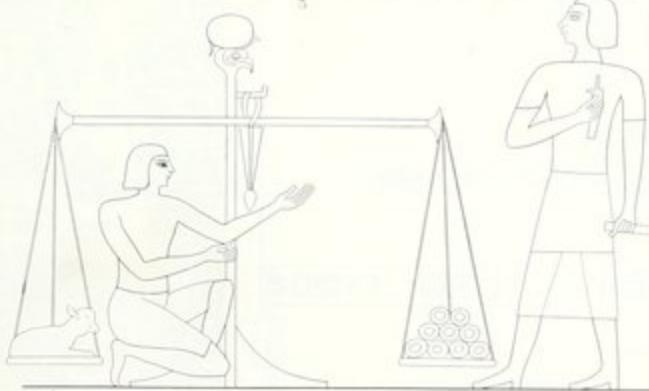
1



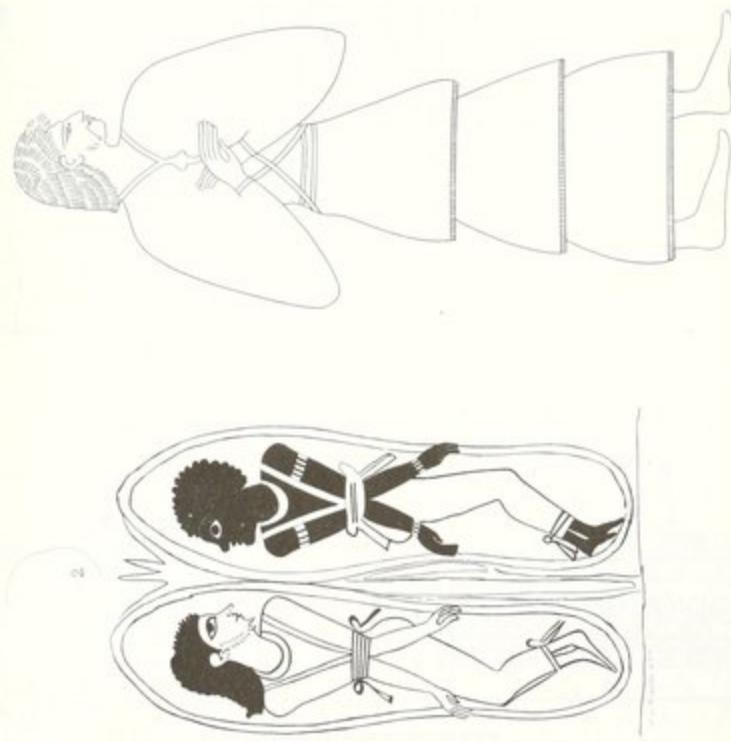
2



3

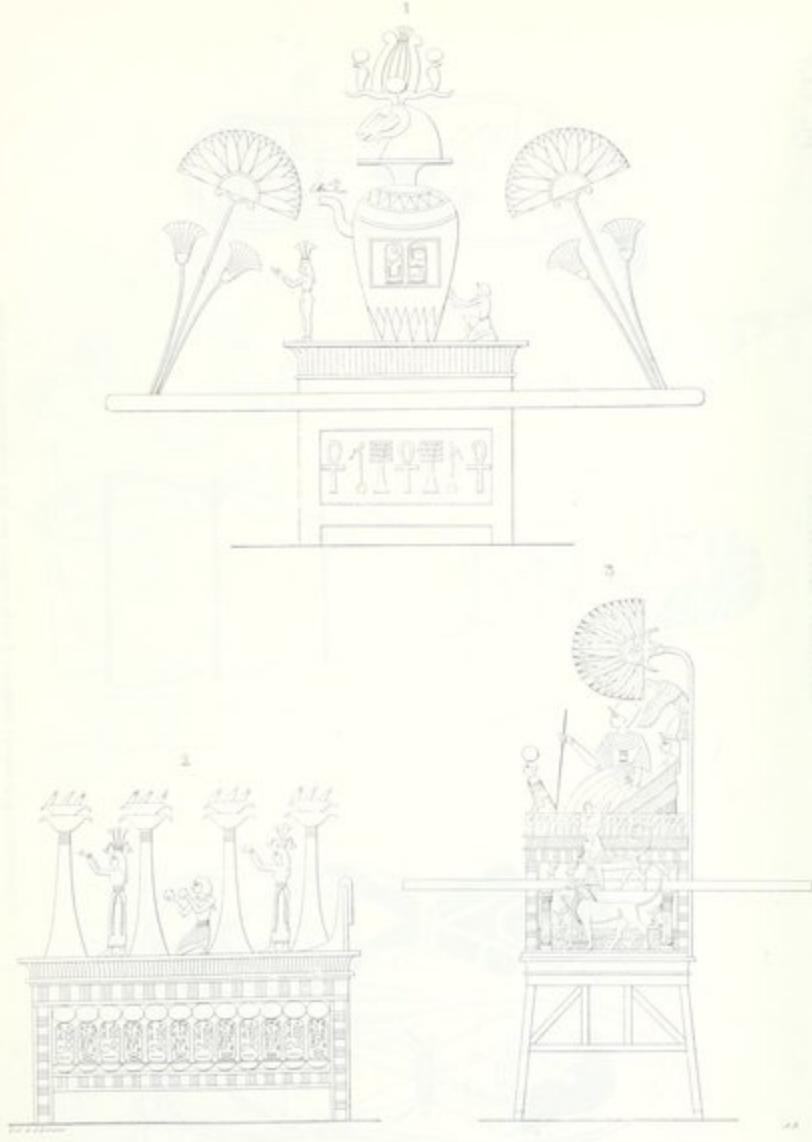


PEINTURES COPIÉES DANS LES TORBEAUX



1 PEINTURE COULEE DANS LE TOMBEAU - 24 à 27 vues en plan. SUR DEUX PLANCHES DE SOIE.



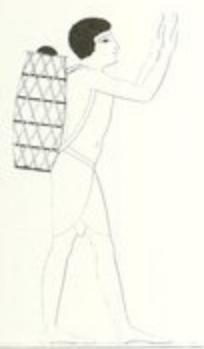


PEINTURES COPIÉES DANS LES TOMBES

1

*Le Musée*

2



3



4



6



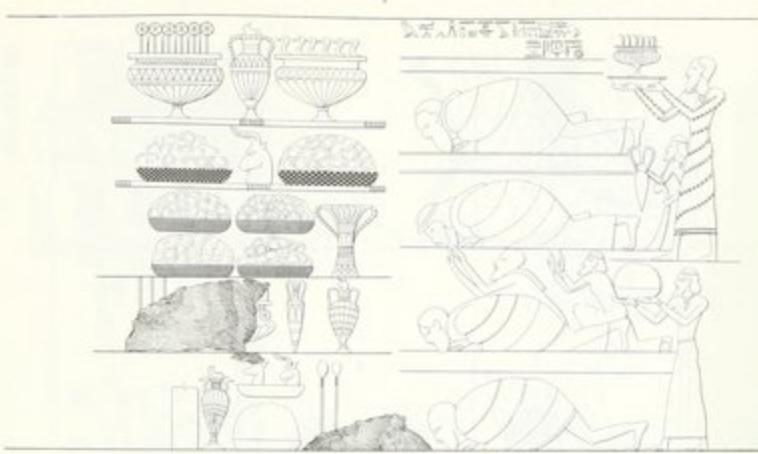
PEINTURES EXÉCUTÉES DANS LE TROISIÈME TOMBÉAU



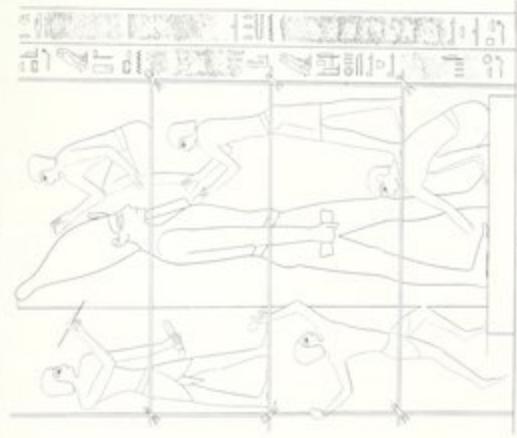
FIG. 2. OFFERINGS BRINGERS DANS LE QUADRIGE KOTRNA.



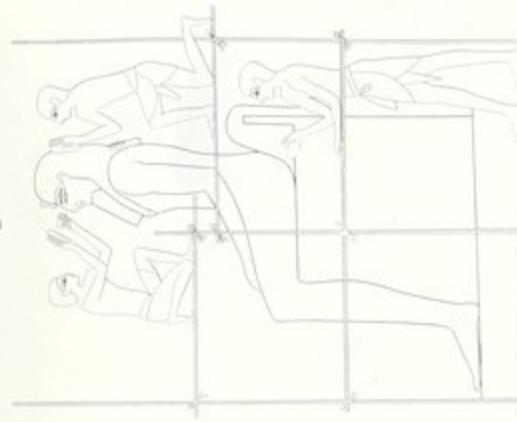
12.5. SUJETS COPIES DANS LE QUATRIÈME TOMBÉAU — 1. CHEVET EN BOIS TROUVÉ DANS L'UNE DES TOMBES



1.2.3 PEINTURES EXECUTÉES DANS LE HUITIÈME TOMBIAU



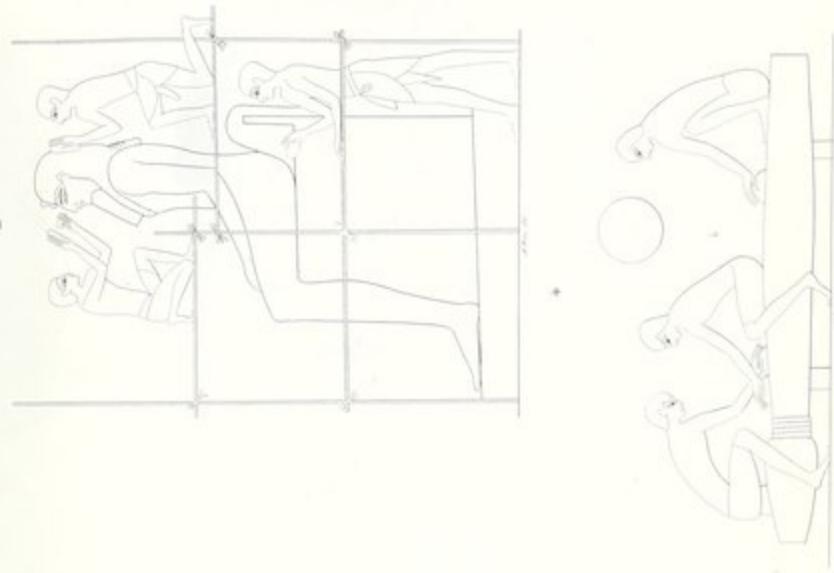
2



3



4



5

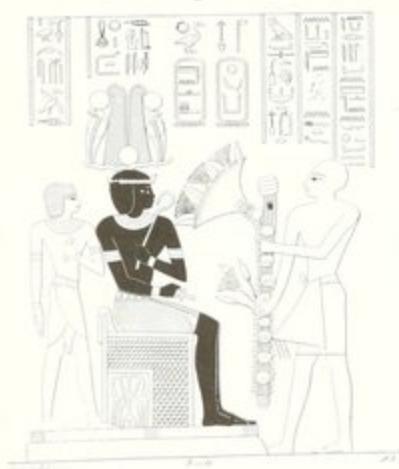
125. \* THEBES. KOURNA. PLANCHES EXÉCUTÉES DANS LE QUATRIÈME TOMBAC.

1



S. - 10

2



S. - 10

PEINTURES EXÉCUTÉES DANS LES TOMBEAUX

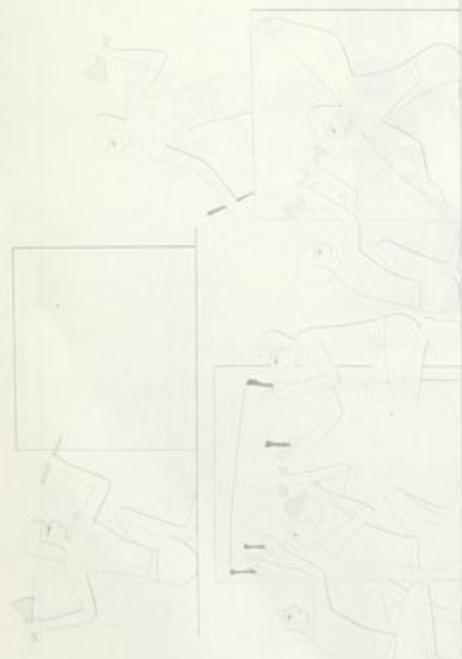


125.4 PEINTURES EXÉCUTÉES DANS LE QUADRIGME, TOMBÉAU

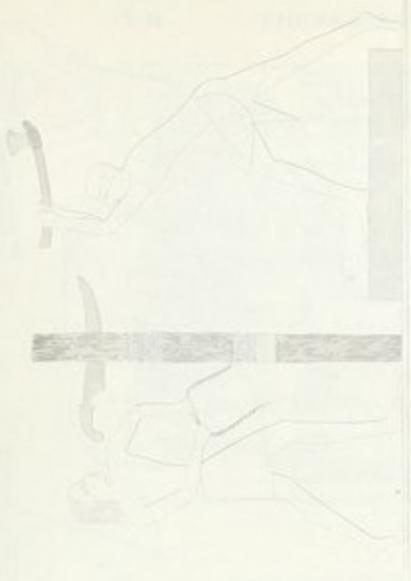
THEBES—KOURNA.

PL. CLXIV.

111

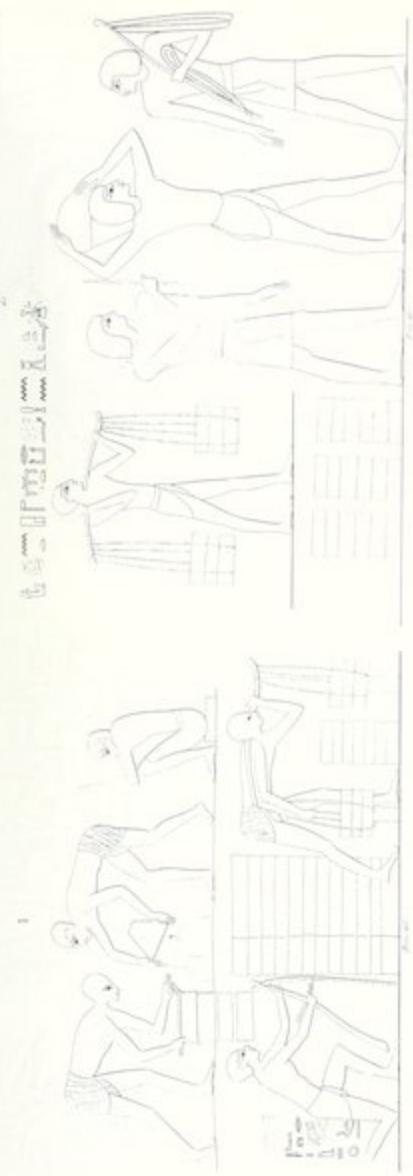


2.



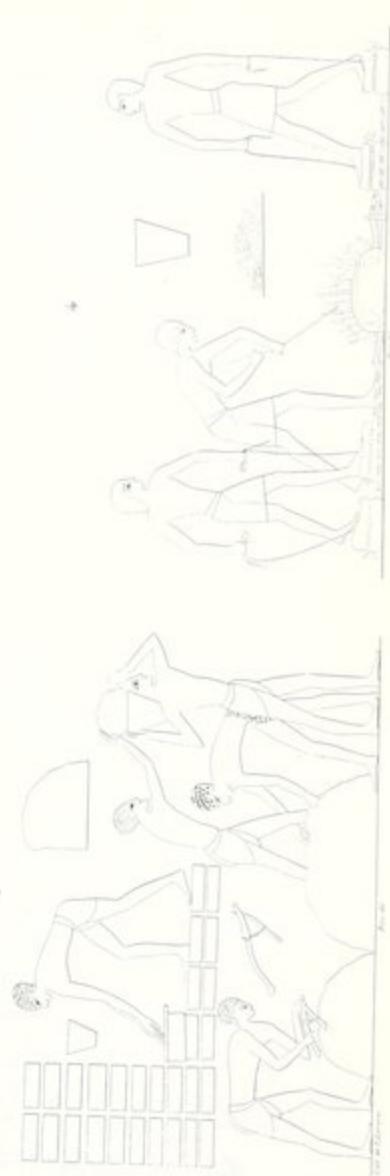
1954. THEBES—KOURNA. DANS DES TOMBES.

THEBES—KOURNA



1

2



3

4

1, 2, 3, 4. PEINTURES FAUCETTES DANS LE QUADRIGE TORNAVE.



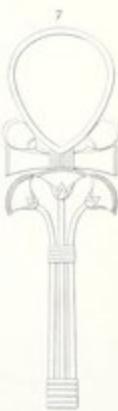
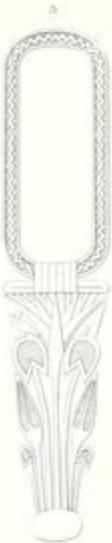
2



5

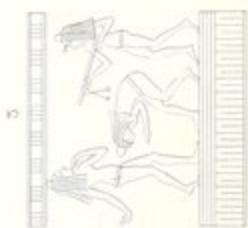
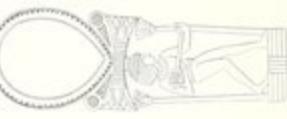
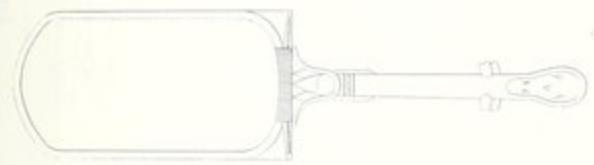
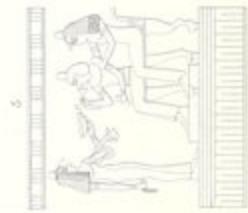
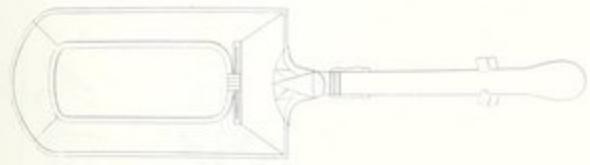


125 \* PEINTURES EN COULEURS DANS LE QUADRIGME TOMBÉ





1254. PEINTURES EXÉCUTÉES DANS LE MUR TOMBEAU.

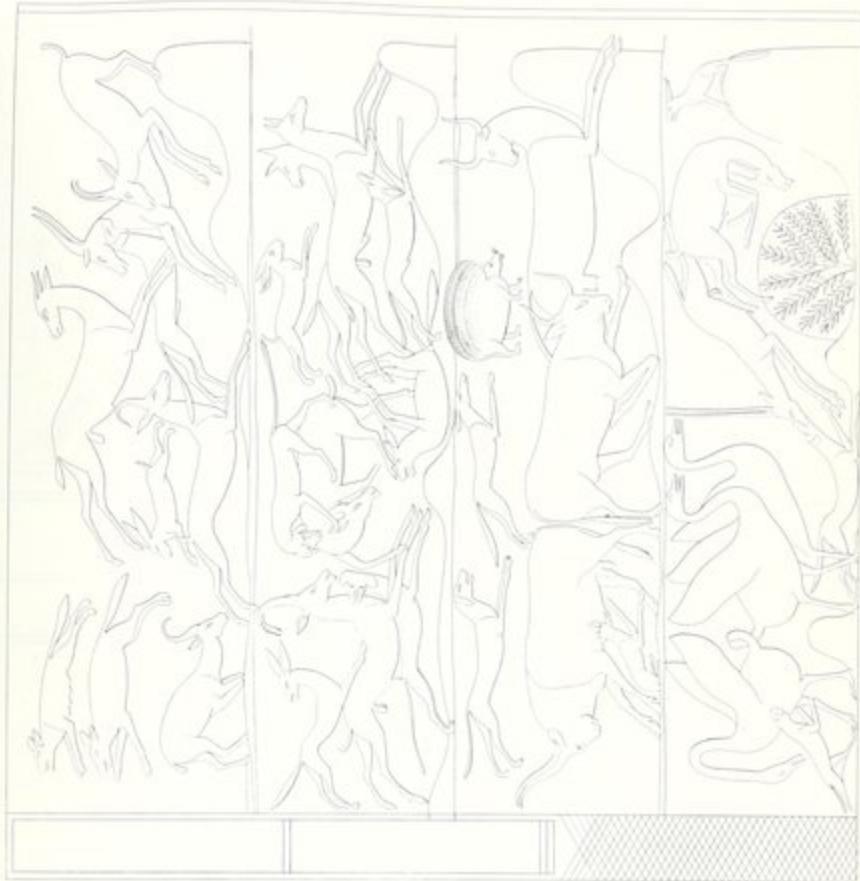




Plaque II.

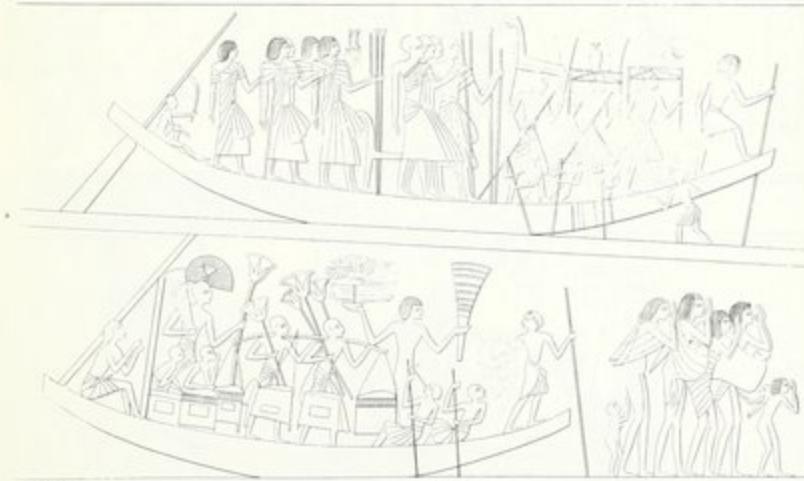


PEINTURES EXÉCUTÉES DANS LE TRENTÉ DEUXIÈME TOMBÉAU.



SILEX FAUCET IN BANQUET'S DES TOMBES MIN.





1 ET 2. PEINTURES EXÉCUTÉES DANS L'UN DES TOMBEAUX.



2

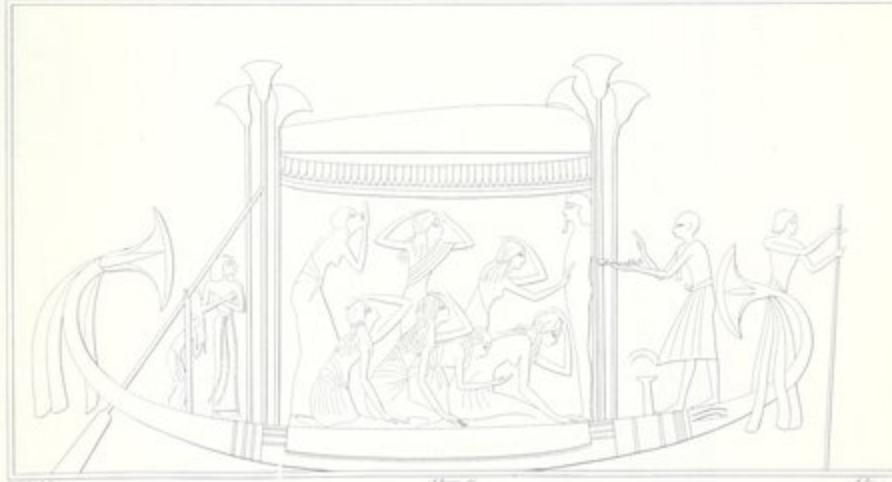


FIG. 2. SUITE DES PEINTURES PRÉCEDENTES

T. II.

THEBES-KOURNA.

PL. CLXXXV.



PRINTED COPIE: HANS LENDES FOTOGRAPH.



3

2

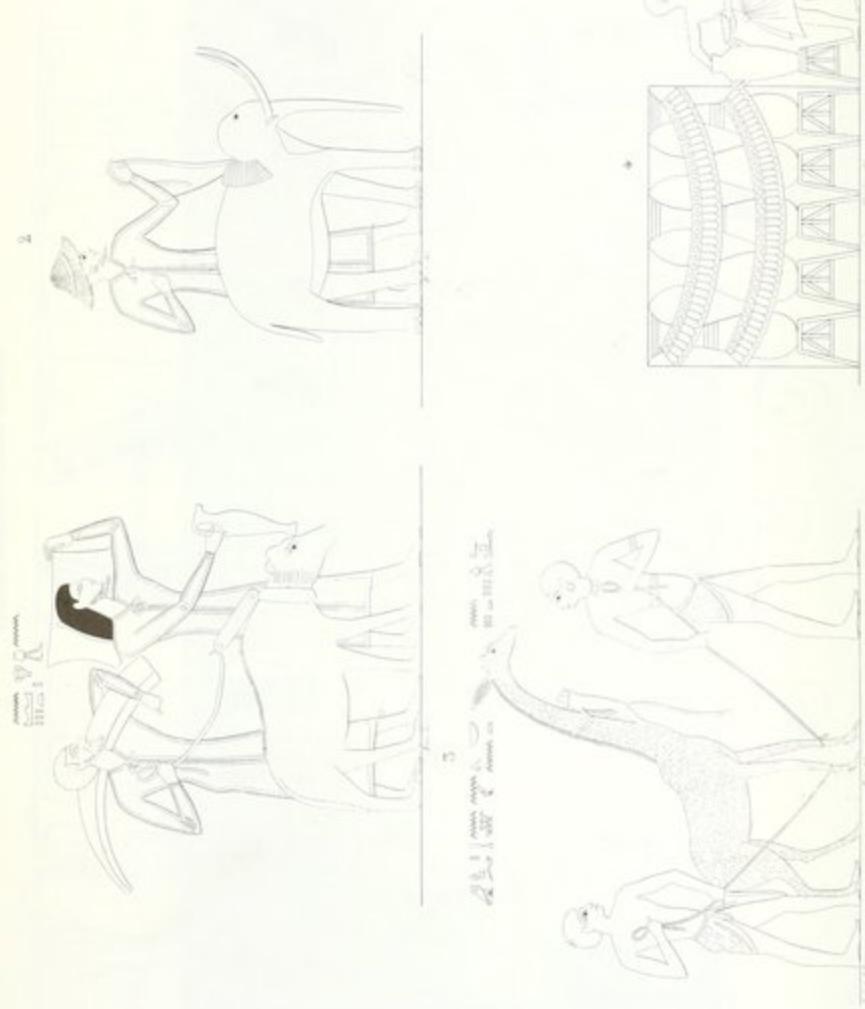


PINTURES EXÉCUTÉES DANS LES TOMBES X.

THEBES - KOURNA.

PL. CLXXXI.

T II





2



FIG. 2., PARTIE D'UNE FRISE PEINTRE DANS LE CONQUEAU DE LA TOMBEAU



5



ACTER ET FIN DE LA PLATE, PRÉCEDENTES.



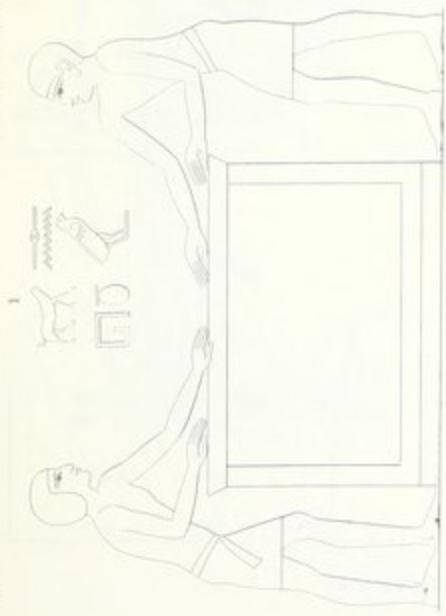
2



5



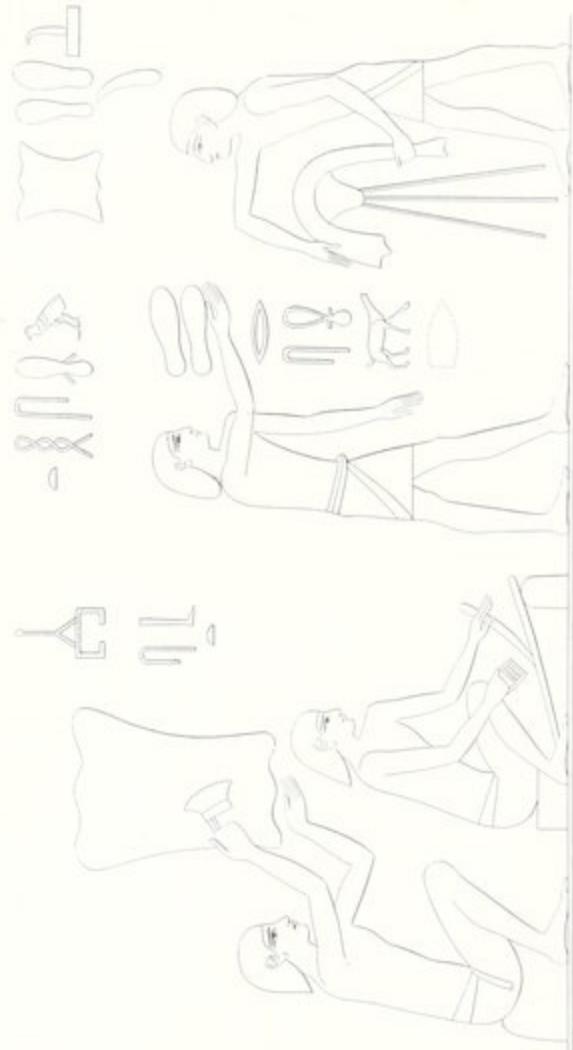
125. SUJETS CALQUÉS DANS LA TOMBE D'ORAI



T.H.

THEBES-KOUREA

PL. CLXXXVII



FRANCOPHILE BANS, E.A. TORRE, ITALIA

1



2



3



12.3. SUJETS EXECUTÉS DANS L'UN DES TOMBEAUX.

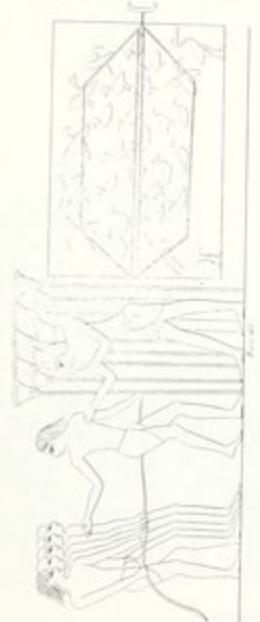
1



2



PEINTURES EXECUTEES DANS LES TOMBEAUX



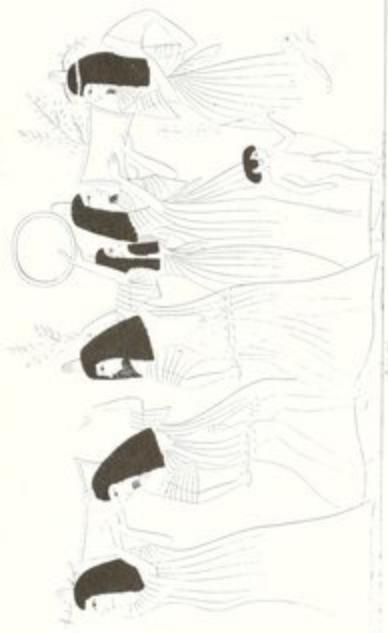
1



2

5

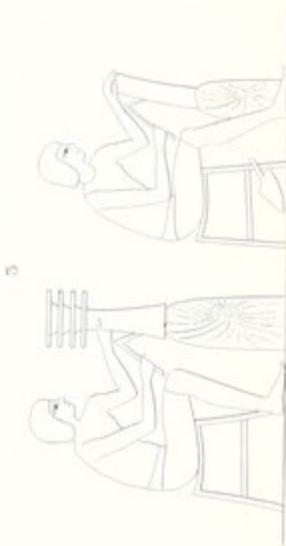




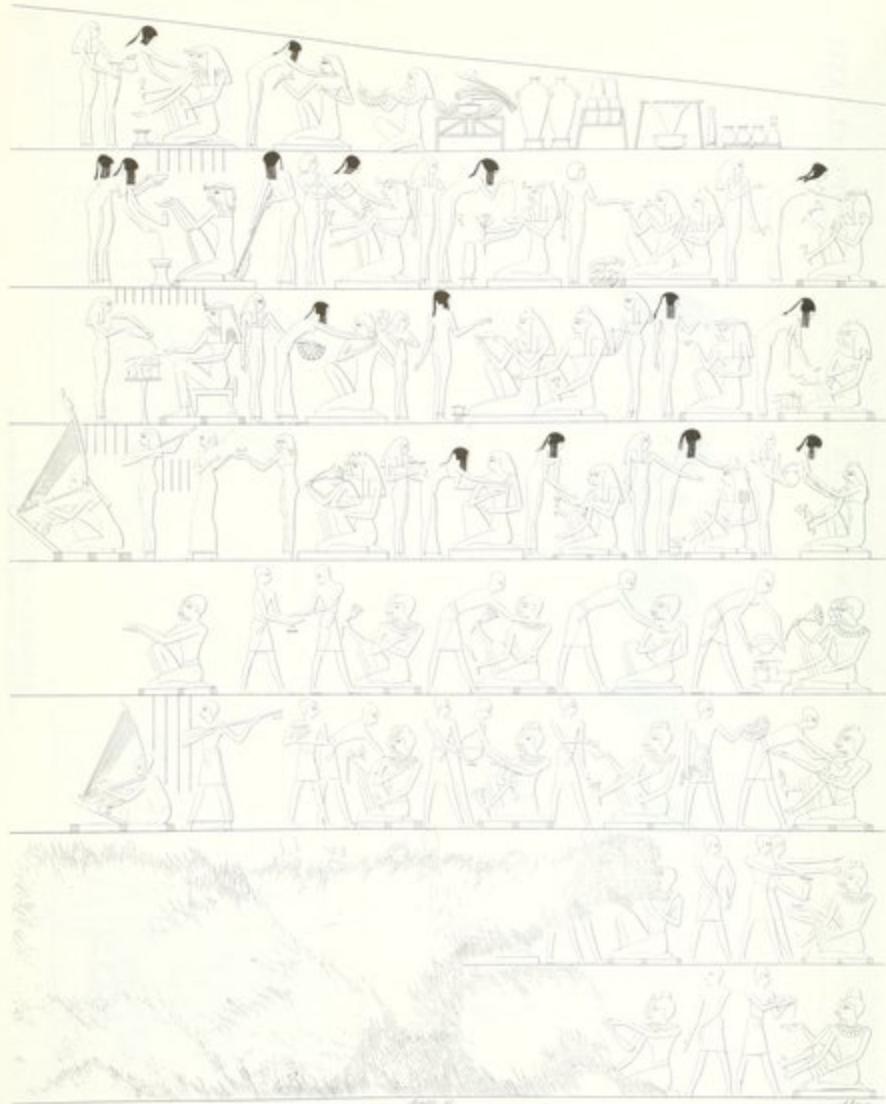
1



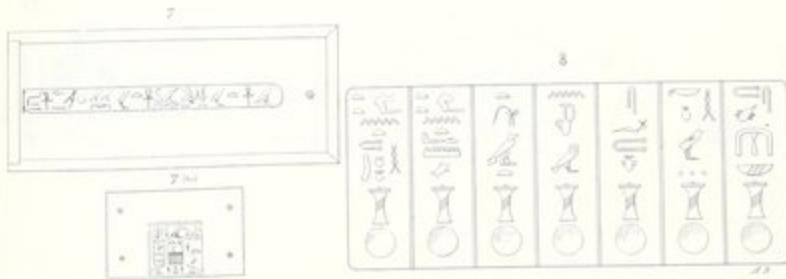
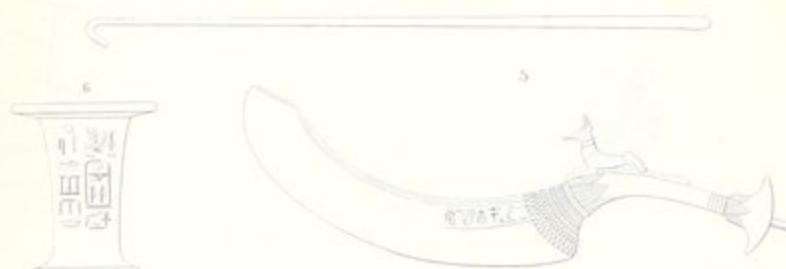
2



3



PEINTURE EXÉCUTÉE DANS L'UN DES TOMBEAUX.



L'EPITAPHE DESSINEE DANS L'UN DES TOMBEAUX - 2, 5, 4, 5, 6, 7, 8, 9. OBJETS TROUVES DANS DIVERSES SEPULTURES



1  
2



1 FIGURE FAUCET DANS LE QUADRIGE THOMAS - 2, FAUCET CALQUEE DANS LE QUADRIGE THOMAS



2



T II



1



2



3

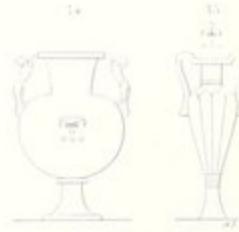
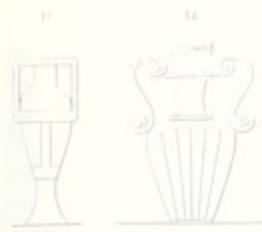
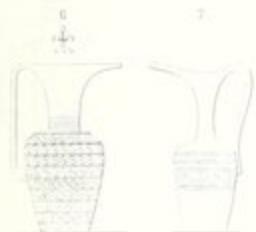
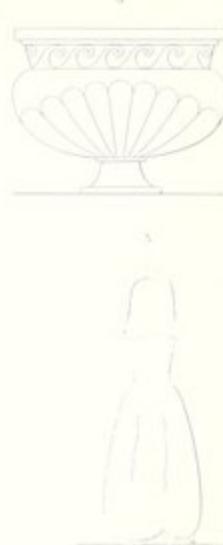


4



5





PEINTURES TROUVÉES DANS LE QUINZIÈME TOMBEAU.

THEBES - VALLEE DEL-ASSASSIF.

PL. CXCVI



LETTRE 2. SCULPTURES EXECUTÉES DANS UN TOMBEAU - 5, 4, 3. EDIFICES DE THOUTMOSIS III

4



2



4

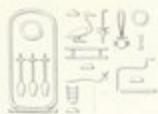


5



1. 2. 3 + 5. EDIFICE DE THOUTMOSE III.

1



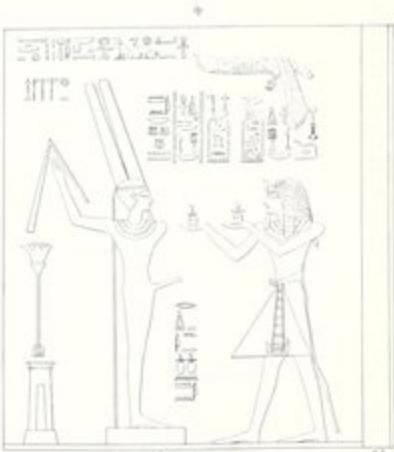
2



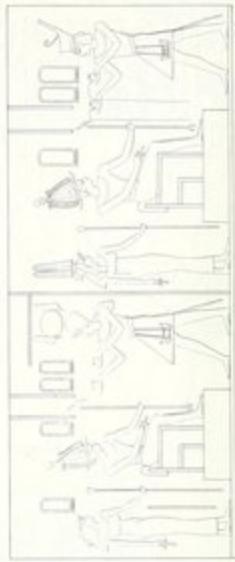
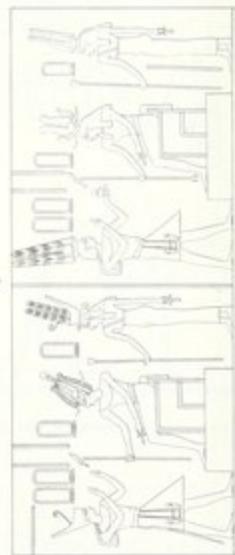
3



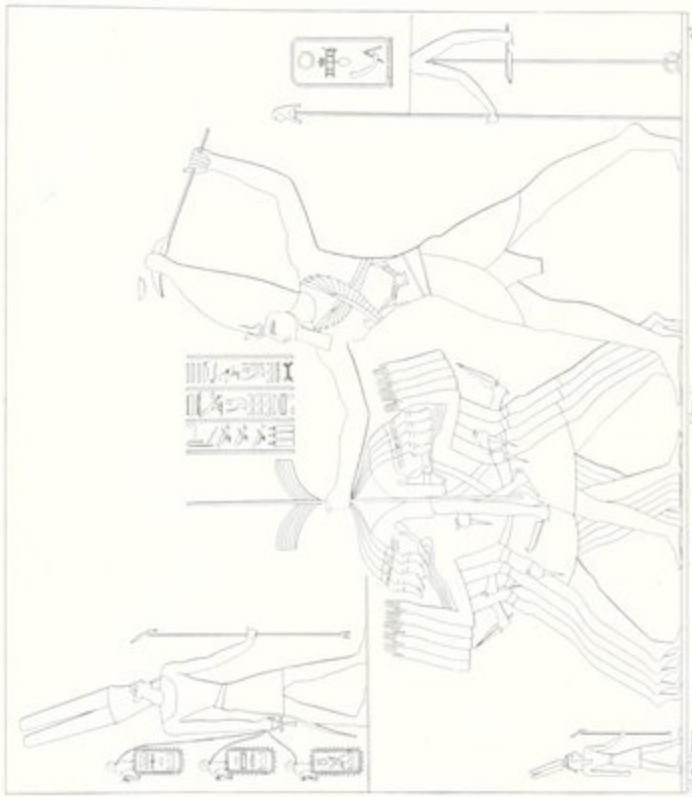
1. 2. 3. 4. EDIFICE DE THOUTMOSES III.



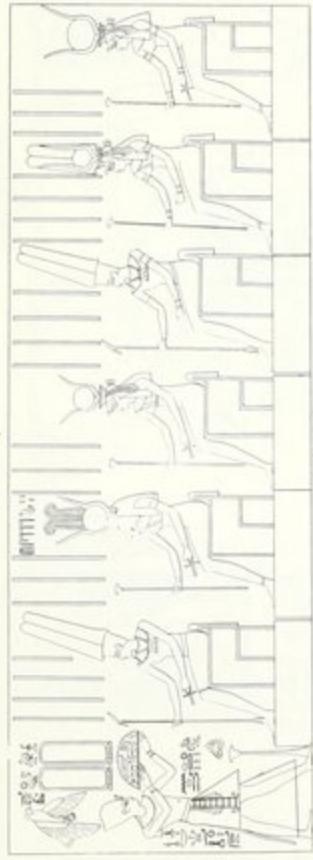
1. PETIT PALAIS DE THUTMOSES III, SOUS LA GALERIE - 2 ET 4. DIEUX PARIS A DROITE DE LA PORTE - 3. DIEU V. DERNIÈRE PIÈCE A DROITE.



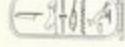
LA RUE DE LA SOUTIÈRE, PARIS ENTREPIÈCE, A DROITE, LA PORTE-2, STYLÉE, DE TAHARA, MASQUE DU DR GÖTER-7 ET TEMPLE DU THÔU ENTRÉE DU SANCTUAIRE, A GAUCHE ET À LA PORTE



PYLÔNE DE TAHARQA.



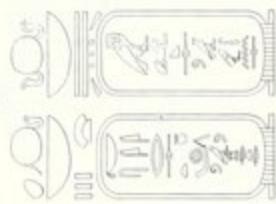
2



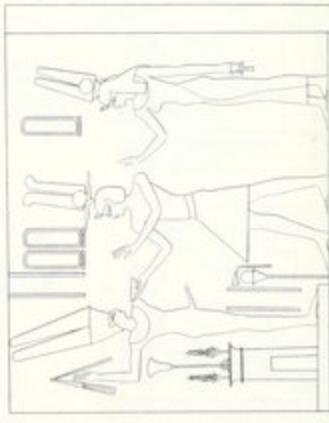
3



4

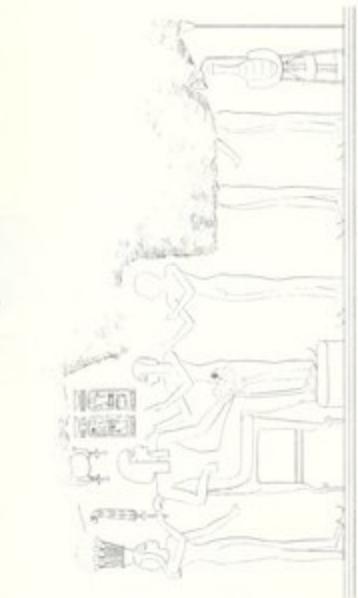


6

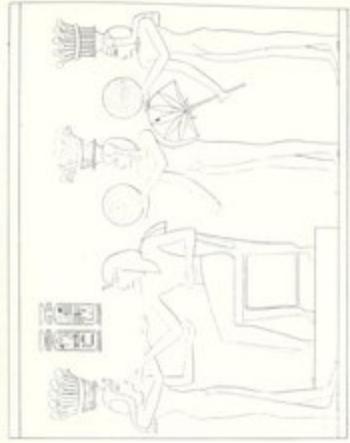


5

1, 2, 3, 4, 5, TEMPLE D'HATHOR ET DE TMEH - 6, ENTRÉE AU SUD DU L'HIPPODROME.



1



2



5

125. ♀. PETIT PALAIS DE AMUNMOSÉ IV.

*Archéol. grecque et romaine*

*Archéol. grecque et romaine*



1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

32

33

34

35

36

37

38

39

40

41

42

43

44

45

46

47

48

49

50

51

52

53

54

55

56

57

58

59

60

61

62

63

64

65

66

67

68

69

70

71

72

73

74

75

76

77

78

79

80

81

82

83

84

85

86

87

88

89

90

91

92

93

94

95

96

97

98

99

100

101

102

103

104

105

106

107

108

109

110

111

112

113

114

115

116

117

118

119

120

121

122

123

124

125

126

127

128

129

130

131

132

133

134

135

136

137

138

139

140

141

142

143

144

145

146

147

148

149

150

151

152

153

154

155

156

157

158

159

160

161

162

163

164

165

166

167

168

169

170

171

172

173

174

175

176

177

178

179

180

181

182

183

184

185

186

187

188

189

190

191

192

193

194

195

196

197

198

199

200

201

202

203

204

205

206

207

208

209

210

211

212

213

214

215

216

217

218

219

220

221

222

223

224

225

226

227

228

229

230

231

232

233

234

235

236

237

238

239

240

241

242

243

244

245

246

247

248

249

250

251

252

253

254

255

256

257

258

259

260

261

262

263

264

265

266

267

268

269

270

271

272

273

274

275

276

277

278

279

280

281

282

283

284

285

286

287

288

289

290

291

292

293

294

295

296

297

298

299

300

301

302

303

304

305

306

307

308

309

310

311

312

313

314

315

316

317

318

319

320

321

322

323

324

325

326

327













B

APR 71



N. MANCHESTER,  
INDIANA









